Freder worded de lange Production industry assortie d'une participation ait fortement boy en octobre

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

LIRE PAGE 44



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algérie, 1 d.A.; Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m., Aliemagne, 1 dM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 d.S.; Ganchark, 3 fr.; Espagne, 25 pes; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 I.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Partugal, 12,50 etc.; Sudde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 53 cts; Yoognalavic, 10 n. din.

Tarti des abumaments page 40 5, RUE DES STALIENS

75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Titez Paris 10 690572 Tél.: 246-72-23

ULLETIN DE L'ÉTRANGER

ne difficile rentrée à Bonn

ctions, la huitième législature l'après-guerre s'ouvre à Boan 14 décembre. Sur la présenta-':n du président de la Répuque, le chancelier Helmut huddt devrait être rééla le lenmain et présenter le 16 son uvean cabinet. Il lira le 17 sa laration d'investiture. Son des-tient à quatre voix. Il lui faut majorité absolue de deux cent trante-neul bulletins alors qu'il st assuré que des deux con-tions suffrages sociaux-démo-ties et des trente-neuf voix des. manx. Les hasards du scrutin ret, de la maladie, de l'absten-ou de la grogne ne sont til ties faisons politiques à exclure.

e climat de cette rentrée n'est à l'enthousiasme dans les zs de la coalition, que, dans derniers jours, M. Helmut · midt a conduite avec quelque ntitude. Il a dù précipitamit revenir sur le pas de ciero l avait commis en préconisant locage des retraites, sans satise pour autant ni les partisans . la rigueur ni ceux d'une polile économique et sociale plus rquée d'idéologie socialiste. st-on pas allé jusqu'à parlex « tentative de suicide politi-» ? Le chancelier est contesté s les rangs de la droite comme a ganche de son propre parti ; ...qui pourrait, à pius ou moins ; terme, ne pas demearer sans séquences parlementaires.

'opposition démocrate - chréme, qui compte deux cent qua-te-trois députés, est-elle en illeure posture? En dépit des nostics, la rupture du bloc des étiens-démocrates et des chrés-sociaux bavarois n'a pas été ommée. Après quatre réunions, . Helmut Kohl et Franz-Josef uss se sont finalement entenpour maintenir un groupe ementaire uni qui devra, selon radition, désigner le candidat présidence du Bundestag.

Kohl, qui entendait demeurer hef de toute l'opposition, a Bavière, flef de son rival. Et 'ranz-Josef Strauss, surpris de sistance que son propre parti, 1.S.U., opposait à la volonté iépendance totale de son er, a fait marche arrière. Ni ni l'autre ne voulaient porter sponsabilité de la sécei ni des deux l'emporte ? Indu-blement, M. Strauss. Non ement il obtient pour la U. des postes-clés dans toutes instances du groupe parletaire commun et le droit ettre des votes différents eux des députes C.D.U., mais, l'essentiel, il fait triompher ligne politique d'opposition lue au socialisme qu'il a ours préconisée. L'expa oite devient le but des chré-

48、学员到1000

ux-cl détennient, jusqu'à préla majorité au Conseil ral (Bundesrat). Avec des cependant, selon les alités des alliances conclues les gouvernements régionaux : contrôlaient. Or, en Basseles libéraux, alliés à Bonn les socialistes, ont décidé décembre, à une très faible rité, de conclure une entente la C.D.U., et il en a été de e en Sarre. Es sont donc

mme ce fut le cas pour les ds germano-polonais, il pour donc arriver que la C.D.U. contre un projet de loi au lestag, mais vote pour ce e projet au Bundesrat, sous ession des libéraux. Co serait iss, un cas de remise en e de son accord avec M. Kohl. leader bavarois est-il donc. urière-plan, le vrai maître en politique allemand? Il abaité tenir ce rôle depuis -cinq ans sans jamais récileparvenir. Anjourd'hui, Il id imposer à l'ensemble de eratic chrétienne son tif : « empêcher les progrès : politique socialiste en Alleie et en Europe, arrêter la be en avant de l'enro-comme et des fronts populaires ». accepté un recal tactique pour mieux fa<u>ir</u>e prévaloir stratégie.

Les élections locales au Portugal

Les premiers résultats encouragent les socialistes à poursuivre l'expérience de gouvernement minoritaire

Comme il est habituel au Portugal, le déponillement des résultats électoraux est assez leut. Ce lundi 13 décembre dans la matinée, seul le tiers environ des suffrages exprimés la veille la matinée, seul le tiers environ des suffrages exprimés la veille à l'occasion des élections pour les assemblées et pour les conseils municipaux et cantonaux étaient connus. Cependant, le parti socialiste a déjà estimé, au vu des premiers chiffres, que les Portugais n'avaient pas désavoué son expérience de gouvernement minoritaire homogène et que celle-ci serait donc poursuivie. M. Mario Soares, premier ministre et secrétaire général du P.S., a, en particulier, souligné le fait que les principales villes du pays seront dirigées par des socialistes.

Remontée des suffrages communistes

De notre correspondant

pinos, ministre d'Etat de l'équipe présidée par M. Soares, dans la nuit du 12 au 13 décembre, lorsnuit du 12 au 13 decembrs des du 25 avril ». que les premiers résultats des du 25 avril ». Siections locales ont été diffusés. Ces tendances doivent évidem-

rèsultats connus ne portaient que sur tin peu plus du tiers des électeurs inscrits — un panne d'ordinateur ayant retardé les opérations de comptage. Pourtant, quelques conclusions sont déjà possibles

Tout d'abord, le pourcentage des abstentions est élevé : il doit dépasser 35 %.

En second lieu, les socialistes devraient, à peu près, retrouver les résultats qu'ils ont obtenus aux élections législatives du 25 avril 1976. Dans la matinée, ils étalent crédités de 32 % des suifrages exprimés.

Effondrement de l'extrême gauche

Le P.C.P., quant à lui, devrait améliorer légèrement ses résultats d'avril. Il se présentait, il est vrai, dans un front électoral (Front uni du peuple portugais, FEPU). en compagnie du Mouvement démocratique portugais (M.D.P.) et du Front socialiste populaire dissident du P.S.). Avec 19,6 % des voix en début de la matinée pour le FEPU, le parti communiste est certain, en tout cas, d'effacer la mauvaise performance de son candidat, M. Octavio Pato, à l'élection présidentielle

du 27 juin. Le parti social-démocrate (PSD., ex-P.P.D.) et le Centre démocratique et social (CDS., conservateur), de leur côté, paraissaient stables.

En revanche, l'extrême gauche, avec le Mouvement d'unité populaire né de la candidature à la présidence du commandant Otelo de Carvalho, enregistre un véritable effondrement. Le MUP

HISTOIRE DE LA SEXUALITE 1

La volonté

de savoir

Bibliothèque des histoires

GALLIMARD

Lisbonne. — « Il n'y aura pas n'obtenait, au début de la mati-de codifion : l'expérience socia-née, que 2.24 % des voix. Il se liste de gouvernement homogène vient d'être ratifiée par les élec-teurs », a décisré M. Jorge Cam-dernier par l'ancien chef du dernier par l'ancien chef du Copcon étalent, de toute évidence,

Dans la matinée de lundi les ment être interprétées avec prudence. Les élections pour les assemblées et consells cantonaux et municipaux présentent, en effet, des caractéristiques particu-

uniquement dus à la personnalité

et à la popularité du « stratège

Les partis politiques, en parti-culier, n'ont pas présenté des candidats dans tout le pays. Le le FEPU n'était présenté que dans 300 des 304 cantons, alors que le PEPU n'était présent que dans 285, le P.S.D. dans 265, le C.D.S. dans 250 et le MUP dans 78.

Quelques cas particuliers sont à signaler : le C.D.S. a conquis la mairie d'Aveiro, ville importante ; le P.S.D. a ouvert une modeste brèche en Alentejo, gagnant les élections dans une commune de cette province; le P.S. a remporté la victoire à Setubal, où le commandant de Carvalho avait triomphé lors des élections présidentielles. Les mairies des deux plus grandes villes du Portugal - Lisbonne et Porto - seront dirigées par des élus socialistes.

Un des « points chands » de la vie politique est, actuellement, avant le scrutin, le ministre de l'agriculture avait dénoncé, le activités des syndicalistes proches du P.C., devenus, selon lut, les a nouveaux barons de la terre ». La veille des élections, une manifestation convoquée par le MUP à Béla suscitait une réaction hostile du P.C.P. Aussi les résultats électoraux en Alentejo ont-ils été suivis avec une attention particulière. Deux communes auparavant contrôlées par les munistes ont été « enlevées » par le P.S. Mais, d'une manière générale, le P.C.P. maintient son implantation dans cette région. JOSÉ REBELO.

Les républicains indépendants Deux tests

M. GISCARD D'ESTAING FACE AU MALAISE POLITIQUE ET SOCIAL

haussent le ton contre M. Chirac et le R.P.R.

M. Jacques Chiroc, qui se rend mardi 14 décembre devant les membres du groupe R.P.R. de l'Assemblée notionale, fera vendredi à Strosbourg sa première intervention publique depuis la création, le 5 décembre, du Rassemblement pour la République.

Les initiatives de l'ancien premier ministre ont suscité, du côté des jeunes républicains indépendants, une réprobation qui s'est clairement exprimée, dimanche, à l'occasion du troisième congrès de Génération sociale et libérale.

Quelques heures plus tard, M. Giscord d'Estaing, s'adressant oux meilleurs ouvriers de France, a dénoncé la « politique partisane » et rappelé qu'il est le « seul élu national des Français ».

Dans le dernier numéro du men-Nul, dans la majorité, ne peut s'en suel l'Economie, daté du 7 décembre, M. Michel Ponlatowski écrivali au Vendredi 10 décembre, M. Michel sujet de l'entreprise politique de d'Omano, ministre de l'industrie et de la recherche, participant à l'enre gistrement de l'émission d'Europe M. Jacques Chirac : « Le changement de gouvernement Intervenu trois mois a naturellement Le club de la presse -, qui a été diffusée dimanche soir, n'hésitai Incité l'ancien premier ministre à renover avec la politique militante pas à affirmer que l'action du préet à prendre, dans l'animation du sident du Rassemblement pour la République - s'inscrit dans le cadre parti gaulliste, une part active, de la majorité présidentielle et conforte l'action du président de la conforme au dynamisme de l'homme et à son envergure politique. Il est normal qu'il veuille donner à son parti un souffle nouveau, plus d'ampleur et plus de vigueut. C'est le devoir de tout responsable politique.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR L'équipe

Durant le dernier weekd'Estaing de se coucher sur end, le rugby était à l'honle ballon dans la ligne d'enneur. Sortant le ballon ovale but. Du beau travail d'équipe. de la mélée, Jean-Jacques Dans l'absolu, l'essai était Servan-Schreiber a exécuté transformable et la partie une passe en vol plané en gagnée. Cependant, un détail direction de Michel Ponian'à pas été porté à la contowski, qui a percé la ligne naissance du public. Le quinze giscardien a omis de des trois-quarts adverses pour servir Raymond Barre, lequel, en trois enjambées préciser, au cours du match, le nom de l'équipe adverse massives, parcourait les dersans doute cachée dans les niers mètres qui allaient permettre à Valéry Giscard

BERNARD CHAPUIS.

pour les syndicats:

la grève à l'E.G.F. et le conflit de Saint-Nazaire

Le climat social reste marque par l'importance du chô-mage et des licenclements, mais les syndicats s'efforcent d'organiser l'action contre le blocage du pouvoir d'achat en 1977 décidé par le gouverne-ment dans le cadre du plan

Dans le secteur nationalisé, ce sont les agents de l'E.G.F. qui sont appelés par l'ensemble des syndicats à prendre la tête de l'offensive; la grève de quarantehuit heures ne devrait entraîner que des coupures de courant limi-tées : mardi 14 décembre, de 14 h 30 à 16 h 30, et mercredi, de 9 h 30 à 11 h 30.

Dans le secteur privé, tandis que la grève à la Caisse d'épargne de Paris est entrée dans sa treizième semaine, le conflit qui a éclaté la semaine dernière aux C hant i ers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, à propos du renou-vellement de l'accord salarial qui intèresse dix mille travailleurs prend aussi les allures de test; comme à l'E.G.P. les syndicats avancent avec prudence.

Après avoir mobilisé, dimanche

la population de Saint-Mazaire pour s'opposer à une éventuelle intervention des forces de police, l'undi matin l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O. des Chantiers navais décidait de cesser l'occupation du super-pétroller de 550 000 tonnes Bellamya. Elle expliquait avoir agi dans « un souci de réelle ouverture », afin de favoriser la récuverture du dialogue avec la direction des Chantiers.

(Lire le reportage de DOMI-NIQUE POUCHIN, page 44, et l'article de FRANÇOIS GROS-RICHARD sur la construction navale, page 41.)

barrisme »

Il n'est décidément, pas facile, sous la Vª République, d'être premier ministre

Pris en tensille entre le chef de l'Etat, élu direct du suffrage uni-- qui le nomme, quand il ne le révoque pas, — et une majorité parlementaire — dont il n'est pas toujours le chef - devant laquelle il est responsable, le premier ministre se trouve dans une situation délicate et ambigue.

Constitutionnellement tenu de conduire et de diriger la politique de la natior mais obligé de se résoudre, dans les faits, à n'être qu'un chef d'état-malor exécutant des directives supérieures s'il ne veut point encourir la disgrâce du prince, le chef du gouvernement, depuis 1958, n'a jamais eu le choix qu'entre la soumission discrète ou la rupture éclatante.

Il n'y a, certes, pas de dyarchie quand le premier ministre ne se vent que le fidèle second, choisi pour son dévouement au monar que, ou sa transparence. Mais qu'il soit, dès l'origine, taraudé par l'ambition politique ou qu'il se laisse prendre, par la suite, aux séductions d'une destinée nationale, c'est à plus ou moins long terme le heurt inévitable... Pace à ce schéma classique, le

cas de M. Raymond Barre est à la fois original et nouveau. Il n'entre ni dans la catégorie des a politiques » ni dans celle des « fidèles ». Il inaugurerait plu-tôt celle des « techniciens de la

Mais le premiers mois de sa direction gouvernementale peuvent-ils amener à penser que le « barrisme » se resume à une direction experte de l'administra-tion des choses ?

Entre un giscardisme que Démocratte française n'a qu'Imparfaitement fait émerger de limbes incertains et un chiraquisme sorti tout armé d'un Rassemblement sûr de lui et dominateur, le «barrisme» peut parfois hésiter et paraître ballotté. Dans une indifférence malvelllante ou une curiosité inquiète.

par JACQUES ROBERT (*)

« barrismes » ? Celui, d'abord, que l'on aurait aimé, dans les milieux giscardiens, voir naître des le mois d'août dernier : une sorte d'économismo efficace et de bon aloi; ceini, ensuite, anquel M. Barre lui-même aurait souhaité attacher son nom : une gestion politique et technique du redresse-

(*) Professeur à l'université de Paris-II.

ment : celui, enfin, qui se déploie sous nos yeux : une navigation à vue dans un océan que soulève

Ces trois « barrisme » se recoupent à plus d'un titre, au point de permettre de brosser délà un tableau de ce type gouvernemental d'un genre nouveau qui se présente sous la triple apparence d'une stratégie, d'une méthode et

(Life in suite page 8.)

AU METROPOLITAN MUSEUM

L'Amérique silencieuse d'Andrew Wyeth

qui est à New-York ce que le Louvre est à Paris, ait décidé d'abriter dans ses salles la rétrospective d'un peintre moderne aurait paru scandaleux à tous ceux - ils sont légion de ce côté de l'Atlantique - qui aiment voir chaque chose à sa place et qui redoutent le mélange des genres, si l'artiste pour qui le « Met » a bien voulu déroger ne s'appelait Andrew Wyeth.

L'Amérique tout émue, cette année, d'avoir deux cents ans et qui ne finit pas de s'en féliciter, croit se reconnaître en effet dans le miroir que lui tend Wyeth et scrute avec délices ses toiles qui chantent l' « American way of

En présentant - de manière somptueuse — trois cents œuvres (peintures à l'huile, gouaches, dessins, détrempes) de Wyeth, le « Met » socralise son œuvre -- qui devient en quelque sorte « officielle > --- et du même coup cononise l'Amérique. Cet hymne pictural aux vertus nationales s'inscrit parfaitement dans la sèrie des N'y a-t-il pas, d'ailleurs, trois grandes célébrations du bicentetalgique et moralisateur, comme il

L'œuvre de Wyeth, qui s'étend sur les trente demières années, se situe en dehors des grands courants contemporains (expressionisme, abstralt, op, pop, photo-réalisme, etc.) : ses portraits, ses intérieurs, ses paysages (collines et champs monochromatiques dans les tons bruns ou blancs sur blancs) réalistes, sont ceux d'un attardé, et forment au milieu de l'art moderne américain un onachronisme que les critiques les plus « avancés » sont, curieusement, toujours gardés de dénigrer.

L'imagerie de Wyeth est en effer fantastiquement populaire (ses re-productions, ses illustrations, se vendent par millions) auprès de la petite bourgeoisle (cols bleus et petits cols blancs qui forment les deux tiers de la population du pays). En privé, l'intelligentsia ne manque pas de snober, de ridicu-liser et de dénoncer le caractère démagogique et rétrograde de

> LOUIS WIZNITZER. (Lire la suite page 31.)

Espagne

APRÈS L'ENLÈVEMENT DE M. ORIOL

Le gouvernement craint qu'une flambée de violence ne perturbe la fin de la campagne pour le référendum

Madrid. — L'enlèvement sa-medi 11 décembre à Madrid de M. Antonio Maria de Oriol y Urquijo, président du Conseil d'Etat, ancien ministre de la jusd'Etat, ancien ministre de la justice, très ilé à la droite franquiste,
a suscité la réprobation de toutes
les formations politiques espagnoles légales ou l'légales, depuis les
maoistes de l'O.R.T. (Organisation révolutionnaire des travallleurs), jusqu'aux associations néofranquistes en passant par le parti
communiste. Du coup, le malaise
provoqué dans les milleux dirigeants par la conference de presse
clandestine de M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E.,
vendredi est éclipse par le coup
de tomerre d'un acte de terrovendrent est échipse par le coup de tonnerre d'un acte de terro-risme qui risque de perturber le climat politique avant le réfé-rendum du 15 décembre.

Le gouvernement affiche une sérénité de façade et se refuse à négocier avec les ravisseurs. Il se borne à réaffirmer sèchement que negocier avec les lavissement que colorne à réaffirmer sèchement que colordre sera maintenu à tout prix ». En fait les dirigeants du pays sont conscients de la gravité de cette affaire. M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement, a annulé le voyage qu'il devait faire ce lundi 13 décembre à Barcelone pour présider la séance de clôture de la commission chargée d'étudier un régime administratif spécial pour la Catalogne. M. Suarez a conféré pendant tout le week-end avec les chefs militaires et les responsables de la sécurité. Les autorités redoutent manifestement une réaction en chaîne, d'autres attentats ou des représailles perpetrés par des commansailles perpetres par des comman-dos d'extrême droite toujours prompts à faire justice eux-mê-

Les menaces de mort anonymes se multiplient. Le congrès de « Fuerza Nueva » (extrême droite) « Fuerza Nueva » (extrême droite) s'est déroulé dimanche à huis clos, et le chef du mouvement, M. Blas Pinar, a été protégé par ses gardes du corps, qui affirmaient redouter un attentat. Des guérilleros du Christ-Roi ont, de leur côté, menacé d'exécuter M. Ruiz Gimerar divient de la Geure détre. nez, dirigeant de la Gauche démo-cratique, « s'il arrivait quelque chose à M. Oriol ». Les formations chase à M. Oriol ». Les formations d'extrême droite auraient l'intention de tenir un meeting public à Madrid en faveur du «non » au référendum et certains groupes de gauche envisageraient de descendre dans la rue. Le climat de la campagne, si calme jusqu'à présent, pourrait bien s'animer. Et le gouvernement compte les heures qui le séparent d'un scrutin mi doit, en principe, sceller tin qui doit, en principe, sceller le sort des institutions franquistes.

Un représentant de la vieille garde.

La personnalité que M. Oriol, uissant industriel, explique cette puissant industriel, explique cette soudaine poussée de fièvre. La victime du rapt appartient à une grande famille de banquiers et d'hommes d'affaires basques liés au règime depuis quatre décennies. La banque Urquijo est l'une des premières d'Espagne. M. Antonio Maria de Oriol a luimème participé à la préparation du soulèvement du 18 juillet 1936. Combattant sur les fronts de Combattant sur les fronts de Navarre, de Madrid et du Guipuz-coa, plusieurs fois blessé dans les rangs des «requetes» (combat-tants carlistes de la guerre civile), c'est un homme de la vieille garde qui est resté attaché à l'esprit de la «croisade».

Président de plusieurs conseils d'administration, ministre de la justice de 1965 à 1973, nommé « procurador » aux Cortés par Franco, membre du conseil national du mouvement et du Conseil du royaume (trois membres de la famille Oriol en font partie), il était, depuis 1973, président du Conseil d'Etat (dont le rôle est De notre envoyé spécial

bien moins important qu'en France). Selon le gouvernement, les ravisseurs appartiement au GRAPO (Groupe de résistance antifasciste du 1 cotobre), quaantifasciste du 1 de octobre), qua-lifié de « bras armé du parti communiste reconstitué », dissi-dent du P.C.E. et hostile à sa ligne actuelle. Le GRAPO avait revendiqué en 1975 l'assassinat de quatre policiers, en guise de re-présailles après l'exécution le 27 septembre de cette même année de militants de l'ETA et du FRAP. Selon un message publié dimanche par le journal El Pais, les auteurs de l'enlève-ment dénoncent « la farce fas-ciste du référendum » et réclament denoncent « la farce fas-ciste du référendum » et récla-ment la libération de plusieurs prisonniers politiques, membres de l'ETA, du FRAP ou du parti communiste reconstitué. Les auto-rités sont également en possession d'une lettre manuscrite de M. Oriol, transmise par ses ravis-seurs et authentifiant leur res-ponsabilité.

Mardi soir, à la télévision, Mardi soir, à la télévision, M. Suarez doit demander une dernière fois aux Espagnols de voter « oui » le 15 décembre, une victoire, bien improbable, du « non » ayant pour conséquence d'empêcher la deuxième phase de la réforme, celle des élections générales de 1977. D'accord au fond d'eny-mêmes sur l'essentiel fond d'eux-mêmes sur l'essentiel, qui est de poursuivre la marche pacifique vers la démocratie, la grande majorité des Espagnols ne se sont pas excessivement pas-sionnés pour une campagne dont le gouvernement, au demeurant, tire la plupart des ficelles.

tire la plupart des ficelles.

« Peuple, informe-toi bien et voie... » : placards officiels sur les murs, flashes explicatifs à la radio et à la télévision, prises de position publiques de certains dirigeants de l'opposition : l'ouverture est réelle, sans commune mesure avec la pesante uniformité d'il y a moins d'un an de la télévision d'Etat. On est cependant loi encore d'une controverse

democratique ouverte à toutes les tendances. Les murs espagnols commencent à avoir la parole, se commencent à avoir la parole, se couvrant de sigles et de procla-mations adverses. Mais rien à voir, là encore, avec la folle exu-bérance portugaise de 1974...

Les garanties de contrôle de référendum sont faibles, les conditions dans lesquelles les Espagnols vivant à l'étranger ont voté sont douteuses, la police pourchasse dans les rues de Madrid de petits groupes de jeunes scandant : « Abstention ». Dans les milieux dirigeants, on affecte une certaine inquiétude affecte une certaine inquiétude. Le taux d'abstention pourrait être plus élevé que prévu, et la droite franquiste recommande un droite franquiste recommande un « non » énergique. Les leaders de l'opposition de gauche rétor-quent : « L'issue est connue. Le résultat sera ce que le gouverne-ment voudra. »

L'humour, malgré tout, ne perd pas ses droits, mais il reste noir. Dans un quartier de Madrid, des mains anonymes ont écrit : « Si Franco vivait, il voterait « non... » Quelqu'un a ajouté : « Comme il est mort, il s'abstient... »

MARCEL NIEDERGANG.

[« El Pals » a indiqué dimanch que le GRAPO, qui a organisé l'enlèque le GRAPO, qui à organise l'ente-vement de M. Orioi, est prêt à relâ-cher ce dérnier en échange de la libération de quinze militants de gauche et d'extrême gauche détenus dans les prisons espagnoles.]

● La police a l'ordre d'arrêter

M. Santiago Carrillo, secrétaire
générs! du parti communiste
espagnol, « si celui-ci se trouve
en Espagne », a déclaré dimanche
12 décembre M. Rodolfo Martin
Ville printire de l'Estérice Villa, ministre de l'intérieur. Le gouvernement a refusé de délivrer un passeport à M. Santiago Car-rillo « et sa présence sur le territoire national est donc illégale », a précisé M. Martin Villa. — (A.F.P.)

République démocratique allemande

APRÈS WOLF BIERMANN

Deux autres intellectuels sont contraints à émigrer à l'Ouest

Vienne. — Les autorités est-allemandes paraissent décidées à se débarrasser des intellectuels contestataires qui, g'étant solida-risés avec le poète Wolf Bler-mann, estiment ne plus pouvoir mener en R.D.A. une activité lit-téraire ou artistique normale. Après la jeune chanteuse Nina Hagen, qui était arrivée jeudi 9 décembre en République fédé-rale, deux autres signataires de la lettre de solidarité avec Wolf Biermann envoyée le 17 novem-bre au gouvernement de la R.D.A. par douze écrivains et approuvée depuis lors par quel-que cent cinquante intellectuels, ont obtenn le droit d'émigrer à ont obtenu le droit d'émigrer à l'Ouest. Il s'agit de l'écrivain Thomas Brasch, âgé de trente et un ans, et de l'actrice Katharina Thalbach, vingt-deux ans.

Après avoir franchi le mur. Après avoir franchi le mur. Thomas Brasch a déclaré en arrivant à Berlin-Ouest : « Les autorités compétentes de la R.D.A. m'ont jait savoir qu'elles ne voyaient aucune possibilité, dans un avenir prévisible, de publier la plus grande partie de mes travaux littéraires. En dehors de quelques pièces de théâtre et de poèmes, il s'agit avant tout d'un recueil de nouvelles. Les fils meurent avant les pères, out doit sortir au déint de l'anqui doit sortir au début de l'an-née prochaine à Berlin-Ouest, et nee prochane a Berim-Ouest, et dans lequel je décris des expériences vécues dans le pays où j'algrandi et qui m'a formé. Comme il est pour moi capital de me soumettre à une confrontation publique avec mon œuvre, je me suis vu contraint de demander à émigrer de la R.D.A. Cette demande a été satisfaite ainsi que le vœu de partir anec l'actrice le vœu de partir avec l'actrice Katharina Thalbach.

Il ne semble pas, du moins pour le moment que l'écrivain et sa compagne out ont émigré avec leur fille âgée de trois ans, aient été privés de la citoyenneté estallemande, comme cela avait été le cas pour Wolf Blermann. La R.D.A. a officiellement démenti qu'une telle mesure ait été prise

De notre correspondant

contre la chanteuse Nina Hagen. Il aurait seulement été « donné suite à son vou » de rejoindre en République fédérale Biermann, dans la maison duquel elle a passé les premières années de son enfance et auquel elle est très attachée. Toutefois, selon l'écrivain, la jeune chanteuse, qui est très populaire parmi la jeunesse est-allemande, aurait reçu l'ordre de quitter la R.D.A. avant le 12 décembre.

La liquidation de la contestation

Wolf Biermann quant à lui, se trouve depuis le week-end dernier en Italie où il espère avoir des contacts avec des diri-

geants du P.C.I.
L'affaire Biermann continue
donc de faire des remous. Face
à ceux qui se sont déclarés solidaires du poète, les autorités de
Berlin-Est ont adopté une tacti-Berlin-Est ont adopté une tactique adaptée aux circonstances et aux individus : certains contestataires ont été emprisonnés — c'est le cas notamment du jeune écrivain Juergen Fuchs ; d'autres plus célèbres, tel le professeur Havemann, ont été placés sous surveillance à domicile ; d'autres enfin reçoivent maintenant l'autorisation de quitter le pays, sans doute sans espoir de retour. Cette dernière méthode pourrait provoquer une réaction de métiance quer une réaction de méfiance à l'égard des intellectuels dans la population à qui est refusé le droit de voyager à l'Ouest. Tel est peut-être le but recherché. est peut-être le but recherché. Les écrivains berlinois, mem-bres du P.C., qui avaient signé la lettre adressée au gouvernement pour lui demander de réviser la décision prise contre Wolf Bier-mann, ont êté « blâmés » par leurs organisations et fermement invités à « réviser leur compor-tement non conforme avec celui du parti ». Deux sur neuf seule-

ment ont apporté un corre ieur prise de position initis raison de l'exploitation de faire en Occident, mais san autant renier totalement

attant remer totalement signature.
En dépit du peu de succ leurs tentatives de récupér les dirigeants du SED para vouloir vider l'abcès. La 1 actuelle des intellectuels sente un échec majeur porférme qui avait eu l'err régime qui avait eu l'an grace à un meilleur emploi sait-il, de la doctrine ma: léniniste, de mieux réussir domaine que d'autres pays munistes. L'échec est d' plus sensible que nombre d qui, aujourd'hui, ressente: malaise ou sont contraints : n'ont pas été éduqués av guerre mais sont des enfa « premier état des ouvri des paysans sur le sol allen selon l'expression consach la propagande officielle.

MANUEL LUCE!

• Au cours d'une con de presse à Berlin-Ouest annonce la création d'un de soutien aux intellectue nacés en R.D.A., intitulé c de sauvegarde de la liberte socialisme ». Parmi les douze membre

dateurs du comité figure tamment le Pasteur H Albertz, ancien bourgmes Berlin-Ouest, l'écrivain e Nobel Heinrich Boell, so Nobel Heinrich Boell, so lègue Hang Hans Magnus I berger, le célèbre psych Alexander Mitscherlich, Otto Schily, avocat des modu groupe « Baader-Mehainsi que de vedettes, telle Schneider. Un message demière a été lu au cour conférence de presse, au notamment l'adhésion au du metteur en scène follande Sautet, de Michel Claude Sautet, de Michel Simone Signoret et Yves tand. — (A.F.P.)

Pays-Bas

Les trois partis confessionnels forment l'Appel chrétien-démocrate

De notre correspondant

tenu, les 11 et 12 décembre, à La Haye a marqué le vrai début de la campagne pour les élections législatives de mai 1977. M. Van Agt. le ministre catholique de la justice, mènera la bataille électorale pour la nouvelle formation. C'est, en effet, une véritable renaissance que les chrétiens-démocrates néerlandais vivent ces jours-d, après le rassemblement des trois anciens par t is politiques confessionnels — catholique populaire (K.V.P.), calvinistes antirévolutionnaires calvinistes antirévolutionnaires (A.R.P.) et chrétiens historiques au sein de l'Appel chrétien-démo-crate (C.D.A.).

Les sondages indiquent que le nouveau parti serait maintenant la plus grande formation politique aux Pays-Bas, dépassant de 10 % les socialistes et leurs alliés de la coalition gouvernementale. Est-ce conition governmentale. Est-ce un « virage à droite » à la néer-landaise? On ne le sait encore, mais, il y a deux ou trois ans, personne n'aurait eru aux chances des différents partis chrétiens-

Depuis la guerre, les partis

Amsterdam. — Le congrès de la démocratie chrétienne qui s'est des signes d'usure. Le nombre de leurs sièges au Parlement baissait presque continuellement, d'élections la campagne du moi 1007. paraissait plus pouvoir être la base idéologique d'un parti poll-tique, compte tenu de la déconfessionnalisation de la société néer landaise. Les partis confessionne andaise. Les partis confessionnels avaient pourtant formé le noyau de tous les gouvernements du vingtième siècle. à l'exception de l'actuelle coalition dirigée par M. Joop den Uyl, socialiste, qui compte dix ministres de gauche et six ministres chrétiens-démo-crates.

Le nouveau C.D.A. se veut au centre. Il a reçu la caution du premier ministre belge, M. Tindemans, qui était venu assister au congrès, mais il veut se démarquer du parti frère allemand, la C.D.U., qu'il juge trop à droite. Les chrétiens-démocrates refusent de préciser s'ils préférent continuer à faire partie de la coalition gouvernementale avec les socialistes ou former un gouvernement de centre droite avec le parti libéral. Un certain esprit de revanche sur les socialistes est discernable chez eux. La désignation de M. Van Agt comme leader de la nouvelle formation est

tion de M. Van Agt comme leader de la nouvelle formation est significative. M. Van Agt se vante de « ne pas être un vrai politique », et déclare parfois qu'il n'est pas sûr d'être capable d'assumer des responsabilités de premier ministre. Au Parlement, il a subi des échecs personnels assez cuisants, en partie provoqués par un manque de préparation assez surprenant, et, contrairement à ses collègues chrétiens - démocrates, MM. Lubbers, ministre de l'économie, ou Boersma, ministre des affaires sociales, il connaît mal les questions socioil connaît mal les questions socioéconomiques.

M. Van Agt s'était demandé s'il M. Van Agt s'était demandé s'il pouvait encore rester ministre de la justice lorsque le Parlement avait voté la libéralisation de l'avortement à laquelle il s'était farouchement opposé (le Monde du 1" octobre). Finalement, il a conservé son portefeuille, tout en se déclarant prêt à lutter pour les valeurs qui lui sont chères.

Cette attitude semble avoir di succès auprès du grand public pour lequel M. Van Agt fait un pour lequel M. Van Agt fait un peu figure de dernier grand honnête homme. Son programme politique reste assez vague et, selon la formule chère aux centristes, ani à gauche ni à droile ». La a fraternité » sera l'image de marque de la nouvelle formation.

MARTIN VAN TRAA.

CORRESPONDANCE

Le Comité international contre la répression et la Bulgarie

M. T. Dodev. ministre vlėni potentiaire, chargé d'affaires a. i. de Bulgarie, nous écrit :

C'est avec surprise et indigna-tion que j'ai pris connaissance des extraits d'un rapport d'un Comité international contre la répression (le Monde du 2 décem-

bre.

Avec surprise, parce qu'il s'agit d'assertions absurdes. Les dizaines de milliers de Français qui se rendent tous les ans en Bulgarie, les journalistes français qui y effectuent des séjours, connaissent bien la vérité et la réalité bulgares, et ce ne sera pas un comité international queiconque qui les fera changer d'avis. Avec indignation, parce que les

Avec indignation, parce que les points dudit rapport ne méritent même pas d'être réfutés un par un. Chaque Bulgare aurait la même réaction que la mieme... « Vingt mille personnes internées » — c'est une calomnie qu'un esprit sain ne saurait trouver. esprit sain ne sairrait trouver.

Je demeure perplexe devant la finalité véritable de ce Comité international tout comme devant celle de la rédaction du journal qui a permis la publication de ce texte. Est-ce qu'il faut comprendre sous liberté de la presse celle aussi d'insérer de calemine 3 aussi d'insérer des calomnies?

Italie

La réunion du conseil nationa de la démocratie chrétienne a renforcé la position de M. Andre

De notre correspondant

Rome. — Les menaces qui pesalent ces dernières semaines sur le gouvernement démocrate-chrétien de M. Giulio Andreotti se chrétien de M. Giulio Andreotti se sont, provisoirement, dissipées. Quatre mois après sa désignation, le président du conseil paraît être-en bonne position, malgré les difficultés économiques de l'Italie.

Ce ne sont pas les communistes — dont on attend cependant une initiative cette semaine — que craignait M. Andreotti, mais ses propres amis de la démocratie-chrétienne. Or, reuni à Rome, du 10 au 13 décembre, le conseil national du parti gouvernemental vient de lui confirmer un appui unanime. Le vote ne reflète certainement pas le véritable état d'esprit des conseillers nationaux, notamment de la droite, qui attendent la première occasion pour rejeter les communistes dans l'opposition.

pour rejeter les communistes dans l'opposition.

Il est significatif que tout le monde ait du se rallier à la thèse du secrétaire général, M. Benigno Zacagnini, et du président du parti. M. Aldo Mozo.

Cette thèse est simple : plutôt que de vouloir s'opposer au P.C.I. (scontro), la démocratie chré-

in Mohan fr tienne doit chercher un t.
de collaboration dialectiqui de collaboration dialectiqui de collaboration dialectiqui de collaboration. Tout retriere — voulu par la dr serait perilleux; tout p avant supplémentaire — repar les communistes — e par les communistes -- e possible pour le moment. Deux facteurs ont renfe gouvernement. D'abord le cole d'accord avec le Saint

sur la révision du Concord pour avoir été critiquée p principaux partis « lales été rejetée par aucun d'eus-le voyage du président du aux États-Unis la semaint

Le chef du gouvernemer lien n'a pas pu rencontiprésident élu, mais il a , premier dirigeant étrans s'entretenir avec les autres bres de la future administ démocrate. De plus, les récains lui ont réservé un a très encourageant. M. Anc est même revenu avec des messes d'aide économique e messes d'aide économique e vagues, mais qui ont fait bonne impression à Rome.

ROBERT SO

Algérie

M. ABDELGHANI, ministre de l'intérieur, a proclamé, samedi 11 décembre, les résultats de l'élection présidentielle. Le président Boumediène, candidat unique présenté par le FL.N., a recueilli 7469 762 des 7515 894 suffrages exprimés (soit 99,38 %). La participation au scrutin a été plus importante que iors des deux précédentes consultations. Elle a atteint 95,28 % des 7890 240 inscrits.

Guatemala

 PLUS DE VINGT MILLE PERSONNES ONT ETE EXE-CUTEES sommalrement ou ont disparu au Guatémala ces dix dernières années, lit-on dans un rapport de l'organi-sation Amnesty International publié à Londres. De juillet 1974 — date de l'entrée en fonction de l'actuel président, le général Kiell Laugerud — à avril 1976, trois cent solvan-te div neut personne cont te-dix-neuf personnes ont mystérieusement disperu et ont probablement été assassi-nées. Advetsaires du régime et

A travers le monde

criminels de droit commun sont, pêle-mêle, victimes de cette violence. « Les membres du gouvernement reconnaissent, en privé, que les autorités sont impliquées dans ces actions. Ils justifient leur action en affirmant qu'elle est nécesaire pour riposter à la violence de la gauche et des éléments criminels », déclare le rapport. Toutefois, précise-t-ll, des indices récents permettent de penser que l'actuel chef de l'Etat a décidé de mettre un frein à ces activités. — (AFP, Reuler.)

Inde

 LES AUTORITES INDIENNES ont fait savoir que les person-nes qui faciliteront rarresta-tion de coupables de fraude fiscale ou de trafic de devises recevont des « récompenses » qui pourront atteindre 10 % de la valeur des biens confisqués ou de l'amende inflig (A.F.P.)

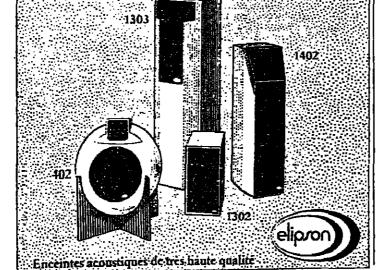
● LA REVUE HEBDOMAD.

MAINSTREAM devra c
mais soumettre ses artic
la censure. Son rédacte
chef. M. Nikhii Chakray cher, M. Nikhii Chakra qui est membre du parti muniste indien pro-sovié (la revue n'est cependan une publication de ce p avait récemment critique) restrictions aux libertés i vi sées depuis la proclamatic l'état d'urgence et écrit, a jet de l'ascension du fil jet de l'ascension du fil premier ministre, Sa Gandhi, que « l'idee d'une cession dynastique serait tesque dans l'Inde du titième siècle ». — (U.P.I.)

Pērou

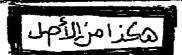
 DIX DETENUS ET UN PORTE.

CIER sont morts, et vingtpersonnes ont été blessées. personnes ont été blessées d'une tentative d'évasion s'est produite pendant transfert en fourgon cellu à Lurigancho, près de Lim annoncé, le 11 décembre police péruvienne. — (A.A.P.)



La caution

des professionnels.



DIPLOMATIE

THE WWANN

14.34

克斯斯特 100 mm

restique allemande

LA VISITE EN FRANCE DU CHEF DU GOUVERNEMENT ROUMAIN

Paris et Bucarest veucus une coopération déjà bien engagée

Vienne — M. Manea Manescu, premier ministre roumain, est attendu à Paris mardi 14 décem-

premier ministre roumain, est attendu à Paris mardi 14 décembre pour des entretiens avec son collègue français, M. Raymond Barne. Ce voyage, qui doit durer jusqu'au 17, répond à celui que M. Jacques Chirac, alors chef du gouvernement, avait fait à Bucarest au mois de juillet 1975. Les conversations porteront principalement sur les questions économiques et les possibilités d'intensifier la coopération bilatérale.

Le volume des échanges au cours des neuf premiers mois de l'année s'élève à quelque 1,5 milliard de francs, les exportations françaises (870 millions) étant lègèrement su pèr 1 e u r es aux importations (721 millions). Pour l'année entière, le chiffre d'affaires global devrait se situer selon les estimations roumaines, autour de 2 150 millions de frança, le soide restant, comme en 1974 et en 1975, négatif pour la Roumanie. Du côté français, on est toutefois tenté de considérer que cette année les échanges se sont presque équilibrés, compte tenu du fait que le déficit roumain envisagé d'environ 150 millions de francs se serait transformé en fatt que le déficit roumain envi-sagé d'environ 150 millions de francs se serait transformé en un crédit si Bucarest n'avait pas procédé, au premier trimestre, à des achats inhabituels de hié et de farine pour un montant de 174 millions de francs. (La récoite de l'an dernier avait subi les effets d'inondations catastrophi-mea.)

ques.)
Après le freinage imposé aux importations par les autorités roumaines en 1974 et une partie de 1975, une reprise a commencé à se dessiner, assortie toutefois de contrôles rigoureux. Elle s'est confirmée cette année pour les industriels français, plus heureux

● L'Académie diplomatique internationale entendra, mardi 14 décembre, à 18 heures, une 14 décembre, à 18 heures, une communication de M. Suk Heun Yun, ambassadeur de Corée du Sud. sur « la République de Corée, ses réalisations et ses aspirations », et un exposé de jeunes couples en France. D'autres rédacteur en chef André Fontaine sur « la détente à l'épreuve », (4 bis, avenue Hoche, Paris-8°).

que leurs collègues allemands. Le montant des contrats signés en 1976 a été trois fois superieur à celui de l'an dernier, ce qui devrait permettre, si ce rythme se maintient, d'atteindre sans peine, voire de dépasser, l'objectif d'un doublement des échanges en 1980 par rapport à 1975, objectif fixé lors de la visite de M. Chirac à Bucarest. Cette relance des affaires permettra à la France d'améliorer sensiblement sa position sur le marché ment 52 position sur le marché roumain et de passer du rang de sixième fournisseur occidental en 1974 à celui de second, cette année, juste derrière la R.F.A. et devant les Etats-Unis.

Le marché de la voiture populaire

Parmi les grands projets en discussion, les deux principaux concernent le secteur de l'automobile et de la chimie. Deux firmes françaises, Citroën et la régle Renault paraissent actuellement bien placées pour emporter le marché de la voiture dite populaire que les Roumains veulepulaire que les Roumains veulepulaires accumulé une certaine expérience en Roumainée, Renault a d'ailleurs accumulé une certaine expérience en Roumainée, venu à expiration en septembre 1975, est en cours de renouvellement; mais les pourparlers butent sur une question de crédit, les Roumains désirant conserver le taux d'intérêt initial de 8 % au lieu de 7,75.

La France s'est d'autre part mise sur les rangs pour participer à l'équipement du nouveau com-plexe pétrochimique qui sera cons-truit au bord de la mer Noire. Ce marché est évalué à 1 milliard de dollars.

Une autre question relevant des relations bilatérales concerne les

-- PORTRAIT

M. MANEA MANESCU:

un gestionnaire discret mais efficace

M. Manea Manescu est né, le 9 août 1916, à Bralla. Sur sa vie, en particuller sur sa jeu-nesse avant la demière guerre, on sait peu de chose, sinon que son père, socialiste, se pro-nonça pour la transformation de son parti en un parti communiste, et que lui-même dut suivre des études assez poussées, pulaqu'il devint protesseur d'économie avant de commencer une

Le front heut, l'air plutôt sévère, le chef du gouvernement roumain ne se prête-guère aux descriptions pittoresques, comme son prédécesseur, M. Maurer, ou comme son homonyme, M. Corneliu Manescu. l'ancien ministre des affaires éfrangères. Discret su point d'en paraître effacé, plus porté sur le caractère technique sur leur aspect idéologique, il est, pour M. Ceausescu, le chel du parti, un collaborateur précieux, l'un des plus proches,

C'est du reste après que M. Ceausescu eut acquis le pou-voir en 1965 qu'il commença vérilablement, alórs délà âgé de cinquante ens, à se hisser dans l'appareil du parti. Jusque-là, la carrière de M. Manescu avait été celle d'un grand commis de l'Etat. Directeur généra! du bureau des statistiques pendant quaire ans, il fut nommé en 1955 ministre des finances, fonc-

cipeux dirigeants du plan. En juin 1959, il lot élu secrétaire gânéral du nouveau comité national de sociologie. En juillet 1965, au neuvième congrès du parti, il entra comme

1957 pour devenir l'un des prin-

suppléant au comité exécutif et devint l'un des membres du secrétariet. En décembre 1967, conseil économique. Il conserve ce poste cinq ans event de devenir, en octobre 1972, vice-président du conseil des ministres et président du comité d'État pour la planification. Entre-temps, il avait consolidé sa position dans le parti : Il comité exécutif en décembre 1968, puis était entré au présidium — organe aujourd'hui dis-paru — en lévrier 1971. A la fin de 1972, alin de pouvoir varier ses importantes responsabilités gouvernementales, il quitte le li remplaça à la tête du gouver-nement M. lon Gheorghe les vues de M. Ceausescu en matière de développement éco-

Grand travailleur, peu brillant mais efficace, M. Manescu a la tāche, pas toujours facile, de faire tourner la machine économique de son pays. Il s'y emsans succès, il va se rendre en France pour la cinquième tois depuis 1969. — M. L.

Le secrétaire d'Etat hon-grois aux affaires étrangères. M. Pal Racz, arrivé à Paris di-manche 12 décembre, aura, jus-qu'à mardi, des entretiens avec son homologue français, M. Tati-tinger et avec le ministre des affaires étrangères, M. de Guirin-

gaud. Ils porteront principale-ment sur la conférence de Belgrade, qui fera, en 1977, le bilan de l'application des décisions de la conférence d'Heisinki et sur les échanges commerciaux qui ont, en 1975, dépassé 1 milliard de francs.

AFRIQUE

La première Maison française d'Afrique anglophone

De notre correspondant en Afrique orientale

 La conférence générale de l'UNESCO a été l'occasion du véritable lancement de la Maison française de Nalrobi. Un nouvel animateur, M. Pierre Comte, en a fait le principal centre d'activités cuiturelles pendant les clinq semaines de la eession.

Située au cœur de Nairobi, la Maison française comprend un auditorium de deux cent cinquante places, une salle d'exposition, un centre d'études africaines, une bibliothèque, ainsi qu'un « Café de France ». Ouverte au public depuis décembra 1975, elle a été officiellement inaugurée, en septembre dernier, à l'occasion de la prolection d'un documentaire francals sur la faune kenvane.

La Malson française a donc falt mieux que bonne figure, mais les lacunes risquent d'apparaître avec le temps. La bibliothèque, « pauvre » de trois mille cinq cents volumes,

fichler analytique. Le directeur du centre n'est assisté que de deux pédagogues et d'un ges

Le choix de Nairobi pour y

ouvrir la plus prestigieuse Maison française d'Afrique anglophone est judicieux. La capitale du Kenya a déjá accueiki, depuis 1973, le congrés de la Banque mondiale et du F.M.I., le Consell cecuménique des Eglises, la CNU-CED, puls l'UNESCO. Siège de l'UNEP (le programme des Nations unles pour l'environ-nement), Nairobi fait figure de plaque tournante en Afrique orientale : le centre de conférences Kenyatta, le plus beau d'Afrique noire, est loué jusqu'en 1980. Mais l'effort fait pour la construction de la Maison françalsa (qui a coûté 10 millions de francs) dolt être maintenu si l'on veut obtenir des résultats durables et faire de cette Maison un lieu de rencontre entre les daux Afrique, l'angiophone et la francophone. - J.-C. P.

Tunisie

M. BOURGES: la France apportera son aide militaire

De notre correspondante

Tunis. — Après la visite offi-lelle de M. Yvon Bourges, mi-ustre français de la défense, en uniste, du vendredi 10 au lundi 3 décembre, la coopération miliaire franco-tunisieme sera consi-érablement renforcée, a pour se lacer à la hauteur de l'attache-tent de la France à la stabilité olitique en Méditerranée ».

Tunisie attache désormais à sa sécurité a pour permettre que pays de se construire à l'abri des hégémonies, des menaces et des pressions ».

M. Yvon Bourges a assuré les Tunisiens « de la jermeté et de la détermination de l'aide fran-

olitique en Méditerranée ».

« La Tunisie est prête à consenir tous les sacrifices pour se oter d'une défense crédible et issuasive », a déclaré le ministre unisien de la défense, M. Abdalhart les entretiens que le ministre cançais a cus pendant quatre plus sur garant de la paix dans purs avec les responsables et le remier ministre, M. Nouïra, onfirment l'importance que la consulé ». — M. P.

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Deux mois de discussions stériles

Après deux mois de discussions stériles, l'aloumement de la conférence de Genève sur la Rhodésie aura lleu, comme prévu, avant les têtes de Noël. Le délai de deux années fixé par le « plan Kissinger » pour la période pendant laquelle un gouvernement intérimaire exercerait transitoirement le pouvoir expirera-t-il. comme le demandait ironiquement dimanche M. Ian Smith, avant que les parties en présence ecient parvenues à esquisser l'ombre d'un accord?

Les nouvelles propositions britan-niques n'incitent pas à l'optimisme, car elles paraissent n'être de nature à satisfaire ni les Africains ni le régime blanc de Salisbury, Certes. les représentants des quatre grandes tendances nationalistes noires se félicitent de voir la Grande-Bretagne résolue à prendre enfin de façor plus sérieuse ses responsabil Mais qui pourrait juger réa-liste un plan prévoyant l'installation d'un résident britannique dans la capitale modésienne où des officiers venus du Royaume-Uni prendralent.

de M. Smith? Tout concourt en fait à une escalade de la violence, notamment les profondes divisions oul aubaistant dans les rangs des nationalistes spient unanimes sur la nécessité absolue d'un transfert immédiat et sans partage du pouvoir à la majorité noire, ils continuent de s'affronter à propos des modalités de ce transfert. D'autre part, maigré les points marqués personnellement à Genève par M. Robert Mugabe, qui c'est révélé plus forme que les autres Africains, l'évêque Muzorewa vient de recevoir dimenche, à son retour à Salisbury, un accuell dont la chaleur prouve qu'il conserve une audience

importante auprès de ses conci Bien que M. Klasinger se soli entretenu, lors de son demier séjour à Londres, avec un envoyé du président Kaunda de Zembie, il est clair que les Etats africains dits de . la zone de tront . - et d'abord le Mozambique — sont plus séduits par l'action directe que par le recours à la négociation. L'évolution de la situation en Rhodésie, depuis

Do source officielle, près de mille quatre cents nationalistes noirs ont été tués au cours de cette période. L'armée rhodésienne r multiplié les opérations, terrestres et sérienne en territoire mozambicain at rentorce son dispositif de sécurité à la frontière du Botswana. Enfin, le terrorisme urbain a fait son apparition notamment à Bulgwayo, deuxièm ville du pays. C'est malheureuseme moins autour du tapis vert de Genèv que sur le terrain même que la solution du drame rhodésien semble actuellement destinée à progresser.

Centrafrique

M. GISCARD D'ESTAING FÉLICITE L'« EMPEREUR BOKASSA 1er »

vendredi 10 décembre, un mesreur Bokassa I or » à l'occasion de sa nomination à la têre de l'Empire Centrafricain par l'ampus d'entrafricain par le con grès extraordinaire du MESAN (Mouvement pour l'évo-lution sociale de l'Afriq ue noire), rapporte « la Voix de l'Empire Centrafricain », captée à N'Diamena.

C'est le premier message de félicitations adressé par un chef d'Etat étranger au nouvel em-pereur rendu public par la radio

• LE VENDALAND sera mars 1977, le troisième Ban-toustan (territoire semi-auto-nome) à demander l'indépendance, a annonce mardi 30 no-vemble le journal afrikaans Beeld. Le Parlement doit ac-corder l'indépendance au Bophutaiswana au cours de l'année prochaine. Le Transkei est indépendant depuis le 26 novembre. (A.F.P.)

"Ouvrons ce livre, lisons-le. On ne peut pas s'en détacher: ilest admirable."

"Une simplicité, une intrépidité dansla franchise. Un itinéraire hors-série'.

"Dommage qu'on ne couronne pas les livres de souvenirs: Simone Signoret n'eût pas raté son second oscar!"



month of the

de more die chief

charm headella

M. C.

PROCHE-ORIENT

Israël

Les premiers F 15 américains ont été livrés

les robes ourtes et longues

es boutiques

pour les fêtes

dégriffe les grands du prêt-à-porter,

ouvert le lundi après-midi

BOUTIQUES POUR LUI

3. bd Montmartre/Montmartre

3. rue de la Plaine/Nation

Jérusalem (A.F.P.). - Les trois premiers exemplaires de l'avion américain F-15, sur une commande de vingt-cinq, sont arrivés vendred! 10 décembre en Israël. Au cours de la cérémonie qui a marqué la réception de ces ap-pareils, le chef du gouvernement, M. Itzhak Rabin a affirmé que M. Itzhak Rabin a affirmé que cette livralson conférait aux forces aériennes du pays une « supériorité de premier ordre ». Les commentateurs israéliens estime que grâce au F-15 Eagle, dont il vient de recevoir les premiers exemplairs, Israël possédera une réponse adéquate aux Mig-23 et 25 soviétiques. Dans les années 80, ajoutent-ils, Israël sera doté d'une apparell encore plus perfectionné, le F-16, dont Israël commanderait deux cent cincommanderait deux cent cin-quante exemplaires. C'est pour passer cette commande que M. Shimon Perès, ministre de défense, se trouverait à Wa-

shington. Enfin, les experts israéliens rappellent qu'israël doit, pour

BOUTIQUES POUR ELLE

2, rue du Renard/Hôtel de Ville

1, rue de la Plaine/Nation

3, rue de Lagny/Nation

défendre sa navigation, et notam-ment ses pétroliers, avoir évenneelt ses paradit de l'entrée de la mer Rouge. Le F-15, grace à un rayon d'action de 5000 kilomètres, peut accomplir cette mission.

[On peut penser que l'armée lataéton peut peuter que l'armée islai-lienne attribuera daux missions prin-cipales à ses F-15 conque par la société américalme McDonneli-Dougiss : l'interception en super-sonique d'avions adverses à hautes performandes et la reconnaissance photographie à des fins d'observa-tion ou d'esplonnage.

L'avantage principal du F-15 est, en effet, d'être un avion dit de supériorité aérienne, qui peut, de surcroft, aller chercher un adver-saire potentiel très au-deix des frontières et recueillir des information à longue distance. Pour ces mission d'Interception et de pénétration l'armée de l'air israélienne dispossit à ce jour, de Mirage-III et de Phan-tom auciens.]

en question

position à la politique israélienn avenir prévisible.

En Gisjordanie

LES MANIFESTATIONS CONTRE LA POLITIQUE ISRAÉLIENNE

SE POURSUIVENT A NAPLOUSE

Naplouse (AFP.). — Le couvre-feu a été imposé dimanche 12 décembre à Naplouse en Cis-jordanie à la suise des violentes manifestations organisées par les lycéens contre l'imposition de la T.V.A. dans les territoires occupés. Plus de cent cinquante personnes ont été appréhendées, mais la plupart d'entre elles ont été relà-chées aurès interrogatoire. chées après interrogatoire.

Selon les correspondants israéliens en poste à Napiouse, les forces de l'ordre israéllennes n'ont pas observé, dimanche, la réserve qu'elles s'étalent imposée au début de la semaine dans des mani-festations similaires. Elles sont intervenues énergiquement pour empêcher que le mouvement de lycéens ne fasse tache d'huile.

Le peuplement de Kaddoum

A l'appel du conseil municipal de Naplouse, une réunion devait se tenir ce lundi matin pour dé-finir une attitude commune d'opposition à la polltique israélienne dans les territoires occupés. Ils devront, notamment, prendre position, au sujet de deux autres affaires, qui sont également à l'origine de l'actuelle escalade de violence : la décision des autorités militaires de fermer, pour les besoins de l'armée, que iq ue 20 hecteres de terres dans le vil-30 hectares de terres dans le vil-lage voisin de Tallouza ; et le fait que le « point de peuplement « provisoire » de Kaddoum (près de Naplouse) prenne un caractère définitif. Six millions de livres y ont été investis au cours de l'an-née écoulée, et le gouvernement n'a, apparemment, ancun plan pour transférer ailleurs la popu-lation juive, du moins dans un

Liban

ÉCHAPPANT A UN TROISIÈME ATTENTAT EN UN MOIS

M. Raymond Eddé met en cause la Saïka

Beyrouth - M. Raymond Eddé. chef de file de la droite chré-tienne libérale a échappé à un at-tentat samdi soir 11 décembre. C'était le troisième en un mois et le quatrième depuis le début de le quatrième depuis le début de la guerre du Liban. Il n'a été que superficiellement blessé au pied. « Mes soupçons se dirigent vers la Saika »; nous a-t-il déclaré. Des rafales de mitrafliette ont été tirées sur M. Edde alors qu'il éait sur le perron de sa maison proche d'un cantonnement syrien. Des tireurs d'élite étalent embusqués dans la Moscow Narodny. Bank, située juste en face. Les deux gendarmes libanals qui assurent la protection de M. Edde sur la demande expresse du préassurent la protection de M. Edde sur la demande expresse du président Sarkis, après qu'il eut été l'objet d'un attentat manqué trois jours plus tôt, ont été dans l'impossibilité de riposter. M. Eddé nous a indiqué à ce sujet que les soldats syriens de la force de dissuasion arabe stationnés à 50 mètres de son domicile, au siège du ministère de l'information sysient d'abord erricé que les tion avalent d'abord exigé que les gendarmes libanais ne portent

De notre correspondant fini par accepter que les gen

darmes gardent leurs armes, mais à condition qu'ils se postent der-rière le mur d'enceinte du domi-cile de M. Eddé. Celui-ci rappalle en outre que deux officiers syriens s'éaietnt présentés ches lui en son absence et avaient formulé des menaces de mort à son égard en exigeant qu'il cesse de critiquer l'actio de la Syrie au Liban. M. Eddé a annoncé qu'il adressait, ce lundi, une « lettre ouverie » au président Sarkis, exposant les circonstances des attentats dont il a été l'objet et lui demandant de préciser la mission de la force de dissuasion arabe, c'est-à-dire des troupes

Un autre grave incident

A la suite de l'explosion d'une voiture piégée à proximité de son domicile, la semaine dernière, le chef du Mouvement national progressiste, M. Kamal Journ-biatt, avait formulé des accusa-tions similaires à l'encontre de pas d'armes « ajin que les progressiste, M. Karnal Journ-patrouïlles ne les conjondent pas blatt, avait formulé des accusa-avec des groupes incontrôlés ». tions similaires à l'encontre de Les militaires de Damas avalent

Un second incident grave sest produit au cours des dernières quarante - huit heures à Bey-routh : un accrochage, en sectem conservateur, entre un phalan-giste (exclu pour indiscipline précisent les chefs du parti) e précisent les chefs du parti) e la garde personnelle de M. Ca-mille Chamoun, chef du part national libéral. A l'origine, i s'agissait d'un simple inciden qui avait fait deux morts, don l'ex-phalangiste, et trois blessés La voitune de M. Chamoun, qu précédait celle de ses gardes di corps de quelques diraines d mètres, n'avait en effet été visé à aucun moment. Par la suita l'affaire a pris des proportion plus importantes, des attaque armées ayant été lancées cont deux sièges du parti de M. Cha moun à Achrafieh, ce qui amené le fils de ce dernis M. Dany Chamoun, a annonce qu'il se retirait du commande qu'il se retirait du commande ment unifié des « forces libs naises » (droite chrétienne). Ma à la suite de contacts entrepr par les Phalanges, M. Dan Chamoun a transformé so retrait en « suspension », e attendant les résultats d'une rés nion commune des deux part

Dans les deux cas — l'attenti contre M. Eddé et l'accrocha-entre éléments de la droite chi-tienne, — la force arabe de di suasion n'a pas pu ou pas von intervenir.

lundi après-midi.

LUCIEN GEORGE

 Une délégation du Comi de sécurité du mouvement nats nal libanais (gauche), condui par le député Albert Mansour, remis au président Sarkis u note de protestation contre l' expectations survuelles les solds arrestatione auxquelles les solds syriens de la force de dissuasi auraient procédé à Tripoli dans la vallée de la Bekaa. (Reuter.)

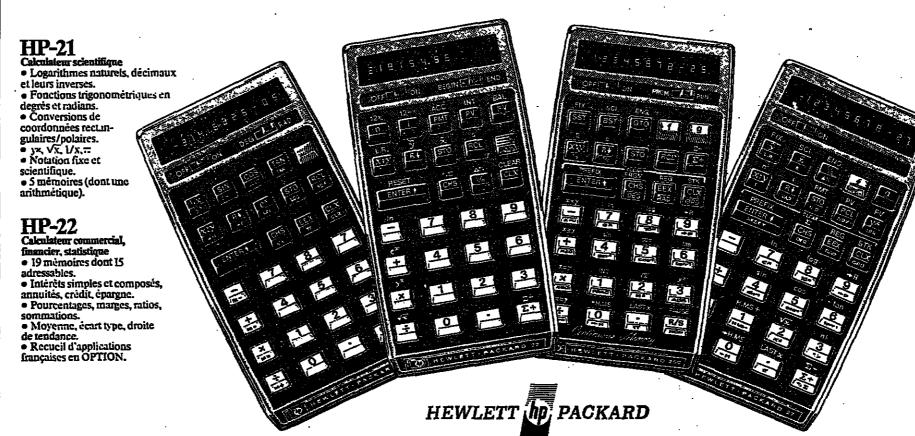
CLUB DU DISQUE ARABE 125, boulevard de Ménilmontant, 75011 PARIS - Tél. : 357-68-69

Tous nos disques arabes et hindous sont en vente à Paris dans les grands magasins : B.H.V. Rivoli - B.H.V. Flandres - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - SAMARITAINE ; : CHATELET - MONTPARNASSE - WAGRAM. CHAMPS DISQUES - LIDO MUSIQUE (Champs-Elysées).

PARIS AIR MUSIC (Orly). GIBERT - PARIS MUSIQUE (Saint-Michel).

Dernière nouveauté: FAIROUZ « BHEBBAK YA LOUBNAN » LP VOXA 242

Pour Noël. Les calculateurs des connaisseurs: Hewlett-Packard.



HP-25/HP-25C

jusqu'à 3 touches par ligne. 13 mémoires dont 8

adressables. • 72 fonctions au Grande facilité de mise au point des programmes. Notation fixe, scientifique et ingénieur.

• Le HP-25C conserve les programmes et les données lorsqu'il est éteint (mémoire permanente).

statistique, Coancier

Toutes les fonctions

• 10 fonctions financières, 15 fonctions statistiques. Manuel d'utilisation de

200 pages avec de nombreux

exemples pratiques. un au : ils sont livrés avec manuel en français et chargeur de batteries.

Allez découvrir la gamme unique de calculateurs chez les distributeurs agréés par Hewlett-Packard:

Z.L de Courtaborni R.P. 70, 91401 Onsay Codox, Tél. 907 78.25.

Aix-en-Provence : Ets Allovon - 35, cours Mirabeau • Aix-les-Milles : Papeterio Stéphane - Euromarché • Alençan : Librairie Générale de l'Orne - 13, rue du Bercail • Amiens : Ets Robert Ledoux - 5, rue des Trois-Cailloux • Anderre : Sonimat-Rodriguez Navarro - Les Escaldes-Car. St-Antoni 3 • Angers : Librairie Richer - 6-8, rue Chaperonnière • Angonième : Interbureau Charentes - 172, rue de Périgueux • Anneey : Unic Idess - 4, av. de Chevesnes • Arigon : Caravella - 46, rue des Lices • Beauvais : Ets Robert Ledoux - 43, rue Carnot • Besançon : Ets Dubich - 18, rue de Belfort • Bordeaux : Bernadet - 8, rue Vital-Carles • Interbureau - 66, rue Fondaudege • Bonlogue : Ets Compta France - 3, route de la Reine • Caen : O.M.B.-Yassard - 10, rue de Courtonne • Chambèry : Le Bureau Moderne - 1, av. Général-de-Gaulle • Chartres : Librairie Jean Legue - 10, rue Noël-Ballay • Clemont-Ferrand : Librairie Neyrial - 3, bid Desaix • Colonay : Mon Bureau - 12, rue Stanislas • Compiègne : Ets Robert Ledoux - 26, rue de Harlay • Dijon : Librairie de l'Université - 17, rue de la Liberté • Drancy : Sté E.A.C. - 49, rue Eugène-Varlin • Echirolles : FNAC - Grand Place • Récamp : O.M.B. - 29, rue St-Etienne • Gap : Rebreyend - 1, av. Lesdignières • Grenoble : Dom Alpes - 45, av. d'Alsace-Lorraine - Unic Idess - 55, bd Juseph-Vallier • Harfleur : O.M.B. - RN 13 bis, Gonfreville-Forcher • La Rochelle : Ets Sauvegrain - 47, rue St-You • Le Havre : O.M.B. - 87, rue Louis-Brindeau • Lible : Le Furt du Nord - 11, place Ch.-de-Gaulle - Ets Catry - 38, rue Faidherbe • Limoges : Librairie Baradat - 5, place Fonniet • Longwy-Hant : Longwy Bureau - Z.L. de Pulventeux • Lyon : Fnac - 68, rue de la République • Numéral - Place d'Albion • Dom - Passage de l'Argne • Dom - 274, rue de Crequi • Lyon Tassin : Unic Ronadess - 57, av. Victor-Hugo • Marseille : Librairie Laffitte - 156, La Canebière - Ets Calculs Acnels - 49, rue du Paradis - Photo-Cine Stéphane - Carrefour Le Merian • Mehm : Ets Charon - 15, av. Ch.-de-Gaulle • Metz : Prudent Chaton - 2 Melon: Ets Charon - 15, av. Ch.-de-Gaulle o Metz: Prudent Chaton - 20-22, rue Ste-Marie o Standing Burean - 101, rue Aux Arènes o Montregis: Ets Ollivier - Z.I. de Villenander o Monthéliard : Dimab - 31, place Denfert-Rochereau o Montpellier: Librairie Sauramps - 2, rue Ste-Marie o Déroit - 32, av. G.-Clémenceau-Le Richelieu o Molhouse: Frace - 1, place Franklin o Richelieu o Molhouse: Frace - 1, place Franklin o Richelieu o Molhouse: Frace - 1, place Carnot o La Maison du Bureau - 5, rue de l'Armée Patton o Names: Ste-Berbiain: Unic Legisye - 21, rue de la Dutée o Neuilly: Made - Tables à dessin Unic - 164, av. Gal-de-Gaulle o Nice: Sortonne Papetarie o 33, rue Gioffiredo o Nimes: Ste Orgabureau - 1010, route de Montpellier o Orléans: Ets Ollivier - 1, rue des Minimes o Paris: Sotemeca - 8, rue St-Martin o Frace - 6, rue de Mézières o Lamartine Frac - 90, rue d'Assas o Papeterie Joseph Gibert - 30, bd St-Germain o Ets Duriez - 152, bd St-Germain o Frace - 136, rue de Rennes o Librairie Nantique Voyages - 6, rue de Mézières o Lamartine Frac - 90, rue d'Assas o Papeterie Joseph Gibert - 30, bd St-Michel o La Papeterie du Siècle - 49, bd Latour-Maubourg o Frac - 26, av. de Wagram o L.P.S. Bureau - 46, rue Laffitte o Comeb - 43, rue du Moulin-des-Prés o Bureau Selection - 26, rue Robert-Lindet o Sté Dimab - 12, rue A.-Chabrière o A Lamartine - 116, rue de la Pompe o Les Techniciens Associés - 154, rue Cardinet o Pau : Sté Gaguebien S.A. - 106, bd Tourasse o Politiers : Ets Beanla - Z.I. de la République o R.N. 10 Nord o Potesux : Banlicue Ouest Mécanographie - 4, rue des Bas-Rogers o Onimper : Armor Buro - Le Gd Gruelin - Rte de Rosporte o Reims : Equipement Bureau Champagne - 7, cours J.-B. Langlet o Librairie Michaud - 9, rue du Cadran-St-Pierre o Equipement Bureau Champagne - 7, cours J.-B. Langlet o Librairie Michaud - 9, rue du Cadran-St-Pierre o Equipement Bureau Champagne - 12, rue Montaurent o Remes : Ets Cheminant - 2, place du Valais o Vicatel - 25, place du Colombier o Rue : rue Hern-Dumant o St-Pierre

jenaes ci de face

18. . .

Mit all all and

LABE

PROCHE-ORIENT

LES PALESTINIENS SOUS TUTELLE

II. — Une faible marge de manœuvre

De notre envoyé spécial FRANCIS CORNU

De notre envoyé spéci le plan de paix arabe, la plupart des combattants palestiniens se sont regroupés dans le sud du Liban, où ils se trouvent pris entre les forces syrtemes et les milices conservatrices libanaises rassemblées à la frontière israélienne. Les civils qui ont été déplacés au cours des opérations militaires charchent, pour leur part, de nouveaux reluges. Le Le Monde daté 12-13 décembre.)

Beyrouth — « Pendant dix ans. ous avons poussé les Étais arabes faixe la auerre contre l'sraét. Depuis le repli împosé par

Begrouth — a Pendant dix ans, ous avons poussé les Etais arabes faire la guerre contre Israël fin de recouvrer la Palestine. ujourd'hui, ces mêmes Etais se prent à une véritable course à serie Muss ne recouvre par estat riourd'hui, ces mêmes Etais se prent à una véritable course à paix Nous ne pouvons pas nous posser à une telle tendance. Il un nous adapter à cette nouvelle tuation. Nous y sommes obblis. » Cette opinion, livrée en tivé par l'un des dirigeants pastiniens les plus intransigeants ; les plus hostèles à l'initiative rienne au Liban, en dit long sur unertume, voire parfois la résitation, qui règne à présent au din du mouvement palestinien. Il s'agit presque d'un constatéchec. La résistance palestinenne a longtemps profité des vergences et des divisions du onde arabe pour préserver sa certé d'action. Depuis le « sommet de Ryad, convoqué en ochre dernier pour le règlement i conflit libanais et marqué par « réconciliation » des présidents sad et Sadate, les principaux ats arabes ont refait en partie ir unité. Pour les Palestiniens, apparaît clairement que cette lité s'est réalisée contre eux, us la perspective de négocians svec Israël.

Jusqu'au mois de mai, les orgasations palestiniennes avaient

. Ins avec Israël.
Jusqu'au mois de mai, les orgasations palestiniennes avaient assi à sauvegarder leur indéndance. Elles avaient même nforcé leur cohésion. Celle-ditait traduite par la « liquidannes de la Salka (mouvement descripte membre de l'OLE) ments de la Salka (mouvement o-syrien, membre de l'OLP) di se trouvaient à Beyrouth, autre part, une grande partie l'Armée de libération de la l'Alestine (ALP), contrôlée par gouvernement de Damas et itrée au Liban sous son couvert, était rangée soudainement aux ités des dirigeants de l'OLP, ais déjà certains, parmi ceux-ci notamment ceux du Front dé-

les troupes venues de Damas aux combatiants palestiniens.

Dès lors, on devait constater que le régime de Damas entendait non seulement rétablir l'ordre au Livan, mais aussi — la presse bassiste le laissait entendre nettement — « discipliner » la résistance palestinienne et ramener à la raison les « dirigeants déviationnigles » de l'OLP. Le gouvernement de Damas était notamment inquiet de voir de nombreux éléments du Front du refus — affaibli dès les premiers mois de la guerre civile libanaise (1) — se rapprocher des principales organisations de l'OLP ou même rejoindre leurs rangs. Les dirigeants syriens assistalent d'antre part au renforcement, au sein du Fath, d'une tendance dite « radicale », animée par M. Abou Ayad, considéré comme le « numéro deux » du principal mouvement palestinien. Selon de nombreux observateurs, la Syrie a v a it. bien avant les « sommets » de Ryad et du Caire, obtenu l'acceptation des principaux pays arabes pour une « reprise en main » de l'ensemble de la résistance palestinienne, qui semblait entrer en rébellion contre ses alliés traditionnels, alors que ceux-ci estimaient que toutes les conditions devalent être réunles pour des démarches de paix au Proche-Orient.

ndance. Elles avaient même nforce leur cohésion. Celle-di tatit traduite par la « liquida- in », en quelques heures, des iments de la Saîka (mouvement c-syrien, membre de l'OLP.) di se trouvaient à Beyrouth autre part, une grande partie les frais. Cela suppose que le noi l'Armée de libération de la falestine (ALP.), contrôlée par gouvernement de Damas et lirée au Liban sous son couvert, était rangée soudainement aux lés des dirigeants de l'OLP, ais dèjà certains, parmi ceux-ci notamment oeux du Front de president suppose que le noi l'accord tacte des Elats-Unia. Certes, la Syrie a du faire des concessions. Mais l'Arabie Saoudite a figure de leurs dioeuvert un intérêt commun bien avant le « sommet »

de Ryad. » Un militant progressiste libenais, proche du Fath, aloute à ce propos : « Les Palestiniens, même s'ils n'appartiennent pas au Front du refus. sont des « géneurs » pour ceuz qui veulent relancer de s négociations avec Israël. Les intéréis des Palestiniens et ceux des pays arabes ne sont pas opposés, loin de là ; mais, pour négocier utilement, il jaut rassurer Israël et pour cela il convient de montrer que les Palestiniens se trouvent p l a c é s sous un contrôle vigilant. »

Actuellement, les mouvements

un contrôle vigilant. 2

Actuellement, les mouvements palestiniens sont dans une impasse. Au Liban, les camps sont pratiquement encerciés par les chars syriens. A l'intérieur des camps, la Salka, dont le retour a été brutalement imposé par Damas, règle ses comptes et fait la police au prix de graves incidents (le Monde du 9 décembre). Les dirigeants syriens tentent de reprendre le contrôle de l'ALP, en réinstallant à son commandement le général Boudeiry, limogé en juin par M. Arafat. Les responsables de l'O.LP, savent que les gouvernements de Damas et du Caire veulent parvenir à un renouvellement des instances dirigeantes de la résistance, et, dans ce but, cherchent à provoquer la réunion prochaine du conseil national palestinien (Parlement). dont délibère actuellement l'O.LP. Dans ce même sens, l'Egypte a renouvelé sa proposition de création d'un gouvernement palestinien en exil.

Un homme politique libaneis,

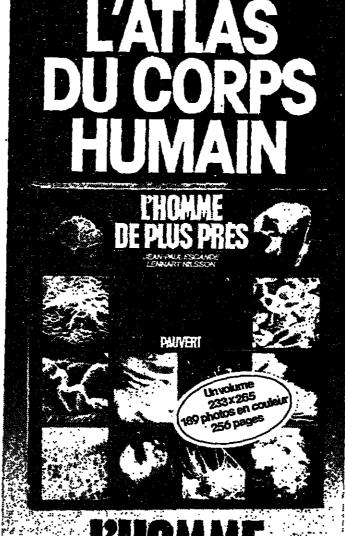
nien en exil.

Un homme politique libanais, souvent blen informé des intentions de Damas, nous a confé: « Un instant menacée, l'O.L.P. a été confirmée à Ryad dans son rôle d'unique représentant du peuple palestinien. Mais les Sytiens voudraient imposer de nouveaux noms à la tête de l'O.L.P. M. Yasser Arajat lui aussi a été menacé. Finalement, on préjère tenter de lui conjier une a mission impossible » qui aunait, entre autres buts, celui d'ébranler son prestige : faire admettre par les Palestiniens la mise au pas de la résistance. On voudrait l'obli-

(1) Les divers groupes palestiniens composant ce que l'on appelle généralement le front du refus (de toute négociation avec israël) out été les premiers à s'engager aux côtés des progressiates libanais, et out sublidans is première partie de la guerra des pertes importantes par rapport su nombre de leurs combattants.

ger à apporter sa caution à une réjorme projonde du mouvement. > « Tous les jours, nous constatons que l'on cherche à nous duiser, nous déclare un membre du Fath. On veut nous amener pteds et poings léés à la conférence de Genève » Mais ce dirigeant, qui connne bien d'autres, préfère conserver l'anonymat, affirme que les principaux leaders de la résistance restent convaincus qu'il est encore possible de tirer profit des « contradictions arabes », et il refuse de succomber au détaitisme. Il précise : « Syrieus, Egyptieus et Saoudiens sont en désaccord sur bien des points de ce plan de paix établit à Ryad et qui ne concerne pas que le Liban. A la question déterminante : « Qui gouvernera les Palestiniens instalés dans le jutur Etat? », les réponses sont évidemment contradictoires. » Selon les Palestiniens, cette question ne peut que diviser les principales capitales arabes. Déjà inquiets du l e a der s h i p que la Syrie souhaite établir dans la région depuis son rapprochement avec le roi Hussein de Jordanie et son intervention au Liban, Saoudiens et Egyptiens, qui se sont déjà concertés à ce sujet, redoutent les projets préparés à Damas sur la création d'une confédération réunissant le Liban, la Jordanie et le nouvel Etat palestinien. « Nous savons, dit-on dans les milieux palestiniens de Beyrouth, que nous échapperons difficilement à la tutelle des pays arabes : Israil l'exigera en garantie, mais nous jouerons de la concurrence Chacun voulant s'assurer le contrôle de notre mouvement ou empêcher l'autre de l'obtenir. Nous voulons sauver autant que possible notre indépendance tout en sachant que nous me pour nous resurer les un entre indépendance tout en sachant que nous me pour nous resurer les un entre indépendance tout en sachant que resonnant, dans leurs étatsmajors, en être réduit à faire des concessions a été faite récenment par M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP, dont les récentes interventions à la tribune des netaiton d'un « Etat démocratique et laique », comprenant de l'OLP, a fai

d'un mini-Etat englobant la seule Cisjordanie et la bande de Gasa.



un fantastique voyage à l'intérieur

Prix de souscription jusqu'au 31/12/76 178 F Prix de vente à partir du 1/1/77 . 195 F

jeunes chiens de race

BICHONS, CANICHES, COCKERS, PEKINOIS, YORKSHIRES, SCOTTISHS, DOGUES ALLEMANDS, BOXERS, etc.

CHIOTS à partir de 600 F. VACCINES : maladie de Carré, hépatite, rage. TATOUES: nos chiots ont au minimum 3 mois.

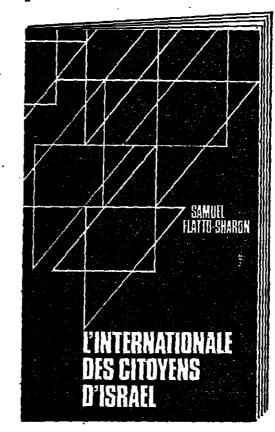
VENDUS: avec GARANTIE 1 MOIS, agréé par le Ministère de l'Agriculture. VOTRE NOUVEAU COMPAGNON vous le trouverez... Il vous attend.

chenil du collier d'or Galerie Point Show: 66, avenue des Champs-Elysées, PARIS - Tél. 723.48.37. OUVERT de 12 h à 20 h.

(Publicité) Nous sommes quelques-ur: à nous déterminer sur le thème : Création d'un kibboutz dans le désert du MIDBAR 531-75-72

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock A AMARTINE 118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tel. 727.3131 HEWLETT IN PACKARD

SAMUEL FLATTO-SHARON parle aux Juifs



"La citoyenneté israélienne aux Juits de la Diaspora? Samuel Flatto-Sharon vient d'auvrir le plus grand débat jamais engagé au sein du peuple juit depuis la création de l'Etat d'Israël'.

Gil YAIRI (Le journai d'Israël)

*Samuel Flatto-Sharon a raison de souligner les craintes très sérieuses qu'inspire l'économie israélienne essouffiée, comparée à la puissance arabe aux ressources Jacques GRUNEWALD (TJ Hebdo)

"il n'est pas inutile de rappeier au plus grand nombre de Juis possible un certain nombre de vérités sur le danger que représentent les pétrodollars, l'antisionisme, l'antisémitisme renaissant, les difficultés économiques d'israél et les amener à prendre conscience de leurs obligations envers le Peuple de l'Etat d'israel". David CATARIVAS (Israel hebdo)

En kiosque : 15 F _

art to a delinate

Safaris: République Tours a tout prévu. Même la liberté.

3 safaris organisés en toute liberté : Kenya, Tanzanie*: 8 jours, 4.815 F. Victoria*: 8 jours, 4.610 F.

Rudolf: 16 jours, 7.990 F. Renseignements: République Tours

61 rue de Malte 75541 Paris Cedex 11 Tél.:355.39.30 ou votre agent de voyages

vec une semaine aux Seychelles

Paut sa combina

votre documentation

gratuitement

Code postal.

Je désire recevoir

AMÉRIQUES

Brésil

L'Église dénonce un «système où les pauvres n'ont pas droit à la parole»

Rio - de - Janeiro. — L'Eglise catholique vient à nouveau de se prononcer, et de façon vigoureuse, contre la politique du régime militaire. Après avoir dénoncé le «climat général de violence» régnant au Brésil (le Monde du 18 novembre), elle s'en prend, cette fois, à un «système où l'argent achète la fustice et les consciences et où les pauvres n'ont pas droit à la parole». Situation qui explique, selon elle, que les conflits pour la possession de la terre soient, «du nord au sud du pays, chaque fois plus violents». En même temps, elle lance de graves accusations contre certaines autorités militaires de l'Etat de Para pour avoir torturé un prêtre pendant selze jours et l'avoir obligé à faire des déclarations contre d'autres ecclésiastiques.

Le prêtre en question, le Père Florentino Maboni, avait été arrêté à la fin d'octobre à Sao-Geraldo-do-Araguaia, localité de l'Etat de Para, au sud de Maraba, où des troubles avaient éclaté quelques jours plus tôt. Plusieurs dizaines de Posseiros (paysans sans titre de propriété) s'étaient révoltés, convaincus qu'ils allaient être dépossédés de leurs lopins. Armés de fusils de chasse, ils avaient ouvert le feu contre un détachement de la police militaire qui protégeait une équipe de topographes. Deux policiers avaient été tués.

Les paysans aussitôt « prirent le maquis ». Ils se cachèrent dans la forèt, mais les policiers, avec des effectifs renforcès, firent une battue générale et arrêtèrent soixante - trois d'entre eux. Ils emprisonnèrent également le Père Maboni, arrivé pourtant après les incidents, et qui portait aux paysans un message de son

De notre correspondant

évêque, dom Estevao Cardoso
De Avelar, de Concel:ao-do-Araguaia. Un mois et demi après ces
événements, vingt-trois paysans
sont toujours incarcérés à Maraba. Six autres ont été transférés
dans une prison de Bellém, tous
accusés de crimes contre la
sécurité nationale ». Après s'être
réunis pendant deux jours à
Goiana, près de Brasilia, les
évêques, qui appartiennent à la
commission pestorale de la terre,
organe de la conférence épiscopale, ont publié, le 3 décembre,
une note affirmant que le Père
Maboni avait été torturé.

« Maintenu au secret pendant

a Maintenu au secret pendant plusieurs jours, dit la note, le Père Maboni a été soumis à des tortures physiques et psychologiques. Arrêté à Sao-Geraldo, il a été conduit, la tête couverte d'une cagoule, à Xamboia, sur la rive opposée du fleuve Araguala, où il a été interrogé et torturé. Ses blessures étaient si graves qu'il a faillu le soigner pendant tout le temps qu'il a passé en prison. A Sao-Geraldo, il a été forcé de nettoyer les rues. A ceux qui s'en étonnaient, il répondait qu'on a le faisait souf-s plus près du peuple. >
Les évêques s'en prennent ensuite à la a grossère » manœuvre à laquelle les autorités militaires se sont prêtées, en faisant

Les eve que s'en prement ensuite à la grossière » manœuvre à laquelle les autorités militaires se sont prêtées, en faisant « interviewer » le prêtre alors qu'il était aux mains de ses tortionnaires. Cette interview, publiée en novembre dans un journal de Brasilla, avait provoqué de vives réactions de l'Eglise. Elle faisait dire au missionnaire, en effet, que le clergé brésillen était désormais « orienté à gauche » et que les directives

évangéliques données par la conférence épiscopale étaient nettement « matérialistes ». Elle contenait des accusations contre deux évêques, dom Estevao Cardoso Aveiar et dom Alano Pena, de Maraba, qui avalent été interrogés pendant deux jours par les militaires sur la doctrine de l'Église, sur ce qu'ils pensaient de dom Helder Camara et de Mgr Lefebvre.

La note indique: « Qui a un minimum de bom sens ne peut qu'être frappé par le nombre incroyable de fois où des personnes arrêtées au nom de la sécurité nationale signent des « aveux » ou des « réiractations » en échange de leur liberté. Pareils événements montrent que l'Eglise du Brésil vi. aujourd'hui, comme tant de fois dans le passé, un moment d'épreuve, dont elle sortira purifiée et plus forte. »

Après avoir étudié les nombreux conflits pour la terre qui éclatent dans tout le pays, les évêques attirent l'attention sur la situation de milliers de posseiros qui vivaient dans la vallée du Sao-Francisco (au nord-est et au centre du pays) et qui ont été expulsés par les compagnies publiques d'électricité qui construisent des barrages sur le fleuve. A propos de la politique agricole du gouvernement Geisel, ils indiquent que celle-ci est uniquement destinée à « appuyer les grands propriétaires, laisant dans l'abandon les occupants provisoires du sol. les jermiers, métayers, petits propriétaires... a. Pareille politique, selon le secrétaire de la commission pastorale de la terre, a augmenté énormément le nombre de chômeurs en

milicu rural, lesquels, privés du moindre lopin, se transforment en travailleurs agricoles occasionnels. Ces derniers, dit-il, étaient au nombre de trois millions et demi en 1967. Il y en a maintenant huit millions dans tout le pays.

Au moment où les évêques publishent leur texte, le président du tribunal militaire supérieur, le général Carlos Alberto Huet Sampaio, en visite à Belem, se déclarait convaineu de la « participation des évêques dans les conflits pour la terre survenus à Conceiçuo-do-Araguaic ». « Malhaureusement, dit-il, les évêques incitent ces pauvres diables [les paysans] à se battre au lieu de les calmer. Cette Eglise-là, cette Eglise communiste, cette Eglise progressiste, n'est pas la mienne. Ma religion est celle de Mgr Le-jebure. »

Le président du tribunal militaire supérieur parlait en son nom personnel, mais il reflète, à coup sûr, l'état d'esprit de nombreux chefs militaires. Dans son édition du 9 décembre, le quotidien O Estado de Sao Paulo indiquait qu'un prêtre itailen, le Père José Fontanella, et deux missionnaires américaines, qui travaillent dans l'Etat de Para, étaient menacés d'expulsion. Ces personnes étaient impliquées, selon les autorités, dans des incidents du même genre que ceux de Sao-Geraldo-do-Araguaia. Dans le même temps, on reste toujours sans nouvelles de l'assassin du Père jésuite Joao Bosco Benido Burnier (le Monde du 15 octobre), un homme de la police militaire qui avait été arrêté peu après son crime, et qui a pu, par un hasard vraiment maiencontreux, fuir de sa cellule...

CHARLES VANHECKE.

Pérou

Lima s'efforce d'améliorer ses relation avec ses voisins

De notre correspondant

Lima. — Une entrevue, prévue pour le lundi 13 décembre, entre les chefs d'Elat de l'Équateur et du Pérou n'aurs pas ileu, a indiqué le ministère des affaires étrangères de Quito. Aucune explication officielle n'a été donnée du côté équatorien à cette décision, annoncée quelques heures à peine avant le début du voyage du chef d'Etat péruvien.

La nouvelle a causé la plus grande surprise au Pérou : la rencontre entre les deux chefs d'Etat avait été nnoncée officiellement tant à Quito qu'à Lima. Les mothe de dissension entre les deux pays — qui devaient, san: doute faire, précisément, l'objet des discussions — sont réels : l'Équateur maintient, depuis 1942, une revendication territoriale sur une partie de l'Amazonie péruvienne qui pourrait être riche en pétrole. Le rappei de catte revendication par le ministre des affaires étrangères de Quito, à la dernière Assemblée générale des Nations unles, avait provoqué une réplique de son collègue

peruver.

D'autre part, certains organes de presse équatoriens avaient, ces derniers jours, critiqué avec véhémence ce qu'ils appelaient « la course aux armements » menée par le Pérou, eans se référer aux acheis d'armes d'autres pays de la région.

En revanche, la président péruvien, le général Francisco Morales Bermudez, s'est rendu, les 10, 11 et 12 décembre, en visite officielle au Venezuela — son premier déplacement à l'extérieur depuis le coup d'Etat du 29 août 1975. Il a discuté avec le président Carlos Andres Perez des principaux problèmes de la zone latino-américaine, et notamment el l'avenir du pacte andin, après le départ du Chilli de cet organisme.

A l'escale de Bogota, le chef d'Etat

péruvien a eu un entretien avec son homologue colombien, le président Lopez Michelsen. La diplomatie péruvienne s'est

montrée, ces derniers temps, très

active. Le 5 novembre dernier, les

présidents du Pérou et du l'étalent rencontrés en Amazor la trontière des deux pays. Il de « reporter le régèré sur ; rique », avait annoncé, au mo mars, le général Morales. La pi depuis, est devenue le leitmoi la diplomatie péruvienna. Le ne peut se permetire de né ses raiations avec ses voisins diate déclare-lon à Lime

diats, déclare-t-on à Lima; Vers la fin du régime du pré Velasco Alvarado, le Pérou so d'un certain isolement au plan américain : les options diplom des « militaires de gauche » de s'ajustèrent mai avec celles plupart des pays volsins. Les clies relations avec la junte m chilenne, qui fallilrent condu un conflit, en août 1975 ; la p délicate du Pérou face à la qu de la sortie sur la mer de la i la persistance des revendication ritoriales de l'Equateur : aut problèmes difficiles pour Lis général Miguel Angel de la Flo tenté de compenser la fa régionale du Pérou par une pi active au sein du tiers-mor

Les diplomates de Lima rap de leur côté, que le pays n'a négligé sa politique latino-amé Le Pérou avait joué un rôle-ci la réforme de la charte de l' sation des Etats américains système interaméricain : da campagne sur le problème di de Panama; dans la tental renforcement du pacte andin la lutte pour la reprise des n avec Cuba. Il s'agirait donc aujourd'hui, de « redécouvr. cous-continent que de l'acce qu'il est, au nom d'un certain lisme ». Mais. en falt. la lut | « indépendance politique et mique - de l'Amérique latini isquelle le Pérou s'était engag nait de plus en plus difficil une région dominée par des

THIERRY MALIN

Canada

M. Lévesque va ordonner une enquête «exhaus sur le coût des Jeux olympiques de Montré

De notre correspondant

premier ministre du Québec, a annonce, mercredi 8 décembre. ou'une enquête « exhaustive » sur le coût des Jeux olympiques de Montreal serait menée dans les mois qui viennent Le budget des Jeux olympiques, qui était initialement de 320 millions de dollars, atteint aujourd'hui 1 milliard et demi, alors que le stade n'est pas encore terminé. L'édification du site olympique avait été pour les ouvriers du bêtiment l'occasion d'un fructueux chantage à la grève, qui leur a permis d'obtenir des salaires très élevés. Il est possible également que certains entrepreneurs alent fait accepter grossièrement surestimés.

Le précédent gouvernement du Québec, dirigé par M. Bourassa, avait pris la direction des opérations râté dernier lorsqu'il devint évident que Montréal, la ville organisatrice, ne parviendrait pas à mener l'entreprise à son terme. Peu avant les élections du 15 novembre, le gouvernement de M. Bourassa avait annoncé l'ouverture d'une enquête administrative sur le coût des Jeux. Le gouvernement du parti québécois renonce à ce projet, mais II a demandé au conseil du Trésor du Québec un rapport circonstancié, qui devrait être remis en février. C'est en fonction des conclusions de ce rapport que sera déterminé de caractère de l'enquête, parlementaire ou judiciaire.

taire ou judiciaire.

Après les Jeux olympiques, le gouvernement du Québec avait eatimé qu'il lui restait environ 794 millions de dollars à rembourser. Il pensaît y parvenir, en cinq ans, grâce aux recettes tirées d'une taxe supplémentaire eur les cigarettes, d'une lotarie et de la vente des immeubles du loterie se vendent moins bien que prevu. Il faudra des sommes considérables pour aménager le village olympique afin qu'il intéresse les promoteurs immobiliers, et aucune pour gonfier le consommation.

Le maire ne veut

Pis en core. le gouvernement du Québec réclame 200 millions de dollars au maire de Montréal, M. Drapeau, pour qu'il l'aide à

payer la note. Celui-ci a'y refuse

treprise de cette taille, évaluations sont rapide sees, et tout retard dans les ill entraîne des emprunts no régle qui a supervisé la con du aite olympique estimal des Jeux, qu'il faudrait 137 de dollars pour achever le auguel II mangue encore t mobile et le mât qui permet veau ministre de la leuness loisire et des sports. M. Charron, est l'objet de vives sions pour renoncer à pou le projet, que certains journau lifient de « néronien ».

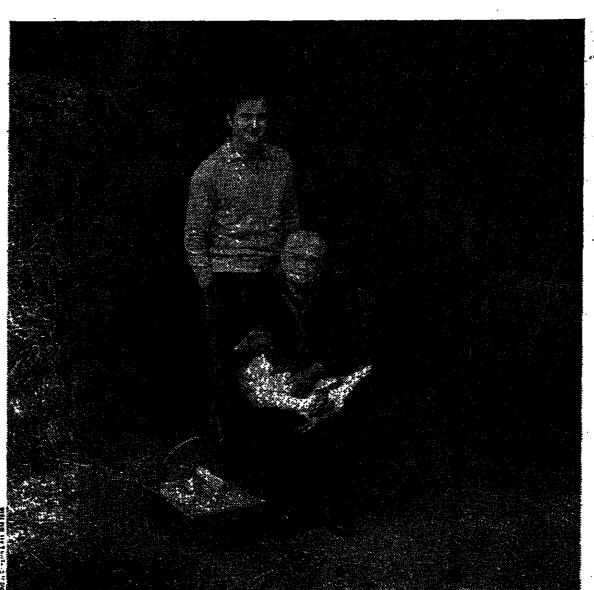
Lorsque M. Charron aura pi décision à ce sujet, il devra s'a à un autre problème, non difficile : la rentabilité des lations sportives. En 1974, la de Montréal estimalt que le d'entretien des installations cques seraient de près de 11. n de dollars par an et que il aurait à payer un déficit de lions. Selon les plus récents mations, cas frais courants draient 22 millions chaque et le déficit entre 10 et 15 n'y de dollars. Le vélodrome est le moment, le seul de cea tissements prestigieux qui so

Il n'en va pas de même p stade de soixante-dix mille i Les équipes de football améric Montréal, les «Alouette» -Expo», peuvent l'utiliser p quatre-vingt-onze jours par ai billets vendus e'ajoutent des tes considérables de restait parking, atc. Mais que peutfaire le reste du temps?

ALAIN-MARIE CARR



Notices à votre disposition chez les dépositaires



A Bordeaux, Corbeil-Essonnes, Montpellier, Orléans-Boigny, un peu partout en France, des femmes et des hommes fabriquent le matériel IBM pour la France et l'exportation.

Plus de 6000 Français travaillent dans les usines IBM France.

IBM. Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes.

IBM

avec ses voising **L. Carter compte s'appayer au gouvernement**---- des hommes déjà expérimentés

AMÉRIQUES

De notre correspondant

Carter poursuit ses consultations pour la nomination des principaux membres de son futur gouvernement. Le président élu des États-Unis met plus de temps que ses prédécesseurs à se décider. En casseur à l'administration Johnson. plus de temps que ses prédé-cesseurs à se décider. En 1960, John Kennedy avait pratiquement achevé à la même date la formation de son équipe, et, le 11 décem-bre 1968, M. Richard Nixon présentait son cabinet à la télévision...

L'entourage de M. Carter insiste sur le fait que celui-ci ne s'est fixè aucun délai limité. Le prési-dent élu, minutieux et très consciencieux, ayance lentement mais sûrement dans le choix de ses ministres. D'autre part, il re-tarde délibérément la nomination de ses collaborateurs à la Maison Blanche en raison des plans de réorganisation administrative qui lui sont proposés.

Il'imiversité Harvard suggère l'abolition du Conseil national de sécurité et du Conseil pour les affaires intérieures, qui senaient remplacés par un cabinet de l'executif (« excab » dans le jargon administratif), chargé de conseiller le président sur les grandes questions de politique intérieure et extérieure. Aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Des incompatibilités de carac-ère sont apparues dans l'entou-rage présidentiel, notamment en-re M. Jordan, qui a dirigé la ampagne électorale, et M. Wat-son, chef de l'équipe de transition. Jertains observateurs affirment me, comme le faisait Roosevelt, M. Carter fait jouer la compétiion entre ses collaborateurs pour irer le neilleur d'eux-mêmes. D'autres, plus pessimistes, estiment que le conflit illustre la confusion qui règne dans le camp démocrate depuis le début de la campagne.

démocrate depuis le début de la campagne.

Pour les postes de responsabilité fu Pentagone, du Trésor, du Conseil national de sécurité, les hommes pressentis par M. Carter peuvent difficilement être considérés comme des nouveaux venus. Pour le Pentagone, il s'agit de MM. Brown, ancien secrétaire à l'aviation : Warnke, ancien secrétaire adjoint à la défense sous l'administration Johnson, Schlesinger, ancien secrétaire à la défense dans les administrations Nixon et Ford. MM. Schultze et Roosa, dont on cite les noms à propos du département du Trésor, ont déjà servi dans l'administration Johnson : le premier

M. Carter semble avoir accepté l'idée que l'experience acquise dans les allées du pouvoir, loin d'être un handicap, était plus indispensable que la bonne volonté ou les convictions politiques. Certains lui en tiennent rigueur, comme M. Nader, champion des consommateurs, qui a exprimé sa déception de n'avoir pas été consulté sur la désignation du prochain titulaire du département du Trêsor.

M. Carter doit évalement faire

departement du Trésor.

M. Carter doit également faire face à des pressions de plusieurs organisations noires et féministes qui s'opposent fermement à la nomination envisagée de M. Dunlop comme secrétaire au travail. Elles reprochent à ce dernier, qui a déjà occupé ce poste, de n'avoir pas suffisamment défendu leur cause.

M. Carter a promis de nommer à des postes importants des personnalités représentant les Noirs et les femmes. Ainsi, trois Noirs, dont deux femmes — Mmes Barbara Jordan, représentante du Texas, et Patricia Harris, — ont été mentionnés pour le poste d'attorney général (ministre de la justice), et la nomination de Mme Jane Pieiffer au département du commerce est envisagée. D'autres départements ministériels, comme la santé, l'éducation, l'urbanisme, pourraient être également atribués à des Noirs ou à des femmes. à des femmes.

HENRI PIERRE

• LE COMMANDANT DE L'ECOLE MILITAIRE DE WEST-POINT a été limogé, vendredi 10 décembre, à la suite des révélations récentes sur des fraudes massives aux examens de cette école. Le général de brigade Walter Ulmer, qui la dirigeait depuis avril 1975, a annoncé à ses quatre mille «cadets» qu'il était nommé adjoint du commandant de la deuxième division blindée, à Furt-Worth (Texas). La tradition veut qu'un commandant de West-Point reste en fonctions pendant au moins deux ans, soit ensuite promu général de division et reçoive un commandesion et reçoive un commande-ment correspondant. ment (A.F.P:)

Chine

SELON UN RECTIFICATIF PUBLIÉ PAR UNE REVUE

Les mots « capitulard » et « contre-révolutionnaire ». ne sont plus applicables à M. Teng Hsiao-ping

Nouvelles de la Science », daté du mois de septembre mais diffusé seulement il y a quelques jours, comporte un rectificatif invitant les lecteurs à - ne pas tenir compte - de mots ou de phrases entières se rapportant à M. Teng Hslao-piñg. Les qualificatifs utilisés par les rédacteurs de la revue et qu'il ne faut plus rédacteurs de la revue et qu'il

Pêkin. — M. Teng Hsiao-ping
est l'objet de toutes les conversations. Toutes sortes de rumeurs
courent à son sujet, qui déjà, en
font un personnage invisible mais
essentiel de la vie politique chinoise dans la phase actuelle.
D'aucuns affirment qu'il a été
consulté aux moments les plus
critiques depuis la mort du président Mao. D'autres croient
savoir qu'il a écrit au président.
Hua Kuo-feng pour le féliciter
de sa nomination, dire qu'il
demeurait à la disposition de
l'Etat, mais aussi pour rappeler
que, s'il ne voit pas d'objection à
discuter de certaines « erreurs »
qu'il a pu commetire, il n'a
aucune intention de procéder à
une autocritique générale. Tout
cela est bien difficile à vérifier,
mais il est certain que le « cas
Teng Hsiao-ping » occupe tout
autant les cercles dirigeants chinois que les observateurs étrangers. A preuve, pour commencer,
les hésitations é v i d e n t e » du
règime à décider si oul ou non la
« critique de Teng Hsiao-ping »
doit se poursuivre. M. Wu Teh,
premier secrétaire du paris pour
la municipalité de Pékin, a été
l'un des derniers orateurs officiels
à évoquer ce thème, le 30 novembre, devant le comité permanent de l'Assemblée nationale
populaire. MM. Hua Kuo-feng et
Li Hsien-nien ont, en revanche,
récemment cessé d'en parier.
Dans la presse, le Quotidien du
peuple mentionnait encore le
nom de l'ancien vice-premier
ministre le 22 novembre dernier,
mais aucun des quatre articles et

accoler au nom de l'ancien vice-premier ministre sont notamment : « capitalard à l'intérieur du parti - et - contre révolutionnaire -. Deux pages de la revue consacrées à la - critique de Teng Hsiao-ping - ont été purement et simplement arrachées avant la mise en circulation des exemplaires corrigés en fonction des dernières directives.

De notre correspondant

sur le chemin de l'intrigue pour l'usurpation du pouvoir, M. Teng Hsiao-ping aurait vraisemblablement pu accomplir 'sa mission sans faillir. Cette thèse est soutenue par de multiples indices offerts dans la presse, qui font remonter les activités coupables de Mme Chiang Ching et du « groupe de Changhai » au début de 1973, sinon aux années de la révolution culturelle. Le journal Clarté indiquait, le 5 décembre dernier, que la nomination de M. Hua Kno-feng aux fonctions de chef du gouvernement par métrim avait été décidée le 3 février 1976, « sur recommandation du président Mao », afin que les comploteurs et arrivates n'usurpent pas le pouvoir ». « Pour la clique anti-parti de Wang Chang-chiang et Yao, ajoutait le journal, cette décision jut comme un coup de joudre qui les éveilla de leur rêve. » Si l'on comprend blen, les organes dirigeants du parti devaient déjà se défendre, en ce début d'année, contre « les quatre » beaucoup plus que contre M. Teng Hsiao-ping. Ce dernier aurait-il été leur jouet, leur victime, lors des émeutes du 5 avril ? On ne saurait jouet, leur victime, lors des émeu-jouet, leur victime, lors des émeu-tes du 5 avril ? On ne saurait mieux préparer l'opinion à cette version inversée des événements. Si l'ancien vice-premier minis-

tre peut être exonéré de toute responsabilité dans ces incidents, il reste que certaines de ses options politiques, certains aspects de son style de gouvernement, ne sont pas admis du même cœur par tout le monde. Les sympathies dont il jouit dans l'armée sont assez évidentes, mais son laxisme idéologique, son « productivisme » à tout prix inspirent une méfiance

certaine à une catégorie de cadres et de dirigeants qui conservent d'assez solides convictions révo-

Ce débat politique se traduit inévitablement par des questions de personnes, et certains observateurs crolent volontlers que M. Ten Hsiao-ping est pour beauroup dans les hesitations de la nouvelle direction chinoise à prendre certaines décisions, et notamment à désigner un nouveau premier ministre. L'houme qui prendre certaines décisions, et notamment à désigner un nouveau premier ministre. L'homme qui, après avoir été le second de Liu Chao-chih, a pratiquemen tdirigé les affaires pendant toute la maladie de Chou En-lai, dispose à travers le pays et l'administration de solides amitiés et d'une influence d'autant plus forte à l'heure actuelle que ses adversaires les plus déterminés viennent de sombrer dans l'opprobre. Qui donc accepterait dans ces conditions de prendre la direction du gouvernement sans être au moins assuré de sa bienveillante neutralité? Personne n'imagine sérieusement que M. Teng Hásoping puisse opèrer, dans un proche avenir, un retour politique de nature à compromettre l'autorité de M. Hua Kuo-feng Mals son cas constitue une hypothèque qui devra être levée, et dans des conditions acceptées par l'intéressé lui-même comme par ses amis. Faute de quoi le « cus Teng Hásao-ping » restera un facteur d'incertitude sinon d'instabilité pour le pouvoir. On admet aujourd'hui sans difficulté que rien ne s'oppose en principe à ce que des responsabilités soient de nouveau confiées à un homme qui a été critique. Reste à savoir à quelles conditions et à quel niveau ?

Japon

TOKYO SE PRÉOCCUPE DES CONSÉQUENCES DE L'EXTENSION DES ZONES DE PÊCHE SOVIÉTIQUES ET AMÉRICAINES

(De notre correspondant.)

Tokyo. — La décision prise, vendredi 10 décembre, par l'Union soviétique d'étendre, à partir du 1º janvier 1977, la limite de ses zones de pêche à 200 milles (le Monte daté 12-13 décembre) a vivement ému les Japonais. Le ministère des affaires étrangères et l'accepte des prêches ne s'attenministère des affaires etrangères et l'agence des pêches ne s'attendaient pas, apparemment, que Moscon prit aussi rapidement une mesure qui aura des conséquences graves pour l'industrie de la pêche nippone. Les Japonais pêchent, en effet, annuellement plus de 1800 000 tonnes de poisson au large des côtes soviétiques (soit 18 % du total de leurs prises).

La décision de Moscou a mis su la défensive les membres de la délégation nippone qui négocie, depuis le lundi 13 décembre, à New-York, les modalités d'application des mesures d'extension des limites des zones de pêche (à 200 milles également) décidées

par les stats-uns.

Tout en affirmant qu'ils sont opposés, par principe, à ces nouveaux aménagements du droit de la mer, les Japonais entendent négocier avec les Stats-Unis des aménagements qui protègent les intérêts de leurs pécheurs. Un accord de ce type a, d'ailleurs, été signé, vendredi, à Washington par les Suid-Coréens.

L'industrie de la pêche se porte nal au Japon. Elle a notamment été frappée par les augmentations du prix du pétrole en 1974, puis la même année par la nouvelle réglementation internationale de la pêche à la baleine. Les pêcheurs propagis sont en outre menants japonais sont, en outre, menacés par une concurrence de plus en par une concurrence de plus en plus vive de la part de la Corée du Sud et de Taïwan, où les coûts de la main-d'œuvre sont beaucoup plus bas. La conséquence la plus évidente des difficultés que traverse l'industrie de la pêche au Japon a été, ces dernières années, une augmentation importante du prix des produits de la mer (qui conditions et à prix des produits de la mer (qui, sous des formes diverses, sont la base de la nourriture nationale) sur le marché nippon. — Ph. P.

VENEZ A NEUILLY ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI "DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers médits.

A Neuilly, 400 m2 de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avous confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux compa12 Chaînes cohérentes.

Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Ve-nez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking

110, av. Charles-de-Gaulle Neuilly (métro : Sabloos) 39,av. Jules-Cantini, Marseille.

Une « victime » de la «bande des quatre»?

Ces divergences s'expliqueraient apparemment par le fait que si une révision du verdict prononcé au mois d'avril contre M. Teng Hsiao ping est pratiquement acquise, l'appréciation de la gravité des « erreurs » qui peuvent malgré tout lui être reprochées prête encore à discussion. La révision du verdict pose elle-même quelques problèmes de forme cur il existe une résolution même quelques problèmes de forme, car il existe une résolution du bureau politique en date du 7 avril 1976 constatant explicitement, « après discussion sur l'incident contre-révolutionnaire de la place Tien-An-Men », que « le cas Teng Hsiao-ping a déjà changé de nature, pour devenir une contradiction antagoniste ». Dans le vocabulaire théorique du P.C.C. cela signifiait que le comportement de M. Teng Hsiao-ping le désignalt comme un « ennemi de classe et du peuple chinois ». Fautra-t-il une nouvelle résolution du bureau politique ou du comité central pour dire que, tout compte fait, ainsi que le sonligne a c t u el 1 e m e n t dans des c on versations de l'ancien vice-premier ministre faisaient partie des « contradictions au se in du peuple » et ne sont donc pas rédibitioires? L'opération risque d'être d'autant plus délicate que la résolution du 7 avril précisait que la destitution de M. Teng Hsiao-ping avait été décidée « sur proposition du président Mao ». « sur proposition du président Mao »...

nom de l'ancien vice-premier ministre le 28 novembre dernier, mais aucun des quatre articles et éditoriaux empruntés au journal de l'armée depuis fin octobre et reproduits dans l'organe du parti n'y fait allusion. De là à penser que l'APL et le parti n'ont pas tout à fait le même point de vue sur le sujet, il n'y a qu'un pas.

Quant à ces fameuses « er-reurs », la thèse officielle, qui s'exprimait encore le 14 novembre dans le Quotidien du peuple, est que M. Teng Hsiao-ping a voulu remettre en cause certains ac-quis essentiels de la révolution culturelle, principalement dans sa politique économique.

Déjà, cependant, l'un des hauts dirigeants du régime laissait clairement entendre récemment à ciarrement encendre recemment a des visiteurs étrangers que les « fautes » de l'ancien vice-pre-mier ministre avaient été accen-tuées par le fait qu'il avait à réa-gir contre le « subotuge » de « la bande des quatre ». Sous-en-tendu : si ces « comploteurs » n'avaient pas déjà été engagés

*

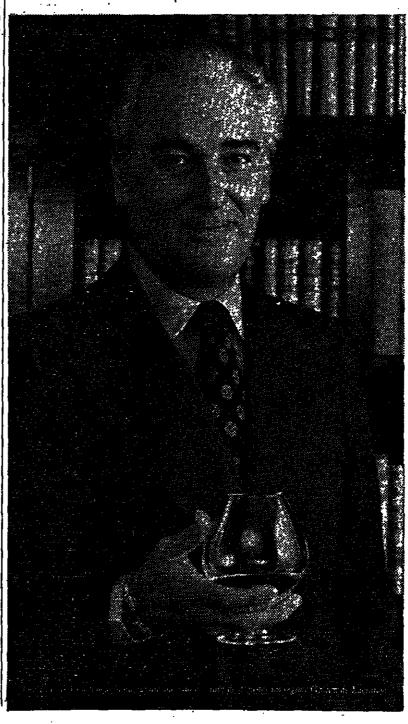
*

*

MATH ASSISTANCE

9 Saint-Lazare : 526-37-17 15° Vangitard : 531-31-13 20° Nation : 373-09-38

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il serait à la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

livres cadeaux pour tous



L'OR format 27,5 x 28,5 cm . prix de lancement 145,00 Plus qu'un livre, un véritable joyau dans la bibliothèque de l'amateur d'art. Un splendide ouvrage, à la mesure de la fescina-tion que le précieux métal a toujours exercé sur les hommes.

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES **

LES DIFFICULTÉS DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

L'allocution du chef de l'État aux meilleurs ouvriers de France

«Un effort a besoin de la durée pour réussir»

déclare M. Giscard d'Estaing

M. Valéry Giscard d'Estaing a participé. dimanche après-midi 12 décembre, au parc des expositions de la porte de Versallies, à Paris, à la remise des diplômes et médailles des meilieurs ouvriers de France 1976. Il a reçu auparavant la médaille « honoris causa des meilleurs ouvriers de France. Au cours de cette cérémonie, M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels. a tiré les conclusions des états généraux du

cent sur le triple problème des salaires (« Une société juste, a-t-il dit, ne devrait pas accepter que les métiers les plus pénibles soient en même temps les moins bien payés. »1, des conditions de travail et de l'apprentissage. Puis le président de la République a prononcé une allocution, à l'issue de laquelle il a visité l'exposition organisée à l'occasion de la Semaine du travail manuel.

travail manuel, réunis le matin. Il a mis l'ac-

d'Estaing a indiqué d'abord que l'équivalence des diplômes des meilleurs ouvriers de France sers hientôt reconnue avec ceux de nientot reconnie avec ceux de l'éducation nationale, puis il a rappelé l'action menée par le gou-vernement en faveur de la reva-lorisation du travail manuel et, plus particulièrement, les mesures adoptées par le conseil restreint du 9 décembre (le Monde du 11 décembre). Il a ensuite déclaré: « Je vous parierai main-tenant de politique. Rassurez-vous : en raison de ma fonction, qui me l'interdit, de mon carac-tère, qui ne m'en donne pas le goût, et en raison de votre dignité gout, et en rusant le corre teginte de travalleurs, il ne s'agtra pas de politique partisane, ni de po-lémique, mais de la politique française. Nous traversons une période difficile. Chacune et chacun le ressent et en éprouve sou-vent une angoisse personnelle. Il faut comprendre qu'il s'agit d'une difficulté objective, c'est-à-dire qu'on ne peut pas la supprimer d'un mot ou d'un slogan. Elle s'imposerait à tout gouvernement, quel qu'il soit, (...) La difficulté de la France est une difficulté objective qui ne dépend pas d'une seule décision ou d'un seul chan-gement d'attitude. Ceux qui le croient me font penser à l'histoire des enfants quand ils ont mal et qu'ils tendent leur doigt en vous disant : « Soufflez sur » mon doigt et mon mal sera » guéri. » Pour guérir les difficultés de la France, il ne suffit pas à l'heure actuelle de souffler

« Nous devons taire tace à trois problèmes, a poursuivi le ches de l'Etat : la hausse des prix, la concurrence sévère de nouveaux pays producteurs, la hausse conti-nue du prix de l'énergie. » Après avoir évoqué, à titre d'exemples, les difficultés des chantiers navais et de la sidérurgie en France (qui s'expliquent largement e par le fait qu'en 1976 90 % des com-mandes nouvelles de bateaux qui ont été placées dans le monde l'ont été dans les chantiers na-vals d'un seul pays et que la sidérurgie japonaise peut produire à elle seule une quantité d'acter sept jois supérieure à la nôtre »), ainsi que le coût, équivalant cha-que année à celui de la sécheresse en 1976, de la hausse probable des prix du pétrole, M. Giscard d'Estaing a ajouté : « Notre situation change, voils la vérilé. Face à cette situation, beaucoup pensent qu'il faut essayer de receir à ce qui existait avant. Mais ce n'est pas possible. On ne remonte vas le courant avec un barque de sauvetage. On est sur

« La France doit faire face, a a La France doit faire face, a affirmé le président de la Répubilque. Il s'agit d'une véritable b at a il I e, la bataille pour la défense du franc, la bataille pour le maintien de l'emploi, la bataille pour la poursaite de la croissance. Voilà notre problème, et tous les autres problèmes viennent derrière. L'importance donnée actuellement au débat polince actuellement au débat politique, étalé complaisamment et largement dans tous les commentaires, apparaît comme une sorte de dérobade, de rejus de regar-der les problèmes en jace, comme si on préférait se boucher les

Dans son allocution, M. Giscard

Fistaing a indiqué d'abord que
équivalence des diplòmes des
seilleurs ouvriers de France sera
seintôt reconnue avec ceux de
éducation nationale, puis il a le Pariement l'a approuvée, c'est
appelé l'action menée par le gouernement en faveur de la revaresestion du traveil manuel et
faut qu'elle réussisse. Il jaut tenir.

Continuons notre combat o Certains, je le sais, ne croient pas au succès de cette politique, et ils sont souvent sincères. Ils ne comprennent pas que les priz soient bloqués, mais qu'ils aug-mentent toujours. Ils ne com-prennent pas que le premier miprennent pas que le premier mi-nistre soit décrit comme un des meilleurs économistes français ce qu'il est — et que l'inflation se poursuive encore. Il y a, bien entendu, des réponses techniques à ces critiques. Mais je les lais-serai de côté, cur il y a une explication simple que connaissent tous les travailleurs, tous les combattants, tous les sportifs : un effort a besoin de la durée pour révesir. Continuons notre combat pour le franc, pour l'em-ploi, pour la croissance, notre combat prioritaire, le seul qui soit combat prioritaire, le seul qui sout aujourd'hui un enjeu national et qui sott le combat de la France. Je sais que nous réussirons, non parce que je suis optimiste, mais parce que je suis sûr que, lorsqu'il le faut — et il le faut, — les Français savent faire face. »

Dans la dernière partie de son allocution, M. Giscard d'Estaing a souligné: « La France dott s'adapter. (...) Il ne s'agit pas de changer pour survivre et de changer pour survivre et de chanchanger pour survivre et de changer pour mieux vivre. A quel que faut et aussi rapidement que notre économie les supporte et aussi rapidement que les esprits les acceptent. Car à ceux qui croient qu'un pays comme le nôtre pourrait republiques et aussi raditions et son écla-



(Dessin de KONK.)

tante histoire, je dis que l'impatience n'est pas une qualité politique et que l'insatisfaction n'est
pas une veriu sociale. Mais à ceux
qui pensent qu'il faut s'accrocher
aux choses telles qu'elles sont
parce qu'ils ont la crainte que
tout changement lézarde l'édifice,
je dis : ne sous-estimez pas la
France, elle est capable de s'adapter dans la réflexion et dans la
mesure, qui font partie de son caractère et de noire tempérament
national. Seule la résolution, et qui
peut croire que la révolution, et qui
peut croire que la révolution serait profitable à la France? >
Le chef de l'Etst a conclu : « Le

Le chef de l'Etat a conclu : « Le Le chef de l'Etat a conclu : « Le vrai combat, ce n'est pas celui de nos querelles, c'est celui des forces de progrès contre les jorces France. Le vrai enfeu, c'est celui de la capacité économique de la France. Le vrai anfeu, c'est celui de la justice sociale pour tous les presents c'est à celui que det.

Les républicains indépendants haussent le ton

(Suite de la première page.)

Mais en quarante-huit heures le ton a chance du tout au tout du côté des républicains indépenda qui conviennent que la fiction d'une Antente Gierard d'Estaing-Chirac a trop duré et que la temps est venu de - s'étonner - et de - s'effliger -S'expriment dimanche matin 12 décombre devant les jeunes giscardiens de Génération sociale et libérale. le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, s'est évidemment abstenu, comme tous les sutres orateurs, de mantionner is R.P.R. et de citer M. Chirac, mais chacun a compris à qui il pensait lorsqu'il dénonçait ceux qui attaquent « insidieusement » le chef de l'Etat, lorsqu'il exaltait « l'unité et la cohésion de la majorité présidentielle, celle qui s'or-donne autour du président de la République », lorsqu'il avertissait : - Toute attitude contraire conduirait, ment ou non, à sortir de la majorité », et lorsqu'il etigmatisait le « réalme des partis ».

M. Raymond Barre ne s'est pas borné à cautionner par sa présence de telles appréciations, mais il les a prises à son comple en admones tent vigoureusement à son tour « Nous voulons une République. où l'autorité de son président élu au suffrage universel solt incontestée et où le gouvernement ne soit pas constamment soumis à la loi et à la pression des partis, quels qu'ils soient. -

Les mêmes thèmes ont été repris et amplifiés en fin d'après-midi par M. Giscard d'Estaing lui-même, qui, honorant les lauréats du concours du meilleur ouvrier de France, a haussé le ton pour s'adresser à travers eux au pays tout entier. Ce fut pour condamner - la politique partisane », pour déplorer « l'importance donnée actuellement au débat politique - et pour souligner que - l'impatience n'est pas une qualité politique - evant de conclure : « Le vrai combat n'est pas celui des pertis, c'est ceiul du progrès contre les forces du passé. Le vrai défi, c'est celui de la capacité économique de la Franca. Le vrai enjeu, c'est celui de la justice sociale pour tous les Français. C'est à cala que doit veiller le président de la République, seul élu national des Fran-

Après une trop longue période de nonchalance présidentielle, il est

normal que le sursaut soir brutal et agressif mals il sera bien difficile de faire accroire aux Français que le marasme où est plongée la sion sociale. l'impuissance à luquier l'inflation, la progression des licenclements, doivent être înscrits au seul passif des partis, et qu'il faille exempter de toute responsabilité le premier ministre, même s'il est, comme on nous le répâte. « un des ura économistes trançais », et lo président de la République lui-

Celui-ci fait appel à la patience au moment où la seula question est de savoli s'il sera longtemps possible de contenir "Impatience qui se manifeste de tous côtés. Si M. Labbé annonce que le groupe gaul-- *ne pilera plus* -, si M. Caillavet, connu pour son refus de sition systématique, vote au Sénat contre le budget, ce n'est

voir fort, c'est parce que la faiblesse du pouvoir les révolte. Et si M. Chirac se défend de vouloir provoquer quelque crise que ce soit, n'est-ce pas parce que nous sommes délà en

Crise ? - Regarder le problème en lace », comme dit M. Giscard d'Estaing, ce n'est pas postule, comme le fait M. Barre que l'autorité du « préel dent élu au suffrage universel - doit étre « încontestée advienne, c'est admettre que le titre de « seul élu national des Francals - na suffit pas à contèrer l'infaillibilité et la pérennité à ceiut

Le sagese et le courage seralen en l'état actuel des choses, de consulter les électeurs. Seuls ils pourraient trancher le débat politique qui oppose le pouvoir à la gauch

RAYMOND BARRILLON.

M. Chirac: le Rassemblement n'a pas l'intention de provoquer une crise

les raisons de sa démission et

déclare notamment : « Il est vrai que le président et moi avons quelquejois apprécié différemment la situation politique. Par persuasion et décrispa-tion, il pense possible d'obtenir l'appui des socialiste en jouver-nant au centre. Il a fait certains nont au centre. Il a fait certains gestes à leur égard. Mais je pense que l'alliance entre les socialistes et les communiste est irréversible. » Il rappelle qu'ayant eu certains points de vue sur la façon de résoudre les problèmes il n'a e pas eu les moyens de les appliques. Il poursité e l'étris largones et les moyens de les appliques et l'appliques et l'applique quer ». Il poursuit : « Pétais favo-rable à des élections anticipées en fuin dernier, mais je ne suis plus en position de les proposer ou de les demander. Elles ne peuvent les demander. Elles ne peuvent intervenir qu'avec la dissolu. de l'Assemblée nationale, et cela ne peut être décidé que par le président sur la proposition du premier ministre. Je n'ai pas l'intention de participer à une crise pouvant conduire à des élections au les reconners au l'intention de la reconner au l'intention de la reconner au l'intention mi de la reconner au l'intention mi de la reconner au l'intention mi de la reconner des les conners de la reconner de la connerse de l

anticipées ni de la provoquer, car cela ser ait préjudiciable à la majorité. » Interrogé sur une éventuelle rupture avec M. Giscard d'Estaing.

Dans une interview accordée à M. Chirac a répondu : « l'espèr l'hebdomadaire américain Ne.ss-week, M. Jacques Chirac évoque pour ma part, je ne jerai rie qui puisse accrottre nos diver gences. » Le président du Rassem blement a souligné que «le jar cisme est totalement incompatib avec le gaulisme s, a jou tant « Voict ce qui nous différencie for damentalement de toutes les for mes de fascisme, totalitarisme mes de jactisme : no us n'exerçon jamais une autorité qui n'est p légitime, c'est-à-dire ratifiée pu le peuple. Le jour où le génér de Gaulle a perdu sa majorilé, a démissionne en l'espace de tre beures.

» Lorsque M. Mitterrand dit qu nous sommes un mouvement droite, c'est dans son propre int rêt. Il ne sait que trop bien q je vais hid reprendre un certa nombre d'électeurs qu'il nous

Enfin, à propos d'une éventue acceptation par la France d'u élection au suffrage universel Parlement européen, M. Chir estime que cette question n'int tera pas le R.P.R. à provoqu une crise. « Je pense, dit-il, q nous pouvons trouver sans difficulté un moyen de créer l'Euro,
— dont je suis un chaud partis
— sans détruire la France.

(Suite de la première page.)

La stratégie « barriste » repose sur l'exploitation et la mise en œuvre d'un petit nombre d'idées simples servies par une assez grande ténacité.

M. Raymond Barre - il l'a dit lui-même - n'a pas d'étiquette politique. Mais il est gauiliste, « bien sûr ». Et aussi, sans doute giscardien. Il n'a que des convictions (attachement à son pays, au pluralisme, à la tolè-rance...) et des fidélités (maintlen des institutions de la V° République, affirmation de l'indépendance nationale, nécessité de l'exi- matique de l'épargne. gence nucléaire). Il croit à la permanence des nations (comme de Gaulle), mais aussi à l'Europe et à l'indispensable dialogue Nord-Sud (comme Giscard), et il veut limiter les concessions aux Américains (comme les deux).

Mais toute politique .- intérieure et étrangère — passe iné-luctablement, dans le contexte d'aujourd'hui, par le redressement de l'économie, c'est-à-dire par la lutte contre le chômage et l'inflation. Il faut donc, pour M. Raymond Barre, agir sur les le sort réel de la France, la rie prix — en les gelant provisoire-réelle des Français dépendront en ment au besoin — et les rému-

nérations — en limitant leur envol - pour retrouver un couple compatible avec la croissance régulière de l'économie française et le plein emploi. Il a toujours dénoncé l'inflation et prôné une stabilisation, temporaire mais équitable, de l'équilibre commercial en modérant l'expansion. Mais il reste réservé sur l'impo-sition du capital — à cause de la loi sur les plus-values on grâce à elle? - et l'indexation auto-

Ces conceptions économiques, dont la présentation est malheureusement souvent abstraite M. Barre veut les faire passer dans la réalité. Au nom d'une compétence assise sur ses diplômes, son expérience économique eurobéenne, ses missions diverses son passage au commerce extérieur ... Envers et contre tous. Sans perfectionnisme outrancier. Mais avec obstination. Il faut atteindre le « possible » et non l' « idéal ». Et, braver éventuellement l'impopularité, sans pour autant la rechercher.

Mais la réussite du plan Barre il n'y en aura qu'un — sup-pose la volonté et l'effort de tous. La lutte pour maintenir la valeur du franc — a dit lui-même le premier ministre — ne passe ni par les manipulations monétaires ni par un retour au protectionnisme mais par un effort soutenu de tout le pays. Il faut donc forcer l'adhésion, rechercher le isus national. Car c'est sur le chef du gouvernement que repose la question de savoir si le projet libéral de société moderne pourra peu à peu prendre forme on sombrers corps et biens dans une faillite économique qui emporterait tout... Pour cels. il faut avoir les mains libres, donc être le chef, Problème de méthode.

La methode

La méthode « barriste » repose sur une double conviction. Il faut que le premier ministre soit à la jois le chef du gouvernement et le chef de la majorité.

- M. Barre est-il le chef du gouvernement? Il l'affirme à plusieurs reprises. Il déclare exercer la piénitude de ses attributions et affiche complaisamment son omniprésence et

barrisme » gestionnaire efficace appelé au chevet d'une économie malade. blique, a publiquement et éner-Comment un premier ministre giquement rejeté touts idée de

pourrait-il ne point faire de « supranationalité » dans la dési-« politique »? Mais pour un gnation des candidats aux pronme qui annonçait qu'il serait peu loquace, il parle relativement beaucoup : sur la défense, sur l'Université, sur la politique étrangère, sur André Malraux, sur Louis Pradel. Il veut persuader l'opinion - peut-être aussi luisont, certes, toujours écrites, à l'Elysée, mais dont l'exécution lui incombe en tous points.

- Arrive-t-il à convaincre ? ● C'est lui, à l'évidence, qui a rendu officiellement un arbitrage dans la malheureuse affaire de la mairie de Paris, mais c'est sur le perron de l'Elysée qu'après avoir reçu l'estampille officielle M. d'Ornano a annoncé qu'il avait été désigné.

• Le premier ministre vient d'affirmer également que c'est lui seul qui a demande à son collègue de l'intérieur de faire évacuer les locaux du Parisien libéré, mals est-ce bien lui qui, sur le fond, a pris la décision?

On ne peut enfin manquer d'être frappé par le fait que les sondages régulièrement faits sur popularité des personnalités politiques françaises ne mentionnent qu'assez rarement son nom. On guette la cote de MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Mitterrand, Marchais, voire, parfois, celle de MM. J.-J. Servan-Schreiber, François Ceyrac, Georges Séguy ou Edmond Maire! Mais on ne demande qu'épisodiquement aux Français ce qu'ils pensent de M. Barre... Est-ce parce qu'il est encore peu connu ou parce que le vrai chef du gouvernement est afflenrs?

- M. Raymond Barre est-il. au moins, comme sa stratégie l'exige, le chej de la majorité? Il le dit. Parce que c'est dans la nature des choses, et des institutions de la V° République. Il a même récemment annoncé qu'à l'occasion des prochaines élections

représente-t-il aujourd'hui?

faire campagne et « non pour se

du Rassemblement pour la Répugnation des candidats aux pro-

chaines élections. On dira que le R.P.R. n'est pas toute la majorité. Encore que l'ambition de son chef soit de la regrouper tout entière sous la vaste tente d'un syncrétisme primaire oul combineralt advoitemême — qu'il est le vrzi chei ment le nationalisme ombrageux d'un orchestre dont les partitions des compagnons du gaullisme, le libéralisme affiné du giscardisme et l'éternelle protestation huma-niste d'un radicalisme fetrouvé.

Mais le « barrisme » est-il assez convaincant et habile pour marier harmonieusement l'astre chiraquien à la nébuleuse centriste ? C'est là qu'intervient le style.

Le style

Le style « barriste » est un mélange savamment dosé de jaconde rassurante, de jausse bonhommie et de timidité agres-

- Quand M. Raymond Barre apparaît sur les petits écrans, c'est toujours avec la mine reposée, le visage serein et le sourire avenant d'un homme dont l'équilibre, visible, repose sur de tranquilles certitudes. Il est là, devant nous, pour nous expliquer, avec son robuste et communicatif bon sens, des choses sim-ples et évidentes. Sans drame ni crispation. La volz est lente, la langue belle, l'expression élégante, voire recherchée, L'ensemble donne une impression de calme, de solidité, de force rassurante.

- Mais cette apparence pourrait être trompeuse. Ne s'agit-il d'être investi de la mission his point d'une fausse bonhomie? torique de garder la France d' D'autant plus habile que le climat détendu qu'elle crée pousse à l'apaisement, donc à la concilia-tion, voire à la concession... Comment n'être pas d'accord avec quelqu'un de si bonne compagnie, qui pareit si sincère, qui, de plus, n'a pas d'ambition politique affichée, qui, somme toute, législatives il irrit en province n'est là que parce qu'il a accepté de faire à la France le don de montrer ». Mais quelle majorité sa compétence et de ses talents ! Mais que vienne - au cours Son nom n'a pas une fois été d'un débat — une question imprononce aux dernières assises pertinente ou une réponse déson omni-compétence. Il ne sau- extraordinaires de l'U.D.R., et plaisante, et, sous le velours rait envisager d'être seulement le M. Jacques Chirac, nouveau chef d'une courtoisie feutrée, appa-

rait la riposte, toujours caim mais cinglante et précise Car « barrisme », quant au style, n'e pas un attentisme insouciant aimable. Mais un autoritarism souvent agressif, d'autant pl ressenti qu'il étonne.

— Cette agressivité est, 52: nul doute, le fruit d'une certair naïveté, de la « pureté » du pr fesseur en face de milieux qu' ne connaît pas bien et donc qu

• M. Barre s'emportera cont duplicité et l'irresponsabili d' « organisations » qui tie nent deux langages différents : leurs troupes et devant iul. A risque de braquer contre lui. da un bel ensemble, les partenair indispensables du jeu social.

● Il est décontenancé par l parlementaires, qu'il suspecte qu'il traite donc maiadroitemet nay M. Edgar Faure en rejetal réplique vertement à M. Lauri qui n'osait pas pourtant lui de : mander encore ce qu'il faisait :

la République... Alors qu'il devrait inlass blement rechercher, pour réussite de son plan le conser sus national le plus large, le voi qui déclare que l'alternance : ponvoir ne sera pas sans no blemes, ce qui agace prodigier sement la gauche.

• Aux patrons, enfin, il n'h site pas à déclarer que les conduite est suicidaire et qu'un politique de l'emploi n'est pu une politique de licenciement.

Sans doute, M. Raymond Bari a-t-il raison sur de nombrer points. Mais, peu sensible at avertissements on aux reproche bardé de certitudes, n'aimant pe « me certaine agitation d'un cer tain milien a, surtout convainc d'être investi de la mission his aventures économiques italient et anglaise, M. Barre poursu imperturbablement son chembi Sans se soucier apparemment di étoiles qui grandissent autour é lui, sans s'offusquer du relat effacement que lui infligent k circonstances. Homme de devo et de sacrifice. Personnificatio de l'intérêt général, au nom d' la compétence et du savoir. Et si le a barrisme » n'étal

pour notre France d'anjourd'hu: que la dernière version modern et libérale du « salut public éco nomique » ?

JACQUES ROBERT.



Les jeunes giscardiens déplorent le défaut de militantisme des autres formations de la majorité

L'ambiance dans laquelle a eu lieu le troième congrès du mouvement Génération ciale et libérale tend à établir qu'il date an moins une formation de la majoté sans complexes et sans états d'âme. n jour et demi durant, sous le chapiteau 1 cirque Bouglione, les jeunes giscardiens it manifesté bruyamment leur existence, ur nombre et leur optimisme, proclamant ur attachement au président de la Répuique, leur confiance en ses ministres et ur sontien à sa politique, avec un enthou-asme peu habituel en la période actuelle, pplaudissements, acclamations et rappels thmés n'ont guère été comptés aux nomeuses personnalités politiques venues ur rendre visite, comme n'ont pas été dis-mulés les sentiments d'hostilité inspirés ir l'entreprise de M. Chirac. M. Jean-Jac-les Servan-Schreiber, en particulier, tint un beau succès en stigmatisant le

rassemblement gaulliste. Et tout au long des débats, les moindres allusions critiques au R.P.R. ou à son chef furent saluées sans ancun effort de discrétion.

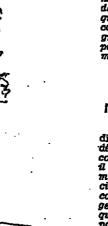
Bien qu'on ait eu quelques difficultés à entendre leurs propres orateurs — perdus qu'ils étaient dans une longue succession, à la tribune, de ministres, de secrétaires d'Etat et d'invités, — les jeunes giscardiens sont apparus, une fois de plus, décidés à marquer leur autonomie et leur originalité au sein de la majorité. Les moyens dont ils disposent (et dont témolgnent les manifestations spectaculaires qu'ils organisent périodiquement) marquent sans ambiguité la limite de leur indépendance à l'égard des républicains indépendants. Néanmoins, c'est avec quelque insistance qu'ils ont regretté le manque d'enthousiasme réfor-miste des formations alliées, le défant de

militantisme des R.I., le peu de chaleur manifestée par leurs partenaires dans le soutien au plan Barre et au chef de l'Etat. Bref, convaincus — peut-être à juste titre d'avoir mieux réussi que leurs ainés dans leurs efforts d'implantation, ils n'en ont affirmé qu'avec plus de vigueur, d'une part, leurs « revendications » : en matière de réforme de l'entreprise, d'emploi des jeunes, de construction européenne, de justice fiscale, de modification des structures de l'enseignement (ils sont favorables à la suppression de l'ENA), et, d'autre part, leur ambition majeure : être reconnus comme parti politique à part entière. L'approche des élections municipales suscite en leurs rangs bien de l'impatience. En ce domaine des états-majors de la majorité leur paraissent du temps perdu.

cohésion de la majorité présiden-

majorité présidentielle soit plus militante, plus réformiste et plus unie », et souligne: « Chaque pouce de terrain perdu est aussité conquis par nos adversaires et nous n'avons pas le droit de leur permettre de progresser. C'est au contraire à la majorité d'affirmer parlout sa présence et de ne pas s'endormir sur le haut de ses donjons, car quelques éclaireurs hardis sont déjà en train de défaire, une à une, les pierres des jondations (...). « On ne peut appartenir à la « On ne peut appartenir à la majorité sans respecter cette conésion et sans admettre la primauté du rôle du président de la République. Toute attitude contraire conduirait, consciemment ou non, à sortir de la majorité et de l'esprit des institutions de la V° République; et à revenir au régime des partis et au régime d'Assemblée dont la France a subi l'épreuve de l'impuisance et des désordres, pendant quinze ans.

» C'est vrai, le président de la République est attaqué ouverte-ment par l'opposition mais insi-dieuxement aussi par d'autres. A aceusement aussi par d'autres. A cette campagne personnelle, basse et mensongère, nourrie par des officines politiques que je connais, s'ajoute une campagne de dénigrement conduite par ceux qui préjèrent l'immobilisme et le



エルピン

général adjoint, a affirmé pour trop tard pour regarder Paris du sa part que G.S.L. compte haut d'une tour, car la tempéte quarante mille adhérents. Il a bouchera définitivement l'horiquatatue innie 1377 soit déclarée « année de la jeunesse », et a noté: « C'est au cours des périodes économiques délicates que le ton quelque peu réactionnaire de certaines personnes est le plus rassurant. Mais nous, nous savons que la réalité politique de la France se situe dans le plura-lisme et dans le réformisme. » Dimanche matin, M. Dominique Bussereau, président, affirme que le troisième congrès de G.S.L. doit être celui du « grand bond en avant ». Il souhaite que « la

gie. ») et « Les libertés ». Dans son intervention, M. Jean-Pierre Raffarin, secrétaire général de la formation, a affirmé que « G.S.L. est aujourd'hui capable de rassembler cent mille personnes, comme elle en avait rassemblé trente mille il y a un an à la porte de Versailles ». Il a ajouté : « Nous sommes devenus un mouvement fort, seul l'appareil du mouvement de la jeunesse communiste peut prétendre nous dé-

muniste peut prétendre nous dé-passer. Pour les jeunes, entre les communistes et nous, c'est le

néant. > M. Hugues Dewayrin, secrétaire

(Dessin de CHENEZ.)

M. BUSSEREAU :

le grand bond en avant

» La majorité doit être réjormiste ou alors elle ne sera plus au printemps de 1978 la majorité. A ce moment-là, il sera en effet

M. Bussereau fait ensuite état de la nécessité de « changer l'impôt » et s'interroge sur le rôle des écoles dans le recrutement admi-nistratif. « L'ENA a-t-il toujours sa raison d'être? », demande-t-il. Il prend enfin position en faveur de l'élection du Parlement euro-péen au suffrage universel. Il conclut : « Nous avons confiance en Valéry Giscard d'Estaing. Nous n'avons jamais douté, nous ne doutons pas.»

con. (...) Le seul russemblement possible est le russemblement de toute la majorité. »

M. PONIATOWSKI: contre le régime des partis

M. Michel Poniatowski, qui a été accueilli — de même que le premier ministre — par de très vives acclamations, note d'abord : « L'immobilisme n'est ni possible ni souhaitable. Cependant, ils sont encore trop nombreux ceut qui ne perçoirent ni l'urgence ni la nécessité de l'évolution. » Puis il déclare : « Nous devrons jaire l'Europe de la nécessité, parce que jace aux exigences du nonde moderne, jace à la montée des périls, il n'est pas d'autre choix perils, il n'est pas d'autre choix que l'union ou le déclin. »

Le ministre d'Etat affirme ensuite : « Face aux difficultés, la stabilité est aujourd'hui plus né-cessaire que j'amais. Cela veut dire que l'unité et la cohésion de

(1 tour). ·Inser., 2934; vot., 2140; suffr. expr., 2051.

[Il s'agit de compléter le conseil municipal où cinq sièges sont vacants, dont celul du maire, Victor Bondols (P.S.), récemment décédé. Au premier tour des élections municipales de mars 1971, les résultats avaient été les suivants : liste conduite par M. Bondois, composée de socialistes et de centristes, 1866 Il y avait en 2 078 suffrages exprimés et 2 151 votants sur 2 716 inscrits.)

OFFICINES

M. Michel Poniatowski a falt allusion, dimanche, devant le congrès des jeunes giscardiens, aux attaques insidieuses dont est l'objet le chef de l'Etat et à une « campagne personn basse et mensongère, pourrie par des officines politiques ». Des officines politiques « que je connaîs », a-t-ii précisé.

Ces aliusions mériteratent d'être clariflées pour le grand public. Celul-cl n'est peut-être pas aussi initié aux secrets des a officines a que les militants de G.S.L. qui applaudirent bruyamment ces propos du mi-nistre d'Stat.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

tielle : celle qui s'ordonne autour du président de la République. (...)

que prejatent transcolusme et le conservatisme aux idées de pro-grès que le président propose au pays et qui pourtant sont claires, mesurées et raisonnables. »

M. BARRE :

ne pas se fromper de cible

M. Raymond Barre prononce ! discours de clôture du congrès. I déclare : « Compte tenu des circonstances économiques actuelles, il faut poir les choses à leur juste mesure et ne pas se tromper de cible. La France se trouve confrontée aux projonds chan-gements de l'économie mondiale, mi seur déscration au projonds chanqui sera désormais conditionnée, qui sera désormais conditionnée par le coût élevé de l'énergie et des matières premières, (...) L'un tté de la majorité est la condition de la réussite de la politique gouvernementale dans l'in-térêt de la France. Regroupons-

LA DIRECTION DE 6.S.L.

Au terme du troisième congrès du mouvement, la direction de Génération sociale et libérale est ainsi constituée :

Président : M. Dominique Bus-Secrétaire général : M. Jean-

Secrétaires généraux adjoints : MM. Hugues Dewayrin, Henri Giscard d'Estaing et Benoît-Roger Vasselin.

Membres du buresu politique : MM. Michel Vilaret (Indre-et-Loire) ; Philippe Daubresse (Nord-Pas - de-Calais); Claude Martin (Puy - de - Dôme); Eric Diers (Meurthe-et-Moselle); Ni-colas Jacquet (Paris); Jean-Claude Pfeffer (Rhône); Alexandre Zanbrecher (Bas - Rhin) ; Bruno Lanctuit (Seine - Maritime): Mmes Natacha Doublet (Paris); Héiène Alevêque (Vos-ges); Jacky François (Côte -d'Or) et MM. Christian Verver (Rhône) ; Francis Saint-Eller (Calvados) > Gérard Faivre (Haute-Saone) ; Jacques Raffin (Haute-Savole).

nous sur un projet de société qui est celui que le président de la République a proposé dans Démo-cratie française.»

Le premier ministre indique enfin: « Ce que nous voulons, ce sont d'abord des institutions stables et efficaces, il s'agit de l'héritage du général de Gaulle, et nous devons le défendre. Cela signifie que nous voulons une République où l'autorité de son président, élu au suffrage universel, soit incontestée et où le gouvernement ne soit pas constamment soumis à la loi et à la pression des partis quels qu'ils soient. Et que nous voulons, c'est une France forte et indépendante, qui Le premier ministre indique France forte et indépendante, qui participe à la nécessaire construc-tion d'une Europe confédérale, seule capable de préserver le des-tin de nos vieules nations.»

Le troisième congrès de Géné-ration sociale et libérale est déclaré clos dimanche 12 décem-bre en fin de matinée, alors que les participants entonnent le Chant du départ et que s'allu-ment des feux de Bengale derrière la tribune officielle.

(PURLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPERIENCE

DES SYMPTOMES

DES SOLUTIONS

LA DIFFÉRENCE

Si vous avez des pellicules des démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système expiliaire. Mais ce sont toujours des tignes certains d'une chevelure en mau-vais état.

Pour avoir une bella chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne as préoccupa de catte notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croistance naturelle du cheveu.

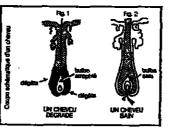
L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expitquer la succie des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont grammé et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils savent és qu'est un cheveu sain et un cheveu menaçà. leur sérieux et leur efficacité.
Pour en bénéficier, il suffit de
prendre rendez-vous par téléphoné
ou d'écrire. Un SPECIALISTE vons
conseillers et vous informers sur
l'état de vos cheveux, sur les pos-



sibilités d'amélioration, sur la durée et le coût ment à suivre. Des ti sont préparés pour les cli

EUROCAP



INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (14) - Tél. 260-38-84 LILLE: 18, rue Faidberbe,
Tél: 51-24-19
BORDEAUX: 24, place Gambetta
Tél: 48-66-34
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél: 23-29-84
METZ: 24 eb Chapierue.
Tél: 75-00-11

FORMATION CONTINUE **GESTION MARKETING**

Deux domaines où vous devez D'ABORD

consulter l'escp

L'ESCIP présente dans son catalogue 1976-1977 une quarantaine de sessions :

• Des sessions qui, depuis plusieurs années, remportent un vif succès auprès des participants :

cle de formation pour dirige (2 jours par mois de janvier à juin à partir du 13 ianvier 1977);

- analyse des coûts et des prix de revient (du 10 au 14 janvier 1977);

- marketing des produits industriels (du 7 au 11 février 1977) : - gestion de la trésorerie et optimisation du fonds

de roulement (du 14 au 17 février 1977) ; - gestion budgétaire (du 7 au 10 février 1977).

• Des sessions classiques :

- les études de marché (du 11 au 14 janvier 1977) ; - fiscalités françaises des affaires (du 17 au 20 janvier 1977);

- informatique et gestion (du 24 au 28 janvier

- la gestion des produits (du 8 au 11 mars 1977); - méthode de prévision dans l'entreprise (du 7 au 11 février 1977) :

- l'entreprise et ses banquiers (du 7 au 10 mars

• Des sessions nouvelles créées par l'ESCD pour répondre aux besoins actuels des entreprises :

- cycle de formation au marketing (chaque lundi à partir du 10 janvier 1977);

- techniques de vente (du 25 au 28 janvier 1977); - l'investissement et son financement (du 17 au 20 janvier 1977);

- stratégies d'acquisition : valeur de l'entreprise (8-9 février 1977);

- marketing à l'exportation (du 15 au 18 février

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT



79, avenue de la République - 75011 PARIS

Tél.: 355-39-08

>€ auronaminamanam	IIII ՄԱՍ	uthuusuussa	જાતમાં આવેલ કોલ્પોલિક
M., Mme, Mile		• • • • • • • •	*********
Entreprise			
Adresse			
désire recevoir le catalogu			

Le troisième congrès du moument Génération sociale et
érale s'est tenu samedi 11 et
manche 12 décembre à Paris,
us le chapitean du chrque Boulone, installé au Champ de
ars. Quelque deux mille cinq
nès militants étaient présents.
quelque deux mille cinq
nès ment Génération sociale et
fait l'objet d'autant de rapports :
« Changer le travail », « Les
nès les pérance à la démugogie, ») et « Les libertés ». Dans
son intervention, M. Jean-Pierre
place qui permettait aux
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
place qui permettait aux
ngressistes de se resiaurer alors
production et talent organisés
autour de quatre thèmes qui ont
fait l'objet d'autant de rapports :
« Changer le travail », « Les
nes démugogie, ») et « Les libertés ». Dans
formational, a affirmé que « G.S.L.
est aujourd'hui capable de rascomme elle en avait russemblé
production et démugogie, ») et « Les libertés ». Dans
son intervention, M. Jean-Pierre
place qui permettait aux
place qui permettait aux
place qui permettait aux
place qui permettait et es débats. se poursuivaient les débats. 2 dortoir de quatorze cents lits més à l'armée) avait été ins-lé sous une autre tente.

De nombreux invités ont par-ipé à ces assises. Des membres gouvernement d'abord : no-mment MM. Raymond Barre, ichel Poniatowski, Christian ullac, Michel d'Ornano, René iby, Jean - Pierre Fourcade, ne Alice Saunier - Seité, M. Pierre-Christian Taittinger, onel Stoleru, René Lenoir et an-Pierre Soisson. Mais aussi s responsables politiques n'ap-rienant pas tous à la famille scardienne comme MM Eric intermann, secrétaire général : la fédération des socialistes mocrates et Jean-Jacques Ser-n-Schreiber, ancien président 1 parti radical et député de

eurthe-et-Moselle. Celul-ci s'est installé un franc iccès en déclarant : « Face à crise, deux réponses sont nèga-res. La prémière est celle qui res. La premiera est cette qui miste à faire le procès du pro-amme commun : les Français tendent des propositions et des solutions. La deuxième réponse efficace, c'est celle que nous ons entendue l'autre dimanche ons entenaue tautre atmanche la porte de Versailles, Jamais programme immobile, de gloication du passé d'une France ythologique et séculaire ne ura entraîner la majorité des

Avant de quitter le chapiteau. Servan-Schreiber est allé rrer des mains dans l'assistance i l'acclamait et renrenant helèment la parole, il a, au passage, alifié de « Versaillais » les gaultes rassemblés la semaine pré-iente autour de M. Chirac. M. Jacques Dominati, secrétaire néral de la Fédération natiole des républicains indépen-nts, a invité les militants de S.L. et de la majorité à « serr les coudes (...) dans la npête s et a estime que V. Giscard d'Estaing est l'hom-à abattre pour les yens de uche comme pour ceux de

LVADOS : canton de Cau-mont-l'Eventé (1º tour).

MM. Reynouard, sans étiq.,) voix ; Lemonnier, sans étiq., aire de Foulognes, 640 ; Cardinre de Follogies, 25, Cardi-au, sans étiq, maire de Cau-mt-l'Eventé, 486; Lecornu, P.R. (ex U.D.R.), ancien dép., 1; Goulas, P.S., 316; Mme Geor-s, P.C., 85. Il y a ballottage. Il s'agit de pourvoir au rempla-nent de Maurice Baroux (mod., . à le maj.), récemment décédé, l avait été réélu au premier tour

DRDOGNE : canton d'Issigeac PAS - DE - CALAIS : Annay (1º tour).

avuit été réélu conseiller général premier tour des élections cannales de mars 1976 avec 1226 ix, contre 660 à M. Vaubal et 437 M. Gaillard. Il y avait en 2 323 ffrages exprimés et 2 385 votants

férieur à un demi point.

LES ÉLECTIONS CANTONALES...

Inscr., 3852; vot., 2751; suffr.

s élections cantonales de septem-1973 avec 1624 voix, contre 187 à Gehard (P.S.) et 95 à M. Cherier .C.). Il y avait en 1966 suffrages primés et 1998 votants sur 3540 cteurs inscrits.]

Inser., 3887; vot., 2304; suffr. MM. Gachet, sans étiq., maire issigeac, 987 voix; Vaubal, P.S., D; Gaillard, P.C., 417. Il y a llottage.

[Il s'agit de pourvoir au rempla-ment de M. Perrin, favorable à la sjorité, récemment décédé. M. Perr 3 132 insertis.

M. Vaubai, candidat du parti cialiste, gagne plus de 3 points en urcentage d'un scritin à l'autre. Gaillard, P.C., enregistre un gain

M. Gachet a été élu maire d'Issigent récemment, après le décès de M. Perrin, maire sortant.]

MANCHE i canton de La Haye du-Puits (1º tour).

Inscr., 5 429; vot., 3 705; suffr. expr., 3 665. MM. Jacques Lair, moderé, 1808 voix; Daniel Asseline, mod., 1001; Gérard Martin, P.S., 657; Jean Brochard, P.C., 199. R y a ballottage.

[II s'agit de pourvoir au rempla-cement de Louis Gamet, modéré, récemment décédé, qui avait été éiu au premier tour des élections de septembre 1973 avec 2461 voir, contre 364 à M. Angot, P.S., et 181 à M. Boulland, P.C.]

... ET MUNICIPALES

Liste du P.C., conduite par M. Etienne Jennequin, 750 voix en moyenne ; liste du P.S., conduite par M. Raymond Deloo, 711 : liste modérée, conduite par M. Louis Allegaert, 531. Il y a

La préparation des élections municipales à Paris

M. d'Ornano : ma candidature n'est pas du tout suicidaire

Invité du Club de la presse d'Europe 1, dimanche 12 décembre, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a estimé que l'action de M. Jacques Chirac s'inscrit dans le cadre de la majorité présidentielle et conforte l'action du présidentielle et conforte l'action du président de la République. Il a ajouté : « Je crois que dans un pays comme le nôbre, un parti unique de la majorité serait une très mauvaise chose (...) parce que cela pousse à l'immobilisme. Si une des compo-

M. HENRI FIZBIN : le P.C. doit conserver ses, positions -éminentes.

M. Henri Fizhin, secrétaire de la fédération de Paris du parti communiste, député, estime, dans l'Humanité du 13 décembre, que la présence de deux candidats de l'Humanité du 13 décembre, que la présence de deux candidats de la majorité pour la matrie de Paris e reflète de sérieuses rivalités de clans et de personnes ». Après avoir assuré que M. d'Ornano et M. de la Malène « c'est blanc bonnet et bonnet blanc ». M. Fizbin déclare : « Nous leur connectours non nes une s permisopposerons non pas une « person-nalité », mais les solutions du programme commun et du programme municipal sur la base duquel nous appellerons les Parisiens à changer de majorité pour changer de politique. » Evoquant les négociations

actuellement en cours entre les partis de gauche pour la consti-tution de listes communes. M. Fizbin indique : « Dans les arrondissements où le P.S. est le plus fort, nous proposons qu'il soit majoritaire sur les listes. De la même manière, le parti communiste doit conserver sa position éminente dans les secteurs où il est le plus influent. » Il précise que, dans les cinq secteurs « où la gauche a ses élus au conseil de Paris », les propositions du P.C. « conduisent à un total de quatorze candidats socialistes et radicaux de gauche, soit trois de plus que d'élus sortants, et à un total de vingt-deux communistes, soit deux de plus ». Actuellement, dans ces cinq secteurs, il y a trente éius de gauche, dont vingt communistes, huit socialistes et deux radicaux de gauche. M. Pierre Seince, qui avait été élu comme socialiste en mars 1971, est, depuis l'élection prési-dentielle de mai 1974, républicain indépendant. Dans ces cinq secteurs, le nombre des sièges à pourvoir est passé de trente et un à trente-six.

santes de la majorité se soli-difie, se conforte sous la direction d'un leader comme Jacques Chi-rac, c'est une bonne chose. » d'un leader comme Jacques Chirac, c'est une bonne chose. 3

En ce qui concerne sa désignation comme candidat de la majorité à la mairie de Paris, M. d'Ornsho a notamment déclaré: « J'ui été désigné après qu'aient été mises en place les procédures normales de la majorité qui regroupait tous les dirigeants compétents de cette mojorité, y compris ceux de l'U.D.R., par un arbitrage du premier ministre sur des noms qui avaient été proposés par ses dirigeants. (—) Je crois savoir (…) qu'il n'y avait pas d'U.D.R., proposé. (…) La majorité qui existe au conseil de Paris (…) n'est pas le résultat d'une confrontation entre l'U.D.R. et les républicains indépendants. (…) Lorsqu'on a présente, en 1971, des listes dans Paris, il y a eu des urbitrages, et il y a eu sur ces l'istes des présences communes U.D.R. et républicains indépendants. Par conséquent, la majorité ne s'est pas jaite par l'élection, nais par arbitrage préalable. (…)

3 Cela prouve tout simplement gu'une multorité doit respecter les

» Cela prouve tout simplement qu'une majorité doit respecter les arbitrages. Vous observez qu'en 1971 ces arbitrages, qui laissaient jusiement la part très petite aux républicains tudépendants, apaient parjaitement été acceptés. (--) Ma candidature n'est pas du tout une candidature puicidaire: elle est pour le pas da doi, une chindrale suicidaire; elle est, pour le moment, la seule candidature désignée par les procédures normales de la majorité; et je crois pouvoir pous dire que c'est une candidature qui va gagner. Je vais m'y employer.

LE P.S. PRÉSENTE SES PROJETS D'URBANISME

La fédération de Paris du P.S. Le fédération de Paris du P.S. a présenté. le 11 décembre, ses options en matière d'habitat et d'urbanisme. Elle a notamment dénoncé la spéculation immobilière, celle a des queique cinq à six grands groupes bancaires dont la nationalisation est prévue par promoteurs privés et devrout être supprimées. Elle estime que le budget d'investissement de la Ville de Paris devrait être consacré à la réalisation d'une véritable politique foncière, et que la démo-cratie locale exige une information

DANS LE GARD

Des rapatriés d'Algérie empêchent Mgr Duval de prononcer son homélie

Après avoir exercé son ministère dans diverses paroisses d'Algérie, ce prêtre avait été nommé chanoine titulaire de la cathédrale d'Aiger. Depuis 1963, il vit retiré à Vauvert, près de Nimes. Environ deux cents rapatries d'Algérie venus du Vaucluse, du Gard et de l'Hérault, ont empaché Mor Duval d'entrer dans Gard et de l'Hérault, ont empéché Mgr Duval d'entrer dans l'église de Vauvert. Les gendarmes présents sur les lieux ont dû intervenir pour protéger l'archevêque d'Alger et Mgr Rougé, évêque de Nimes, qui l'accompagnait. Les manifestants ont distribué sur la place de l'église un tract qui indiquait notamment : « Nous pensons que l'homélie du cardinal Duval aura rour suiet le thème qui lui rnomeire du cardinal Duval aura pour su jet le thême qui lui est cher : comment trahir son pays, son dieu et ses compatriotes. Chrétiens « pieds-noirs », un peu de mémoire et de pudeur, n'assistez pas à cette lamentable exhibition. »

Mgr Rougé tenta, sans succès, de parlementer. Mgr Duval dut repartir. En revanche, lorsque apparut le chanoine Thioly, les g pieds-noirs » l'acciamèrent lon-

Mgr ETCHEGARAY A RENDU VISITE A D'ANCIENS HARKIS QUI FONT LA GRÈVE DE LA FAIM

Mgr Boger Etchegaray a rendu visite, le 12 décembre, aux cinq Français musulmans qui continuent leur grève de la falm, depuis plu d'une semaine, à Marseille. L'arche vêque de Marsellle s'est entretenu quelques instants avec les cinq ex-harkis, qui ont trouvé refuge dans un local dépendant de l'église des Réformés.

Les cinq hommes réclament la levée de la mesure de contrôle judiciaire qui frappe le président de la Confédération des Français musuimans rapatriés d'Algérie (C.F.M.R.A.).

M. Mohamed Laradii.

Un porte-parole des Français musulmans rapatriés d'Algérie a fait part de la volonté des hatts d'étendre leur mouvement an plan national si satisfaction n'était pas donnée à leurs revendications.

.

le programme commun » et celle des sociétés d'économie mixte « qui se comportent comme des

accrue du public.

Le cardinal Duval, archevêque d'Alger, devait présider dimanche 12 décembre en l'église de Vauvert (Gard) la célébration du centenaire du chanoine Charles Thioly.

Après avoir exercé son ministère devant la porte de l'église de l'égli

èviter un retour du cardinal Duval L'archevêque d'Alger, qui s'était rendu à la gendarmerie pour attendre la fin de l'office, a pu participer à un repas organisé par le curé du village en l'hon-neur du chanoine Thioly.

neur du chanoine Thioly.

[Devenu archevêque d'Alger en 1954, Mgr Duval a pris position contre les violences et les illégalités, notamment après le putsch d'avril 1961. Au lendemain de l'indépendance de l'Algèrie, il avait également condamné e les enlèvements et les exactions de toutes sortes a. En février 1965, il a obtenu, ainsi que plusieurs autres ecclésiastiques, ia nationalité algérienne sans perdre pour autant sa qualité de Français. Lors du concile, le prélat s'était joint à l'épiscopat africain. En juillet 1967, Mgr Duval avait de renoncer à se readre à Toulouse à la suite d'appels à manifester à la suite d'appels à lencés par les rapatriés.]



PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'age
Demandes le bouveau guide
gratuit numéro 588
ECOLE PEEPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat.

1. rue des Petits-Champs.
75080 PARIS - CEDEZ 02

L'ensemble du budget adopté au Sénat

Solennelle mise en garde du président de la commission des Finances

ger quelques crédits supplémentaires

Par 173 voix contre 92, le Sénat a adopté dimanche soir 12 décembre l'ensemble du projet de loi de finances pour 1977. Avant les ultimes explications de vote, M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, a fait adopter, dans une seconde délibération, plusieurs amendements tendant à déga-

Une masse importante de a d'iminu é d'une demi-heure. Enjin, l'avancement a été facilité appe à notre contrôle. Le bud-social est, en effet, un élé-la discussion, M. BUFENACHT, se un moins aussi fondamental secrétaire d'Etst auprès du pre-léquillore financier et écomier ministre, a indiqué que le secrétariat du médiateur allait le Parlement débat de cette être transféré à Paris. c Une masse importante de crédits, a-t-il notamment déclaré, échappe à notre contrôle. Le budbet social est, en effet, un étément au moins aussi fondamental de l'équilibre financier et économique que le budget de l'Etat. Or, le Parlement débat de cette dépense par le biais soit des subpentions aux régimes spécieux, soit de crédits inscrits à divers budgets, soit par des mesures législatives destinées à créer les recettes complémentaires nécesfinances) a été l'occasion de plu-

legislatibles destines à destines réces-saires à l'équilibre de la Sécurité sociale. (...) Contrairement à ce que certains penseront, les gou-pernements eux-mêmes n'ont pas vernements eux-mêmes n'ont pas l'entière maîtrise des dépenses qu'ils présentent. Les gouvernements sont ligotés par la loi organique; les dépenses de fonctionnement — 82 % du budget en 1976 — s'imposent à lui. Les mesures acquises réduisent encore sa marge de manœuvre. Il ne lui reste finalement que quelques centièmes du budget pour manifester sa volonté politique: les services votés représentent 93,5 % des dépenses ordinaires civiles en 1977. Tout se passe comme si le document budgétaire avait atteint un point de perfection telle ONT VOTE POUR: Gauche dem. (sur 38) : MM. Calmels, Dailly,

teini un point de perfection telle que toute atteinte éventuelle ne pourrait que le dégrader. (...) » Le Parlement, poursuit M. Bonneious, devrait être auto-risé à procéder à des transferts de crédits. S'il en avait été ainsi dans le passé, bien des opérations ruineuses auraient été évitées. »

Le président de la commission Le président de la commission des finances dénonce ensuite les excès de la fiscalité, « facteur d'inflation », « Je ne peuz qu'opprouver, déclare-t-il, le contribuable qui est en même temps un consommateur incapable de répercuter l'impôt quand il se répercuter l'impôt quand il s tourne comme salarié vers son employeur pour réclamer un relè-vement de salaire afin de compensent de suaire ajm de com-penser l'accroissement de ses impôts. » Puis il critique les mé-canismes d'aides au commerce extérieur, qui aboutissent à ce fait que les contribuables français payent la moitié des biens vendus aux pays insolvables.

« Dans ces conditions est-il tout
à fait exact, souligne M. Bonnea Dans ces conditions est-il tout à fait exact, souligne M. Bonne-fous, de dire qu'un travailleur sur cinq vit de l'exportation? » Enfin, il conclut : « Le désaccord grandissant du pays à l'égard de son administration m'inquiète. Les millions de réclamations qui s'accumulent dans les centres des impôts, les violences que certains préconisent, une révolte qui gronde, doivent nous mettre en garde. »

Samedi 11 décembre le Sénat

Samedi 11 décembre, le Sénat avait successivement adopté les crédits des services généraux du premier ministre (fonction publique, journaux officiels, secrétariat général de la défense, Conseil économique et social), puis le budget annexé de l'Imprimerie nationale, celui des Monnaies et médailles, des services financiers de la rue de Rivoit, du commerce extérieur, enfin, les comptes spéciaux du Trésor.

Trésor.

A propos de la fonction publique, le rapporteur, M. CHAZELLE (P.S.), avait constaté que, sur une période de plusieurs années, les traitements de, fonctionnaires ont progressé moins rapidement que les salaires du secteur privé.

« En neuf mois, a répond u M. LIGOT, secrétaire d'Etat à la fonction publique, la rémunération des fonctionnaires s'est accrue de 14.30 % pour le minimum garanti de rémunération, de 9,36 % au milieu de la grille, de 8,33 % à la fin de la grille-chiffres et de 8,05 % au sommet de la hiérarchie. Aucun traitement brut n'est inférieur à 2033 francs en première zone de allaires et à 1958 francs, en dernière zone de 1976, le SMIC était fixé à 1566 francs pour la même durée de travail (...). Pautre part, l'horaire hebdomadaire de travail

de construction Renseignements: 246.92.51 1 % INFORMATIONS: 48, bd da Strasbourg, 75010 Paris Abonnement 10 F - 4 munéros par sa Spédimen gratuit sur demande

réclamés par les sénateurs au cours des trois semaines de discussion. Les aménagements apportés ne dépassent pas néanmoins le millième du budget. Cette précision à été donnée par M. Henri Caillavet, sénateur du Lot-et-Garonne (Gauche dém.), pour justifier son vote

Le budget des charges commu-nes (crédits de fonctionnement du ministère de l'économie et des

LE DÉTAIL DU SCRUTIN

173 SENATEURS (SUR 271)

57 indépendants (sur 57) 54 Union centr. (sur 57); 30 R.P.R. (sur 31); 15 - paysans - (sur 15);

Heon', Morice, Prost Raybaud, Romaine, Touzet, Voyant et de Wazières; 7 - non-inscrits -.

92 SENATEURS ONT VOTE CONTRE:

45 socialistes (sur 52); Ganche dem. (sur 38), dont M. Caillavet; 20 communistes (sur 20) 3 - non-inscrits - : MM. Dardel, Marcilhacy

SE SONT ABSTENUS :

et Perrin.

MM. Beaupetit. Bonnefous, Fontaine, Robini (Gauche dém.), Chauty et Millot (-non-inscr.»).

N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE:

MM. Alain Poher, président du Sénat, Labé-guerie, Tétuaapua (Un. centr.), Balestra, Belin, Lacoste, Soldani et Vivier (P.S.).

sienrs claidoyers en faveur de l'indemnisation des rapatriés. M. DE CUTTOLI (gauche dém.) a notamment demandé le report a notamment demande le report de la date limite du 1^{er} juin 1970, et le ministre délégué aux finan-ces, M. DURAFOUR, à annonce qu'il était prêt à la concertation sur ce point.

Discutant ensuite les crédits de ses services financiers, dont M. AMIC (P.S.) est le rapporteur, le ministre a évoqué la question des contrôles fiscaux « Entre 1969 et 1976, a notamment déclaré M. DURAFOUR, l'effectif du personnel qui s'y consucre a augmenté



nogati. La derintere journée du denative les solonnelle intervention de M. Edouard Bonnelous, président de la commission des finances, qui a dénoncé précisément cet aspect dérisoire du contrôle, parlementaire sur les finances. contrôle parlementaire sur les finances publiques. de 40 % (_), Ceux qui préten-dent que l'administration fiscale accule systématiquement les assu-jettis à la faillite et au désespoir se discréditent eux-mêmes par l'outrance de leurs propos.»

Avant le vote du budget du commerce extérient, M. ROSSI, responsable de ce département ministériel, avait évoqué la prochaine ouverture, à Genève, de négociations commerciales multi-latérales et précisé la position de la France.

la France.

Les comptes spéciaux du Trèsor, qui ont été adoptés au terme de la seance de samedi, accusent, a dit M. DURAFOUR, une charge nette de 398 millions contre 1 milliard 65 millions en 1976. Ils concernent une série d'opérations très diverses, que le président de la commission des finances devatt ensuite qualifier de c fourre-tout ». On y trouve, en effet, pèle-mêle, les adductions d'eau, la Lotrie, la Corse, les armements de la marine nationale et, surtout, les prêts aux États étrangers.

Tous les crédits afférents au

prêts aux Etais étrangers.

Tous les crédits afférents au budget général et aux budgets annexes ayant été votés, le Sénat a statué, dimanche, sur l'eusemble des articles récapitulatifs. Puis il a voté les articles de la seconde partie de la loi de finances (taxes parafiscales), repoussant notamment, par 166 voix contre 102, un amendement de Mme ALEXANDRE - DEBRAY (ind.), soutenu par le gouvernement, et qui tendait à rétabir les cotisations des imprimeries de labeur (taxe parafiscale destinée

à faciliter le départ de salaries de ces entreprises et à favoriser leur modernisation). Par 257 voix contre 1, le Sénat a aussi repoussé contre 1, le senat a aussi reposse un amendement gouvernemental concernant la réévaluation des immobilisations amortissables, et qui tendait à compenser toute perte éventuelle de recettes pour perte éventuelle de recettes pour le Trésor « par une modification simultanée du régime des amortissement dégressifs ». Le rapporporteur général M. MONORY, MM. CLUZEL (union centriste), DESCOURS - DESACRES (ind.), AMIC (P.S.), MONICEION (pays.), PAMS (gauche dém.) et SCHUMANN (U.D.R.) s'étaient prononcés contre l'amendement du gouvernement.

négatif. La dernière journée du débat

Plusieurs amendements, favo-rables à certaines catégories de contribushies, mais réchisant le montant des recettes, ont été en-suite écartés comme « irrecevasuite écartés comme « irreceva-bles ». En revanche, un amen-dement de M. IEMARDÉ (Un. centr.) a été adopté par 254 voix contre 2. M. DURAFOUR s'était opposé au voie de cet amende-ment qui tend à encourager les professions libérales, par une incitation fiscale, à normaliser leur comptabilité. leur comptabilité...

Un autre amendement, dû à l'initiative de la commission des l'initiative de la commission des finances et approuvé par le gou-vernement dont il reprend une disposition que l'Assemblée na-tionale avait écartée, a été voté par 242 voix contre 23. Il vise à porter de 25 F à 35 F le plafond des ressources par habitant que les conseils régionaux peuvent

Les explications de vote

Au cours d'une seconde délibé-ration, demandée par le gouverne-ment, les sénateurs ont adopté plusieurs amendements déposés par M. DURAFOUR et traduipar M. DURAFOUR et tradui-sant des engagements antérieurs pris, souvent, à la demande du Sénat. Ainsi, un crédit supplé-mentaire de 5 millions a été dé-gagé par la voirie communale ; les crédits en faveur de l'ensei-gnement agricole ont été majorés de 1 million, 3 millions de plus ont été votés pour les anciens combattants, 1 million pour l'ex-pansion de la presse francaise à commutants, i minor pour lex-pansion de la presse française à l'étranger, 10 millions de phis pour les aménagaments fonclers, et 30 millions pour les construc-tions scolaires du second degré. Avant le scrutin sur l'ensemble de la loi de finances, les sénateurs

de la loi de finances, les sénateurs ont expliqué leur vote.

M. CAILLAVET: a Nous ne sommes plus qu'un thédire d'ombres, un Parlement d'enregistrement. Sur un budget de 333 milliards, les modifications que nous avons pu apporter se chifrent à 302 millions; à peine un millième! Pensez-vous que le mondre conseil municipal accepterait cela? Votre budget de simple gestion, duquel rous avez rejeté toutes les mesures noutrices que je proposais, je le rejette à mon tour; ce soir, je vous dis nou!

oous dis non l'a M. CAROUS (R.P.R.) : « Notre groupe vous apportera ses voix.
(...) Cependani, nous sentons monter dans le pays l'angoisse du chômage, spécialement chez les

jeunes. "

Mme GOUTMANN (P.C.) :

Worre budget est antisocial. Il aggrave les inégalités. (...) Vous exauces le patronat qui rechigne devunt la taxe projessionnelle, mais vous restez sourd aux doléances des familles qui payent la taxe d'habitation... "

M. AMIC (P.S.) : « Si nous avions un doute sur le caractère dérisoire de nos travaux, la philippique de M. Bonnejous hous conforterait dans notre opinion. (...) Nous ne saurions donner notre confiance à un gouverne-

ment qui ne la mérite pas. Nous reportons nos espoirs sur une autre politique. 3

M. CHAUVIN (Un. centr.):

< Sans nous cacher tout ce qui manque à différents budgets et différentes actions - surtout le remembrement, — mais en nous félicitant des très importants crédits consacrés aux télécommuni-cations, nous voterons ce budget sans arrière-pensés, car, dans ces circonstances difficiles, il se situe dans les limites du possible et du raisonable. >
M. BILLERES : « Les sévateurs radicuux de gauche ne voteront pas ce budget qui ne s'at-

teront pas ce budget qui ne s'attaque pas aux causes profondes
du mal et consurre une répartition inéquitable des sacrifices. >
M. COUDE DU FORESTO
(Un. centr.) : «Cest l'ancien rapporteur de la tarse professionnelle
qui parle. J'espérais trouver dans
le projet de loi de finances l'abroartica de cette loi finances l'abroartica de cette loi finances dans te projet de un de jumances c'aorogation de cette loi funeste dans
laquelle je me seus quelque responsabilité. Abusé par des simulations báclées et des chiffres erronés, fai servi moi-même à vous
abuser au lieu de faire surviore la patente en 1977, ce qui eut été le moindre mal. On a préféré s'en moindre mal. On a préféré s'en remettre à une loi de finances rectificative qui ne règle aucun problème, qui aggrave même les embarras. Je voterai ce budget parce qu'il faut bien que la France ait un budget; même si on ne l'approuve pas ; mais je ne voterai pas la loi de finances rectificative, à moins qu'elle n'ait été profondément modifiée, allant jusqu'à abroger la taxe professionnelle. »

jusqu'à abroger la taxe projessionnelle. »

Après une dernière intervention
du ministre délégué à l'économie
et aux finances, l'ensemble du
projet de loi de finances est mis
aux voix par appel nominal, et
adopté par 173 voix contre 92.
Une commission mixte paritaire
se réunirs avant mercredi pour
élaborer un texte transactionnel
sur les dispositions restées litigleuses entre les deux Assemblées.

ALAIN GUICHARD. ALAIN GUICHARD.

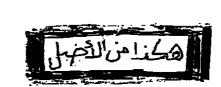
Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

SPECIAL CRASH - 75 HEURES en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages : 6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février

Opéra: 742.13.39 - Nation: 346.12.65 Panthéon: 633,98,77 - Puteaux: 772,18,16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Lille - Lyon - Marseille - Nice Strasbourg - Toulouse





Depuis le 1/10/76 le plus grand hôtel de Bordeaux est un PLM. PLM-AQUITANIA - BORDEAUX-LE-LAC - Reservation Centrale Tel. 588.73.46 - Telex : 270.740

LA FIN DU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU M.J.C.F.

Les communistes préconisent l'union de la jeunesse de France

C'est par une explosion d'enthousiasme que s'est achevé, dimanche 12 décembre après-midi, à Saint-Deuis, le congrès extraordinaire du Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.), commencé jeudi 9 décembre dans une atmosphère studieuse (« le Monde » du 11 décembre). Le vacarme assourdissant provoqué par quelque quinze cents délégués chantant, frappant dans leurs mains, dansant sur place, agriant drapeaux rouges et tricolo-res, ne s'est réellement apaisé que lorsque MM. Jean-Michel Catala, réélu secrétaire général, et Georges Marchais sont montés à la tri-

opté au Séngi-

r commission des fin

bune prononcer les discours de clôture. Après avoir illustré avec chaleur les propos d'un des délégués, chômeur de son état, qui s'était écrié. l'avant-veille : On n'a pas tous les jours vingt ans heureusement ! .,

M. Catala a invite une nouvelle fois les parti-cipants à la lutte. Même exhortation de cipants a la lutte. Meme exhortation de M. Marchais qui, en soulignant qu' « être jeune en 1976, c'est connaître la misère, le chômage, les difficultés de toutes sortes », a apporté sa caution à l'analyse que fait le M.J.C.F. de la jeunesse et à la stratégie que ce dernier venait d'entériner.

Pour le mouvement de M. Catala, si la jeu-nesse ne constitue pas une classe sociale à proprement parler, elle - crée une indéniable communauté - due à un style de vie et à des préoccupations culturelles identiques.

· L'exploitation et l'oppression · dont les jeunes sont les premières victimes — les statis-tiques du chômage le prouvent, — renforcent ce sentiment. Dans ces conditions, tous les jeunes ont des raisons de vouloir le changement (1) et

peuvent être gagnés à l'union de la gauche. Malgré cela, priorité doit être donnée — en rai-son de leur surexploitation — aux jeunes, les plus défavorisés : apprentis, chômeurs, collé-

giens du technique, émigrés, etc. C'est cette stratégie qui pourrait être qua lifiée d'union de la jeunesse de France — par analogie avec l'union du peuple de Franci chère au parti communiste — qui explique les efforts d'adhésion tous azimuts que le M.J.C.F. a décidé de poursulvre pour atteindre cent quarante-quatre mille adhérents en août 1977 contre quatre-vingt-quatorze mille actuellement). C'est elle aussi qui a provoqué le regain d'intérêt des jeunes communistes pour les collèges d'enseignement technique — équivalent des efforts deployés en ce moment par le P.C. en faveur des couches les plus défavorisées

(- le Monde - du 26 novembre). - même si un collègion seulement sur cent membres figure dans le nouveau conseil national. C'est d'elle enfin que vient la sollicitude dont fait preuve le M.J.C.F. à l'égard de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) — deux fois citée dans le rapport de M. Catala, — mieux im-plantée de recommendance M.J.C.F. de corte Avant de recommander au M.J.C.F. de porter

bien haut « le drapeau du socialisme dans la liberté », bannière du P.C. depuis le XXIIe congrès, M. Marchais a appelé les jeunes à mettre tout leur poids dans deux batailles que mène actuellement son parti : contre l'élec-tion au suffrage universel du Parlement européen et pour le renforcement des communistes dans l'union de la gauche.

BERTRAND LE GENDRE.

Dimanche, en fin de matinée, les participants avaient adopté une résolution dans laquelle ils nne résolution dans laquelle ils déclarent, en particulier, vouloir sun socialisme démocratique à la française a. La résolution explique: « Tirant les leçons de l'expérience des pays socialistes, de leurs au c c ès comme de leurs erreurs, le socialisme en france de sara pas la copie d'un quelconque modèle: il sera ce que le peuple et la jeunesse de France en feront avec leur stiuation. leur en feront avec leur situation, leur histoire, leurs habitudes de vie et de pensée, leur génie propre. Le socialisme en France, ce sera le socialisme et la liberta. »

socialisme et la liberta. »

Après avoir sonligne que « le socialisme ce sera, pour notre peuple, la liberté de maîtriser les seviers essentiels de l'économie » et celui de l'Etat, la résolution iffirme : « Le pouvoir sera celui lu peuple travailleur (...), il l'exertera en participant, à l'ou s' les « treaux, à la gestion et à la dirèction de ses affaires, des affaires fu pays. » La résolution précise, in outre, que « le socialisme s'apvuiera, pour se développer, sur joutes les l'ib e ri és présentées, ifjendues ou étendues ».

Prenant la parole dimanche

Prenant la parole dimanche
Ythaprès-midi, M. Georgès Marchais
a notamment déclaré : a Oul, si
tout va mal, c'est parce que le
monde dans lequel nous vivons
est un monde à l'envers. Le profit,
aujourd'hui, ne s'accorde plus avec
rien. Ni avec l'homme, ni avec
l'écomomie, ni avec l'Etat, ni avec
la cullure, ni apec la morale. Ni la culture, ni avec la morale. Ni avec l'avenir. Et donc pas non plus avec la jeunesse. >

plus avec la jeunesse.
Après avoir estimé que le capitalisme actuel avait atteint ses limites historiques, M. Marchais souligne que a ceux qui nous gouvernent (:..) n'ont plus rien à offrir de neuf aux travailleurs, sux simples gens, à la jeunesse de France ». Il ajoute : « Et que seuvent-ils attendre de Chirac? Rien de sérieux! S'il court si vite. reuvent-üs attendre de Chirac i Rien de sérieux ! S'û court si vite, e n'est pas — comme on essaie de le jaire croire — pour concur-rencer ou gêner Giscard d'Es-laing. Pensez donc, ce sont de bons copains ! La preuve : c'est qu'ils déjendent le même sys-tème, la même politique, c'est qu'ils attaquent le même adver-inire. Le programme commun et rootamme commun

● Comme M. Jean-Michel Catala, secrétaire général, tous es membres du secrétariat sor-tant ont été réélus. Il s'agit de Mile Sylviane Ainardi et de MM Jean-Charles Eleb, Jacques Planche, Patrick Staat et Plerre Zarka

LE MARCHE

sans -MARCHANDS 300 artisans et artistes présentent cux-mêmes Vendredi 17, samedi 18 dimanche 19 lundi 20 décembre 1976 AUX FLANADES A SARCELLES dans l'ex-magasin du Bon Marché. UVERT DE 11 H.A 20 1 ENTREE GRATUITE Train Gare du Nord



9

souligné les risques encourus par les élèves des C.E.T. : « Chaque année, des centaines de jeunes sont victimes d'accidents à propos desquels le ministre évite de pu-blier des statistiques. D'autres sont déjà handicapés avant même

d'avoir travaillé, et cela parce que le pouvoir, qui verse des miliards aux monopoles, économise sur les règles élémentaires de sécurité. Il cumame jour, M. Lin Guillou, membre du Conseil national avait déclaré : e Quel espoir les bolche-

choses ont bien changé aujour-d'hui. (...) Que disons-nous aux lycèens, aux étudiants? Nous leur disons : tant qu'il y aura le capitalisme vos conditions de vie et d'études ne pourront que se dé-grader, vos débouches se restremdre. Bien plus, nous leur montrons qu'aux côtés de la classe cuprière et de tous les travailleurs ils ont

M. Marchais: Chirac et Giscard d'Estaing défendent le même système

faire triompher, c'est-à-dire les communistes. »
A propos de l'indépendance de la France, M. Marchais déclare et particulier : « Il n'y a pas, il n'y aura pas de France présente dans le monde au service de la paix, de France coopérant dans l'intérêt muivel avec ses voisins comme avec les autres si noire nays n'assure pas sa souveraineté, comme usee les autres si noire pays n'assure pas sa souveraineté, sa pleine liberté de décision et d'action. Sans cela, il n'y aurait pas non plus pour les Français la liberté de décider de leur des-

tin. s
Le secrétaire général du P.C.
ajoute : « Voilà pourquoi je vous
appelle, vous les jeunes, à vous
jaire les déjenseurs intransigeants de l'indépendance de notre
pays, à vous dresser contre toute
tentative de restreindre sa souperaineté, j'ât-ce sous le couvert de
Pâlection au utirage universe! l'élection au suffrage universel d'un Parlement à majorité étran-gère, dominé par les serviteurs zélés du grand capital apatride.

Le malheur d'être jeune

Amparavant. M. Catala avait déclaré : « Notre congrès a fait retentir le cri de la jeunesse qui n'en peut plus (...). Six mallions de cris, six millions de leunes pour qui la vie à un nom : « pauvreté et misère », qui n'ont pas le minimum nécessairs pour décemment se loger se nourrir, se vêtir, se distraire. A travers nous, ce sont eux, mais au-delà d'eux, l'immense masse de notre génération, qui ont dit : notre génération, qui ont dit :
« Nous en avons assez du mai» heur d'être jeunes ! Nous en
» avons assez de soufirir de la
» soif à côté de la source ; san a cole de la source, de viore dans un grand pays riche, à l'époque des prodigieux progrès de la science et de la techniqué, et de manquer de stant et tant de choses ! Assez n de ne pouvoir nous distratre, n jaire du sport et nous cultiver » dans ce pays aux si riches » traditions culturelles, ar-» tistiques et sportives l'Assez » de ne pouvoir profiter de la » beaute, de la aversite de la prince, de la poir défigurée » par le béton et la pollution » Assez de ne pouvoir profiler. » dans toute leur plénitude, de » l'amour, que cette » société tabaisse el avilit. As-» sez de voir notre vie gâchée, nos » aptitudes et nos talents brisés. » nos rêves écrasés, nos espors » saccagés, immolés sur l'autel » au dieu des milliardaires : le » dieu profit. »

Samedi, M. Jacques Perreux (fédération du Val-de-Marne), avait déclaré à propos des C.E.T. « Parce que nous sommes en 1976, que le changement est possible rapidement, les collégiens d'au-durd'hut sont ceux qui auront à jourd'un sont ceux qui auront à assurer au nom de la classe ou-vrière le poupoir apec l'ensemble du peuple travailleur. Tous nos naires garantissent que la grande bourgeoisie ne pourra pas béné-ficier à nouveau de ses fabuleux privilèges et que la socialisme et la liberté pourront se développer » Auparavant, M. Perreux avait

(1) Le projet de résolution diffusé avant le congrès indiquait : « Dans notre immense majorité — à de très rares exceptions près — nous avons intérêt au changement » Cette restriction ne figure plus dans le texte finalement adopté. Dans son discours de clôture. M. Catala s'en est toutafois pris une nouvelle fois aux jeunes », qu'il a qualifiéa de « momies réactionnaires ».

(2) M. Catala s'est, en particulier, félicité de la « collaboration riche et loyale » que la JOC pratiquait avec son mouvement.

M. Léon Boutbien, ancien député S.F.LO., président du mouvement Présence socialiste, a souhaité samedi 11 décembre à Antony que les socialistes « hors programme commun » actuelle-ment partagés en trois courants (Présence socialiste, le MDSF que préside M. Max Lejeune et la Fédération des socialistes démo-crates qu'anime M. Eric Hinter-

● A Nyons (Drôme), où le maire soriant, M. Pierre Jullien (P.S.), ne se représente pas M. Jean Escoffier, conseiller genéral, membre du comité central et secrétaire de la fédération départementale de l'U.D.R. ancien chet du service politique de l'Aurore. a service pontaque de l'Aurore, a également annoncé sa candi-dature. Il s'opposera 2 M. Mon-peyssen, conseiller municipal so-cialiste.

MOTS CROISÉS LA HÉNIN: LES 10 PREMIERS GAGNANTS!

Vous avez été des dizaines de milliers à participer à ce concours. Malgré la question subsidiaire nous avons dù avoir recours au tirage au sort prévu par l'Article 7 du Règlement pour départager les ex-aequo, en présence d'un huissier de justice. C'est ainsi que nous avons pu désigner les lauréats (on trouvera, ci-dessous, la liste des dix premiers prix, du onzième au cinquantième prix ; chacun des gagnants sera prévenu individuellement par courrier).

Les gagnants

1er Prix : Claude MOSSERI, Rueil-Malmaison

2º Prix: Pierre MAGOT, Le Plessis-Trévise

3° Prix: Gilles BLANCHET, Bourges

Bernard COURTHIAL, Marseille Daniel DESCAMPS, Boulogne Maurice DESCAMPS, Paris

4° au 10° Prix : Antoine DUCHET, Malzeville Antoine GANZIN, Arradon

Elie JALLAT, Paris Anne ZELLER, Strasbourg

La grille exacte

Voici la grille exacte telle qu'elle avait été déposée chez notre huissier de justice.

IIO GA	wo to	LGI	15 4	u Giji	U 01	air.	CFÖ	achi	1966	LIIE	2Z 11	nnā	HUR	23IC1	ut	lnzr	JUG.				
	_1	2	3	4	_5	6	7	ġ	9	10	11	12	13	14	15	[6	_17	18	19	20	21
. 1	1	E		ε	0	พ	S	T	R	ט	2	Ť	1	0	N		٧	1	6	N	E
2	E	C	1	1	N	4		К	A	6	E		7	U		B			0	1	7
3	Δ	U				C	R	E	Э	1	7		>		S	U	ı	7		L	A
4	<u> s</u>		A	L	0	R	Š		S	s		S	E	R	ı	7	0	U	R		И
5	1		C	A	P	1	T	A	L		P	٥	S	E	ε			R.	D		6
6	N	1	C	H	E	Ε		C	L		R	1	7			6	ε	F	ī	ح	
7	6	R	U	E		E		C	0	6	ε	F	1	м	0		P			A	
8		М		N			0	R		R			R		S	N	ī	s	м		s
9	S	A	L	ı	N	\$	D	U	М	1	D	1		F	E	E		E	Ā		0
10	U		. 1	N	0		£	S		s	A	s		υ	R		P	Ā	L		F
11		P	E		1	7			ے			L	£			٧	E	ט	7		ı
12	c	É	N	7	R	E	s	C	0	и	М	E	R	2	1	A	U	X		٥	N
13	0	s	5	A		R	U		6	1	E					L	-		S	C	C
14	C	E			A	R	_	P	1	ε	R	R	E		R		S		R		0
15	E		P	C		ε	H	ī	R	S		A	_		A	G	-	٥		ρ	
16	F		R	A	S		U	N	0		В	1	4	A.	N		S	_	7	À	Ŋ
17	ī	F	0	ρ				S	υ	R		7	0	Ŋ	G			s	0	L	
18		1	F				н	0	₹	E	ì.	s			Ĭ		R	Ē	c	U	
19	A	N	1	S	,	۾	1	N	E		E		: 1	ے	1		٥	P		3	귀
20	н	A	Ť		R	0					V		N	F		7		┪		_	5
21	1	R		8	A	1	L	1	N	v	E	S	T	ī	S	S	Ē	н	E	N	뒤
22	5	E	ے		P		1		0	1	E		R		Ε	B	1	<u></u>	U	_	Ē
28		F	R	A	P	ρ	E		E	N		F	0	ū	7	ΛÌ				Ā	긔
	_		_							_		لسخب		_						النه	

La question complémentaire

Après déposiblement, la liste type des articles les plus lus du Rapport Annuel 1976 (dans l'ordre décroissant de lecture s'établit de la façon suivante :

1) Croissance dans une Structure Stabilisée (p. 1);

2) Le Bruit de la Vie (p. 1); 3) La Hénin à la Bourse de Paris (p. 8).

Nous voudrions remercier tous les participants qui ont la notre Rapport et qui nous ont aussi témoigné leur intérêt et plus particulièrement ceux qui nous ont écrit des lettres d'encouragement et de félicitations.







des diplômes intéressants en ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS et RUSSE.

Préparation par correspondance aux examens commerciaux (ouverts a tous) de la Session d'Avril/Mai 1977 :

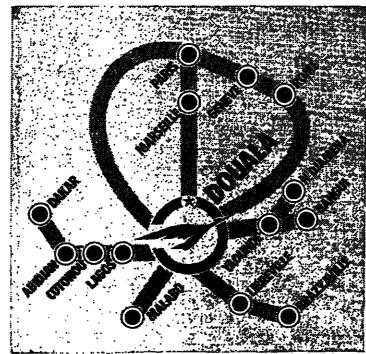
- SPLEF (Correspond. Interpr. Commercial) CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :
- allemand, anglais, espagnol, italien. B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL :

diplôme d'Etat, toutes langues.

CENTRE DE PROMOTION LINGUISTIQUE Serv. LM 6

134 bis, rue de Vaugirard, 75015 PARIS. Tél. (1) 586.65.61
Réception : 14 h à 18 h. Enseignement privé.





Pour l'Afrique, changez à Douala

Cest un hasard geographique. Cest aussi un hasard

A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidjan, Colonou, Lagos, N Djamena, Bangui, Libreville et Brazzaville.

Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 757. Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également tous les centres régionaux du Cameroup. Là où vos rendez-vous peuvent vous

Et pour aller à Douala? Vous parlez de Paris, Marseille, Genève ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines. Le lundi, mercredi et samedi.

Une dernière chose: les repas, la musique et les films sont bons. Et nos hôtesses ont beaucoup de charme.

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE.

CAMEROON & AIRLINES

ÉDUCATION

Sorbonne en fête

chemartures, porteurs d'emblèmes, huissiers à chaîns, fourrures, cortège de professeurs en robe, tantares de Jean-Joseph Mouret et concetto de Vivaldi : le grand amphithéâtre de la Sorbonne avait retrouvé, samedi 11 décembre, pour deux heures, sa majesté d'antan. La rentrée solennelle de l'université René-Descartes (Paris-V), qui tut la première, en 1972. à revenir aux usages interrompus per la tourmente de 1968, a dérovié ses festes traditionnels devant deux cents pereonnes, dont quelques étudients.

Six universitaires étrengers ont reçu, à cette occasion, les insignes et diplômes de docteur honoris causa de catte université (1). Eloge des récipies daires, accolades, intermèdes m u s l c a u x, congratulations : l'université René-Descartes ne renie pas les traditions. Le rec-teur de Paris, M. Robert Mailet, en costume d'apparat, l'en félicita : « Cette université méthodique, blen ajustée en ses disaussi blen les archaïsmes que l'aventure pédagogique ». L'un des récipiendaires, M. Florkin, président de l'Académie royale de Belgique, exalta « la science, trèsor indivisible de l'humanité tout entière -. M. Florian Deibarre, e π i i n, président de Paris-V, justilla cette cérémonie · que certains considéreralent à tort comme archaique et sompen altirmant que l'Université

M. Delbarre, profitant de la présence du secrétaire d'État aux universités, lui demanda de ne pas oublier son établisse-ment dans la répartition des crédits : - Nous vous demandons de mettre, dans cette belle machine, l'essence et l'huile néces-

SUFFRAGE UNIVERSEL ET OPPORTUNITÉ POLITIQUE.

de la Journée européenne des écoles

le mois de février demier, pour le analyses des « changements que vingt-quatrième concours de la Journée européenne des écoles, à laquelle participent les écoliers, collègiens et lycéens de douze pays d'Europe, devalt porter sur l'élection du Parlement européen eu suffrage uni-

il était prévu que les candidats de seize à dix-neuf ans composeraient, du 2 décembre 1976 au 10 janvier 1977, aur la question : « Les citoyens des pays membres de la Communauté européenne vont être Parlement européen. Qu'est-ce que cela signifie pour votre pays? =

LES ÉVÊQUES FRANÇAIS SOUHAITENT QU'ON NE RÉVEILLE PAS LA QUERELLE SCOLAIRE

An cours du récent conseil per-manent de l'épisconat français, la présentation par Mgr André Pailler, archevèque de Rouen, des travaux de la commission du moude soc laire et universitaire a douné lien à un échange de vues sur un certain a un conange ue vues sur un certain nombre de questions. Ont notam-ment été évoquées : l'évolution de l'aumônerie à un moment où l'on e perçoit chez les lycéens une attente plus grande que par le passé pour un enseignement religieux structuré » ; les inquiétudes — déjà ancientes — que provoquent dans l'épiscopat in « politisation » de certains mouvements (J.R.C., Paroisse universitaire, Equipes cusei-gnantes...) et la création éventuelle d'une autorité de tutelle dans l'enseignement catholique.

Faisant allusion aux polémiques récemment soulevées par la demande de nationalisation de l'enseignement de nationalisation de l'enseignement catholique contenue dans le projet de plan socialiste pour l'éducation, les évêques se sont déclarés « soucleux de ne pas voir se réveller la querelle scolaire à L'épiscopat, estimant que c'est aux chrétiens souhaitant une école catholique qu'il revient de l'appayer, partage « leur volonté de voir demeuter effective et réelle pour tous et pour toutes les familles d'esprit la liberté d'enseignement ». d'enseignement ».

Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines PREPARATIONS SEMESTRIELLES

HEC-ESCAE-II®A Préparation au concours d'entrée directe en 2° année Février à Septembre 1977

ENA

Préparation aux concours juridique et économique Janvier à Septembre 1977 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE DEPUIS 24 AMS

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris Tel. 224 to 72 TOLBIAC 93, Av. d Atalie

< ne devait pas rester dans l'ombre - et leisser les - foucades d'une minorité qui n'est pas silencieuse = donner d'elle une image inexacte. < Ce déploiement des robes que nous voyons aujourd'hui, ajouta-l-il, peut être une réponse à certains désorrires des costumes et des idées.

Au-dessus des orateurs, l'immense fresque de Puvis de Cha-vannes étalait les allégories figées de l'éloquence, des sciences et de la poésie dans une décor bleu pâle et veri d'eau. Ce peintre académique avait tait bien rire les étudiants révoltés de 1968 lorsqu'ils occupèrent à leur manière ce même amphithéêtre et y répandirent les flots d'une autre rhétorique. Aulourd'hul, it connaît de nouveau les faveurs de la mode : l'académisme résiste au temps qui passe. — Br. F.

(1) Il s'agit de Mile Bärbel Inhelder, de Genève; MM. M. Flomkin (Liège); H. Barris (Phi-isdelphie); D.G. Kendall (Cam-bridge); F. Leynen, prix Nobel

Le 24^e concours

L'un des trois sujets retanus, depuis Ce devoir aurait du comporter des cette première élection imposera aux partis politiques de votre pays », et de « la nouvelle dimension européenne des responsabilités politiques de chaque électeur ». Il n'a finalement pas été proposé aux élèves.

C'est que, entre-temps, ce sujet est devenu « de brûlante actualité ». Ainsi s'exprime M. Pierre Chilotti Inspecteur général de l'instruction publique et président du comité français de la Journée européenne des écoles. - Catte question, pense-t-il, polémique de plus en plus aigu, ce qui nous obilos à une certaine prudence si nous ne voulons pas ajouter aux ditticuités que connaisse certains établissements en procesan un sujet qui peut apparaître inop-

portun par ses incidences politiques. Caux qui s'étonnent du procédé, professeurs membres de l'Associa tion européenne des enseignants ou anciens laurésts de la Journée européenne des écoles, font remarquer que cette vérité n'est sortie de son regret. Annulé à la veille du concour — « après discussion avec le mi nistère » - par une pluie de télétrois semaines plus tôt, subi des modifications : un premier télégramme enjoignait alors aux chafs d'établissement de remplacer - vont être appelés » par« sont ausceptibles tombé de Charybde en Scylla avec les sujets de remplacement, consacrés, l'un, au chômage des jeunes l'autre. à l'interdépendance des sociétés contemporaines ? Cette suppression, assure M. Chilotti, « est une simple question d'opportunité dans la conjoncture présente D'opportunité... politique ? - M. K.

MÉDECINE

UNE RÉFLEXION SOCIALISTE SUR UNE POLITIQUE MUNICIPALE DE SANTÉ

La création de centres de santé où les aspects sociaux de la maladie seraient pris en compte, la participation des usagers de la médecine à des commissions extra-municipales réunies sur l'initiative des municipalités, la revalorisation du minimum viellesse de 50 % à 70 % du SMIC, telles sont les principales propositions faites par l'association santé et Socialisme, au cours d'un colloque suquel plus de deux cents personnes ont assisté, samedi 11 et dimanche 12 décembre, à Paris. Les différentes commissions du et dimenche 12 décembre, à Paris.

Les différentes commissions du deuxième colloque de cette association proche de la fédération de Paris du parti socialiste ont aussi réfléchi à la place de l'hôpital dans la cité, à la définition de l'éducation sanitaire et aux modalités de l'action sanitaire et sociale.

(1) Santé et Socialisme, 31, Ballu, 75009 Paris.

DÉFENSE

Le premier sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire a été mis en chantier à l'arsenal de Cherbourg

De notre correspondant

Cherbourg. - Dix mois après à blocs d'oxyde d'uranium compan avoir reçu la dépêche de mise en timentés, plus fiables que le combuschantier signée du ministre de la tible « crayons », ce qui améliorera défense, l'arsenal de Cherbourg a très notablement la sécurité, le taux procédé, le samedi 11 décembre, à d'activité des effluents étant dimila -mise sur cale officialia du nué. Son appareil moteur, enfin, qui Q-265 », un prototype de 2 385 tonnes dont on ne connaît, à ce jour. que le numéro de coque et le type - S.N.A.-72 - sous-marin nucléaire d'attaque, 1972 étant l'année de la première ébauche du projet

Désormals, l'établissement de Cherbourg ne construira plus, pour la marine natonale, que des unités à propulsion nucléaire. Le prototype du S.N.A.-72 ne sera présenté aux essals officiels qu'à l'automne 1980 pour une admission au service actif

Long de 72 mètres pour un dis-mètre de 7,80 mètres, le prototype du futur sous-marin d'attaque de la marine française sera nettement plus petit que ses homologues américains ou britanniques dont la plupart ont été, il est vral, définis dans les années 50. En plongée, il déplacera à peine 3 000 tonnes contre 4 500 à 7 000 pour les principaux bâtiments de la marine américaine, qui en espère une centaine en 1981. Le Royal Navy, pour sa part, devrait pouvoir aligner à la même date seize à dix-huit sous-marins de cette

Solvante-six marins, dont neut officiers, armeront le prototype français dont le système d'armes ne devrait pas être fondamentalement différent de celui qui a été mis au point sur la demière serie des sousmarins de 1 200 tonnes à propulsion classique. Ceux-cl. qui entraront en service l'année prochaine à Toulon. sont armés d'une vingtaine de torpilles filoguidées à tête chercheuse et susceptibles d'être fancées de n'importe quelle Immersion.

Les sous-marins du type S.N.A.-72 seront rapides - ils pourront en plongée, remonter un navire marchand par l'arrière, - très discrets et bien équipés en matériel de guerre électronique.

Sur deux points, le prototype marque un net progrès par rapport eu sous-marin stratégique. Sa chaufferie nucléaire, très compacts grâce aux progrès accomplia depuis la mise au point du premier réacteur naval destiné au Redoutable, utilisera pour son retroldissement la circulation naturalle, ce qui éliminera les pompes de réfrigération et leur bruit.

C.A.P. ou chaudière avancée, prototype qui a divergé li y a un an à

utilisera pour la première fois une telle puissance du courant alternatif redressé, a fait lui aussi l'objet d'un prototype en vraie grandeur testé at banc d'essai de l'établisser

d'Indret. Pour l'arsenal de Cherbourg, dure ment touché par la crise en 1971 (sept millions d'heures de travail on été perdues avec la décision d'ai rêter la construction du sixième sous marin stratégique, l'inilexible), le pro gramme des sous-marins d'attaqu apporte l'assurance d'un nouvea plan de charge très étalé qui n suffira pas cependant à maintenir i plein emploi.

RENÉ MOIRAND.

SEPT CENTS LÉGIONNAIRES SONT DÉSORMAIS CANTONNÉ A CASTELNAUDARY

(De notre envoyé spécial.) Castelnaudary. — Le géner Le Borgne, commandant de Ve région militaire (Lyon), et général de Courson de la VII neuve, commandant la 54° di sion militaire (Montpellier), c officiellement consacré, sam 11 décembre, l'installation groupement d'instruction de légion étrangère à Casteins dary (Aude).

Les trois compagnies d'intruction, définitivement inst-lées dans les bâtiments de lées dans les bâtiments de casarne Lapasset (Le Monde 25 novembre), ont défilé, pour première fois, dans les rues Castelnaudary derrière le de peau du les régiment étran d'infanterie, le plus décoré unités de la légion, spécialem venu avec sa garde d'honn d'Aubagne (Bouches - du - Rhô avec la musique et les saper parbus, de la compagnie pionniers.

An cours de la prise d'am du défilé et des cérémonles monument aux morts pour France et au monument : morts de la Résistance, plusia milliers de Castelnaudaries se apipaudi et acciamé les « ké blancs ». Certains commerce ue la viue estiment que, dep la l'installation des sept cents l'installation des sept cents l'il significant dans leur nouve l'il significant leurs recettes ont at menté de 30 %. — L. P.

RELIGION

Le Père Bernard Feillet quitte la chapelle Saint-Berna

Une succession sans heurts?

Le Père Bernard Feillet, ani-mateir de la communauté de Saint-Bernard de Montparnasse, a été relevé de ses fonctions par le cardinal François Marty, archevêque de Paris. Dans une déclaration lue aux messes des 11 et 12 décembre, le Père Feillet dit :

e Il a été convenu avec l'ar-chevêque de Paris que je quit-terai la responsabilité de Saint-Bernard en juin prochain. Le prêtre appelé à me remplacer devroit être associé prochaine-ment à la vie de la communauté afin d'en saisir l'esprit et les orientations.

» L'équipe permanente d'ani-mation demeurern comme par le passé au service de tous. Que chacun d'entre nous et les nom-breuses communautés de joi qui ont trouvé naissance tel donnent le signe d'une Eglise qui se souvient des Béatitudes. »

souvient des Béatitudes. »

Le ton volontairement irénique de ce texte n'a pas empêché une certaine émotion de se manifester chez les fidéles qui apprenaient la nouvelle. Il faut rappeler que le Père Feillet a déjà eu plusieurs démêlés avec l'archevèché. En 1975, le cardinal Marty avait exprimé de « graves réserves » sur son livre les Fils dépossèdés, et il fallut l'intervention de Mar Daniel Pèreril évédépossédés, et il fallut l'interven-tion de Mgr Daniel Peseril, évé-que auxiliaire de Paris et ami du Père Feillet, pour que les es-prits se calment. En apprenant le départ de leur « animateur », certains membres de la communaté — ce n'est pas une parière destirate en les pas

une paroisse territoriale comme les autres, puisque beaucoup des membres viennent de loin pour participer à la vie de cette chapelle située dans la gare Montparnasse — se sont réunis dès le 10 décembre. Ils reprochent no-tamment aux autorités diocésai-

tamment aux autorités diocésaines de ne pas les avoir consultés dans une décision qui n'a rien de choquant en soi.

« Il nous paraît essentiel, disent-lis dans un communiqué lu également aux messes des 11 et 12 décembre, que la communauté de Saint-Bernard puisse sans rupture continuer à viore fidèle à ses inspirations profondes.

» Dans cette perspective, no voudrions qu'une réflexion et échange s'instaurent dans communauté pour exprimer ce q

communauté pour exprimer ce q nous y vinons et ce qui nous tie à cœut. Nous avons deman avec insistance à l'archevéc d'ouvrir le dialogué, »

Pour sa part, s'il refuse parler de « reprise en main » de se prononcer sur le fond cette initiative de l'archevéc! avant d'en avoir discuté av Mgr Pezeril, le Père Feillet cache pas la « méfiance » de il se sent l'objet. Il croît savo enfin, qu'il existe un dossi contre lui préparé par les int gristes.

Dans la conjoncture diffic actuelle, il ne serait pas surpr nant que l'archevêché cherche régier le « cas Saint-Bernard par une succession sans heur avant la publication éventue de ce dossier.

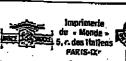
ALAIN WOODROW,

pour la doctrine de la joi a renipublic samedi 11 décembre i document, daté du 13 mars 19 qui condamne formellement nouveau la stérilisation thérape tique. Déjà diffusé officieuseme à la demande de la conféren épiscopale des Etats - Unis, do cum en t réaffirme, a pri Pie XII en 1951, que la stérilis Pie XII en 1951, que la stérilis tion directe es t « absolume interdite », malgré « les disse sions qui existent sur ce sui cher à de nombreux théologiens

Edité par la SARL le Monde. Géranta : lacques Fauvet, directeur de la publicatio acques Sauvagost.

des cadeaux

M.Martin



1975 Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritality das journaux et publications : no 57437.

en bonne compagnie. Envoyez-moi vos horaires. Merci.

Cameroon Airlines

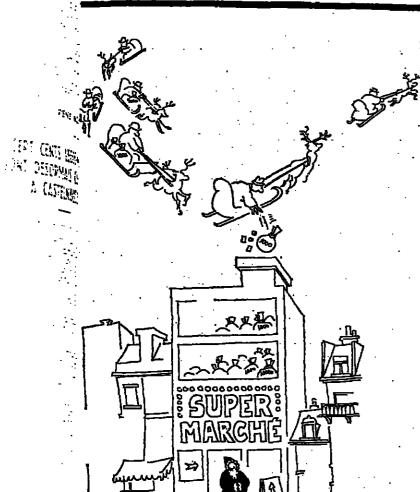
Tél 073,85.40.

12, boulevard des Capucines

SE

0)

I CAN X



Les bonnes pensées du jardin

Et le jardin ? Et les jardiniers ? Eux aussi méritent qu'on y pense en ces temps of a de la richesse, la la richesse, la la richesse de la ri où « le dire avec des fleurs » reste encore une manière de

Le choix est vaste, l'un des plus séduisants de l'année se vend en porcelaine de Paris avec un motif d'herbier très sobre : 13 à 20 centimètres, 50 à 100 F. On y disposera les meilleures plantes d'intérieur du moment : bégonias à fleurs, poinsetta et, si la pièce est fraîche : azalée ou cyclamen. En appartement surchauffé, il en existe encore i Optez pour les cactées ou alors la plante aquatique que vous noisrez d'eau dans un énorme pot : papyrus...

pour les oiseaux.

A suspendre devant une fenètre, toute la gent ailée des environs viendra égayer votre vie quoti-dienne en se posant sur les per-choirs fixès au cylindre transparent rempli de graines (90 F), chez Thiebaut.

Compte tenu du passage, ces Pères Noël

réalisent chaque jour un chiffre d'affaires res-

pectable. Or, pour la première tols ces der-

niers jours, des Pères Noël se sont postés à l'entrée des grands magasins et tont la quête,

armés eux aussi de clochettes, affublés d'un

déguisement en tous points semplable à ceux des Volontaires de l'Amérique. Mais ils n'ap-

partiennent pas à cette organisation : ce

sont les adeptes de la secte de Hare Krishna

dont les robes sairan, la démarche sautillante et les crênes rasés sont famillars aux New-

Les Hare Krishna, plus agressifs que les

Voiontaires de l'Amérique, ont décidé de

taire concurrence à ces derniers et de regamir leur trésor en puisant eux aussi dans les porte-

monnaie des chalands : « La rue est à tout le

monde », répondent - ils, déguisés en saint Nicolas, à leurs adversaires qui les dénoncent

Aucun des deux groupes ne semble décidé à abandonner le terrain ; les autorités sont per-

L W.

Yorkais autant qu'aux Parisiens.

comme des imposteurs.

On redécouvre la richesse, la facilité d'usage et l'envie de s petites graines germées en moins d'une semaine que l'on peut cueillir dans se propre cuisine : soya, cresson alénois, germe de blé, fénugrec (qui fait baisser le taux de cholestèrol), lentilles, moutarde... On les ajoute dans la salade, sur les tartines salées, dans le potage, sur les hors-d'œuvre. Leur richesse en protéines et vitamines n'est plus à démontrer.

Vous les rerez pousser dans un germoir « biosnacky » (86 F) à trois étages qui permet un arro-sage rationnel. A FHerbier de Provence.

Pour petits consommateurs: une cressonnière de table danoise avec trois supports de feutrine garnis de cresson alénois (48 F), chez

Un gratte-pied esthétique.

Joil, amusant, c'est un gros hérisson noir à poils dus et manche de bois pour se maintenir (295 F) ou un hérisson golf blanc avec gratte-pied et manche métallique (450 F) chez Thiebaut.

Une mangeoire sans gàchis pour les oiseaux.

Pour enfants: petit mouton ou hérisson en terre cuite et poreuse sur lesquels on tartine des graines mouillées au préalable. Verdure frisée : moutarde ou cresson; et de blé; verdure blanche si la germination s'effectue dans un placard. L'animal en terre : 15 F. Paris des réves.

Pour gens fauchés : les graines germeront dans un pot à confi-ture vide ! Ajouter de l'eau tous les deux jours et garder au chaud.

Pour botanistes ou bibliophiles.

Douze planches en noir (format 52 × 43) reproduisant les magnifiques gravures de l'Hortus Eyssettensis, œuvre que le pharmacien Basilius Besler avait consacrée, au début du dix-septième siècle, à la flore du jardin botanique des princes évêques d'Eischstaedt. Présentation sous forme de calendrier avec intercalaires détachables permattant de collecdétachables permattant de collec-tionner les planches ou de les mettre sous cadre sans problème. 64 F. Despalles.

Venue de l'enfer vert amazo-nien, une bien curieuse suspension Obtenteur : Delb Prix : 22 F l'unité. nien, une bien curieuse suspension pour plantes d'appartement (ou de balcon en été). Il s'agit de la partie sèche du fruit du lecythis un arbre brésilien. Elle fait penser à une énorme cupule de giand à l'intérieur de laquelle on peut disposer, dans un lit de terreau, un mélange de petites plantes vertes et fleuries. 48 F. Suspension en ficelle macramée : 40 à 200 F.

Une mini-serre d'appartement

Il s'agit très simplement d'un petit bac en aluminium empli d'un substrat ultra-léger conte-nant un élément fertilisant; le tout est recouvert d'un dôme transparent. A placer à bonne huminosité, sans excès de chaleur. luminosité, sans excès de chaleur. De nombreuses graines accepteront de germer bien à l'abri pendans les mois froids, annonçant, en chambre, le printemps. Quand les illas refleuriront, il sera juste temps de repiquer les jeunes touffes en terre. Un choix de soixante-trois graines est proposé (annuelles, légumes, condimentaires). Bakaplant, toutes

graineteries et jardineries : 8,80. Les bouquets en dix leçons. 12,70 et 23,90 F.

Plus élaborée, la serre Propa-Plus élaborée, la serre Propatray est une première approche d'une serre véritable, rève secret de tous les jardiniers. Equipée d'un diffuseur électrique à thermostat, elle consomme 40 watts. Mesures: 70 × 41 × 55 cm. Semis, boutures, jeunes plants, orchidées, plantes carnivores ou très fragiles s'y plaisent à merveille. Son prix normal est de 600 F mais tout le mois de décembre les lecteurs de notre confrère P'Ami des jardins peuvent se la procurer au prix exceptionnel de 495 F. Il suffit de découper un bon, les stocks sont limités mais c'est un truc à savoir! savoir!

Un châssis ou une vraie serre, livré en «kit» prêts à monter avec tout le nécessaire, y compris boulons, joints et clips de vitrage. Délai de livraison de deux à quatre semaines. Prix de 700 F à 450 F selon les modèles.

Girouette ou enseigne jardinière.

En tôle peinte à l'ancienne, un cadeau charmant pour orner le toit ou le portail d'entrée au jardin. Prix 350 à 400 F. Atelier des Coursesses

Les plus belles roses de France 1976.

Elles ont été choisies par la Société française des roses. La Marseillaise éclatera le 14 juillet prochain dans bien des jardins. Cette très belle variété rouge groseille est pleine de qualités : décorative en massifs, bonne tenue en vase mais aussi remarquable résistance aux maladies. Elle a bien mérité sa médaille d'or de Plus belle rose de France s'après de nombreux prix obtenus dans divers concours internationaux.

Obtenteur : Delbard - Chabert.

Obtenteur : Delbard - Chabert. nue à Galia. Obtenteur : A. Mell-

C'est peut-être le premier ou-vrage réellement simple et pra-t'ue pour l'initiation à l'art du bouquet. Evitant les palabres inu-tiles, exercice qu'il faut définiti-vement laisser aux olsives ravies de discourir entre deux tasses de thé sur leurs a créations » de de discourir entre deux tasses de l'après-midi. l'auteur a réalisé un guide plein d'explications claires et d'idées originales. Les nombreuses illustrations complètent heureusement le texte qui veut susciter les qualités créatrices du lecteur tout en simplifiant ses problèmes de réalisation. Sylvie Expert-Resançon, maître de l'école Sogetsu, consacre évidemment un chapitre à l'art japonais de l'Ikechapitre à l'art japonais de l'Ike-bana dont elle tire des éléments pour le bouquet de tous les jours. Hachette-Pratique, 34 F.

En vrac pour ceux qui aiment lire.

Un abonnement à une revue de fardinage : Mon jardin et ma maison, TT F. l'Ami des jardins, 55 F.

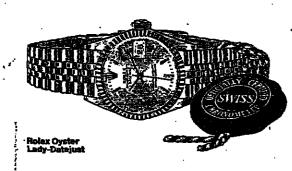
● Comment aménager un petit jardin ou Comment aménager un jardin d'herbes, les deux derniers titres de la série réalisée par Mi-chèle Lamontagne Editions Solar, 12 F.

● Cultivons les plantes d'inté-rieur, une adaptation de la ré-cente encyclopédie anglaise du jardin. Elsenier à loisir, 45 F.

• Et pour tous les amateurs d'anciens traités de jardinage, de récits de voyages botaniques, les curieux de l'histoire de plantes et les passionnés de beaux livres des siècles passés. J. Rousseau-Girard, 7, rue de la Bourse, 75002 Paris.

★ Thiebaut, 39, place de la Made-leine, 75908 Paris. L'Herbler de Pro-vence, rue du Jour, 75001 Paris. Despalles, 76, boulevard Saint-Germain, 75805 Paris. Paris des rèves, rue Galande, 75065 Paris. La Serre anglaise, 19, cours d'Herbouville, 69004 Lyon. Atelier des Capucins, 76220 Gournay - en - Bray. Delbard, 16, quai de la Mégisserie, 75801 Paris. Meilland-Richardier, 69160 Tassin-la-

MICHÈLE LAMONTAGNE



Un spectacle insolite, pour ne pas dire cho-

quant, s'est offert à plusieurs reprises ces jours

demiers aux New-Yorkais à l'entrée des grands

magasins sur la Cinquième Avenue, sur Madison

enses sapins chargés de décoration lumi-

Ces échauttourées ont scandalisé les pas-

sants qui sortalent de chez Saks, de chez Lord and Taylor ou de chez Bloomingdales

chargés de paquets. Le sang jaillit d'un nez

poudré au cours d'un de ces pugilats, et les

coupa de poing plurent sous les yeux des

quelles se livrent ces Pères Noël peu habités

par le - Christmas spirit - ? De toute tradition, pendant la période qui s'étend depuis le Thanksgiving (25 novembre)

lusqu'à Noëi, les Volontaines de l'Amérique (une organisation charitable) font poster devant

les grands magasins des Pères Noëls munis d'une clochette et d'un tronc gardé où sont

recuellies les aumônes des passants.

Quel est l'enjeu des empoignades aux-

neuses et enguirlandes ; des Pères Noël échangèrent des propos peu amènes et en vinrent

aux mains.

llaneurs ahuris.

LEROY

HORLOGER DE LA MARINE 4 Faubourg Saint-Honoré , 75008 PARIS

présente la collection complète Rolex Oyster.

ROLEX

des cadeaux originaux

A NEW-YORK

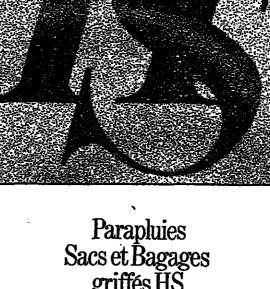
PÈRES NOËL EN GUERRE

œuvres des artisans de France RIE DE L'ARTIS créée par la Chambre de Métiers Interdépartementale de Paris

pour vendre au public, sans intermédiaire, la production des artisans de France. rvert tous les jours (sauf le dimanche) de 10 h à 19 h - les 15, 18 et 22 décembre jusqu'à 20 h 30.

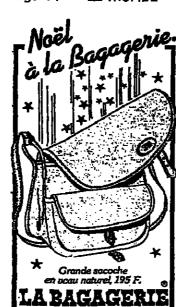
5, rue st.martin/paris 4° 278 2138 Mo Chirelet ou Hôtel de Ville.

42;Avenue de Friedland



Parapluies Sacs et Bagages griffés HS de Sauvagnat

H.SAUVAGNAT 5, rue Tronchet. Paris.



Chaussures

Paris : 13, rue Tronchet. 75008 41, rue du Four. 75006 74, rue de Passy. 75016

our Moine-Montparnasse. 75015 Envol contre remboursement : 13, rue Tronchet.

HOMME - FEMME

Spécialiste grandes marques

337, r. de Vaugirard, 828-20-29 (Métro Convention)

Galerie Jolles

Meubles

Objets contemporains Gadeaux - Exclusivités

Centre commercial Maine-Montparnasse 1. rue de l'Arrivée, 75737 PARIS Téléphone: 538-68-24

MIKITO



DES JADES... DES PERLES... DES PIERRES...

Modèles exclusifs en oi

9, AVENUE VICTOR-HUGO _PAS_ 56-38.

CRÉATIONS MONIQUE PERRIN

Listes de mariage Décoration - Créations Laque - Bois - Acier vous attend

pour Noël **BEEEEEEEEE**

20, r. Jran-Mermoz - PARIS (8-) 225-97-14 - 225-09-14









Chaîne cavalier à maillons allongés en or avec gourmette bracelet assorti et boutons de manchettes reprenant un élément agrandi. Baleines de col en or. Chevalière à gaudrons sertie d'un sanhir cabochon.

8, rue de la Paix



bijoux or et argent orfèvrerie porcelaines de la Manufacture Royale

de Copenhague CADEAUX

à partir de 150 F 239, RUE SAINT-HONORÉ

(place Vendôme) 260-07-89_

kitchen bazaar QUELQUES IDEES :

cadeaux cuisine-

hoite à pain en bois : 170 F
hotte en osier à roulettes : 130 F
toiles cirées finlandaises : 72 F
le mêtre
tabliers romantiques : 76 F
tout pour la cuisine des enfants
bibliothèque cultaire très bien

Du 20 au 24, ouvert fusqu'à 20 h.

 rue d'Alençon (angle 11, aven. du Maine), 75015 PARIS tél. 222-91-17 TOULON, 27, rue Charles-Poncy

Spécialiste

en cigares de LA HAVANE et coffrets humidificateurs briquets

stylos – pipes maroquinerie et tous articles de fumeurs Briquets Stylos Christian

 $\mathbf{D}_{\mathrm{ior}}$ 157, rue Saint Honore 75001 Paris 296.04.99

CADEAUX de fin d'année **DEES ORIGINALES** DE L'OCEAN INDIEN DU SUD-EST ASIATIQUE 82 avenue de Breteuil du Lundi au Vendredi de 9h à 13h et de 15h à 19h Samedi 11 et 18 Décembre de 9h à 1<u>3h</u>

Cadeaux

Pour les enfants

Les poupées.

Tendres et molles, en chiffon ou en plastique, elles peuvent aussi bien être offertes à une fille qu'à un petit garçon. Elles sont à préférer aux poupées trop mécanisées ou sophistiquées qui n'incitent guère à la tendresse.

Il existe des poupées « chiffon » garçons et filles : Capucin et Capucine (CEJI-Ciodrey, 112 F la pièce), Chip et Chipette (CEJI-Ciodrey, 86 F la pièce). D'autres sont à fabriquer et à habiller : les romantiques (Manuwell, 190 F le coffret de deux poupées) et les bébés Séraphin et Séraphine vendus avec leur confin (145 F).

Mariolin est un bébé en vinyl, aux cheveux comts, vendu avec son trousseau et son couffin (Bella 69 F). Patty, bébé mou. marche simplement lorsqu'on la tient par les mains, sans méca-nisme compliqué (CEJI-Clodrey, 150 F). Cheveux longs et élégante tenue de petite fille : Riomdine, 32 centimètres (Galeries La-fayette, 12 F).

Accessoires de poupées.

Un porte-bébé en tissu fleuri, garni d'un mateles et d'un oreil-ler, 55 centimètres (Bettins, 50 F). Des lits superposés en bols, garnis de tissu vichy (Dejou, 138 F; l'armoire rustique assortie, 127 F).

Un mini «baby-relax» (61 F). Une armature sur roues le trans-forme en poussette (46 F), un portique en fait une balançoire

Un couffin avec capote en tissu (Baby 2000, 84 F). Une chaise haute en bois verni (Comix, 90 F). Si les jouets ménagers, presque aussi perfectionnés que les vrais, ont envahi de façon excessive les rayons « comme maman » des magasins, quelques-uns peuvent agrémenter avec bon goût les repas des poupées : éléments de dinette en métal (Comix, la di-zaine, 23 F), vaisseller en bois, garni (Habitat, 42 F), petits élé-ments de dinette en bois on aluments de dinette en bois ou minium (Habitat, 7 à 30 F).

Avec les briques Lego : la famille, l'intérieur de la maison... (boîtes à partir de 9 F).

 Pour s'abriter. Une maison en tofie démontable avec tapis de sol, surface : $125 \times 90 \times 90$ cm (Mundia, 152 F).

 Pour jouer à la marchande. Une balance Roberval, avec de vrais poids (Comix, 30 F). On tout en bois (CEJI-Arbois, 34 F).

 Décoration et création. Des tableaux en patchwork (Mako, 65 F); des animaux et pantins en bois à peindre (Habi-

tat. 25 et 34 F). Un coffret pour faire de la pyrogravure sans danger (à par-tir de 10 ans, CEJI-JEU, 124 F).

Véhicules.

Camping : dans un gra camion, une famille et son ch avec tout ce qu'il faut pour par en vacances, meubles, bateau, b becue (Fisher price, 91 F). Se la même conception: les peti familles Fisher Price

CATHERINE ARDITTE

* Les jeux et jousts mention ci-dessus sont en vente dans grands magasins et chez les dét lants spécialisés, sauf indicas contraire. Les prix, publiés à 1 indicatir, sont susceptibles de va

JEUX DANGEREUX

Une filiette de douze ens grièvement biessée per de l'alcool : elle jouait au « petit chimiste »... Un enfant blessé à l'œil par une fléchatte lancée par un camerade... Les accidents causés par les louets sont relativement rares, note le Centre de documentation et d'information de l'assurance; mais une enquête réalisée récemment aux Etats-Unis fait apparaître qu'ils sont à l'origine de près de 2 % des ires subles par les enfants à la maison.

Des normes de sécurité : Afin de limiter les ues d'accidents, les fabricants de jeux viennent d'adapter, en accord avec l'Association française de normalisation, des règles de sécurité fort complexes qui entreront en vigueur au 1º janvier 1977.

Parmi ces mesures : suppression des matérieux inflammables, verre interdit dans les jouets destinés aux enfants de moins de trois ans, jeux électriques munis d'un transformateur de 24 voits maximum, mécanismes de remonitoirs hermétiquement farmés, métal interdit pour les fléchettes...

Oui est responsable ? Si un entant blesse un adulte ou l'un de ses camarades de jeu, ses parents sont jégalement responsables et tenus d'indemniser

En revanche, les parents d'un enfant accidenté

nar son propre louet n'ont généralement auch recours... à moins, par exemple, que le jouet incri mine n'ait pas fait l'objet d'une information suiti sante sur ses dangers. C'est ainsi qu'un fabricar de jouets a été condamné pour ne pas avoir mi,

en garde ses cilents contre les dangers présente

per la manipulation du jeu qu'il mettatt en vente. • Quelles assurances ? Le contrat - Respons bilité civile chet de tamille » couvre noter eccidents causés par les enfants. Mais cette garant ne Joue que vis-à-vis des tiers. Le joueur qui blesse lul-même ne peut recevoir d'indemnisati qu'au titre d'une assurance individuelle accider souscrite per ses parents, en fonction des garantie de ce contrat. L'assurance extra-scolaire garant

les accidents dont ils sont responsables ou victime Un cas particulier : l'utilisation des petites auto ou motos à moteur, capables de transporter i enfant à une vitesse de 10 ou 20 km/h. Ces engi doivent feire l'objet d'une garantle spéciale. Ils so en effet considérés comme des véhicules terrest à moteur et soumis à une obligation d'assurant comme les automobiles ou les vélomoteurs, bique l'on n'ait pas le droit de les utiliser sur la vo

Du quartz au balancier çais, suivi par les automatiques, 25 % ; les quartz, 20 % ; les élec-

La montre est en pleine croissance : les études de marché indiquent que les Français en achètent une tous les cinq ans. La première est offerte à l'enfant au moment cù il apprend à lire ; la seconde aurait tendance à remplacer le modèle en or des pre-

mières communions. La montre d'adulte s'achète au prix moyen de 550 francs. Sa présentation varie de l'acier au pla- Jaz vient de lancer des montres qué or, de forme ovale ou ronde avec ou sans chiffres. Ce même genre est repris dans les marques en grandes surfaces et dans les bureaux de tabac. La montre automatique lancée par Rolez, voicì cinquante ans, apporte la caution du grand technicien.

Il reste l'extra-plate, merveille de la mécanique traditionnelle de précision. Audemars-Piguet, Piaget, Lassalle en sont les cham-pions incontestés.

Lancée comme un « gadget », la montre à quartz entre mainte-nant chez le bijoutier-horioger. La firme Seiko a été parmi les premières marques japonaises à

la commercialiser en France, dès 1972. Les habillages sont classiques, assez épais du fait de la disposition du module dans le boi-

Par rapport à l'année dernière, les montres transistorisées à deux, trois ou cinq fonctions en lecture numérique LCD (Liquid cristal display) on LED (light emitting diode) ont diminué de volume. de dame (de 449 F à 525 F) en boitier plaqué or renfermant le plus petit module existant actuelt an monde à un s ton commandant cinq fonctions : heures, minutes, secondes, jour et mois, à affichage par diodes luminescentes. Le mouvement est alimenté par piles (autonomie d'un an).

Edouard Desazars, de Jaz, Jacques Meyer, de Seiko France et Guy Tillard, de la Guilde des orièvres, regroupant cent quatre-vingts bijoutiers-horiogers à travers la France, confirment l'importance des mouvements classi-ques qui représentent, à l'heure actuelle, 40 % du marché fran-

Seiko a réussi à s'imposer chez les joailliers de la place Vendôme et de la rue de la Paix avec une montre à lecture analogique, assez

triques, 10 %, et les extra-plates,

Parmi les marques courantes.

fine, plaquée or, à chiffres romains sur cadran blanc et re-montoir surmonté d'une pierre fine vendue 1 500 F, elle se trouve chez Boucheron, Hermès, Mau-boussin, Mappin & Webb, Melle-● LEROY (4, faubourg Saint-

Honoré) offre une Seiko à cadran mordore pour homme, presque noir, changeant à la lumière. Sa pièce la plus prestigieuse est la dernière Pulsar importée des Etais-Unis, à la fois montre à lec-ture « digitale » et mini-calculatrice à mémoire, dans un volume de 3 x 4 centimètres. Elle exista en acier et en or satinés (à partir de 4980 F).

● CHAUMET (12, place Ven-

dôme), dans sa «Boutlon Heures » reprend le modè pendentif « Vieux Bréguet gent », rond en or jaune, tre sur la tranche comme une de monnaie.

• VAN CLEEF & AR son propre usage, par Pieri pels en 1949. C'est une plate, à cadran blanc, chiff index romains, en or blas jaune qui existe aussi pour d Elle a maintenant des vari dont des mode lore, malachite ou émail an cite et or satiné.

• PASCAL MORABITO de Tournon) vient d'ouvri boutique où il présente ses nières créations. Ce sont i montres mécaniques ou à c liquide, carrées, aux bords dis, aux cadrans en glace phir », métallisées, inrayable cées aux quatre coins de d'acier, d'or ou de diamant 980 F à 5600 F).

NATHALIE MONT-SERVA

DUX52

THE C

1433

£14.71

be exclusive

Maroquin

THE SCAPE.

ARGENT MASSIF

spécialiste du couvert de table et de toute belle pièce d'orfèvrerie des XVIII et XIX siècles NOMBREUX OBJETS fin XIX* à partir de 150 f. -ORFÈVRERIE CHANTAL

277 rue St Honoré 75001 PARIS - TEL, 260-15-07



les mardis et jeudis : nocturnes jusqu'à 22 h 30, avenue **GEORGE V** - parking George V **MEURISSE**

Maître-Chocolatier POUR VOS CADRAUX
POUR VOUS-MEME
SES CHOCOLATS
SES CONFISERIES
DE GRANDE CLASSE

his, av. F.-Rossoveit (BAL 06-04 Rood-Point des Champs-Elysées

cadeau intelligent pour une femme de goût "le carnet" d'achat Franck & Fils

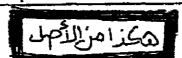
 vous déposez une somme à votre convenance et vous lui offrez son carnet d'achat luxueusement présenté Avec son carnet, chez Franck & Fils ou Miss Franck elle pourra choisir ce qui lui va le mieux.

FRANCK & FILS 80 Rue de Passy, Paris 16° Meiro : Muette Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse 39. rue saint jean, nancv

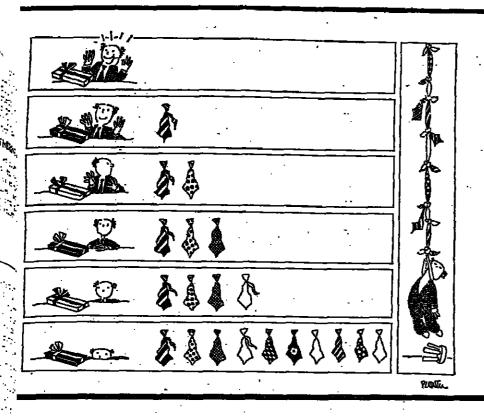
> CAFETIÈRES ÉLECTRIQU ELECTRO-MENAGER Sèche-cheveux - Miroirs BROSSERIE - COUTELLERIE

CADEAUX - GADGETS UTILI **DIDIER-NEVEU**

39. Rue Marbeuf - Tél.: BAL 51. 20. Rue de la Paix — PARIS Ouvert du lundi su samedi de 9 à 1 🛬



Cadeaux



Encres et flammes

aura été l'année de la diversification dans les industries du stylo et du briquet.

Ainsi la vénérable maison Dunhill vient-elle de lancer un briquet à gaz, le « S ». Sa flamme oblique plaira aux fumeurs de pipe. Il existe en deux guillochages, plaqué argent ou or, à partir de 590 F. Les stylos à plume, bille ou feutre en filetés ou grain

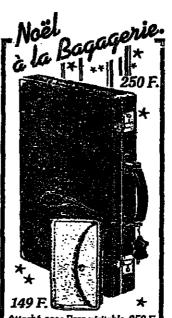
Dunhill, à partir de 280 P.
Dupont, la première marque à
se lancer dans le stylo de luxe. développe ses modèles en laque marron, écaille ou bien nuit (350 F le crayon à bille, 950 F le stylo à plume) assortis au briquet de table (1200 F), au Nouveau Khédive. La même maison offre des briquets Vinci en laque de deux tons : 650 F.

La gamme Christian Dior est très complète : les briquets sont distribués par le réseau mondial de Flaminaire, en plaqué argent (de 690 à 790 F), plaqués or jaune ou blanc et bagués d'or jaune. Quatre genres de bec caractérisent les stylos : extra-fin, fin, moyen et large, en argent massif. vermeil ou plaqué, de 650 à 800 F Les « billes » sont rétractables dans les mêmes finitions, en deux tailles, comme les porte-mines. La Boutique Dior les vend comme un modèle spécial pour ensei-gnants qui commence à la rentrée cadeaux de noces, d'argent ou

Gucci, dans le même esprit, bague de rouge et de vert — ses couleurs - un stylo à bille en argent (250 F).

Enfin, nous en avons déjà parlé, le stylo à bille Cartier, en vente dans les boutiques « Must », plaqués or à quatre décors (600 F). — N. M.-S.

* Papier +, S, rus du Pont-Louis-Philippe. Jean Munier, 87, ave-nue Niel. Papetarie Montaigne, 48, rus Pierre-Charron. Fondation * Dunhill, 15, rue de la Paix. Le Nouveau Khédive, 14, boulevard Haussmann. Boutique Dior, 30, ave-nue Montaigne. Gucci, 27, rue du

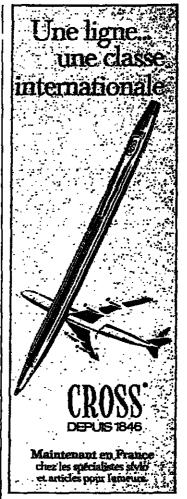


Attaché-case Porc vérticble Avec fermeture secret, 300 F. Vide-poche en chèvre fine.

Paris: 13, rue Tronchet. 75008 41, rue du Four. 75006 74, rue de Passy. 75016 our Maine-Montparnosse. 75015



2, rue de la Paix 261-03-29





Cadeaux pour ceux que vous aimez Un choix fabuleux de 5 à 3000 F ioniards, cravates, tapis, issanat, bijoux, objets décoratifs et mille autres merveilles.

LOLA PRUSAC **CADEAUX** SES PARFUMS **GANT DE CRIN-SEGA**



Bijoux de Lumière **JACQUES GAUTIER**



Clips d'orelles 280 F

36, r. Jacob, PARIS (6°) Tél.: 260-84-33

Petits et grands papiers Lanvin a confié à Claude Joly

Les papiers à écrire fantaisie se multiplient dans les grands magasins et les boutiques spécialisées. Le photographe anglais David Hamilton a réalisé toute une série de papiers pour jeunes filles, édités en France par la société Séphériades. Ses modèles courent et virevoltent en demi-teintes sur des feuilles de tons tendres, aux enveloppes longues reprenant les mêmes clichés. On peut préfèrer les vignettes formant en-tête : 35 francs le compendium de vingt feuilles et enveloppes anx Galeries Lajayette et chez les dépositaires à travers la France. Laurent Tisné, ancien éditeur de livres d'art, vient d'ouvrir

Papier +, où il réunit tous les

Jean-Pierre PERCHERON

ioaillier fabricant

meilleur ouvrier de France

diplômé de gemmologie

présente

ses bijoux personnalisés

édite ceux de

Jeanine BAGNAUER

Percheron et Cie S.A.R.L. 92. houlevard Malesherbes

PIERRES DURES

lvoires chinois et japonais

Netzukés anciens

MINIATURES sur ivoire

JEUX D'ÉCHECS

PARURES IVOIRE, ÉCAILLE

CORAIL, AMBRE PIERRES DURES

montées sur or et argent

55, boulevard Haussmann (angle rue Tranchet) Tél. 265-56-74

NGEREUX

endeau intellige

posts un tempele

प्रकार कर कर मार्ग में से संस्थित

Low Oak & Fis

éléments essentiels de l'art épistolaire. Les papiers en douze couleurs douces et en blan : sont ven-dus au poids en grain « Conqueror » (14 P les 500 grammes), mais se détaillent aussi sur la base de trente feuilles et quatorze enve-loppes, présentées en pochettes assorties à soufflets, 18 francs.

Des carnets d'adresses, des agandas à convertures bicolores reliées sont conçus de façon à pouvoir écrire et lire facilement (à partir de 45 F).

Parmi les accessoires originaux. la presse à graver en timbrage sec (300 F) peut contenir jusqu'à vingt signes par ligne Les livres pour recettes de cuisine reliés tolle à torchon (45 F) sont aussi agréables à manier que les albums de photos et les a press book a, à offrir aux auteurs, journalistes et peintres en herbe (150 F).

Les taille-cravons à manivelle (60 P) peuvent se fixer au bureau, les mini-pinces à de retiennent les fiches volantes (10 F les vingt). Enfin, une masse de crayons permet de choisir entre la forme aplatle de l'architecte, la boîte d'aquarelles de trente-six couleurs (50 F) on les

La boutique Jean Munier ne lésine pas sur la richesse des blocs de mémorandum, présentés sous forme de liasses de 500 roucigare (22 F).

La Papeterie Montaigne a fait réaliser une série de blocs de bureau en forme de cubes à graphismes décoratifs abstraits ou figuratifs (de 29 à 39 F). Des tableaux aimantés de deux tailles retiennent les messages familiaux (à partir de 207 F), tandis que celui de la cuisine, en perspez (173 F), comporte un sablier, un crayon, une liste de courses, etc. Le semainier sonore à pendule vient de Suède. A piles, il se complète d'un crayon marqueur pour cocher les heures de rendezvous et déclencher la sonnerie. Parfait pour écourter les conver-

sations ciscuses (500 F). Peu de nouveautés dans les agendas. Les grands magasins parisiens vendent des livres de comptes, clairs à déchiffrer et

pratiques (9 F). Chez Hermès, le prix des re-charges séparées par trimestres oscille entre 50 F, pour les modèles de sacs, 60 P les plus grands et 85 F les semainiers.

A LA MAIN

le répertoire gastronomique qui

sert d'introduction à son modèle

extra-plat et allongé, en box (150 F), recharge à 65 F.

Rappelons que Quo Vadis édite

Enfin, la Fondation nationale

de cardiologie édite un agenda « Cœur et Santé » (12,50 F) conçu

de manière à rassembler les in-

formations essentielles sur l'état cardio-vasculaire. Pour ceux qui

doivent se surveiller...

Les bagages tendent à se fixer dans leurs formes et leurs matières. Les Samsonite ont toujours la faveur des hommes qui voyagent . Parmi les nouveautés acuples, Lark ajoute à ses taffetas de nylon bordés de cuir un portfolio sanglé de rouge et de vert (97 F) ainsi qu'un sac pour moto à deux

Fred présente en bandoulière un double sac de selle à glissière et trois poches (1500 F). Le Bazar de l'Hôtel de Ville a pensé aux stations debout des voyages en groupe : un sac double en polyuréthane enserré dans un pliant en forme d'X en acier chromé (220 F). La cartouchière du bricoleur en cult naturel américain se glisse dans un ceinturon, avec cinq pos-sibilités de rangement d'outils (71 F, plus les poches à mar-teau, etc. entre 21 F et 121 F).

La Bagagerie lance des sacs-polochons ronds, en deux tailles pour la voiture, en nylon de dix couleurs classiques ou vives, sanglés de noir, à glisser aussi dans une valise dure (129 F et 159 F).

En voyage et per temps troid, les chaussettes hautes en lambswool et polyamide de Marks and Spence sont tentantes en six coloris (10 F); tout comme leurs gants de movion lainé

Les cravates de Chervet sont toujours à 100 F, dans une gamme de quatre-vingt-quatre coloris unis, imprimés ou da-massés ton sur ton, d'une discrétion raffinée. Des pantouties de voyage en agneau brillant ou suédé sont présentées en housses plates assorties (225 F).

★ Fred, 6, rue Royale, La Bagagerie, 13, rue Tronchet; 41, rue du Four; 74, rue de Passy. Charvet, 8, place Vendôme.

EXCLUSIVITES · CREATIONS

VOTRE JOAIUIER ...

93, fg Saint-Honoré - BAL 04-88 **CHOCARNE**

Tál. 538-65-18

Sa fameuse cave à cigares conditionnée Très grand choix de coffrets humidificateurs de 115 F à 4.500 F

Briquets - Stylos - Maroquinerie

Pipes de marques conseillées par nos soins





Sac crocodile caraîbe doublé peau 3 souffiets avec séparation éclair. Polgnée réglable. Coloris: Noir, Marron, Ecalle 780 F

Et un très grand choix de sacs crocodile, cuir, dans tous les styles. Chub des Maroguiniers.

Gobalist 19, avenue des Gobelins 75005 Parls - Tél. 707.08.98

12 AV. VICTOR HUGO 16

Le Beau et le Bon. Le catalogue 1977 vient de paraître. Vous y trouverez des idées de cadeaux pour vos amis (ou vous -mêmes). téléphoner à Marquise de Sévigné



Unstyle. . 129, rue de Rennes 75006 Paris - Tél, 548.90.29

SPORTS

FOOTBALL

Marseille-Nancy sur grand écran

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Nancy. — « Première » à Nancy, mercredi 15 décembre, où les supporters de l'A.S. Nancy-Lorraine pourront assister à la retransmission par « télé-programmation » en salle, en direct et sur grand écran (7 mètres sur 5,50 mètres) du match Marseille-Nancy qui se déroulera ce soir-là dans la cité phocéenne. C'est l'association Aris et Sports qui est à l'initiative de cette retransmission en direct. Le système sera le subant : des caméras de FR.3 Marseille filmeront le match au stade vélodrome. Le signal « Image et son » sera véhiculé par des émetteurs relais successifs jusqu'au relais fixe terminal du plateau de Malzéville, puis jusqu'au relais fixe terminal du plateau de Malzéville, puis jusqu'au relais, fixe terminal du plateau de Malzéville, puis jusqu'au relais, prâce à une antenne parabolique T.D.F. montée sur voiture.

OMNISPORTS

Tout va bien pour les présidents

Voulue ou non, c'est la plus grande stabilité dans les fédérations. Les assemblées générales qui se sont réunies au cours de ce dernier week-end n'ont guère été placées sous le signe du renouveau, certains présidents, en place depuis dix ans, ne trouvant toujours pus de successeur.

A la fédération de rugby, M. Albert Ferrasse et son équipe ont été reconduits pour quatre ans. La liste des trente-cinq membres du nouveau comité directeur avait été arrêtée au préalable par le président lui-même, ce qui ne laissait aucune chance aux « tsolés», qui, comme l'encien capitaine du XV de Franço, François Moncia, s'opposaient au centralisme démocratique. Au moins le président Ferrasse peut-il se prévaloir d'indéniables succès sportifs au niveau international.

Cs ne saurait être le cas de M. Busnel, président de la fédération de basket-ball lui aussi depuis 1956, et confirmé dans ses fonctions pour quatre ans. Ancien joueur de renom, ancien directeur technique efficace, M. Busnel s'est principalement attaché à la relance des clubs de première division, grâce notamment à la participation massive des joueurs américains. Les clubs ont fait recette, mais l'équipe de France s'en est trouvée appayarie au point de disparcitre complètement de la scène internationale.

Notons enfin que M. Alain Danet a lui aussi été réélu président de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des sident de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des sident de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des sident de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des sident de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des sident de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des disparcitre complètement de la sidentier de la fédération de hockey sur quarm ainsi que l'année des disparcitres des l'année des disparcitres des l'années des disparcitres de l'année des disparcitres de l'année des disparcitres de l'année des disparcitres de l'année des disparcitres de l'années des disparcitres de l'année

Notons enfin que M. Alain Danet a lui aussi été réélu pré-sident de la fédération de hockey sur gazon, ainsi que l'avait été, huit jours auparavant, M. René Audran pour la fédération de judo.

Sans doute faut-il en conclure que le sport français se porte bien, au moins pour ce qui concerne ses présidents. — F. S.

TENNIS

Orantès vainqueur du «Masiers»

L'Espagnoi Manuel Orontès a remporté la finale du Masters sur le court couvert du Summit, à Houston (Texas), devant treize mille cinq cents spectateurs. Il a battu l'outsider polonais Woftek Fibak à l'issue d'un match acharné en rétablissant comme il l'avait fait devant Vilas à Forest-Hills en 1975, une situation fort compromise. Score: 5-7, 6-2, 9-6, 7-6, 6-1. Gain du vainqueur: 40 000 dollars. Absents de marque: Connors, Borg et Nastase. L'Espagnol Manuel Orantès a remporté la finale du Masters

VOILE

Plus de géants dans la Transatlantique

Londres (A.F.P.). — « Il n'y aura plus de bateaux géants dans la course transatiantique en solitaire », a annoncé le 12 décembre l'Observer, qui patronne l'épreuse. L'organisateur, le Royal Western Yacht Club a décidé que pour la prochaine course, en 1930, la limite seru fizée à 18,50 mètres. Le quairemats du Français Alain Colas qui a terminé second cette année, avait près de 80 mètres de longueur. Par ailleurs, le nombre de concurrents sera réduit de cent-vingt à cent-dix.

Cette interdiction des géants desrait réduire les dangers de la navigation, notamment dant la Maniché. La décision aurait été prise après consultation avec la Royal Yachting Association. Le colonel Jack Odling-Smee, président du comité organisateur, a expliqué à l'Observer : « Nous sommes de l'avis qu'il n'y a pas beaucoup d'enthousiasme pour des bateaux comme « Chub-Méditerranée ». Nous pensons que la majorité des compétiteurs français sont d'accord avec nous en ce qui concerne la limi-

francis sont d'accord avec nous en ce qui concerne la limi-tation de la longueur des bateaux. »

SKI

Les «géantistes» à Val d'Isère

De notre envoyé spécial

Val-d'Isère. — La Coupe du monde a repris sa « course » à Val-d'Isère du 8 au 12 décembre. Cette lourde « machine », qui déplace de station en station près de huit cents coureurs, entraineurs, techniciens et journalistes, s'est « grippée » en raison de s' mauvaises conditions atmosphériques et des abondantes chutes de neige. La descente hommes et la descente femmes furent annulées. Seules purant avoir lieu liste. lées: Seules purent avoir lieu les épreuves de slalom géant.

Malheureuse lors des Jeux olym-piques, la Suissesse Lise - Marie Morerod a confirmé qu'elle était bien la mellleure s'alomeuse du hien la meilleure slaiomeusa du monde. Kile s'est classée première devant la jeuns Américaine Abbi Fisher, âgée de dix-neuf ans, et l'étonnante Anne - Marie Proeli-Moser, Après une saison d'absence en compétition, où elle a exploité ses abouts publicitaires d'ancienne championne du monde (elle le fut sans discontinuer de 1971 à 1975). Anne - Marie Proeli a réintégré l'équipe autrichienne. Son retour en force, dès le Critérium de la première elle que cinq semaines d'entraînement, démontre qu'elle sera, cette année encore, la grande favorité de la Coupe du monde.

Partant avec le dossard n° 40,

Partant avec le dossard nº 40, la Grenobiois e Perrine Pelen (seize ans) est venue se glisser en sixième position, confirmant ainsi sixieme position, confirmant amsis se seconde place derrière Lise-Marie Morerod, à Aprica, la semaine précédente. Samedi, à Courmayeur, elle s'est de nouveau classée sixième, reléguant ses ca-marades loin derrière elle.

marades ioni derrière eile.

Elève depuis 1971 de Georges
Jouhert, ancien directeur technique national des équipes de
France, et de René Bussmann, entraineur au Grenoble université
club, Perrine Pelen est une glissense exceptionnelle. Ses résultats
en début de saison devraient ini
permettre de monter en première
série dès le mois de janvier. Ainsi
elle n'aura plus à sonffrir des visserie des le mois de janvier. Ainsi elle n'aura plus à souffrir des pis-tes creusées par les trente ou qua-rante autres skieuses qui la pré-cèdent. Mais les excellentes per-formances de cette skieuse — ses entraîneurs affirment qu'elle est bonne dans toutes les disciplines — ne doivent pas cacher les in-quiétudes concernant le reste de l'équipe féminine. A peine commencee la saison s'annonce déjà difficie pour les Françaises, dont l'éternel point faible est la des-

cente. cente.
Sur les pistes de Val-d'Isère, on a d'autre part assisté à de curieuses « manceures » au sein de l'équipe masculine, les Français mettant en discussion leur participation aux é preuves de la Coupe du monde. Seuls Alain Navilled et Philippe Barroso ont pris le départ des deux sialons géants (Alain Navilled prit la quinzième place au deuxième, mais à 4 secondes 81 centièmes du vainqueur). vainqueur).

Mais le pius grave réside cer-tainement dans l'absence totale zième place.

liste Le Critérium de la neige a révélé un grand champion de dix-neuf ans, l'Américain Phil Mahre. Sur les pistes de la Daille, il a remporté les deux manches Mahre. Sur les pistes de la Daille, il a remporté les deux manches du premier « géant » disputé vendredi dans une bourrasque de neige. Grand favori en ce début de saison. Ingemar Stenmark, classé second, avait dû concéder 1 seconde et 6 centièmes à cet exceptionnel atlhète américain, découvert lors des derniers Jeux olympiques (cinquième du slalom géant) et le duel du Suédois avec la très forte équipe italienne (Gustavo Thoeni, Piero Gros et Franz Bieler) avait fait long feu. Lors du second slalom géant, comptant lui aussi pour la Coupe du monde de ski, et disputé dimanche matin, cette fois par un temps spiendide, le jeune Américain de White-Pass (dans l'Etat de Washington) confirma ses prétentions. Il se classa troisième tandis que Stenmark, à nouveau décevant, ne décrochait que la sixème place. Cette épreuve fut remportée par le champion olympique de sialom géant à Innspruck, le Suisse Heini Hemmi. Ce petit skieur barbu — il mesure 1,63 m — n'est pas beau sur la neige, mais il glisse merveilleusement bien et parvient à se relancer avec force dans chaque virage. Les Italiens n'ent ont pas moits classé quatre coureurs dans reigner avec force dans chaque virage. Les Italiens n'emt ont pas moins classé quatre coureurs dans les dix premiers (Gros, 2°; Bieler, 4°, Thoeni, 8° et Nockier, 10°), ce qui montre qu'ils possèdent la melleure équipe de « géantistes ». CLAUDE FRANCILLON.

Golf

LA COUPE DU MONDE

La 24ª Coupe du monde de golf, qui se disputatt sur le parcours de Palm-Springs, en Californie, a été gagnée par l'Espagne. Ce pays était représenté par Manuel Pinero et Severiano Ballesteros. Au classement final l'Espagne marque 574 coups contre 576 pour les États-Unis, 581 pour Taiwan, 583 pour l'Écosse.
Dars le classement individuel, le trophée international est remporté par le Mexicain-Ernesto Perez Acosta.

La France, avec l'équipe formée par Jean Garafalde et Bernard Pascassio, termine à la quatorzième place. La 24º Coupe du monde de goif.

Basket-Ball

GROUPE A

*Tours et Besangen ... I-1
*Rogen et Dunkerque ... 1-1
*Epinal b. Quimper ... 3-1
*Caen et Châteamoux ... 0-0
*Lucé b. Boulogne ... 1-0

EQUIPE

 $\sigma_{(\underline{u},\underline{v})} = (\underline{\underline{u}}\underline{u}_{\underline{v}}, \psi_{\underline{v}}) = 0$

LES RÉSULTATS

	CHAMPIONNAT DE FRANCE **Bagnolet b. Berck	*Chaumont b. Hazebrouck *Amiens et Lorient *Nozus b. Saint-Dié Strasbourg b. *Brest *Classement. — 1. Besuncon, 23 2. Strasbourg. 22; 3. Rouen, 4. Châtesuroux et Lucé, 20; 6. Q pet, 19; 7. Tours et Chaumont, 5. Dunkerque, Brest et Lorient, 12. Amiens et Epinal, 15; 14. logne et Noux, 14; 16. Hazebre Saint-Dié et Casn, 13.
--	--	--

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Dix-huitième journée)

CHAMPIONNATS D'EUROPE
FEMINIS
L'équipe de France à confirmé sa suprématie à l'occision des deuxièmes championnats d'amonge rémining disputés les 10 et 12 décembre à vienne. Les Françaises ont gagné trois médailles d'or, une d'argent et quaire de bronze, soit un résultat un-peu inférieur à celui enregistré à Munich en 1973 (cinq médailles d'or, deux d'argent et une de bronze). Les trois Prançaises victorieuses sont Martène Bottler, Paulette Fouillet et Catherine Pierre. Classement. — 1: Bestia, 25 pts; to 2: Empire et Lyon, 24; 4: Lens, 21; quantité et Rice, 26; 7. Nancy (17 m.), 19; 8. Marseille (17 m.), 18; 9. Reims, 24; 12. Pariss, 26. (17 m.), 17; 13. Bochaur (17 m.), 16; 14. Nimes et Anger, 16; 15. Propes, 15; 17. Valendemes et 18 Bordskir, 14; 19. Rennes, 11; 22. Lidle, 20. DEUXIEME DIVISION (Dix-septiame journée)

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIÈRE DIVISION
Pour la dernière journée des matches e alier », Béziers a jait honneur
à son titre de champion d'aistomne
en l'imposant chez son plus sérieuz
rival dans la poule B, Pérpignat,
par 15 à 16.
Dans le groupe I, deux équipes
comptent une seule déjaite : Narbonne et Lourdes, Agen, le champion de France, a été battu pour la
troisième jois de la saison, à Bourgen-Bresse, par 9 à 4. Ciassement. — 1. Toulon, 25 pts;
2. Gnaugnon, 25; 3. Avignon et
aucera, 22; 5. Monaco, 21; 6. Bégiers, 18; 7. Toulouse, Cannes, Ret
Star, Fontainebleau et Martigues, 19;
12. Paris F.O. et Angoulème, 18;
14. Aries et Ajacuio, 15; 16. Sète, 10;
17. Bourges et Taveur, 9. GROUPE I

isme 7. B.C.F., IJ; 8. Saint-Claude, 18.

POULE D

Montanhan b. Grauthet ... 12-12

*Avignon b. Brive ... 24-19

*Lourdes b. La Rochelle ... 22-9

St. toulousain b. *Mont-de-M. 7-6

Classement ... 1. Lourdes, 20 pts; 2. Brive, 19; 3. Montanhan et Shade

toulousain, 18; 5. Avignon et Granthet, 16; 7. Le Rochelle, 13; 8. Montde-Marsan, 8

Montderrand b. *Choron ... 13-7

*Montchanin b. Stebean de-L. 38-6

*Classement ... 1. Montderrand

*Classement ... 1. Montderrand

*Classement ... 1. Montderrand

*20 pts; 2. Bayonne, 18; 3. Romans,

Montchanin et Tarbes, 18; 6. SaintJean-de-Luz, Oloron et Castres, 14;

GROUFE II Judo GROUPE II

GROUPE II

POULE F

Périgueur h. Abhi 18-9
Orthez b. Mérigusc 13-3
Orthez b. Mérigusc 13-3
Orthez b. Mérigusc 13-3
Orthez b. Mérigusc 15-4
Carmaux b. Oyonnax 15-4
Classement — L. Mérigusc, 20 pts;
2. Albit d' Carmanz, 18; 4. Périgueur et Funnei, 16; 5. Dijon et Oyonnax, 14; 8. Orthez, 12

POULE G
Bourgoin b. Quillan 15-3
Tyrosse it Le Boucau, 15-10
Saint-Girous, Limoges 24-8
*Lombez b. Bergerac 15-0
Classement — I. Tyrosse, 18 pts;
2. Le Boucau, 17; 3. Bourgoin, Saint-Girous, Limoges et Quillan, 16;
7. Lombez, 15; 8. Bergerac, 13.

POULE E

Classement. — 1. Tulle, 24 pts; 2. Geillac et Masamet, 18; 4. Millau, 16; 5. Marmande et PUC, 14; 7. Blom et Stade clambatois, II. POULE K *Grenoble b. Lavelanet 6-3
Nimes b. Auch 13-9
Mautéon b. Castelsarrasin 31-3
Tarascon b. Chambery 13-3 Classement. — I. Lavelmet, 21 pts; 2. Chambery et Grenoble, 18: 4. Ni-mes, 17; 5. Auch et Maulson, 16; 7. Tarascon, 12; 8. Castelaurasin, 10.

Ski CRITERIUM

DE LA FREMIERS NEIGE

A VAL-D'ESERE

SLALOM GEANT MESSIEURS.

1. Heim Heimmi (Bulsse), 2 min.
50 sec. 79/100; 2 Gros (it.), 2 min.
51 sec. 92; 3. Mahre (E-U.), 2 min.
52 sec. 19; 4. Bielar (ft.), 2 min.
52 sec. 21; 5. Heidester (Autr.),
2 min. 53 sec. 20; 6. Stemmark
(Suede), 2 min. 54 sec. 60; 7. Wedzei
(Lischt.), 2 min. 54 sec. 1; 8. Thoemi
(It.), 2 min. 54 sec. 37; 15. Noc.
Milect (Ri.), 2 min. 54 sec. 34; 10. Noc.
Milect (Ri.), 2 min. 55 sec. 35; ...15. No.
Milect (Ri.), 2 min. 55 sec. 37.

2 ports equestres

CHLO. DE PARIS

GRAND PRIX

1. Gatathular (Sulme) sur Hurley et Bacon (Austr.) sur Chichester, o point, 34 sec. 7: 3. Schuckemohle (R.P.A.) sur Warwick, o pt. 33 sec. 1: 2. Van Fassachen (Beig.) sur Porsche, 4 pts, 34 sec. 5: 5. Mathy (Beig.) sur Gral Lunon, 4 pts, 35 sec. 5: 6. Cuyer (Fr.) sur Verin, 4 pts, 37 sec.; 7. Johnsey (G.-H.) sur Kotz, 4 pts, 38 sec. 2. Requet (Fr.) sur Belle de Mars, 4 pts, 40 sec. 7.

Volley-ball Saint-Girons, Limoges et Quillan, 16;
7. Lomber, 15; 8. Bergarae, 13.

POULE H

St-Médard b. "Coarrase-Nay. 12-3 battue dans su suile par 16 USRA.

Sofia, par: 3 septs à 1. En revonche; chez les dames, PASU. Lyon

"Langon h. Lyon O. U. 12-7 classement. — 1. Rodez, 22 ph; par 3 septs à 1. En coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe.

Langon, 19; 3. Skint-Médard, 18;
4. Vichy, 16; 5. Lyon O. U. et les postières montpelléruises out été Coarrase-Nay, 14; 7. Fisurance, 13; dominées à Bertin-Est par 3 sets à zéro par le Dynamo.

SPORTS

FOOTBALL

e match que les Stéphanois ne devaient pas perdre

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — L'équipe de l'Association sportive de Saint-tienne est décidément bien changeante. Malmenée le 4 décembre ar Laval (1 à 3), nouveau promu en première division, elle réussi depuis à battre coup sur coup Nîmes et Nantes sur le nême score (2 à 0). Dimanche 12 décembre, le match contre lantes, leader du championnat, n'était pas une rencontre comme

Les Stéphanois s'étaient préarés comme s'il s'agissait de ce ni est devenu leur spécialité :

Coupe d'Europe. Et l'on sait l'on admet qu'un but est souvent pour se lancer pendant natre-vingt-dix minutes à l'asuit de l'adversaire. Le Football-lub de Nantes, comme d'autres puipes avant lui, a été la victime e ce football de combat, àpre et ins relâchement, qui est désornais avent l'ou est désornais avent assez de resonnaire encore une fois que l'attaque ne s'offre toujours pas en modèle d'efficacité.

Il reste que, pour conserver son titre de champion de France, saint-Etienne doit désormais se garder du moindre faux pas. L'entralneur de l'équipe, M. Robert l'anneur ses colvent pour souvent possible de cette anière dans le championnait de rance, il se m b le bien qu'ils it une chance, malgré leur hancap, de conserver à la fin de saison leur qualité de meilure équipe nationale.

Mais il ne faut cependant pas tromper : Saint-Etienne n'est lideme s'attaque à forte partie, l'entre de ceux qui jouent à un poste réellement offensif, Même et l'on admet qu'un but est souvent l'œuvre de tous, force est de reconnaitre encore une fois que l'attaque ne s'offre toujours pas en modèle d'efficacité.

Il reste que, pour conserver son titre de champion de France, saint-Etienne doit désormais se garder du moindre faux pas. L'entralneur de l'équipe, M. Robert l'appin, ac le le saison, perdre plus de huit fois. C'est par le jeu des statisfiques qu'il est parvenu et l'attaque ne s'offre toujours pas en modèle d'efficacité.

Il reste que, pour conserver son titre de champion de France, souvent possible de cette est de champion de France, cantre de champion de L'equipe, M. Robert l'appin, ac le l'equipe, M. Robert l'appin, ac le l'equipe nationale. Ses joueurs ne devaient pas, sur l'entralneur de l'équipe de l'equipe nationale ses joueurs ne devaient pas, sur l'entralneur de l'equipe nationale ses joueurs ne devaient pas, sur l'entralneur de l'equipe de l'equipe nationale ses joueurs ne devaient pas, sur l'entralneur de l'equipe de l'eq

ntistes

mre équipe nationale.

Mais il ne faut cependant pas
y tromper : Saint-Etienne n'est
us redevenue en un jour, tant
m faut, la grande équipe qui
est qualifiée la saison dernière
ur la finale de la Coupe d'Eupe. El le n'est toujours que
mivre de ce qu'elle était dans
n passé récent, mais elle a su
trouver hargne, constance et
nacité toutes qualités qui sont
l'origine de ses succès. Cette
stermination a suffi pour maiiser le Football-Club de Nantes.
A n'en pas douter, lorsque le A n'en pas douter, lorsque le inger presse et que la nécessité mmande, Saint-Etienne a toummande, Saint-Etienne a touurs queique chose de plus que
s autres équipes françaises,
est la conséquence de l'expéence, celle des batailles livrées
1 Coupe d'Europe contre les
eilleurs clubs du Vieux Contient. Mais cet avantage ne peut
dre oublier que dans sa débaule d'esforts l'équipe stéphanoise
leche toujours par la discrétion
e son attaque. Le 12 décembre,
e sont deux arrières, Farison et
opez, qui ont marqué les deux
uts contre le F.C. de Nantes, et

reconnaître encore une fois que l'attaque ne s'offre toujours pas en modèle d'efficacité.

Il reste que, pour conserver son titre de champion de France, Saint-Etienne doit désormais se garder du moindre faux pas. L'entraîneur de l'équipe, M. Robert Herbin, a calculé que, pour rester la première équipe nationale, ses joueurs ne devaient pas, sur l'ensemble de la saison, perdre plus de huit fois. C'est par le jeu des statistiques qu'il est parvenu à cette certitude. Or, jusqu'à présent, Saint-Etienne a été battu six fois, et il est donc facile d'apprécier la marge de mancu-vue, en tenant compte du nombre de matches qu'il reste à disputer. Tout montre que Saint-Etienne s'attaque à forte partie, presque à l'impossible, mais beaucoup de ceux qui croyalent, il y a une semaine, que le championnat était définitivement perdundire.

Dimanche 12 décembre, les joueurs étaient aussi dans ce cas. S'il est vrai que les soirs de victoire contrastent toujours dans les vestiaires sportifs avec ceux des défaites, la métamorphose sur ce plan de l'équipe stéphanoise d'une semaine à l'autre n'est pas passée inaperçue. Alors qu'à Laval, mauvaise humeur et rogne—pour ne pas dire plus — prévalaient, agrémentées des critiques que les Stéphanois formulaient à l'envi les uns contre les autres, le succès obtenu contre Nantes a rétabit un climat serein. Il semble bien que la « remise en ordre » voulue par les dirigeants stéphanois, après la déroute lavaloise, ait donné des résultats, dans l'immédiat du moins.

FRANÇOIS JANIN.

FRANÇOIS JANIN.

BIBLIOGRAPHIE

« DANS MES BUTS », par Yvan Curkovic

gardiens, mais à travers les péri-potre performance personnelle ou ein de l'équipe. Votre expérience it votre intelligence m'ont frappé. le crois que Saint-Etienne a eu mbition, volonté et discipline de d J'ai suivi très attentivement votre performance personnelle au sein de l'équipe. Votre expérience et votre intelligence m'ont fruppé. Je crois que Saint-Etienne a eu la chance d'apoir un joueur comme vous. S'est par cet hommage que M. Valéry Giscard d'Estaing accueillit à l'Elysée Yvan Curkovic, le gardien de but stéphanois, au lendemain de la finale de la Coupe d'Europe 1976.

Comme beaucoup de téléspecta-teurs, le président de la Répu-blique avait été séduit par la présence et l'efficacité de l'ultime défenseur stéphanois. En écrivant Dans mes buts, avec la collabo-ration de Robert Vergne, Yvan Curkovic n's pas voulu donner de leçons techniques aux jeunes

vie. Bien sûr, cette Coupe d'Europe Bien sür, cette Coupe d'Europe qui sublime les hommes et révéle les caractères tient une large place, mais la véritable personnalité d'Yvan Curkovic apparaît peut-être plus nettement quand il raconte son arrivée et ses débuts à Saint-Etienne avec ses problèmes de langue, le dépaysement, mais surtout ses efforts pour communiquer, en apprenant vingt mots de français par jour, ou à l'aide de multiples croquis.

GÉRARD ALBOUY. * Calmann-Levy, 128 pages, 37 P.



13 , Rue du Faubourg - du - Temple - PARIS (104) Métro: REPUBLIQUE

Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT

le tilo	le kilo
PAUX-FILET 27,80 F	BOUDIN BLANC
RUMBTECK 27,80 F	NATURE 10,80 F
ROSBIF-TRANCHE 27,80 P	TRUFFE 1 % 15,80 F
COTE DE BOEUP 29,80 F	BAYONNE SANS OS 32.08 F
BŒUF A BRAISER 14.80 F	BAYONNE EN TRANCHE 41.80 F
	SAUCISSON PUR PORC 20,80 F
COTE DE PORC 16,80 F	
PALETTE SANS OS 16,80 F	FRAIS 13,98 F
	CONGELE 12,80 F
CARRE D'AGNEAU 29,80 F	
EPAULE D'AGNEAU 20,80 P	
RSCALOPE DE VEAU 29,30 F	CUISSE DINDONNEAU 13.80 F
COTE DE VEAU 24,80 F	PINTADE P.A.C 14,80 F
LANGUE DE BŒUF 12.80 F	
JAMBON D.D 16,80 F	FOLE GRAS TRUFFE 189,00 P

OUYERT DU MARDI AU SAMEDI

de 8 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires



COLLECTION NOTRE TEMPS/MONDE

LIBERTE D'OPINION. VERBOTEN

les interdictions professionnelles en r.f.a. iacques denis 1 volume 224 pages 20 francs

COLLECTION NOTRE TEMPS

LES CAUSES DE L'ABSENTEISME FEMININ

c.g.t./nord/pas-de-calais avant-propos de georges séguy 1 volume 128 pages 10 francs

COLLECTION LES CLASSIQUES DU PEUPLE "SERIE CRITIQUE"

LA ROSE ET L'UTOPIE

jean-charles payen 1 volume 272 pages 20 francs

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES



Green Water, vif et vert comme un plongeon dans l'océan.

Une ligne complète de produits pour homme : eau de toilette, after shave, produits de toilette.

JACQUES FATH - PARIS

AUDIENCE DE NUIT

AUX FLAGRANTS DÉLITS

Les avocats ont, une nou-velle fois, participé en nom-bre important à l'audience de la 23° chambre correction-nelle de Paris, afin d'assurer, samedi 11 décembre, à partir de 13 h. 30, la défense des personnes une trantaire per

personnes, une trentaine, ni-

gées en flagrant délit. Cette audience présidée par M. Eu-gène Puidébat et à laquelle a

gene Puidebat et à laquelle a assisté le bâtonnier Francis Mollet-Viéville s'est dérou-lée sans incidents. Cependant les débats se sont prolongés jusqu'à 23 heures environ, en raison du soin apporté par le tribunal à l'examen de chaque

Il semble que le président Puidebat ait voulu démontrer

Puidebat ait voulu démontrer ainsi que la procédure des flagrands déliss est difficile-ment applicable si l'on veut examiner chaque affaire avec tout le soin souhaitable. Il faut noter également que les affaires examinées samedi 11 décembre étaient dans leur ensemble moins graves que celles qui sont systéma-tiquement renvoyées en fla-grants délits par le parquet devuis plusieurs mois.

Cette tendance confirme la

Un mort, un blessé grave. Tel est le résultat du dernier accident survenu au cours de la concentra-

dredi soir, 10 décembre.

motocycliste de Rungis, ven-

Comme chaque semaine depuis

quatre ans, les motards tour-naient à grande vitesse dans les alliées du Marché d'intérêt natio-nal Parmi eux Marlo Papado-poules, âgé de dix-hult ans, et Daniel Luneau, âgé de dix-neuf

ans, « se tiraient une bourre » quand ils sont entrés en collision

quand his sont entres en consonia avec une voiture. Mario ne viendra plus jamais « jaire frotter les pots de sa bécane » à Rungis. Il est mort lors de son admission à l'hôpital du Kremlin-Bicètre. Quant à Daniel, il est toujours dans un état critique au service de neuro-chipurgie.

de neuro-chirurgie.

Mario Papadopoulos est le seizième motocycliste tué de ce circuit improvisé du vendredi soir.

où on ne compte plus les blesses plus ou moins graves. C'est à une

plus ou moins graves. C'est à une radio périphérique que revient la iourde responsabilité d'avoir suscité ce cirouit quand, en 1972, elle a organisé à l'intérieur des Halles une compétition tout à fait officielle. Les plus grands champions étaient présents et, bien que très prudents, sur un circuit jugé par eux très dangereux, ils firent le spectacle et donnérent des idées aux motards venus les regarder foncer à plus de 200 km/heure entre les pavillons des fruits et légumes.

Denuis quatre ans, tous les vendredis soirs, leurs émules se don-nent rendez-vous pour jouer aux

champions. Grosses motos, mais

champions. Grosses motos, mais aussi petits cyclomoteurs, tous attaquent à mort » dans les deux virages « intéressants » du circuit où, au bord du trottoir, sont assis les copains chargés d'apprécier l'angle d'inclinaison de la bécane et le stue du pilote

l'angle d'inclinaison de la decane et le style du pilote.

Après le dernier accident (le Monde daté 4-5 septembre), qui coûta la vie à deux spectateurs, le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Jean-Pierre Soisson, réaffirma que des centres pour motos allaient être créés pour motos allaient être créés prochainement nour empêcher

pour motos allaient etre crees prochainement pour empêcher des concentrations mortelles comme celles de Rungis. Mais jeudi demler (à la veille de l'accident de Rungis). M. Roger Vuillemey, maire de Linas (mod., maj.), conseiller général, et la commission des sites out fait saveir militare per la contrata de la commission des sites out fait saveir militare per la contrata de la commission des sites out fait saveir militare per la contrata de la commission des sites out fait saveir militare per la contrata de la commission des sites out fait saveir militare per la contrata de la commission des sites out fait saveir militare per la contrata de la commission des sites out fait saveir militare per la commission de l

fait savoir qu'ils ne voulaient pas du centre motocycliste prévu à cet endroit et souhaité par M. Jean-Pierre Soisson. Que faire de ces motards cont

LA BRIGADE « ANTIGANG » PREVIENT UN HOLD-UP

depuis plusieurs mois.

FAITS

L'UNICEF ne cesse d'élargir ses missions

L'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). cree le 11 décembre 1946, a trente ans. Célèbre pour ses cartes de vœux, ses appels et ses actions en faveur des enfants déshérités des pays en voie de développement. l'UNICEF vient de se voir confier une nouvelle mission. Celle de participer à l'organi-sation de l'Année de l'enfant, fixée à 1979 par l'As-semblée générale des Nations

Trente millions d'enfants sans nourriture, sans vêtements, aban-donnés, malades, mourants... Tel fut l'un des sinistres aspects de l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale. C'est pour leur venir en aide que fut créé l'UNICEF, alors dénomme Fonds international de secours à l'enfance (FISE) par une déci-sion de l'Assemblée générale des Nations unies, le 11 décembre 1946. Dans douze pays, six millions d'enfants reçurent des repas, des vêtements, des chaussures. Plus de huit millions furent vaccinés contre la turberculose.

contre la turberculose.

Tandis que l'Europe recommencait à vivre, le FISE prenait
conscience de la souffrance des
enfants de ce qu'on n'appelait
pas encore le tiers-monde. En
1950, les Nations unies ont donc
prolongé son action en faveur de
ces enfants-ià seulement. Au
terme de ce mandat, en octobre
1953, elles décidaient de perpètuer
cette organisation qui changea de cette organisation, qui changea de nom pour devenir le Fonds des Nations unies pour l'enfance, connu sous le sigle UNICEF (United Nations Children's Fund). En 1965, l'UNICEF a reçu le prix Nobel de la paix.

Aujourd'hul, l'UNICEF est une organisation importante. Mille deux cents personnes sont employées au siège, à New-/ork, (mais l'organisation dispose aussi d'un bureau européen à Genève et de bureaux régionaux dans plusières par en regionaux dans plusières par en regione de démolores. sieurs pays en voie de développe-

Trois cent cinquante millions d'enfants vivent en milleu rural, où 80 % de la popu-lation ne dispose pas de ser-vices de santé. Sur dix nais-

sances, dans les pays en voie de développement, sept ont lieu sans l'assistance d'un

médecin ou d'une sage-jemme.

Dans nombre de ces puys, te taux de la mortalité injantile est deux fois plus élevé — parfois dix Jois plus — que dans les pays industrialisés, et la moitié des décès enre-

et la monité des acces enve-gistrés sont ceux d'enfants de moins de cinq ans. En 1975, l'UNICEF a consacré 43 mil-lions de dollars (215 millions de francs) à la santé de l'en-

fant en fournissant équipe-ment, assistance technique,

vaccins, et en formant du

Dans le domaine de la nutrition, la pénurie de ressources et l'ignorance sont responsables de carences grares et d'un taux élevé de mortalité infantile. Ict, les enfants passent, vers l'âge de six mois, du lait maternel aux restes en sur mottes et en l'agent épicés du

ment. Les quaire cinquièmes du personnel travaillent « sur le terrain », ce qui permet, notam-ment, de contrôler la livraison et l'utilisation des équipements, de la nourriture ou des médicaments. Il existe d'autre part, dans trente pays — dont la France, — des comités nationaux dont le rôle est d'informer et qui sont généralement responsables de la vente de cartes de vœux qui représentent anviron 8 % des ressources de l'UNICEF (le Monde du 10 décembre)

Contrairement aux autres orga-nisations internationales, les res-sources de l'UNICEF proviennent uniquement de contributions vo-lontaires: 75 % des Etats et 25 % de la vente des cartes de vœux et de campagnes d'appel de fonds privés. Pour l'exercice budgétaire 1875-1976, cent trente-deux pays ont apporté une contribution financière. La France avait versé nus de 8 millions de francs, mais Contrairement aux autres orgafinanciere. La France avait verse plus de 8 millions de francs, mais aucune augmentation n'est pré-vue pour la prochaine année, contrairement à de nombreux pays européens. Le budgef total attendu pour 1977 est de 200 mil-lions de dollars (1 milliard de francs) contre 141 en 1975.

Protéger, secourir former

Pour l'UNICEF, l'enfant est « l'avenir de l'humanité », « le moyen et l'objectif ultime du developpement national ». Fidèle à son objectif de protection, de secours et de formation, l'organisation a, depuis son origine élargi ses missions.

A l'aide financière et maté-rielle et à la lutte contre les grandes maladies se sont ajoutées la lutte contre l'analphabétisme et la mise au point de pro-grammes d'assistance à long terme pour améliorer les services en faveur de l'enfance, en fonc-tion des besoins des pays et en collaboration avec leurs gouver-nements. Ces services recouvrent, par exemple, la protection maternelle et infantile, le forage de

d'écoliers. Dans certains d'en-

sation varie entre 15 et 30 % et tombe à 10 % pour les filles. Dans les bidonvilles, il

n'y a pratiquement pas d'éco-les. Dans les écoles rurales,

les effectifs sont souvent de quaire-vingt ou quatre-vingt-dix élèves par classe. En 1975, l'UNICEF a consacré 25 mil-lions de dollars (125 millions

PAUVRETÉ ET MORTALITÉ Et si seulement 30 % des enfants peuvent être sauves de la mort et de la misère, c'est, pour M. Bakcic, adjoint au directeur de l'office européen, « toujours moins de cina ans sont comen 1975, 15 millions de dollars (75 millions de francs) à la lutte contre la malnutrition. Les pays en voie de déve-loppement comptent plus d'enfants non scolarisés que

CATHERINE ARDITTI.

(1) Soit plus de la moitié de la opulation mondiale du même âge.

KOUVEAUX ALBUMS POUR JEUNES. 7 AVIONS de 1900 à nos jours



de francs) au financement de programmes éducatifs, ver-sant des bourses pour la formation d'enseignants, équi-pant des écoles, aidant à imprimer des manuels.

Au total, des sommes appa-Au total, des sommes appa-remment considérables sont mises en jeu Elles sont bien juibles, comparées aux dé-penses militaires mondiales. Selon les calculs de l'UNICEF. en 1975 l'ensemble des nations ont consacré toutes les quatre heures et quart plus d'argent aux dépenses militaires que l'UNICEF n'en a eu pendant

En cas d'urgence, des pro grammes d'assistance spécial

sont toujours rapidement mis

puits (85 % des populations des pays les moins développés n'ont pas accès à l'eau salubre et beaucoup d'enfants meurent de diar-rhée), le développement de l'édu-cation sanitaire, l'amélioration de la nutrition, de l'enseignement, la planification familiale, la forma-tion pré-professionnelle...

Encore fallait-il que ces actions ne soient pas ressenties comme une « greije d'organe plus ou moins bien supportée », seion les termes du docteur Sicault, ancien directeur de l'office européen de l'UNICEF, Il n'a pas toujours été efficace en effet de plaguar les esticates en effet de plaguar les runicist, il n'a pas toujours ete efficace, en effet, de plaquer les méthodes des pays industrialisés sur d'autres civilisations. C'est pourquol une nouvelle orientation de l'UNICEF consiste à mettre en valeur les «ressources latentes » des novelletions, en les formant valeir les *(ressources intenter)*des populations, en les formant
et en les informant à tous les
niveaux, des spécialistes (médecins, infirmières, sages-femmes)
aux mères de famille, en passant
par des auxiliaires locaux. L'action sur ces derniers est particuliàmement utils miscone 10 % cenlièrement utile puisque 10 % seu-lement des populations défavori-sées ont accès à un centre de santé.

En 1975, cent deux pays, où vivaient huit cent soixante-cinq millions de moins de quinze ans (1), ont bénéficié de l'alde de l'UNICEF sous différentes formes, en fonction de leurs besoins et indépendamment de toute considération politique. Ces demières ennées le crite écono. toute considération politique. Ces dernières années, la crise économique a aggravé encore la situation des plus déshérités, à tel point que cinq cents millions d'enfants souffrent de carences alimentaires. C'est pourquoi la santé et l'alimentation de l'enfant représentent encore plus de 60 % des dépenses de l'UNICEF, suivies par l'enseignement (22,6 %).

Bien sûr tous les besoins ne sont pas satisfaits. Par ailleurs, certains s'interrogent sur l'avenir des enfants sauvés de la mort tandis que d'autres voient dans cette action un encouragement à l'augmentation d'un taux de natal'augmentation d'un taux de nata-lité déjà élevé. L. réponse de l'UNICEF — qui aide les gouver-nements à mettre en œuvre une politique de planification fami-liale — s'exprime en statistiques : on observe que lorsque la morta-lité infantile baisse, les couples ensuite ont moins d'enfants.

six mois, du lait maternel aux restes — souvent épicés — du plat familial. La, la tradition interdit aux filles de manger des œuls ou du poisson. Chaque année, la carence en ritamine A protoque la cécité de cent mille enfants. Actueliement, la croissance physique et le développement mental de pius de cent millions de toute l'année. PROUVEZ LUL QUE VOUS LE CONNAISSEZ BIEN.

A Aix-en-Provence

La condamnation du professeur Hamburger pour propos < calomnieux > envers une cliniqu a été confirmée par la cour d'appel

De notre correspondant régional

Marseille. — Dans un arrêt rendu récemment sous la présidence de M. Pierre-André Gui-chard, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a confirmé un jugement prononce par le tribunal de grande instance de Marseille le 14 novembre 1975 à l'encontre du 14 novembre 1975 à l'encontre du professeur Jean Hamburger, chef du service de néphrologie à l'hôpital Necker à Paris, pour la publication dans le Quotidien du médecin du 21 février 1972 d'un article de « caractère calomnieux » à l'égard de la société Chinque-résidence du parc à Marseille. En première instance, le professeur Hamburger avait été condamné à payer au profit de la clinique privée marseillaise 50 000 francs de dommages et intérêts (le Monde des 6 et 7-8 décembre 1975).

La cour d'appel d'Aix-en-Provence a notamment estimé que

vence a notamment estimé que le professeur Hamburger « a jait preuve de maunaise joi en affirmant que l'exclusion de la cli-nique marseillaise de l'association rance-Transplant avait été dic-tée par souci de la défense des malades ».

personne ne veut? Faut-il les laisser continuer leur fête macabre du vendredi soir à Rungis?

« La réponse, elle est à Mont-lhèry », dit M. Thomas, commissaire divisionnaire de Rungis.

« Si on ne veut d'eux nulle part on ne voit pas bien comment les empêcher de veut tourner dans les Halles. Ici. ils participent à

les Halles. Ici, ils participent à une fête, ils en connaissent les

Commentant l'accident dont ont été victimes les deux motocyclistes

été victimes les deux motocyclistes de Rungis, M. Fernand Dupuy, député du Val-de-Marne (P.C.), maire de Choisy-le-Roi, a demandé, dimanche 12 décembre, que « dès vendredi prochain des dispositifs de sécurité soient mis en place » pour « arrêter à tout prix ce ma' re ». M. Dupuy rappelle qu'il avail, le 15 octobre dernier, interpellé le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports à l'Assemblée nationale pour réclamer des mesures d'urgence « en attendant l'ouverture du circuit

attendant l'ouverture du circuit de Linas-Montlhéry ».

PATRICE VANONI.

volonté du parquet « de ne pas traiter par cette procé-dure du flagrand délit les affaires les plus graves » (le Monde daté 12-13 décembre). L'association France-Transplant groupe les principanx spécialistes français de néphrologie. L'une de

A RUNGIS

Un mort et un blessé grave

sur le «circuit» motocycliste

ses tàches principales consisterechercher l'utilisation la metieure des possibilités de dialy en France. Le professeur Harburger était alors l'un de ses vic nique-résidence du parc était après le renvol par le docte vincent Pol. président directe général de la clinique, d'un de soilaborateurs, s p è c la listenéphrologie, le docteur Knbelmann.

L'association France-Transpir n'avait essentiellement repror au docteur Pol que d'avoir irar gresse les règles de déontolo, mèdicale, en particulier matière de publicité. La cour d'a matière de publicité. La cour d'a a sonligné que, selon un rappi établi en mars 1971 par un in pecteur général des affair sociales, l'établissement mars lais « posséduit des installatifités complètes et de haute qu'ité conques avec un souci évid de la sécurité », et que « la qu'ité des soins n'était pas men cause non plus ».

La cour a, de même, estime q de tait vain de la part de l'appei de faire état de l'absence d néphrologue à la Clinique - n dence du parc, des lors, nots ment, que l'expérience du doct Pol et de son assistant, le doct Boineau, était suffisante et la réglementation ne subord nait nes l'ouverture et le fo nait pas l'ouverture et le fo tionnement d'un centre d'hés dialyse à la présence d'un néph logue qualifié.

GUY PORTE

M. MARC DREYFUS EST ÉL PRÉSIDENT DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE

Le consell syndical du Syr cat de la magistrature a samedi 11 décembre, son nouv hureau. M. Marc Dreyfus, pro reur de la République à Vesou été porté à la présidence. M. Gérard Blanchard, magis à la chancellerie, au secréta général. Sont d'autre part vice-présidents : Mmes Moni Guémann, premier substitut Draguignan ; Marie-Pierre Liège, juge d'instance a Boue et M. Maurice Zavarro, audit de justice ; secrétaire géné adjoint : M. Michel Marr juge d'instance à Tourcoing trésorier : M. Jean-Pierre Rose zveig, juge des enfants à V sailles.

[Né le 20 janvier 1931 à Strasbo M. Marc Dreyfus entre dans la r gistrature en 1958. Il est juge, j substitut à Belfort en 1958. Il procursur de la République à Ves depuis le 28 septembre 1970.]

[N6 le 23 mars 1940 à Ang M. Gérard Blanchard entre dans magistrature en 1969. Il est juge enfants à Rouen eu 1971 et aubsti à Corbeil en 1974. M. Bianchard depuis le 31 décembre 1974 magis à l'administration centrale du mit tère de la justice pénitentlaire).]

POLICE

CORRESPONDANCE

Les effectifs de policiers en civil à Marseil

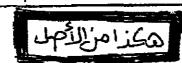
Après la publication, dans le Monde du 3 décembre, d'un article relatif au manque d'effectifs d'officiers de police fudiciaire, dans lequel nous écripions notamment que « les policiers en civil marseillais sont pour 51 % des policiers en tenue », nous avons reçu de M. Camille Michel, préfet délègué pour la police des Bouches-du-Rhône, une lettre dans laquelle il écrit notamment:

Ce pourcentage est largem exagéré, puisque la police m seillaise compte huit cent vin deux fonctionnaires en c (commissaires, inspecteurs et c quêteurs), alors que seuls quat vingt-douze gardiens et grades corps urbain sont charges de for tions d'enquêteurs. Cela repi sente 11 % des fonctionnaires civil

Les effectifs des services α en civil » de la Marsellie étaient les suivants au les octobre 1976 :

	Sûretê urbaine	Commissaires d'arrondissem.	Total
Inspecteurs divisionnaires Inspecteurs principaux Inspecteurs Enquêteurs Enquêteurs Erigad:rrs-chefs Erigadiers Svacstaires	9 14 113 36 2 6	17 20 75 5 2 8 36	26 34 188 41 4 14
	257	- 38 -	49 :

Quatre gangsters qui voulaient s'emparer de la recette des établissements Desmarets, grossistes en jouets, 17, ru e Dupetit-Thouars, à Paris (3°), ont été arrêtés, dimanche 12 décembre, par les inspecteurs de la brigade de recherches et d'interventions. Les maifaiteurs étaient cachés sous le porche de l'immeuble. Alors les inspecteurs de la brigade de recherches et d'interventions. Les maifaiteurs étaient cachés sous maifaiteurs étaient cachés sous le porche de l'immenble. Alors qu'ils enfillaient leurs cagouies et qu'ils s'apprétaient à passer à l'action ils ont été ceinturés et maifaises par les policiers, sans du Rhône, var, Alpes-Maritimes, Alpes-de-Raute-Frovence, Corse du Sumet-Corse). — J. Sn.



A A .x . con-provence lamnation du professen l calonuirux it confirmes par la con le

grave

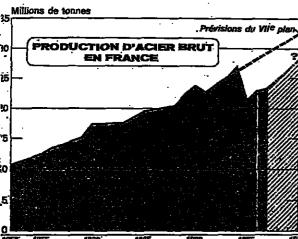
yeliste

2 2000 DE L'ÉCONOMIE

P OUR la première fois depuis trante ans, la sidérurgie trançaise va licencier du personnel. Pour la quatrième fois deule dix ans. elle va solliciter l'aide de Etat Ces deux décisions sont la conséneuce qu vonsesn tetorimement de conjoucire qui s'est manifesté à l'automne dans ans une seconde crise, aussi grave que elle de 1975.

Cetta situation sonne le glas des espoirs a raprise qui s'étalent manifestés au prinamps. Surtout, elle replace au premier rang e la scène politique à la fois le deveni 'une industrie-cié et le style de l'aide de Stat à une profession. A cette occasion, perti socialiste et le parti communiste

Millions de tonnes



sclement avec énergie la nationalisation de i sidérurgie, au nom de l'intérêt des travailours et de la « planification démocratique ». Dans la majorité, nombreux sont caux qui ugent désormals souhaitable ou inévitable ine prise de participation de l'Etat. Bien ju'il y soft peu porté par nature, le gouver-

rement pourreit rechercher des formules originales pour faire admettre à l'opinion octrol d'un nouveau concours sur fonds

De toute façon, il reste à savoir si l'indusrie lourde dans son ensemble peut contiuer à être régle par l'économie ilbérale, praque l'Etat intervient aussi fréquemment t massivement dans sa gestion, à tort ou raison ; et surtout lorsque les moyens de ent échappent, de par leur imporunce et les aléas qui s'y attachent, à l'iniative privée.

Le parl engagé conjointement à l'automne 975 par la sidérurgie française et par le e traverser la crise la plus violente lamais nregistrée, sans procéder à des licencieients et tout en continuant d'investir à ontre-courant pour sauvegarder l'avenir. ne side supplémentaire de l'Etat cous arme d'un prêt de 1,4 milliard de francs t l'espoir d'une prise raisonnable de la emende d'acler justifiaient ce parl. La rehute intervenue à l'automne non seulement alais ces espoirs et ruine tous les projets, mais encore fait clairement apparaîtra que la sidérurgie française est la première victime sérieuse de la crise de l'énergie, dont les effets risquent fort de se faire centir

jusqu'en 1980. Le coût de production de l'acier incorpore actuellement 25 % d'énergle ; il faudra beaucoup de temps pour habituer ses utilisateurs à payer le métal plus cher. Quant à ces demiers, ils sont également frappés par la crise de l'énergie, notamment dans le domaine du bâtiment et de l'équipement lourd. Les prévisions optimistes figurant dans le rapport du VIIº Plan n'ont plus aucune réalité ; la sidérurgle, ayant atteint la capacité de production prévue pour 1980, va devoir se borner à moderniser ses ins-

> tallations vétustes et à augmenter sa pro-ductivité. Il lui faudra battre quasiment retraite, au lieu de fuir en avant, et procéder assez rapidement à un « dégraissage = général. L'horrible mot : ce qui est de la graissa - pour les comptables constitue ia chair vive des hommes, touchés dans leur gagne-pain et la fierté de leur vie professionnelle, alors que partout les portes se ferment.

Rien d'étonnant dans ces conditions, à voir l'opposition lancer un appel sation de la sidérurgie

française, appel qui rencontre une résonar chez de nombreux citovens de toutes opnions. Après tout, la sidérurgie n'est-elle pas virtuellement nationalisée, puisqu'elle doit s'adresser périodiquement à l'Etat pour survivre ? Concrétiser cet état de fait ne rendraît-il pas les choses plus claires et plus nettes ? Cela ne permettrait-il pas de promouvoir une nouvelle politique sociale, moins directement attachée à la notion de profit et plus soucieuse du sort des hommes?

C'est l'une des solutions possibles ; qui relève, en définition, d'un choix de société. Les tenants de la nationalisation ne devront, toutefols, pas oublier que la crise de cette industrie est devenue structurelle depuis 1974, et qu'il ne suffit pas, comme l'assure la parti communiste, d'assurer que la consom mation d'acier est insuffisante pour régle les problèmes de production. Ceux de l'empiol ne seront pas davantage résolus dans les conditions de marché actuelles, qui su bissent la pression de l'environnement national. Instaurer une cinquième équipe dans les postes à feu continu est carfaitement possible, à condition que nos concurrents en fassent autant, ou que nos frontières se

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 21, 1re col.)

L'avenir de la sidérurgie française Les fonds de retraites américains relève-t-il encore du secteur privé? instrument d'une « révolution silencieuse » ?

New-York. — Les investissements des caisses de retraites aux Etats-Unis inspirent un renouveau d'inquiétude. Alors que, il y a seulement deux ou trois ans, on redoutait surtout les effets qu'une crise financière pourrait avoir sur sécurité économique des retraitée aniourd'hui c'est, à l'inverse, reffet que les investissements massifs des caisses penvent avoir sur le marché des capitaux, sur la Bourse, et même sur l'ammobilier, qui préoccupe les observateurs.

La somme globale des fonds dont les caisses de retraites sont dépositaires est déjà considérable, même à l'échelle de l'économie des Etats-Unis, et croît très rapidement. Cette croissance est fortement encouragée par le fait que ces caisses sont alimentées par des provisions en franchise d'impôt. A la fin de 1975, on estimait l'actif des caisses de retraites du secteur privé à 223 milliards de dollars, avec plus de 30 millions de bénéficiaires. De leur côté, les collectivitės locales avaient accumulė dans leurs caisses pres de 110 milliards au profit de quelque 15 millions de fonctionnaires et employés d'entreprises publiques.

Encore ces sommes ne tiennent-elles pas compte des « comptes individuels de retraites » qu'une législation récente permet également d'entretenir en franchise d'impôt. Leur valeur globale ne doit cependant pas encore être considérable, quelques milliards de dollars au plus.

Surtout, il faut noter que toutes ces caisses ont été créées volontairement et existent indépendamment, et en complé-ment, du système fédéral de retraites de la Sécurité sociale qui, lui, couvre l'ensemble des salariés. Les retraites de la Sécurité sociale sont alimentées par les cotisations courantes et dans la mesure où il existe des réserves, le Trésor américain en est le « trustee » et ne les investit que dans ses propres bons. A fin 1975, le trust fund contenait un peu plus de 56 milliards pour le compte de la Sécurité sociale, plus de 39 milliards de réserves pour le service des retraites des fonctionnaires fédéraux.

An contraire, la masse des capitaux détenus par les caisses de retraites en dehors du système fédéral — et il doit s'agir là de quelque 350 milliards de dollars – va directement au marché. L'actif des caisses du secteur privè

De notre correspondante (sociétés, associations sans but lucratif,

syndicats ouvriers, coopératives, etc.) se divise en deux grandes masses.

● La plus importante, gérée par les caisses elles-mêmes, représentait, à la fin de 1975, 151,4 milliards de dollars. Elle se trouvait principalement investie en actions cotées à la Bourse.

Sur une valeur totale de 151,4 milliards de dollars au 31 décembre de l'année dernière, 89 milliards, soit 58,5 % du total, figuraient au portefeuille actions. De plus, 37,8 milliards (25 %) étaient placés en obligations du secteur privé américain et de l'étranger. Les hypothèques représentaient un placement assez rare (1,8 %), comme d'allleurs les effets commerciaux, et une part étonnamment faible (moins de 4 % du total) était investie en bons du gouvernement fédéral. Environ 6 % de l'actif de ces caisses était alors « li-

■ L'actif des calsses dont les fonds sont gérés par les sociétés d'assurancesvie et représentaient 71,7 milliards de dollars à fin 1975 est investi suivant la politique de ce secteur. On peut donc estimer, grosso modo, qu'environ un tiers de ce canital est investi en obligations du secteur privé, et 10 % seu-

lement en valeurs à revenu variable. Quant aux caisses de retraites des collectivités locales, leur politique d'investissement n'est pas fondamentalement différente de celle des caisses du secteur privé, avec cependant un plus grand penchant pour les valeurs à revenu fixe. Plus de la moitié du total de l'actif de ces caisses est représenté par des obligations des sociétés privées et de l'étranger (57 milliards en dollars), mais elles détiennent tout de même pour plus de 26 milliards en actions des entreprises américaines. Les calsses de retraites des collectivités locales ont jusqu'ici peu investi en emprunts desdites collectivités (1,9 milliard), ce qui s'explique facilement par le fait que, étant exemptes d'impôts, elles ne s'intéressent pas autrement à la franchise attachée aux revenus de ces valeurs, dont le rendement brut est médiocre. Les pressions politiques sont cependant en passe de modifier cette situation, comme on l'a vu à New-York

15 % du capital des entreprises

L'acquisition rapide par les caisses de retraites d'une part importante du capital et de la dette des sociétés ne manque pas de jeter l'émoi chez les traditionalistes. L'événement a même inspiré au management consultant (conseiller d'organisation) bien connu, Peter Drucker, un ouvrage qui vient de sorti- sous la titre sensationnel la Ré-

pouvons masurer le chemin parcouru depuis

les grondements d'apocalypse lancés par

le premier rapport du Club de Rome, en

1972. Les hommes de l'an 2000 devralent

avoir assez de pétrole, de fer, de bauxite.

volution traperçue (The Unseen Revo-Intion) et dont le thème principal est qu'en faisant l'acquisition du capital des sociétés, les caisses de pensions de retraite ouvrière ont introduit le socialisme en Amérique... La direction de la General Motors serait responsable de cette révolution sournoise. Selon M. Drucker, les caisses de

retraites détiendraient d'ores et déjà a plus d'un tiers du capital des entreprises américaines » et elles en contro-leront plus des deux tiers avant 1999.

Les chiffres avancés par M. Drucker semblent cependant très gonflés par rapport aux statistiques émanant des sources les plus autorisées dans ce domaine. Autant qu'on sache, à la fin 1975, la valeur globale, au prix du marché, des actions des sociétés sméricaines atteignait 803 milliards. Or, s'il est exact que les caisses de retraites privées non assurées détenaient pour militards de dollars de ces valeurs, les caisses des collectivités 26 milliards que les compagnies d'assurances avaient placé dans ce secteur environ 7 miliards (10 % de l'actif qu'elles gèrent pour les caisses), on arrive, au nius, à un total de 125 milliards. Il ne s'agirait donc que de 15 % environ de la valeur globale des actions en circulation. Ce qui est tout de même considérable étant donné que l'expansion du système des retraites s'est produite principalement au cours des vingt dernière

JAY McCULLEY.

(Lire la suite page 24, 3º col.)

Le paradoxe de la baisse de la T.V.A.

E gouvernement va lancer une campagne d'explication sur la baisse de la T.V.A. qui doit intervenir au début de 1977. Louable intention. i) serait, en effet, inadmissible QUO las commercante empochent sens autre lorme de procès une partie du dégrèvement fiscal destiné à provoquer un abaissement de l'indice général des prix. En alertant l'opinion sur les conséquences mécaniques que doit normalement entraîner sur le coût de la vie la réduction de la taxe, on peut sans doute continuer efficacement à

mpēcher des abus

Mais les pouvoirs publics ne deyraient pas s'arrêter en si bon chemin. eux-mêmes d'abord, et aux finances ensuite, un paradoxe qui n'est pas sans soulever quelques questions importantes. Volci, en France, un gouvernement l'Inflation. Son plan de redressemen comporte notamment un abaissement du taux de la T.V.A. (comme c'était délà le cas en décembre 1972). Voic l'Italia et la Grande-Bretagne aux prises avec le même mai, et paralliement engagées dans une lutte difficile pour le combattre. Mais, parmi les sévères mesures prises à Rome, tigure en bonne place... un relèvement du taux de la T.V.A., tandis que Londres a augmenté plusieurs i m p à la Indirects Aloutons que, pour sa part, le gouverie cadre de sa politique de stabilisa-tion, une aggravation de la T.V.A. pour ranoncer. ce qui décale dans le temps l'échéancier de diminution progressive

Qui a tort? Qui a raison? Pour essayer d'y voir clair, il convient sans confusion trop souvent commise entre Inliation et haussa des prix. C'est un talt que la première finit presque toulours par se traduire par une élévation du coût de la vie, mais ses causes viennent du financement, par création de monnaie, de dépenses out devraient normalement être couvertes par des recettes ordinaires : crédits de la banque centrale pour couvrir le déficit de l'Etat, crédits bancaires qui substituent à l'insuffisance ou à l'ab-

sence de profits des entreprises... Il n'est donc pas sûr qu'un remède qui a pour conséquence de diminuer les rentrées liscales au moment où les finances publiques sont encore lourde-ment déticitaires aille nécessairement dans le bon sens (saut peut-être si quivementent self tirer bon parti de l'avantage psychologique créé pour quelques semaines). De même, on peut se demander si la limitation à 6.5 % de la hausse des tarlis publics en 1977 ne va pas contribuer à perpétuer une autre source d'inflation : le déficit des entreprises nationales, qui a plus que doublé en l'espace de trois ans. < Le gouvernement ne fait pas une politique de l'indice », réattirmelt récemment M. Raymond Barre. Plusigurs dispositions de son programme vont lui randre la tache perticullèrement difficile pour mettre son action en accord avec ses paroles.

L'avenir de l'économie mondiale, selon Leontief

par GILBERT ÉTIENNE (*)

UR un point au moins, l'homme de l'an 2000 ne pourra pas se plaindre son sort aura fait l'objet d'une rare solliltude de la part de la génération précé-ente. En comparant le futur anticipé par es pères et son propre présent, il pourra, il aussi, faire de sevantes analyses, mais

ette fois sur la science de la prévision. Coup sur coup, ces demiers mois, deux ivec un rapport pour le Club de Rome (1). it Wassill Laontlet, pour l'ONU (2), ont sièb s froquer reimera el stueterodello té analysé dans le Monde (voir l'artic Pierre Drouin paru le 22 octobre 1976). Nous ous arrêterons surtout au second.

Anne P. Carter, W. Leontief, P. Petri et l'autres chercheurs étudient ce que pour alt être une nouvelle stratégie du dévelopement mondial dans la perspective du nouon quinze régions et quarante-cing secteurs. l'économie est liée aux problèmes de l'enfronnement, où huit polluents principaux cont retenus.

La méthode fixe ciairement les enjeux, et 'étude a l'avantage de ne pas être trop olumineuse, défaut parmi d'autres du der-iler rapport pour le Club de Rome.

A plusieurs titres, une étude de ce genra nérite de retenir l'attention. Elle apporte un pulsaent argument aux partisans du nouvei ordre. Si les tendances actuelles (commerce nternational, aida au dévaloppement) se poursulvent, le déficit de la balance des palements du tiers-monde atteindra 190 mililards de dollars (aux prix de 1970) en l'an

ping the International order, A report to the Club of Rome, New-York, E.P. Dutton, 1976.

(2) Anne P. Carter, W. Leontiet, P. Petri, The Future of the World Economy, New-York, Nations unles, 1978.

2000, déficit principalement dans la balance rciale et des services vis-à-vis des pays riches à économie de marché. La part du tiers-monde dans le commerce mondial n'augmenterait que de 1 % pour atteindre 17 %. Une accélération du développement n'est évidemment pas concevable dans ces

Il est évident, et c'est l'intérêt des pays riches, que des corrections importantes doivent être apportées au système mondial, qu'il s'agisse de la dette ou des prix, voire des exportations de produits manufacturés en provenance de l'outre-mer moins déve lopoé. Pour les responsables du tiers-monde. il est non moins clair que l'épargne et les sources de financement intérieur doivent augmenter dans de très fortes proportions. compte tenu de la démographie. Non moins claires sont les exigences dans l'indus-

A propos des matières premières, nous

de cuivre.... mais les coûts d'exploitation risquent dans bien des cas d'augmenter. La planète pourrait manquer partiellement de plomb et de zinc. Avenir plutôt ressurant également en

matière de pollution. Les techniques de prévention s'améliorent, il devrait être possible d'éviter une aggravation de ces maux. Ceux-ci ont des chances de reculer dans le monde industriei et urbain Le rappor n'étudie pas en revanche la pollution en Au sujet de la croissance des pays riches à économie de marché, le rapport envisage un relentissement net (+ 3,6 % par an contre 4,5 % pour 1960-1970), ce qui

paraît fort raisonnable.

De sérieuses lacunes

L'avenir agricole des pays en vois de développement et leur allmentation retiennent évidemment l'attention de l'équipe Leontial. Or, dans ce rapport, comme dans celul de Jan Tinbergen, de sérieuses lacunes et de gros défauts d'analyse apparaissent.

En Afrique et en Asie, 75 à 90 % des populations habitent la campagne: 70 à 80 % des personnes actives vivent de l'agriculture, dont on sait le gros poids sur le produit national (environ 50 %). Ces pourcentages sont certes plus bas en Amérique latine, mais l'urbanisation s'accommode d'un chômage aussi grave, einon pire, que dans les villes asiatiques et africaines.

En bonne logique, le développement agricole du tiers-monde devrait occuper dans toute étude globale une place beaucoup plus grande que ce n'est le cas. Sa part est, en fait, blen mince, dans ces deux rapports, ne seralt-ce que par le nombre de pages. Ce même défaut se retrouve d'allieurs dans nombre d'ouvrages consacrés à un seul pays

Circonstance aggravante, la qualité ne compense pas la faible quantité. L'équipe Leontief envisage une accelération des taux de croissance agricole du tiers-monde par-taltement irréalisable, soit une production qui devrait tripler ou quadrupler d'ici à particullèrement préoccupants, fait l'objet de remarques specifiques. Les auteurs rappelient que dans le nord-ouest de l'inde, les rendements des terres ont augmenté de 50 % en dix ans (1960-1970), ce qui en trente ans donnerait un triplement de la production, raisonnement qui pèche sur deux points. Effectivement spectaculaire, cette croissance a été grandement facilitée par une longue période antérieure de déveoppement (construction des grands ensembles de canaux d'imigation à la fin du alècte dernier) et par les qualités du paysannat local que l'on ne retrouve pas dans toute l'Inde. Secondement, la marge de progrès

L'Asie, où les problèmes alimentaires sont

Les références au précédent labonals des années 40-70 pour la riziculture ne sont pas non plus raisonnables, compte tenu des muitiples différences entre l'économie japonaise

Quant à la Chine, pourreit-ette multiplier ses récoltes par trols ou quatre ? Il reste un gros potentiel à gagner grâce au relèvement des rendements de blé qui, dans maines régions, oscillent entre 1 000 et 1 500 kilos à l'hectare. Un doublement n'a rien de chimérique. Pour le paddy (riz non décortiqué, le riz décortiqué représentant les deux tiers du paddy), les moyennes par récolte se situent souvent autour de 3 000-3 500 kilos à -l'hectare. Il sera techniquement difficile de dépasser de beaucoup les 5 000 kilos à l'hectare par récolta Reste finalement la mise en valeur de nouvelles terres. Sur ce point, le rapport reconnaît l'évidence, à savoir que la marge de mangauvre est étroite en Chine, comme d'ailleure en Inde,

(°) Professeur à l'Institut universitaire à hautes études internationales et à l'Ins-tut d'études du développement (Genève).

· (Lire la suite page 20, 5° col.)

La reconduction de l'« Accord multifibres » pourrait entraîner la disparition d'une partie de l'industrie textile française

la C.E.R. n'a conclu que onze accords bilatéraux, dont deux seulement (avec

Hongkong et la Corée du Sud) touchent

Cette différence d'application de

l'accord s'explique par deux raisons : d'une part, la C.E.E., moins puissante politiquement que les Etats-Unis, peut

moins facilement imposer des accords

très restrictifs ; d'autre part, les difficuités de répartition entre les Etats

membres des quotas fixés globalement

retardent et compliquent la tâche des négociateurs. Les quotas d'importation

répartis entre les pays de la C.E.R. sur

la base des importations de chacun en

1973. L'Accord multifibres prévoyant une

progression de 6 % par an des quotas,

réparti entre les pays membres selon une « clé idéale » définie une fois pour

Ce réveil tardif de la C.E.E. a eu deux

conséquences. D'une part, la « protection » contre les importations à bas

prix ne joue que pour un nombre très

limité de pays et ne concerne qu'un éventail réduit de produits. Or certains

pays exportateurs ont, depuis la signa-

ture de l'accord bilatéral, modifié leur

production et se sont mis à exporter

des articles non cités dans les accords

bilatéraux, et donc non limités. Hong-

kong, par exemple, fabrique depuis deux

ans des vêtements de dessus élaborés,

qui entrent sans limitation en Europe

D'autre part, la stricte application de

l'AMF, par les Etats-Unis a renforcé

les courants commerciaux à destination

toutes, quel que soit le produit.

surplus annuel d'importation est

erminés par un accord bilatéral sont

une liste importante d'articles.

E comité textile du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) s'est réuni à Genève du 29 novembre au 10 décembre. Il rassemblait les représentants des treute-neuf pays qui ont signé en décembre 1973 un accord réglementant les échanges internationaux de produits textiles, dit Accord multifibres, pour une durée de quatre ans. Les participants ont fait le bllan de l'application de l'accord qui expire à la fin de 1877.

qui expire à la fin de 1977.

L'unanimité s'est faite sur la nécessité de renouveler l'A.M.F. Par contre, des divergences importantes sont apparues quant aux conditions de ce renouvellement. Les participants sont convenus de se réunir à nouveau en février 1977 afin de reprendre les négociations sur ce point.

Les Etats-Unis, la Suède et la plupart des pays en

L'Accord multifibres (A.M.F.) a succéé, en décembre 1973, à l'accord interational sur le coton, signé en 1962 ans le cadre du GATT et renouvelé les négociations, mais à l'heure actuelle

L'Accord multifibres (A.M.F.) a succèdé, en décembre 1973, à l'accord international sur le coton, signé en 1962 dans le cadre du GATT et renouvelé trois fois. Il a étendu à tous les produits textiles (à l'exception du lin) les principes de base de l'accord précédent et ses objectifs: régulariser et harmoniser les courants commerciaux dans le secteur textile. Il repose sur trois principes fondamentaux:

● Tous les produits concernés doivent être libérés au plus tard le 1° avril 1977, alors qu'ils faisaient auparavant l'objet de restrictions nationales à l'importation:

 Les Etats signataires de l'accord peuvent cependant conclure des accords bilatéraux fixant des plafonds d'importation pour ces produits;

● En cas de perturbation grave d'un marché, les produits libérés peuvent faire l'objet de mesures de restriction unilatérales qui limiteront leur entrée sur ce marché (clause de sauvegarde).

La signature d'accords bilatéraux entre pays exportateurs et importateurs constitue donc le seul moyen pour ces derniers de limiter l'arrivée de certains produits sur leurs marchés après le 1er avril 1977, sauf à faire jouer la clause de sauvegarde, procédé compilqué, long à appliquer et qui peut seulement être employé dans des cas

d'exception.

L'AMF. à peine signé, les Etats-Unis se sont empressés de conclure avec un nombre important de pays exportateurs (une vingtaine) des accords bilatéraux très « couvrants », c'est-à-dire concernant une liste complète de produits textiles. Par contre, la Communauté économique européenne, un an après, n'avait conclu que deux accords bilatéraux (avec l'Indé et le Pakistan).

voie de développement désirent reconduire l'accord en l'état. A l'inverse, la Communauté européenne, appuyée par le Canada et l'Autriche, a demandé qu'il soit modifié. La C.E.E. estime en effet que l'accord n'a pas atteint les objectifs fixés, n'ayant pas permis de régulariser les importations en provenance du tiers-monde. Elle a rappelé que, depuis deux ans, les importations totales aux Etats-Unis sont restées stables, et qu'elles ont diminué de 25 % au Japon, alors qu'elles ont progressé de 42 % dans la Communauté européenne. La part des importations de textile dans la C.E.E., contre 10 % aux Etats-Unis et 12,5 % au Japon. La Communauté européenne a également souligné que depuis 1973 son industrie textile a perdu quatre cent mille emplois.

Certes, les premières touchées ne sont pas, dans la plupart des cas, les firmes les plus performantes, et la poussée des importations n'explique pas tout — les difficultés récentes de sociétés comme Saint-Joseph, les Tissages de solerie réunis ou le groupe Boussac Pont montré. Mais les problèmes croissants que connaissent des groupes comme Akzo (Pays-Bas), Montefibre (Italie) ou Rhône-Poulenc montrent que le renforcement de la concurrence internationale gêne désormais l'ensemble du secteur

Le gouvernement se trouve donc placé face à un choix important de politique économique. S'il considère comme inévitable la disparition d'une partie du textile, il faut qu'il adopte dès à présent un plan clair et cohérent de reconversion et de reclassement jusqu'à maintenant inexistant. L'industrie textile emploie en France plus de six cent mille salariés. difficilement reclassables car peu qualiflés et généralement situés dans des zones rurales peu industrialisées. Or les pouvoirs publics se sont jusqu'ici le plus ouvent contentés de « suivre » la dégradation du secteur, en essayant de limiter « après coup » les conséquences sur l'emploi local des difficultés rencontrées par les entreprises. La mise en place d'une nouvelle politique du textile suppose également, bien entendu, des efforts de la part des professionnels afin d'adapter leur production aux nouvelles conditions de la concurrence internationale. Ils peuvent d'autant moins assurer seuls cette reconversion que, depuis quelque temps, les importations, qui étaient jusque-là limitées aux articles courants, commencent à frapper des produits plus élaborés et même la « mode » (robes, pantalons, costumes, etc.). Fait significatif : la balance des industries de l'habillement - lesquelles sont parmi les plus compétitives du textile — s'est, en un an, fortement détériorée, pour la première fois depuis pres

VERONIQUE MAURUS.

UN COLLOQUE DU « MOUVEMENT POUR L'INDÉPENDANCE DE L'EUROPE »

Les États ont perdu leur souveraineté monétaire

T nique » à la crise monétaire — et économique — que traverse la Communauté européenne. Le problème posé est essentiellement d'ordre politi-que », a notamment déclaré M. Guido Caril, président de la Cofindustrio (patronat chrétien) au colloque organisé, récemment à Paris, par le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe sur le e « L'Europe face au problème monétaire ». L'ancien gouverneur de la Banque d'Italie, qui était chargé avec M. Maurice Couve de Murville de tirer la conclusion des débats, a certainement exprimé par ces mots l'opinion dominante des participants. S'appuyant plus particulièrement sur l'histoire récente de son pays, M. Carli voit dans l'inflation actuelle le résultat d'e un transfert progressif de la souveraineié de l'Etat au profit des différents groupes sociaux organisés ». Et le président du patronat italien d'ajouter : « Au premier rang de ces groupes figurent les syndicats, mais il ne s'agit pas seulement a eux. 🤊

Sur le plan international, une évolution du même genre s'est produite : « La monnaie est créée par des autorités privées, c'est-à-dire par les grandes banques, surtout américaines, qui financent les déficits de balance des paiements, constate M. Carli. Ce n'est plus les Etats-Unis, mais les nouveaux pays déficitaires, Italie, France, qui sont désormals responsables pour la création des liquidités internationales. Mais la jaçon dont est gérée la crise du pétrole aboutit automatiquement à rechercher l'équilibre dans la récession... » « Il n'est pas possible, conclut M. Carli, d'envisager une réforme du système monétaire international avant que le processus de e désintégration » se renverse. » « En Italie, l'effort de reconstitution des liens entre les différentes composantes du système social a commencé », estime

l'orateur. Pour M. Couve de Murville, le « pourrissement » du système monétaire international auquel on a assisté a conduit à l'inflation dont les Européens se sont avisés trop tard, si bien qu'actuellement aucune « action collective n'est possible ». A chaque pays, en particuli remettre de l'ordre dans ses affaires avant qu'on puisse envisager une politique communautaire. Le député allemand M. Narjes, qui était le porte-parole du groupe C.D.U.-C.S.U. au Bundestag jusou'à la dissolution récente de ce groupe. avait lui-même déclaré que « la crise européenne, dont la meilleure illustratration est l'échec de la politique commune économique et monétaire, est carences qu'accuse le processus de décision démocratique des Etats hautement

Comme on était loin des incantations du plan Werner (1970) qui avait servi de point de départ à l'ambitieux programme d'union économique et monétaire officiellement adopté par les chefa d'Etat et de gouvernement des Six, puis des Neuf!

Seul on à peu près seul, M. Maurice Papon, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, s'était attaché, dans une vision plus « mécanique », à exposei quelles devraient être les caractèristiques d'un futur « système » : stabilité des changes, maîtrise des mouvement de capitant, restauration du rôle de l'or Autant de critiques des accords de is Jamaique.

P. F.

UN COLLOQUE MONETAIRE AU CAIRE

La Revue politique et parlementair et le Centre Jouffroy pour la réflexio monétaire, organisent, les 15 et 16 jan vier 1977, au Caire, un colloque sur l thème « Contribution du monde arab à l'évolution des méanismes monétair internationaux ».

Divers conférenciers, dont MM. Rober Abbond, président de la First Nation Bank of Chicago; Jean Denizet, directeurs des Etudes économiques et financières de la Banque de Paris et de Pays-Bas; Dr Fawai El-Kaissi, ministe des finances de la République d'Irak MM. Gaston Leduc, membre de l'Institut Said El-Nabulsy, gouverneur de l'Banque centrale de Jordanie; professer Ibrahim M. Oweiss, directeur de l'Institut of Arab Studies à Georgetou University de Washington; MM. Pass Salin, professeur à l'université de Parli Dauphine; Pierre-Paul Schweitzer, ac den directeur général du Fonds montaire international, interviendront sur li sujets suivants; la formation des zon monétaires, les euromonnaies, les noi velles monnales internationales, le changes flottants.

Pour renseignements et inscripting s'adresser à la Revue politique et part mentaire, 88 bis, rue Jouffroy - 750. Paris, tél.: 267-05-43 (Mile Renée Chidez).

L'économie mondiale

(Suite de la page 19.

Tripler ou quadrupler la production agril l'électe en Afrique noire paraît non moins in probable. Depuis des années, le déficit cé réalièr est en hausse. De plus, la recherchi agronomique y est beaucoup moins avancé qu'en Asie.

Observations sur le terrain et discussion avec de nombreux epécialistes de l'Asi conduisent à des prévisions, hélas i plus retreintes, mais plus proches de la réalit. Pour l'inde et le Bangladesh, nous arrivon à des hausses possibles de 90-100 %; por la Chine de 40-60 % d'ici l'an 2000, pot les céréales, les légumineuses et aussi le tubercules.

L'ordinateur est certes utile, mais se résultats doivent être t e m p é r é s par l'al pi pri l'ugement et l'expérience, nous dirions pret que aussi le flair. Il s'agit de tenir compti l'alla des niveaux de développement d'aujourd'hu qui varient même à l'intérieur de chaqu. Etat du tiers-monde, des problèmes d'organisation, de planification et des possibilités techniques. Certaines zones favorables pet vent tripler ou quadrupier leurs rendements dans d'autres, le hausse ne dépassera pa de 100 % au grand maximum.

Les délais dans la recherche scientifiqu

varient également. On oublie que les récent progrès spectaculaires du bié, du riz, & et là du mais, dans certaines régions di rs-monde s'appuient sur des recherche qui ont débuté il y a quarante à soixante-dians dans les pays développés. Japo compris. Lorsqu'on part de zéro ou presqu (tubercules, légumineuses en milieu trop cal), rien ne prouve que nous alions obten Si utiles soient-elles, de telles études tel dent à proliférer. Les rapports Leontief Tinbergen, en dépit de différences de contenu et de conception (le premier et plus nettement quantitatif), vont dans la même direction et sa recoupent sur plu sieurs points. L'un et l'autre ont été finance par le gouvernement des Pays-Bas. Ne serait-il pas possible d'amplifier e d'affiner les analyses du monde rural, étan donnée son influence très lourde sur li croissance globale de l'économie? Or . réussirait un meilleur mariage en associan 🗀 à des esprits généreux et de très grant talent, comme un Leontief et un Tinbergen les compétences des hommes du terrain e

Maigré les défants évoquée, nous disposons la d'une synthèse d'un grand intérêt pondérée dans le ton et les commentaires cette fine analyse constitue un heurem rappel à l'ordre pour les responsables des pays, riches et du tiers-monde. Chez les seconds, tout chef d'Etat pariera avec vigueur du besoin de renforcer les efforte sur le plan interne. Combien d'entre eu sont-ils vraiment conscients des enjeux i Plus irresponsables paraissent néanuncies les dirigeants et les éffes des pays riches Allons-nous enfin comprendre que certaines des montes des enfines des enfents des entre les dirigeants et les éffes des pays riches Allons-nous enfin comprendre que certaines des dirigeants et les éffes des pays riches des pays riches des pays riches des pays riches des des pays riches d

les dirigeants et les élites des pays riches Allons-nous enfin comprendre que certains modifications des relations économique internationales correspondent à nos intérêts quels que solent les avantages pour le tiers-monde ?

GILBERT ETTENNE

Les griefs des industriels

Le principal grief des industriels du textile est que les quotas fixés par les accords bilatéraux ne tiennent pas compte de l'ensemble des importations ni des possibilités globales d'écoulement du marché européen. Outre les pays signataires de l'AMF, la Communauté européenne est, en effet, liée par les accords d'association à un certain nombre de pays exportateurs de produits à has prix (bassin méditerranéen, Maghreb, pays signataires de l'accord de Lomé) dont les exportations bénéficient de conditions particulières favorables.

Les importations en provenance des pays signataires de l'AMF, ne représentent donc qu'une partie des produits à bas prix imposés en Europe (un tiers environ). Si l'on additionne les quotas fixés pays par pays au sein de l'AMF, et les importations des pays associés, on atteint des volumes importants qui, pour certains produits « sensibles », perturbent d'autant plus les marchés européens que le gonflement des importations est souvent très rapide (quelques mois). En France, par exemple, en 1976 un sous-vêtement vendu sur deux était importé, les pays en voie de développement représentant 60 % des importations.

Second grief majeur des industriels européens : les détournements de trafic intra-communautaires. Ceux-ci sont favorisés d'une part par le fait que la réglementation européenne ne prévoit aucun contrôle de l'origine des échanges intra-communautaires et, d'autre part, par la complexité même de l'Accord multifibres. Pour un produit et une provenance donnés, les quotas fixés pour chacun des pays membres sont très différents. Il existe, en outre, des « quotas régionaux » : la France est, par exemple, le seul pays de la C.E.E. à avoir demandé un quota pour les tee-ahirts en provenance de l'Inde

Enfin, le processus de libération des produits non touchés par des accords bilatéraux est fort différent d'un pays à l'autre. Avant la signature de l'accord, la France, comme la Grande-Bretagne (et contrairement à l'Italie ou à la R.F.A.), appliquait un nombre important de mesures nationales de restriction aux importations. Elle doit, selon l'accord, les supprimer avant avril 1977, mais elle le fait très lentement, contrairement à certains de ses partenaires qui ont d'ores et déjà levé toutes les mesures nationales de limitation. Ainsi l'entrée de certains produits estelle toujours contingentée en Franca, alors qu'elle est libre en R.F.A., en Italie ou aux Pays-Bas, ce qui incite certaines sociétés d'import-export à faire transiter » ces articles par un de ces pays. Ces pratiques sont enfin facilitées

par le fait que la gestion des accords bilatéraux est confiée aux pays exportateurs.

L'ensemble de ces facteurs explique la poussée récente des importations à bas prix en Europe, en dépit de l'application de l'Accord multifibres. Alors que celui-ci prévoyait une augmentation des quotas de 6 % par an, en deux ans les exportations des pays signataires de l'A.M.F. vers la C.E.E. ont augmenté de 60 % environ. Pour certains produits a sensibles » (chemises et chemisiers, pantalons de coton, tee-shirts et sous-vêtements, chandails, bas et chaussettes, notamment), la progression atteint 100 % ou plus. Au cours du premier semestre 1976, par exemple, les importations de tissus de coton en provenance de pays extérieurs à la C.R.E. ont représenté, en France, 30 % de la ommation apparente et les importations totales (toutes origines) 50 % de

la consommation.

Si l'on inclut dans le total « coton » les articles fabriqués à partir des tissus (confection, linge, etc.), la part des importations extra-communanutaires atteint 42 %, celle des importations continuent de progresser au même rythme, une partite de l'industrie textile française disparaitra au cours des cinq prochaines années, ce qui représente la perte d'au moins cent cinquante mille emplois », reconnaît un responsable du ministère de l'industrie.

Pour l'heure, les professionnels ont multiplié les démarches, demandant notamment que l'accord soit profondément modifié afin de tenir compte des possibilités d'absorption du marché européen et de l'ensemble des importations à bas prix, ainsi qu'une application plus rapide de la clause de sauvegarde. En revanche, le gouvernement français n'a pas encore adopté de position ferme quant aux modifications à apporter à l'AMF. M. Barre a déclaré récemment à l'Assemblée nationale que « le gouvernement est décidé à ne rien refuser des avantages de la liberté des échanges, mais qu'il veillern à ce qu'elle ne s'exerce pas aux dépens de l'industrie française. »

Position ambiguë qui traduit blen l'embarras des pouvoirs publics : un retour aux pratiques protectionnistes qui prévalaient avant la signature de l'AMF. — et qui n'ont d'ailieurs pas encore été toutes éliminées — semble impossible, compte tenu notamment de la politique officielle française à l'égard des pays en voie de développement. Mais, d'un autre côté, la reconduction en l'état de l'Accord multifibres signifie qu'on accepte, à terme, la disparition quasi certains d'une partie de l'industrie textile.

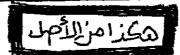
Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente...
Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...
... en plein cœur de Montpamasse.

Pour réserver:





PENDANCE DE L'EUROPE

DUF DU MOUVEMENT)

LA SIDÉRURGIE FRANÇAISE MENACÉE PAR LA CRISE

raineté monée Perspectives à moyen terme : la cassure développée à un rythme moyen de 4 % l'an. expansion, masqué par le - boom - de 1973

par essence, avec un rythme que-driennal ou quinquennal depuis 1956, points hauts du cycle étant situés en 7, 1981, 1965, 1970 et 1974. Les balsses régime sont durement ressenties, mais producteurs d'acler comme les fabrits de textiles y sont habitués et ont pris à attendre le refour des beaux jours, qui, jusqu'à présent, s'est toujours produit.

En sidérurgie, étant donné la long délai (quatre à cinq ane) qui sépare la décision d'investir et la mise en production d'une installation, il suffisait de régler les prévisions sur la courbe à long terme. A partir de 1970, un certain optimisme régnait même, puisque l'on observait une augmentation plus rapide de la demande, qui devait culminer à l'été 1974 dans une explosion spectaculaire et

es nostalgies du Far-West

e quadruplement du prix du pétrole voqualt, au début de cette année-là, une inidable accélération des programmes d'intissements dans la recherche, le transt, le stockage et le traitement des hycarbures. Le monde entier réclamait des es sens soudure pour les forages, des es sens soudies de gros diamètre pour les réser-Tille is et les plates formes, sans compter la rande des chantiers navals, en 1973, ur la mise en chantier de pétrollers

> es marchés es mettaient à boulilir. les aussi : au cours de ces premiere mois 1974, les entreprises françalees, battant s leurs records de production, accroisant de près de 40 % leurs tonnages excorrespondant. En France, comme alls, les aciéries travalitaient à capacité dmum dans une véritable psychose de urie. On se battait littéralement pour ains produits devenus rares : « Mon aume pour une cargaison de tôles fortes. » tait l'époque où les Japonais annonant pour l'avenir plus lointain une pénu-croissante de métal, qu'ils chiffralent à 1/2 de la production totale en 1980. Au grès mondial de l'acier, qui se tint à tomne 1973 à Johannesburg, la question blus lancinante fut celle de savoir comvus à l'horizon 1985 avec une demande guamentation annuelle de 5 %. Les enses étalent qualifiées d'« effrayantes » : tait le . Far West ..

in an plus tard, le tendance se rensait spectaculairement : < 11 y a une nace de réelle stagnation, et nous soms inquiets de ce que nous réserve renir », déclarait, à Munich, en octo-1974, M. Spethmann, président de Thysn, premier producteur d'acier d'Allemagne tédérale. Les premiera effets négatifs du renchérissement de l'énergie commençaient se faire sentir, les gouvernements prenaient des mesures pour freiner l'inflation. La démande spéculative ou de précaution

se dégonfiait comme une baudruche, lais-

sant subsister des stocks considérables.

Ce fut la signal de la crise la plus vioiente qu'ait suble la sidérurgie mondiale en quarante ans. La production diminua de 8 % dans le monde et de 20 % en Europe. Cette zone fut le plus touchée, pulsque ses prix s'effondrèrent, baissant de 30 %, tandis que les prix japonals ne fléchissaient que de 10 % et que les prix américains, mieux défendus, augmentaient même de 5 %. Toutes les fabrications furent ées : produits plats (tôle mince l'automobile, l'électroménager), produits longs (poutrelles et ronds à béton pour la construction et l'industrie d'équipement).

L'année 1975 fut désastreuse. La production française d'acier, par exemple, tomba de 27 millions à 21,5 millions de tonnes, ce qui ne s'était jamais vu. Le déstockage terminé, une reprise se développa tout de même au premier semestre 1976, suscitant bien des espoirs. Mais elle ne porta guère que sur les produits plats destinés à l'automobile et à l'électroménager, dont l'activité étalt redevenue satisfaisante. La demande restalt iondamentalement faible pour les produita longs, victimes du marasme persistant dans la construction et le bâtiment, en Europe comme en France. Après quelques velléltés de raffermissement au début de l'été, cette demande se contracta à nouveau à l'automne 1978. Ce fut l'amère rechute, rédulsant à néant tous les espoirs.

travailleurs, et l'on ne peut que s'en réjouir

pour ceux qui ont durement peiné pendant

des décennies. Quant au déficit d'exploits-

collectivité. Fait significatif : de l'autre côté

du Channel, les syndicats britanniques ont

dù accepter en janvier dernier le principe

d'importants licenciements et de fortes éco-

nomies à la très nationalisée British Steel Corporation, qui groupe 90 % de la sidé-

rurgle anglaise et dont le déficit prenait des

Reste enfin à considérer que l'Etat a

incontestablement une part appréciable de

responsabilité dans la situation actuelle de

la sidérurgie, pour avoir, à maintes reprises,

pesé sur les prix de vente de l'acier, et

donc sur les marges de cette profession.

C'est un élément à verser au dossier, dans

un débat qui risque d'être fort animé durant

les prochains mois, et qui opposera, ià

comme ailleurs, les tenants de l'économie

socialisée et ceux de l'économie libérale

FRANÇOIS RENARD.

tion, il risque de re

Désormals. Il faut bien se rendre à l'évidence : une cassure a'est produits dans le rythme de l'expansion à moyen terme. A vrai dire, le raientissement de cette

> Dans ces conditions, les prévisions du rapport pour le VII° Pian, qui évaluaient les besoins d'acier brut, en 1980, à 34 millions de tonnes en hypothèse forte, et à 31 millions de tonnes en hypothèse faible, sont balayées. Rendus prudents, les experts tablent, au mieux, sur une production de 30 millions de tonnes en 1980 contre 27 millions de tonnés en 1974. 28 millions de tonnes en 1975 et peut-être 25 millions de tonnes en 1977. L'ennul, c'est qu'à la fin de 1976 la sidérurgie française dispose déjà d'une capacité théorique de 34 millions de tonnes, correspondant à une capacité effective de 31 millions à 82 millions de tonnes. Compte tenu des travaux de modernisation en cours, qui doivent éliminer une part appréciable des équipements vétustes, alle

> C'est là la conséquence de cette cassure dans son développement qui bouleverse toutes les données. On ne passe pas impunément d'un schéma de progression de 4 % l'an à un schéma de 2,5 %, par exemple. Aucun plan n'y résiste, et, hélas ! aucune industrie, si se structure est devenue vulnérable, comme c'est le cas pour la sidé-

1974, était déjà inscrit dans les faits, alors que le rythme de croissance annuel de la consommation d'acter, en Europe occidentale, gvait été de 5,1 % entre 1960 et 1970, et même de 5,5 % entre 1985 et 1970. Il commençait à s'infléchir au cours

des années suivantes.

Le rapport « sidérurgie » pour le VII° Plan relevalt, en mars 1976, que le taux de croissance moyon du marché intérieur français, entre 1989 (année de référence pour les prévisions de Viª Plan) et 1974, avait été de 3,8 %, alors que le taux prévu était de 5.3 %. Les prévisions furent vériflées et même dépassées pour certains consommateurs d'acter, comme l'automomile, mals se révélèrent trop optimistes pour les industries d'équipement et la construction. Eclatant sur ces entrefaites, la crise de l'énergie ne pouvait qu'accen-tuer ce raientissement : comme le signalait, il y a déjà un an, une remarqueble étude du département économique d'Eurofinance. les perspectives pour l'horizon 80 ne sont quère enthousissmentes.

Prévisions médiocres

L'auteur. M. Genevaz, ne vovalt pas, et ne voit toujours pas, de facteurs décisifs pour une reprise énergique de la consomma-tion d'acier. L'activité de l'industrie automobile (12 % de cette consommation stricto sensu, près de 18 % sous toutes ses formes) devrait au mieux se stabiliser ou croître ialbiement. Celle de la construction devrait être légérement inférieure à la moyenne : le potentiel de croissance est faible en Allemagne fédérale, et les prévisions sont plus que médiocres dans les pays où le potentiel reste encore assez fort, comme en France, en Grande-Bretagne ou en Italie, tous pays affectés par la

Le développement des équipements lourds reste encore problématique après la flam-bée de ces demières années. Quant aux d'une surcapacité mondiale de transports pétrollers, qui durers au moins jusqu'en 1980. Certes, en vertu du caractère cyclique de l'industrie de l'acier, il est possible que, après une meilleure année, en 1977, un - boom - se produise en 1978, avec évenbuellement une rechute en 1979, mais rien ne peut l'assurer. Aloutons l'extraordinaire agressivité dont font preuve les Japonals sur marchés mondiaux d'exportation, où ils concurrencent sauvagement les Européens. et l'on conviendra que l'horizon n'est plus

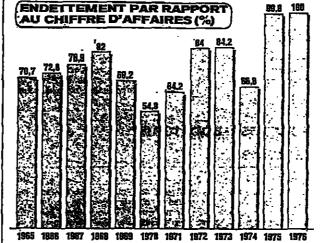
a presque atteint ses objectifs de 1980 en

à la faveur de l'expansion du marché.

Un endettement qui vient de loin

avec 100 % du chiffre d'affaires total en 1976, il n'est égalé que par celui de la sidérurgie italienne - ce n'est pas une consolation, - atteint le double de celui de la Grande-Bretagne et est six fois supérieur à celui de l'Allemagne (en

ENDETTEMENT de la sidérurgie Ce n'est qu'en 1962 que la Rue de Rivoli française bat tous les records : consentit à relacher un peu le carcan. mais c'était devenu inutile : la sidérurgie française se trouvait alors engagée dans la straversée du désert ». La stagnation de la production allait se prolonger jusqu'au début de 1968 et n'autoriser qu'une progression de 10 % du tonnage en huit ans. De plus, les prix



pourcentage s'entend). En ce qui concerne les deux principales entreprises, Usinor et Sacilor-Sollac, il dépasse largement 100 %, tandis que les frais financiers s'établissent au-dessus de 10 % du chiffre d'affaires et représentent un fardeau insupportable en cas

L'AIDE DE L'ETAT : 13 % DES DÉPENSES EN CAPITAL EN TRENTE ANS

L'aide apportée par l'Etat à la sidérurgie française s'élève actuelle-ment à environ ? milliards de francs, sous forme de prêts du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) à des taux assez peu inté-cieurs à ceux du marché financier (9 1/2 % en 1975 par exemple). Une (9 1/2 % en 1975 par exemple). Une première tranche de 2,8 milliards de francs a contribué, à hauteur de 28 %, au financement des 10 milliards de francs de travaux prévus par le plan Ferry à partir de 1965.

En 1971, une seconde tranche de 1,85 milliard de francs, portée en 1973 à 2,65 milliards de francs, repré-sente 25 % environ du coût de l'umne sente 25 % environ un coût de l'anne n° 1 de Fos, soit 10 milliards de francs. Une troisième tranche de 14 milliard de francs finance à près de 40 % le programme d'investissement lancé à contre-conjoncture au début de 1976, soit un peu plus de 3 milliards de francs. Cette aide représente 20 % de la dette giobale de la sidérurgie fran-çaise et 13 à 14 % de ses dépenses en capital depuis trente ans. capital depuis trente ans.

Cet endettement extraordinaire vient de loin, exactement du début des années 50, lorsque les gouvernements succes-– avec l'inflation et recouraient à un blocage intermittent des priz. Ceux de l'acier. ce pain quotidien de l'industrie, étaient particulièrement visés. Des retards de plusieurs mois dans le réajustement des tarifs étaient le lot habituel de la sidérurgie française, même après l'instau-ration, en 1953, de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), qui, en principe, libérait les prix intracommunautaires dans le cadre des barèmes déposés.

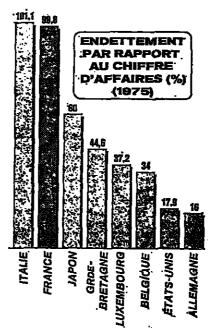
Le blocage le plus sévère fut celui du gouvernement Ramadier, en 1955 : trois ans après, les prix français de l'acter se trouvaient à 10 % en dessous des prix allemands et à 25 % en dessous des prix beiges. Du coup, les marges bénéficiaires des entreprises françaises se contractèrent, pendant que celles de leurs partenaires européens s'enflaient

l'endettement de la profession égalait d'affaires. Par la suite, la conjoncture étant redes « incitations » à la modération, des pressions discretes, continueront à être mal an, les prix français resteront inleurs partenaires variables. Aujourd'hui, les diri-

baisse pour une assez longue durée. Le mai

geants de cette branche industrielle estiment que le manque à gagner résultant de ce quasi-blocage d'abord, et de ces pressions ensuite, représente le tiers de la dette à long et moyen terme, soit 11 milliards d francs sur 33 milliards de francs. Circonstance aggravante, la sidérurgie française, qui était restée en arrière, va accomplir un effort d'investissement énorme, se chiffrant à près de 35 milliards de francs en neuf ans, destiné ssentiellement à accroître ses capacités de production insuffisantes.

Faute de pouvoir lever des fonds propres auprès d'une Bourse mal en point et de dégager un large auto-



financement, c'est à l'emprunt que la sidérurgie doit recourir, l'Etat apportant son aids sous forme de prêts. L'endettement va alors devenir vertigineux. C'est un pari terrible qui ne peut être gagné que par une expansion continue. Jusqu'en 1974, les bénéfices d'exploitation, parfols considérables lorsque l'année est bonne, permettront de supporter la charge des intérêts et des de la production et des prix, et, en 1976. de production et des prix, et, en 1976, la rechute : le pari est perdu, et l'as-physie toute proche. Un véritable plan de sauvetage devra être mis sur pied pour assurer la survie d'une profession qui, bon gré, mal gré, avait tout bâti sur l'endettement, comme les Japonais, mais sans leurs facilités ni leurs atouts.

L'avenir relève-t-il encore du secteur privé?

(Suite de la page 19.)

'ambition de la productivité passe par la ternisation de l'outil et une diminution nds laminoirs modernes, où les pièces der rougles filent à 80 kliomètres à

ATTRIBUTION DU PRIX DU CRÉDIT NATIONAL

 André de Lattre, président du dit national, a remis récemment le z du Crédit national, d'un montant 10 000 F, destiné à récompenser la illeure thèse universitaire de docit de troisième cycle consacrée au incement des entreprises. e prix, créé cette année, a été

ibué à M. Patrick Poulain pour sa se sur « L'introduction en Bourse ne société française : procédure et itégie de l'admission à la cote offile » soutenue devant l'université is-IX - Dauphine. Le jury, présidé M. André Babeau (professeur à diversité de Paris-X), est composé de L. Pierre Conso (directeur à la iété des ciments français), Paul pois (INSEE), Joseph-Camille Gen-(directeur à la CFP.), Pierre lilet, Yves Morvan, Guy Triolaire ofesseurs d'université), et de notre aborateur Paul Fabra. Ses travaux t organisés par M. André-Louis Chachef du département des études Crédit national.

Noël to 27 cm 31 below 5 jours math, phys

A FIANO La méthode de la prospective dunod 63 F

La moins compétitive d'Europe en 1974, en heures de travail à la tonne d'acier brut (meaure de la pro-

duction), la France s'inscrivait au dernier de l'Europe rang de l'Europe continentale, avec 10,82 heures contre 7,72 pour l'Allemagne fédérale, 7,24 pour la Belgique, 6,75 pour l'Italie et 6.46 pour le Luxembourg. De 1970 à 1974, elle s'inscrivait également au dernier rang pour l'augmentation annuelle de cette production, avec 3,80 %, contre 4,85 % à 7,81 % pour les autres. L'opinion ne comprend plus. N'a-t-on pas cessé de lui rap-peier que le pays a accompli le plus gros effort d'investissement de ces d'erniers effort d'investissement de ces derniers temps, plus de 35 milliards de franca en les huit dixièmes. neul ans ? La France ne détient-elle pas Ensulte — et c'est là un fait capital, -un ensemble ultre-moderne, que lui envie l'Allemagne tédérale, avec l'usine de Dun-

retionnelle d'Europe ? C'est oubiler que, à côté de ces centres très productifs, subsistent, à raison de 30 % environ du potentiel de production, des installations vétustes ou déjà vieillies, à Denain, Valenciennes, Louvroll, et surtout dans le triangle lorrain, à Longwy, Thionville, Heyange, Rombas. Ces installations, dont la productivité est fort médiocre, rendent encore de granda services en période de pointe. En 1974, par exemple, la sidérurgie française, travaillant à sa capacité maximale, a enregistré des résultats globaux mellieurs que ceux des Allemands ou des Japonais. En période de basses saux, en

kerque, celle de Gandrange en Lorraine, celle de Fos, dernière créée et la plus

de tout leur poids et confèrent à la France le triste privilège d'être la lanteme rouge

Plusieurs raisons, d'ordre historique, expliquent ce mauvais classement. Tout d'abord, la sidérurgie française, comme l'allemande et, à un moindre degré, la beige, est viellie = ; elie était déjà bien établie avant la guerre de 1939, sans parier de celle de 1914. Celle de l'Italie est jeune, elle n'a guère plus de vingt ans, de même que cella des Paya-Bas, qui date de l'immédiat aprèsguerre, sans même tenir compte du Japon dont la aldérurgie a quinze ans d'âge pour

l'industrie française de l'acier, déjà fort endettée en 1985, faute d'avoir pu maint ses marges, a dû, depuis dix ens, consacrer la quasi-totalité de ses efforts à développer sas installations neuves pour augmenter son potentiel et répondre à la demande, sans qu'elle ait pu renouveler ses installations anciennes. L'Allemagne lédérale, en revanche, a été en mesure, depuis vingt-cinq ans. de rénover régulièrement ses usines, éliminant les points faibles. Ajoutons que les sidérurgistes allemends ont fortement développé une intégration en aval, vers la transformation de l'acier, les aciers spéciaux et la mécanique. Cette liaison organique leur permet & la fin d'exporter des produits fabriqués et d'étaler les risques. Que l'on pense à Thyssen avec sa filiale Rheinstahl I En France, malgré la lialson Usinor-Vallouloppé, ce qui cantonne les entreprises dans laur rôle de producteurs d'acler et les rand bien olus vulnérables.

Enfin, la restructuration de l'industrie françalse s'est effectuée avec un certain retard. Elle fut assez repide dans le Nord, avec la

Quarante mille personnes théoriquement en trop !

Elle fut beaucoup plus lente en Lorraine, Après la réunion, en 1950, au sein de Sidelor, des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, de celles de Micheville, de Rombas et de Pont-à-Mousson, il fallut attendre quatorze ans pour aboutir à le tusion de Sideior avec la société de Wendel, bien que les partenaires fussent déjà assoclés au sein d'une coopérative de laminage. le Sallec. Ge n'est qu'à partir de 1970 que à la cié, la suppression de douze mille empiols en cinq ans. Des divergences aur l'évaluation des actifs et des particularismes locaux evalent longtemps constitué un frein cette indispensable fusion.

Ajoutons enfin que la compression des effectile, qui auraif du, à certains moments, résulter de ces opérations, n'eut lieu que très tardivement. En 1966, par exemple, Usinor dut signer l'engagement écrit de n'y point procéder lors de l'absorption de Lorraine-Escaut et de l'intégration de ses instil des ans, le poids des dépenses de main-d'œuvre n'a donc pas cessé de se faire

Nord (Usinor), qui regroupait les Forges et Acièries du Nord et de l'Est, avec Denain-

Anzin, pour y ajouter Lorreine-Escaut en

1966, et qui fut en mesure de mettre en

En Lorraine, par exemple, le processus de suppression de postes engagé à partir de 1970, qui se traduisit par une diminution de douze milie emplois, a été stoppé net en 1974, alors qu'il aurait dû se poursuivre.

compte tenu d'un taux de marche inférieur à 60 %, la sidérurgie française, non soulement n'amortit plus ses installations, mais n'arrive même plus à acquitter intégralement ses dettes. Selon certaines estimations, pour arriver au même rapport production-effectifs que celui de l'Allemagne fédérale, il lui taudraft (licencier quarante mille personnes aur cent cinquente-cinq mille. ce qui constitue une impossibilité théorique aussi bien que

- 4 فناسات

LES CONSÉQUENCES DE L'ENDETTEMENT GÉNÉRALISÉ

La baisse des taux d'intérêt ne se décrète pas

par MICHEL MOINECOURT (*)

UELLE peut être l'efficacité des teux demande et conquérir les nouveaux mard'intérêt dans une politique anti-inflaboomerang ou un placebo? L'examen du comportement financier des entreprises pendant la dernière crise peut apporter des éléments de réponse.

Dans les années qui ont précédé la crise de 1973-1975. la situation financière des entreprises de la plupart des pays de l'O.C.D.E. s'était dégradée. Pour répondre à l'emballement de la

chés qu'elles croyalent entrevoir, les entreprises n'eurent aucune peine à trouver auprès des banques les crédits nécessaires au financement de leurs stocks, de leurs créances sur leur clientèle, de leurs invesrents. D'où un endettement croissant qui atteignit bientôt un niveau dangereux pour la survie de certaines entreprises. Les frais financiers s'enfièrent au détriment de la part de l'autofinancement dans la valeur

La plus grande sagesse apparente des banques françaises

Ayant parfois côtoyé la falilite, les entreprises américaines commencèrent à liquider leurs stocks. Ce besoin de financement avant été comprimé au maximum et des liquidités ayant été dégagées, elles s'efforcerent, dans la reprise que nous venons de connaître, d'une part, de n'investir que le moins possible, d'autre part, ayant assaini leur bilan, de se présenter sur le marché obligataire ou de demander de l'argent ser aux banques. Ces demières, qui avaient exagérément prêté dans la période précédente, se trouvèrent fort bien de cette abstention de leur clientèle et remirent en ordre leur propre bilan.

Sans encadrement du crédit, les taux d'intérêt bancaires et obligataires baissèrent; pour les taux des prêts bancaires, la raison était la falblesse de la demande. Pour les taux des obligations, la situation était plus différenciée : ils diminualent pour les émetteurs capables de présenter un bilan assaini. Aux Etats-Unis, en effet, la différenciation des taux des obligations industrielles privées en fonction de la santé financière des emprunteurs permet une baisse sélective.

En France, il ne semble pas que la situation financière des entreprises se soit améliorée dans des proportions aussi sensibles qu'aux Etats-Unis. Une gestion des stocks moins heurtée, les impératifs du maintien de l'emploi, ont laissé après la crise les besoins de financement à un niveau encore élevé. Le système bancaire français, habitué depuis de nombreuses années à gérer l'inflation et à y prospérer, avait commis moins d'erreurs, tout au moins apparemment : si le bilan des banques françaises porte moins de créances douteuses que celui de leurs consœurs américaines, n'est-ce pas aussi parce que amené à prêter plus à son débiteur? Cette politique reste la même après la crise.

Enfin, le marché obligataire français est très peu sélectif : le bilan de l'entreprise privée emprunteuse n'a guère d'influence sur le taux que lui consentiront le marché et

Peu différenciés, les taux des obligations Industrielles seraient, de l'avis même de hauts fonctionnaires du Trésor, maintenus en dessous du niveau où le jeu des forces du marché à un moment donné voudrait qu'ils scient. Cela ne signifie pas qu'ils scient insensibles dans le temps aux pressions du marché ni que le Trésor ait le pouvoir de modifier cette évolution. Capendant plusieurs privilèges fiscaux (déductibilité des interêts des prêts obligataires et bancaires cour l'emprenteur, franchise de 3 000 francs et prélèvement forfaltaire de 25 % en faveur

du-souscripteur d'obligations) ont pour effe de maintenir les taux à des niveaux plus favorables à l'emprunteur qu'ils ne devraient l'être normalement. Telle pourrait bien être des entreprises françaises, donc de leur fai-ble rentabilité. De même serait découragé par ce moyen le financement par renforcement des capitaux propres, pulsque l'autofinan-cement est réduit à la portion congrue par les trais financiers et que le coût des ssiona nouvelles d'actions resta pénalisé par la non-déductibilité des dividendes. Par allieurs, l'uniformité actuelle des taux ne renseigne en aucune façon le souscrip-teur éventuel de l'obligation sur le risque de non-remboursement ni n'incite l'entraprise à garder un bilan équilibré.

L'égalisation du traitement fiscal des fonds propres et des emprunts dissuaderalt les entreprises de recourir à un mode de financement trop facile, et dangereux au bout du compte. L'amélioration des bilans et de la rentabilité ne viendra que du retour à la vérité dans les calculs financiers par accroissement relatif du coût des capitaux empruntés. Remarquons que l'indexation du capital emprunté aurait le même effet rééquilibrant. L'essentiel est d'habituer les entreprises à ne compter que sur leurs propres

Pour éviter que les banques ne prêtent aux entreprises, le dispositif actuel d'encadrement du crédit paraît illusoire. Il comporte de nombreuses brêches : recours des entreprises à l'endettement extérieur par émission d'emprunts sur les marchés internationaux ou par emprunts auprès de fillales situées à l'étranger, multiplication des prets à des taux artificiels et bas (crédits à l'exportation, crédits divers à l'équipement, etc.).

Enfin et surtout, le Trésor fait-il toujours sité de contrôler la création de la masse monétaire pour réduire l'inflation avant ses besoins de financement?

Dans ces conditions, l'évolution des taux d'intérêt ne peut que rester hors de portée de la politique gouvernementale. On peut tout au plus justifier après coup les mouvements commandés par les événements. Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur. -

L'inflation ne disparaîtra pas de façon mécanique, mais après beaucoup d'efforts de ces organismes blen vivants que cont les entreprises, l'Etat, les consomme et les intermédiaires financiers. On voit que l'aubaine que représenterait pour les investisseurs institutionnels la revalorisation du cours de leurs obligations achetées en période de taux élevés devra se mériter plutôt que se décréter.

(*) Analyste financier.

Les prêts au tiers et au quart-monde suscitent une inquiétude grandissante

N se souvient que la faillite de Herstatt, banque privée alle-mande, imprudemment engagée sur des opérations de change à terme, intervenue en 1974, avait pratiquement paralysé le marché des changes. Le vent de panique qui avait soufflé sur les marchés financiers avait mis des mois à se dissiper, bien qu'il n'y ait et aucune réaction en chaîne vu le faible montant relatif des dépôts étrangers chez Herstatt. Le lent réveil n'avait bénéficié qu'aux plus importantes hanques internationales, notamment américaines; ce sont ces grandes banques pivots qui, par leur taille, l'importance de leurs bilans, de leurs fonds propres et l'excellence de leurs traditions paraissent avoir multiplié leurs risques vu l'importance des prêts à moyen terme qu'elles ont consentis au tiers et au quart-monde.

La décision de l'OPEC entrainait dès 1974 une augmentation frappante du déficit des halances courantes

de ces pays qui passait de 9 mil-liards de dollars en 1973 à 28 militards de dollars en 1974 et en 1975 à 35 milllards de dollars du fait de la baisse des prix des matières premières et du ralentissement de l'économie mondiale. On peut s'attendre à un ordre de grandeur pour 1976 de 30 milliards et à une augmentation de quelques milliards de dollars en 1977 en égard à la nouvelle augmentation du prix du pétrole devant intervenir en décembre. Le service et l'amortissement de la dette sont passés de 9,5 milliards de dollars en 1974 à 12,5 milliards de dollars en 1976 et risquent d'attemdre 14,5 milliards de dollars en 1977.

Les fonds de sources officielles ou des organismes internationaux, y compris des pays membres de l'OPEC, sont passés de 9 à 13 milliards de dollars seule ment, les investissements directs ont peu évolué en valeur absolue, si bien que le déficit devait être couvert par

Couvrir des déficits massifs

Sans doute les plus évolués des pays du tiers-monde, tel le Mexique, ont-ils été tentés d'en appeler tout d'abord au marché des euro-obligations, mais dans l'ensemble les garanties offertes parais-saient insuffisantes et ce marché est pratiquement fermé à ces pays (1).

Il restait pour couvrir ces déficits massifs à recourir à des emprunts bancaires à moyen terme. Cela fut appliqué à une grande échelle en 1974 et en 1975 et s'est poursuivi en 1976, malgré plus d'hésitations du côté des prêteurs. En effet à fin 1976 la dette totale (directe on bénéficiant de garanties d'Etat) des pays du quart-monde atteindrait 170 milliards de dollars, dont à peu près la moitié due aux banques commerciales, celles-ci étant à 65 % des banques américaines. Ces banques qui voici dix ans n'auraient même pas envisagé un prêt industriel direct dans l'un de ces pays, sont allées jusqu'à financer à concurrence de milliards de doilars des prêts aux gouvernements souvent destinés à couvrir les déficits de la balance et parfois le simple service de la dette, cela contrairement aux traditions bancaires où les prêts sont accordés en fonction de projets spéci-

fiques qui doivent engendrer le cashflow qui permettra le paiement des inté-rêts et le remboursement du principal (self-liquidating loans).

Sans doute ces prêts, tels les tran-ches spéciales du F.M.I., sont-fis le plus souvent subordonnés à certains engagements du débiteur pour ce qui est de sa politique budgétaire, monétaire, de crédit, du niveau des importations. bref, des grands équilibres. Mais les banques commerciales sont encore plus mal placées que le F.M.L ou d'autres organisations internationales pour faire res-pecter ces engagements. Elles ne disposent d'aucun moyen de coercition, en fait, même lorsque ces prêts sont consentis en plusieurs tranches, sauf à donner prise de la part des débiteurs un régime de parti unique — à des accusations d'impérialisme pouvant mettre en danger les fonds précédents

On a pu dire que ces critères économiques heurtaient moins la suscep-tibilité des débiteurs que la pression plus globale du F.M.L.; rien n'est moins

La solution de M. Fourcade

rae M. Roureade lorsoutil était rue de Rivoli, paraissait plus réaliste : les pays de l'O.C.D.E. auraient garanti conjointement avec la Banque mondiale ces crédits bancaires privés. La solution Fourcade prévoyait donc plusieurs préteurs en dernier recours face aux défaillances possibles d'un ou plusieurs débiteurs. Cette suggestion paraît d'autant plus urgente à concré-tiser que le F.M.I., après versements de 900 millions de dollars au Mexique, de 3,9 milliards de dollars à l'Angleterre et de 500 millions de dollars à l'Italie, se trouvers, dans le cadre de ses présents statuts, très limité dans ses disponibilités immédiates, que l'on peut estimer à 2 ou 3 milliards de dollars fin 1976. Rappelons que ses prêts se sont élevés à 7.4 milliards de dollars de mars 1975 à avril 1976.

était-elle grande pour les banques américaines de substituer à une demande initérieure en retrait des prêts à taux d'intérêt élevés, mais le risque était également considérable

A l'heure actuelle, avant même qu'une prochaine hausse du pétrole ne heurte de plein fouet les économies du quartmonde faibles et surendettées, ces pays exercent des pressions de plus en plus vives et plus précises en vue d'un moratoire général que refusent bien entendu les pays créanciers (2).

On n'ose penser à ce qu'il adviendrait des comptes d'exploitation et du rapport des fonds propres au total du bilan des principales banques, notamment américaines, très engagées vis-à-vis du quart-monde, face à un moratoire même partiel. Les difficultés que rencontreraient

ment aux Etats-Unis, risqueraient créer une émotion qui rappellerait psychose qui a suivi l'affaire Herse et qui a ébranlé le système peuda un certain temps.

On se souvient que déjà les défa-lances des sociétés immobilières amé caines, les REIT (Real Estate Investme Trust), avaient fait apparaitre l'ins fisance relative des provisions des pri cipales banques américaines face à mauvais risques importants.

Certes, les autorités monétaires intr viendraient de toute urgence en cas moratoire ou de défaillances en char moins comme préteur en deri recours, car la base juridique ou contr tuelle fait actuellement défaut, pour admettre des aménagements s règles comptables permettant de ne l provisionner en totalité les many risques ainsi dégagés mais seulem les intérêts ou les tranches de rembo sements impayés. Le précédent interve à l'occasion des difficultés de la v de New-York est rassurant, sinon (fiant. Son papier est encore comp bilisé par les banques au nominal, m gré une décote sensible sur le man grè une decote sensible sur le mar.

Il a ajouté qu'en 1974 les pays.

l'Est européen étalent peu endettés leur solvabilité n'était pas mise doute; or on estime qu'à la fin de 1 leur endettement sera de l'ordre 35 à 40 milliards de dollars, la R.I rassemblant à elle seule 25 % des cré ces. Enfin, durant l'été de 1974, la sa du franc paraissait plus assurée et situation de la livre et de la lire soi ... comparée aux crises extrêmes d'ank d'hui. Le tissu est donc très affaibli rapport à 1974 et un choc serait d

plus, difficile à amortir. Même si les banques françaises pan sent fort heureusement peu engag il y a là matière à inquiétude et à es sager à plus ou moins court te l'intervention des gouvernements grands créanciers et des organisati internationales.

On préférers à un moratoire on à défaillances une nouvelle augments du volume des prêts consentis, repor ainsi, à tous égards, les échéances.

menace se fera moins actuelle mais problèmes fondamentaux iront en s'

On peut se demander si cette meni(TINC. à côté du raientissement de la cr sance et des effets connus, hélas i - 3635 relèvement du prix du pétrole, et ; la France, de surcroit, de facteurs p Il semble toutefois que la solution les, banques commerciales travaillent tiques spécifiques, n'explique pas p de New-York et la faiblesse des Bott européennes, au plus bas de 1976... aussi le regain d'intérêt pour l'or.

> MARC ALEXANDRE, -. Ancien membre de section du Conseil économique et soci

(1) D'après l'Institutional Investor, 1600 euro-émissions obligataires vanues le marché depuis 1963, 32 l'ont été par pays du quart-monde, dont 27 pour Mexique. Les trois quarts sont cotées, dessous du pair, et, parmi les 7 cc, au-dessus du pair, il s'agit, pour 4 d'e selles, d'émissions en unités de compts e péennes comprenent le franc suisse pi les monnales de référence.

(2) Il semble que plus de la moitié prêts officiels au quart-monde solent t une fois et demie son F.N.B.), tandis et à l'Egypte (dont la dette raprès une fois et demie sont F.N.B.), tandis la moitié environ des prêts banc allaient au Brésil, au Mexique, à la Q du Sud et à Formose. (1) D'après l'Institutional Investor, 1600 euro-émissions obligataires vanue

Deux conceptions pour l'impôt sur le capital

RADITIONNELLEMENT, dans notre pays, la gauche et la droite se sont affrontées sur le problème de la taxation périodique de la fortune des particuliers. Or, brusquement, certains courants de droite, jusqu'alors hostiles à cette réforme, s'y sont ralliés. Cette quasi-unanimité peut surprendre. Est-ce la fin d'ane querelle séculaire? Ou cette apparente réconciliation masquet-elle l'apparition d'un nouveau débat sur la place d'une imposition du capital dans notre fisca-

L'imposition de la fortune a toujours été prônée par la gauche : le programme commun de gouvernement y fait expres-sément référence et chacun des partis signataires a déposé sa propre proposition de loi. Deux justifications majeures, trune sociale. l'autre économique, sont invoquées : la taxation des patrimoines assure une redistribution des richesses dans un sens égalitaire : elle remet dans le circuit économique des capitaux peu ou mal utilisés.

A droite, toute allusion à l'imposition de la fortune a longtemps senti le soufre, et ses inconvenients ont été sans cesse dénoncés : double emploi de ce nouveau prélèvement avec les impôts frappant déjà le capital (en particulier les droits de succession). établissement d'un inventaire général des patrimoines accompagné de contrôles vexatoires, impossibilité de déterminer chaque année la valeur vénale des biens, spoliation du capital frappé dans le revenu qu'il pro-duit et dans sa substance même. Ces arguments traditionnels ont été repris à plusieurs reprises au cours des derniers

Parmi le congiomerat d'opinions poli-tiques et idéologiques que constitue la droite actuelle, trois courants minoritaires ont manifesté un intérêt certain pour l'imposition du capital. A travers les propositions d'impôt foncier et de taxation des patrimoines des personnes physiques déposées avec persévérance par des députés U.D.R. s'expriment les positions d'une traditionnelle droite anti-capitaliste, récupérée aujourd'hui en partie par le gaullisme. Se rattachant aux préoccupations sociales d'une démocratie chrétienne aujourd'hui oubliée, des par-lementaires centristes se sont déclarés favorables à une imposition du capital. Quant aux prises de position de Jean-Jacques Servan-Schreiber, elles expriment les idées d'un néo-capitalisme dynamique selon lesquelles les lois du marché sont capables d'assurer l'optimum économique sans provoquer pour autant la répartition socialement sou-

haitable des richesses. En fait, toutes les propositions faites par des représentants de la majorité gonvernementale se ressemblent. Elles prévolent la création d'un impôt annuel et déclaratif sur la valeur vénale des patrimoines des personnes physiques, comportant un abattement à la base qui a été progressivement augmenté dans les propositions de loi successives, au point d'atteindre 2 millions de francs. Mais leur caractéristique principale réside surtout dans l'existence d'un taux proportionnel qui se situe en général autour de 0,5 %. Ce choix est significatif : ces propositions ne cherchent pas

par PIERRE LALUMIÈRE (*)

à frapper le capital, mais à obtenir une meilleure connaissance des revenus et à les taxer plus justement.

Dans cette conception, l'impôt sur la fortune permet de mieux saisir les revenus réels des contribuables : le recen-sement systématique des patrimoines privés permet de fructueux recoupe-ments avec les revenus déclarés. En outre, il complète l'action de l'impôt progressif sur le revenu à l'égard de certains biens (tableaux, bijoux, meu-bles anciens) dont la valeur en capital tant productive de revenus monétaires. Enfin, cet impôt sur la fortune réintroduit une différence de traitement fiscal selon que le revenu provient du travall ou du capital : en raison de son taux pen élevé et proportionnel, il constitue un supplément d'imposition des revenus du capital, qui sont plus lourdement taxés que ceux provenant du travail.

Dang leur état actuel, les diverses propositions de loi faites par les repréntants de la majorité gouvernementale ne sont pas techniquement cohérentes avec l'objectif poursuivi. Si l'imposition de la fortune est conçue comme un complément de l'impôt sur le revenu, elle doit concerner le plus grand nombre possible de contribuables passibles de l'impôt sur le revenu. Sous peine de priver toute efficacité cette réforme, le montant de l'abattement à la base doit être abaissé à un niveau nettement inférieur et l'obligation d'une déclaration

(*) Professeur à l'université de Paris.T.

des patrimoines doit être imposée à plusieurs millions de contribuables. En fait, cette incohérence technique a des motifs politiques. Ces propositions de loi n'ont pas voulu être en retrait par rapport à celles déposées par les partis de gauche qui, justement, prévoyalent un abattement à la base élevé et une obligation de déclaration limitée à un

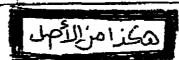
groupe restreint de contribuables Dans leurs propositions, l'ensemble des partis signataires du programme commun ont retenu une autre conception de l'imposition du capital. Plus que le revenu. Ils veulent taxer le capital en lui-même, considéré comme une faculté contributive distincte de celle révélée par les revenus. Lorsqu'un patrimoine atteint une certaine dimension, il confère une situation économique privilégiée à ceux qui le détiennent, par comparaison avec les personnes qui ne possèdent que leur force de travail ; il mérite donc un traitement fiscal particulier qui, dans un but égalitaire, lui impose une participation speciale au financement des charges publiques. L'extrême inégalité dans la répartition des patrimoines, révélée par des études récentes, justifie ce point de vue.

Techniquement, le résultat recherché est atteint par l'utilisation d'un taux progressif et par l'institution d'un abat-tement élevé à la base (2 millions de franca), de façon à concentrer le prélèvement sur un petit nombre de patrimoines importants. Certes, la plupart du temps, cet impôt sur les grandes fortunes sera acquitté avec les revenus de ces fortunes (sauf les cas de patrimoines comportants trop d'éléments non productifs de revenus). Pour être

MAT DIRECT vraiment redistributive du capital, o reforme devrait s'accompagner d'une fonte des droits de succession sous forme d'un relevement de l'abatten à la base et de l'accentuation de la f gressivité des taux

Jusqu'à présent, le gouvernement refusé d'envisager une quelconque im sition des patrimoines. Pourtant, be coup d'observateurs estiment que, s fiscale qui s'amplifie, cette posi devra sans doute être réexaminée. L' pôt sur la fortune, conçu comme complément de l'impôt sur le reve, apparaîtra alors comme une solui possible en permettant d'aucus simultanément deux objectifs sout tables : réaliser une réforme fist apparemment fondamentale, obtenir melleure connaissance et taxation revenus sans vraiment frapper

Pourtant, les risques politiques deux rent considérables. Cette conception l'imposition du capital implique, effet, une généralisation de la décla tion des patrimoines qui est mai acc tée par l'opinion publique. En dépit propositions de quelques e fra tireurs > courageux, les gros bataille électoraux qui soutiennent la major sont en profondeur fondamentalem hostiles à une taxation des patrimoir L'expérience récente de la loi sur l'i è position des plus-values devrait, outre, inciter à la prudence ; elle dêçu les partisans de cette réforme, si désarmer ses détracteurs. La même 1 saventure peut se reproduire pour l'a troduction d'une imposition du capit



Dakar. — Bien que passé un peu inaperçu dans l'actualité mondiale tout de mondiale tout de

Les quinze États de l'Afrique de l'Ouest vont essayer d'édifier un marché commun

De notre correspondant

Dakar. — Bien que passé un peu inaperçu dans l'actualité mondiale tout particulièrement chargée du début de ce mois, le ieu vert que viennent de donner au demarrage de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Oust (C.D.E.A.O.) les quinze chafa d'Etat des pays compris entre chefs d'Etat des pays compris entre le sud du Shara et le golfe de Guinée (1), réuis à Lomé (Togo) les 4 et 5 novembre (onze étaient effectivement présets et quatre autres sim-plement rprésentés), constitue un événement important.

> En adotant cinq protocoles qui doivent ête annexés au traité instituant la CDRAO, qu'ils avaient déjà signé à Lgos il y a dix-huit mois (le 28 mai 195), ils ont déclenché le processus demise en place — en quinse ans si tot se passe bien — de la plus vaste unn douanière africaine.

> Quinz pays aux ressources très variées, rétendant sur six millions et demi d'kilomètres carrés et peuplés de plusde cent vingt millions d'habi-tants, ent concernés : un futur partenaire ntéressant pour les nations industrelles, qui se heurtent pour le momes aux multiples barrières d'une zone balkanisée » à l'extrême, comme le res du continent africain.

> (1) Bénin, Côts - d'Ivoire, Haute - Voits, Game, Ghans, Guinée, Guinée-Bissau, Libèt, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeris, Sénél, Siarra-Leone, Togo.

L'entreprise, qui regroupe des Etats issus de trois colonisations différentes (anglaise, française et portugaise) et des régimes d'orientations souvent très opposées, comme ceux de la Côted'Ivoire et de la Guinée, par exemple, est, d'autre part, exemplaire sur le plan politique. Reste à savoir si elle sera viable et si, pour reprendre une apostrophe du président Senghor à ses pairs réunis dans la capitale togolaise, elle saura « combler » cette fois « l'écart malheureusement fréquent en Afrique entre le dire et le jaire ».

Les problèmes que vont devoir résoudre les quinze signataires du traité de Lagos pour constituer leur communauté en véritable marché commun sont en effet nombreux et ardus. Cer-tains sont d'ordre technique et liès notamment à la disparité des réglementations, qu'il faudra progressivement supprimer, ou à la mutiplicité des monnaies, dont il faudra atténuer les effets par des mécanismes de compensation difficiles à faire fonctionner.

Le « géant » nigérian

D'autres difficultés sont de caractère politique et découlent de la grande diversité de poids économique des pays membres. La puissance du Nigéria (qua-tre-vingts millions d'habitants à ini seul soit les deux tiers de l'ensemble, et d'immenses ressources pétrolières) inquiète la plupart de ses partenaires, considerablement moins peuplés (trois millions d'habitants en moyenne) et généralement beaucoup moins riches. C'est du reste la raison pour laquelle ceux-ci ont tenu à compléter le traité d'inspiration libre-échangiste signé à Lagos l'an dernier par les divers protocoles qu'ils viennent de lui annezer à Lomé et qui tendent tous à préserver

davantage leur souveraineté respective face au « géant » nigérian. C'est pour des raisons analogues que les six Etats francophones déjà membres de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (la C.E.A.O., qu'il ne faut pas confondre avec la C.D.E.A.O.), à savoir la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal, souhaitent ren-forcer cette association plus modeste, mais qui a le mérite d'être déjà opérationnelle et celui surtout d'être plus égalitaire. Beaucoup plus qu'une simple zone de libre-échange, dans laquelle les plus puissants font rapidement la loi, ia C.E.A.O veut, en effet constituer

une zone de développement harmonisé, dans laquelle notamment des mécanismes compensateurs précis sont prévus en faveur des intérêts des membres les plus défavorisés au départ. Regroupant plus de vingt-cinq millions d'habitants, la C.E.A.O. peut, au sein même de la C.D.E.A.O., constituer dans quel-

ques années un solide contrepoids aux visées nigérianes. La C.D.E.A.O. a décidé de fixer son

siège à Lagos et d'installer à Lomé celui de son principal organisme financier, le Fonds de coopération, de compensation et de développement.

PIERRE BLARNÈS.



OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

PROJET INFRASTRUCTURE TOURISTIQUE PROGRAMME ASSAINISSEMENT

Epuration Lots 3 B - SOUSSE-SUD 5 B - DJERBA-ZARZIS

REPORT D'OUVERTURE DES PLIS

Les entreprises intéressées par cet appel d'offres sont informées que l'ouverture des plis est reportée au jeudi 20 janvier 1977, à 11 h., la remise des dossiers est fixée au 20-1-1977 à 10 h. au plus tard à l'adresse suivante :

> OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN Direction des Infrostructures Touristiques 28, rue de "Inde TUNIS



RESPONSABLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT

COMPAIR France, filiale d'un groupe international d'origine anglaise (chiffre d'affaires : 900 millions de francs), recherche son Responsable des Études et du Développement, qui sera basé au sein de l'usine de Melun où est fabriquée et commercialisée la gamme de compresseurs à usage industriel LUCHARD. Rendant compte au Directeur Technique, membre du Directoire, et bénéficiant d'une grande délégation de responsabilités, il aura à animer le bureau d'études et à assurer le développement des produits, en étroite liaison avec l'unité de production. Son action s'inscrira dans le cadre d'un programme de diversification et d'extension au niveau du groupe, en concertation avec la recherche et le développement en Angleterre et les différentes usines sœurs en Europe. Il sera responsable de la conceptio de nouveaux produits, ainsi que de l'amélioration et de l'adaptation de la gamme de produits existants, afin de faire face aux besoins de la clientèle. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (AM, ECAM, IDN), âgé d'au moins 32 ans et pouvant justifier d'une expérience confirmée des études et de la production, acquise à un poste de responsabilités, au sein d'un groupe multinational appartenant au secteur de la mécanique. La pratique courante de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle, de l'ordre de 140.000 francs, sera fonction de la valeur du candidat retenu. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

MARKETING-VENTES-EXPORT

Biens d'équipement — Une entreprise comprenant 600 personnes, réalisant 90 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, exploitant, dans le domaine des biens d'équipement, deux créneaux où elle est en pointe, recherche le responsable d'un de ses départements. Basé au siège, rattaché au Directeur Commercial de la société, il aura (après une période de formation approfondie), la responsabilité globale de la gestion et du développement d'une famille de produits. Il devra déterminer les objectifs les plus adaptés à la poursuite de l'expansion, élaborer les stratégies de marketing et de vente sur le marché mondial. Il les mettra en œuvre et en contrôlera les résultats. Il assurera personnellement le développement des relations avec les prescripteurs. Ce poste convient à un homme de formation supérieure, commerciale ou technique, êgé de 35 ans minimum, possédant l'expérience d'un poste à responsabilité dans le domaine du marketing et des ventes de biens d'équipement. La maîtrise de la langue allemande est un impératif qui s'ajoutera au dynamisme et à la créativité qu'exige cette fonction dont le titulaire sera prêt à agir dans le monde entier. La rémunération annuelle, fonctio de l'importance du poste, sera liée au niveau d'expérience réellement acquis. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

CONSEIL - RESSOURCES HUMAINES

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A., filigie du groupe mondial PA INTERNATIONAL MANAGEMENT (1.000 consultants) recherche pour son département « Personnel » à Paris un consultant. Il rejoiadra une équipe dont la mission essentielle est le développement d'activités dans le domaine de la gestion des ressources humaines — étude de climat, audit, structure, rémunérations, actions de formation, etc... — tout en assistant nos clients à partir de l'activité recrutement. Le candidat retenu, âgé de 28 ans minimum, sera dipiômé d'enseignement supérieur (ingénieur ou formation commerciale) et aura une expérience en gestion des ressources humaines acquise en entreprise ou dans une société de conseil. Le poste ne peut convenir qu'à un cadre motivé par le conseil dans le domaine de la fonction « Personnel » et désireux de vivre pleinement une vie de consultant. La rémunération annuelle de départ, liée au niveau d'expérience atteint, est de l'ordre de 100.000 francs. Écrire à R. GARDEUX

ADJOINT DIRECTION AFFAIRES SOCIALES

Banlieve Sud - La Direction Générale française d'un groupe international alimentaire (2.700 personnes en France; chiffre d'affaires : 1,2 milliard de francs) recherche un Adjoint pour le Département Central des Affaires Sociales. Il serà responsable notamment de la formation (analyse des besoins, élaboration des plans, choix des programmes, contrôle des résultats, relation avec la Commission Formation), des études (structure des rémunérations, utilisation de l'informatique, postes et fonctions) et du recrutement. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure et ayant acquis, si possible, une expérience complémentaire dans un secteur autre que la fonction sociale (commercial, marketing, technique...). L'évolution de la carrière du candidot engagé comportera très probablement une affectation dans une usine de province du groupe, souf s'il justifie d'une expérience préalable similaire. Le salaire annuel de départ sera fonction du niveau de compétence affeint. Ce poste offre de réelles possibilités d'évolution au sein d'une Direction encore peu structurée et très opérationnelle. Ecrire à Paris en adressant C.V. détaillé plus photo et

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Céramique industrielle — Une Importante société britannique spécialisée dans la fabrication et la diffusion de produits industriels en céramique recherche un ingénieur Commercial pour la représenter en France, Après une formation technique initiale en Grande-Bretagne (2 mois), il aura pour mission essentielle, sous l'autorité de la Direction Générale basée en Angleterre, d'organiser et de développer la pénétration du marché français dans des branches Industrielles très diversifiées. Il assurera personnellement une prospection en profondeur auprès des utilisateurs potentiels : étude des besoins, spécifications techniques, mise au point de prototypes, négociation de prix, suivi de la clientèle. Il travaillera avec une grande autonomile d'action, mais en liaison étroite avec sa société-mère et avec le concours des services techniques et de l'ingénièrle de celle-ci. Ce poste conviendrait à un jeune codre âgé d'au moins 25 ans, ayant une formation d'ingénieur électro-mécanicien : ESME..., et justifiant d'une expérience d'une ou deux unités de vente de produits industriels. La pratique courante de l'anglais est indispensable. A la rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 80.000 francs, s'ajoute une voiture de fonction. Ce poste offre des perspectives d'évolution particulièrement intéressantes à moyen terme pour un candidat désireux d'assumer des responsabilités plus importantes, Écrire à R. GARDEUX à Paris.

Réf. A/2490M

MARKETING/NÉGOCIATION

Produits pharmaceutiques — Une société de produits pharmaceutiques ayant une excellente réputation en matière de développement de produits, dont le siège est situé à Bruxelles, recherche un élément expérimenté en marketing et en négociation pour développer des accords ainsi que le marketing de ses produits dans d'autres pays. Basé à Bruxelles, il sera responsable envers la Direction de l'identification des partenaires appropriés, du suivi des contrats et des expérimentations. Les marchés de la société sont implantés dans différents pays répartis dans le monde entier. Il serait souhaitable que les candidats pour ce poste aïent une certaine expérience clinique. Ils devront également posséder une compréhension appro-fondie des méthodes de commercialisation des produits vendus sur ordonnance, être titulaire d'un diplôme universitaire et pouvoir faire preuve d'états de service positifs. La connaissance de l'anglais est indispensable. Les appointements seront de nature à affirer les candidats de valeur. Écrire à Bruxelies. Réf. A/883M

INGÉNIEUR D'AFFAIRES EXPORT

Alsace — Un groupe français, de premier plan dans le domaine de la conception, de la réalisation et de la commercialisation à l'échelon international de biens d'équipement industriel spécialisés, recherche — pour faire face à son développement — un ingénieur d'Affaires. Responsable devant la Direction de son département, après une période d'intégration et de familiarisation aux produits, il prospectera et animera une clientèle internationale et aura pour mission de conduire la mise au point et les négociations de contrats importants impliquent un fort degré d'assistance à la clientèle. Avec le concours des services « études et devis », il sera amené à prendre en charge l'élaboration et la gestion de contrats d'aide technique et son rôle s'inscrira dans une évolution de l'entreprise vers l'ingéniérie. Ce poste convient à un négociateur confirmé, âgé de 35 ans minimum, de formation commerciale et/ou technique supérieure, possédant la maîtrise des techniques administratives de l'exportation, et une solide expérience de la vente export de biens d'équipement. La connaissance de l'anglais est impérative, l'espagnol et/ou l'allemand seraient appréciés; de fréquents voyages (30 % du temps), sont à envisager. La rémunération annuelle, négociée autour de 120.000 francs, sera liée à l'expérience réelle du candidat retenu. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

Réf. A/3410M

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

90.000 F

Mécanique et hydraulique — Cette même société (cf. Réf. A/3410) est à la recherche d'un Ingénieur d'Études. Rattaché au responsable du bureau d'études, assisté d'une petite équipe, il se verra confier — dans le cadre d'un programme de développement de produits nouveaux — la conception et l'élaboration de nouveaux matériels, et spécialement de presses de 30 à 300 tonnes. Responsable de l'ensemble de son dossier, il en assurera le suivi le plus complet par un travail en relation avec les services concernés (prototypes, fabrications...) et proposera les modifications, réalisant un équilibre harmonieux entre les contraintes de production et une industrialisation optimum. Ce poste convient à un ingénieur mécanicien (AM, ENSI ou équivalent), âgé de 30 ans minimum, bénéficiant de cinq années d'expérience de bureau d'études dans un secteur l'ayant amené à une sérieuse maîtrise de la technologie de déformation des métaux. Avoir déjà participe activement à la conception et à la construction de presse mécaniques et hydrauliques est un très sérieux atout. La résidence en Alsace est à envisager. La rémunération annuelle, de l'ordre de 90.000 francs, reposera sur l'expérience acquise. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon. Réf. A/341 IM

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

100.000 F

Une très importante société d'engineering général recherche pour sa délégation Nord basée en région l'illoise, un Ingénieur d'Affaires. Sous l'autorité du Directeur Technique local, mais dans un esprit de large autonomie, il aura à mener à bien les projets qui lui seront conflés, dès la signature du contrat (à la mise au point duquel il aura participé) jusqu'à la réception des ouvrages, en passant par les études, la passation des marchés et le suivi de la réalisation. Assisté par une équipe dont il sera l'animateur, il veillera au respect des contraintes de qualité, de délais et de budgets. Ce poste sera confié à un ingénieur AM, INSA, IDN ou équivalent agé de 35 ans au moins et bénéficiant d'une expérience de la fonction acquise dans l'industrie, en entreprise générale ou dans la profession. Une bonne pratique de l'anglais et/ou de l'ailemand serait oppréciée. La rémunération annuelle sera de l'ordre de 100.000 francs, suivant l'expérience. Ecrire à S. BOSSUT à Croix.

AUDIT COMPTABLE INTERNATIONAL

Haute-Savoie — Un pulssant groupe français de renommée mondiale, fabriquant des produits ménagers et électro-ménagers commercialisés auprès du grand public, crée au sein de sa Division Internationale, la fonction d'Audit Comptable. Rendant compte au Directeur Administratif et Financier, il aura comme responsabilité principale l'audit comptable des filiales étrangères du groupe et sa mission sera également de mettre en place des procédés comptables. Il sera responsable de la consolidation des résultats des filiales étrangères du groupe et mettra en place des méthodes en vue de cette consolidation. Il assurera ensuite le groupe et ineit de la prace des ineitodes en voe de cere d'esperacion des comptes réciproques.

Ce poste conviendrali à un candidat âgé de 30 ans, ayant si possible un niveau de formation supérieure (ESC, DECS...) et justifiant d'une expérience pratique de la comptabilité acquise de préférence dans un groupe international. Une expérience d'audit comptable ainsi que des connaissances en informatique constitueraient des atouts supplémentaires. La pratique courante de l'anglais est indispensable. Déplacements fréquents. Écrire à F. WILLIGSECKER à Lyon.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client, sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre «Service de Contrôle» indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782. Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

> 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25 PA Management Consultants SA - Avenue Louise 386 - 1060 Bruxelles - Tél. (2) 648-65-55

Amsterdam – Barcelone – Barcelles – Copenhague – Dusseldorf – Francfort – Hambourg – Londres – Madrid – Milan – New York – Rome – Stockholm – Stuttgart – Turin – Zurich

Cergy attire et j'espère attirera des individus et des groupes qui verront là une possibilité de créer leur entreprise parce que les conditions offertes tant sur le plan financier que celui des aides fournies et de l'infrastructure sont, et de loin, plus favorables qu'à Paris ou dans sa banlieue. Commencer sa carrière d'entrepreneur à Cergy c'est y jeter toutes ses forces et c'est peut-être souhaiter plus fortement que d'autres la réussite de Cergy en tant que "ville nouvelle".

René-Victor Pilhes

En favorisant les rencontres entre enfants du même âge, Cergy leur permet d'acquérir très vite une certaine autonomie.

Annie Gozlan

Aux chefs d'entreprise qui s'interrogeraient sur une éventuelle implantation à Cergy-Pontoise, je crois que c'est cela qu'il faut dire : Si vous deviez venir dans un esprit conservateur, attirés par les quelques avantages financiers liés à l'implantation en Ville Nouvelle, bien décidés à ne rien changer dans votre équipement et vos méthodes de travail et, de surcroît, farouchement individualistes, rebelles à l'échange de vues et à la coopération ouverte et amicale avec vos collègues et concurrents, ne venez pas!

Si, au contraire, vous croyez qu'il n'y a de réussite industrielle durable que dans l'expansion et le changement, si vous êtes attachés à ce qui vous a donné du mal que vous l'avez fait vousmême, si vous avez le sens de l'échange et de la solidarité, venez en Ville Nouvelle. Vous y trouverez l'esprit d'entreprise en pleine renaissance.

Pierre de Calan (chef d'entreprise)

Même si, malgré sa nouveauté on trouve dès maintenant les mêmes contraintes sociologiques que dans les villes traditionnelles, Cergy est une réussite pour les enfants : ils s'adaptent et s'attachent très rapidement à cette nouvelle ville, souvent beaucoup plus vite que leurs parents, et ils y semblent heureux.

Alain Keravel

C'est dans Cergy-Magazine

Pour en savoir plus sur ce qu'ils pensent de Cergy, demandez Cergy-Magazine à l'Établissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle Cergy-Pontoise. B.P. 47 95012 Cergy - Tél. 031 23 93. A l'inverse de ce qui se passe aux États-Unis

LA PRÉVISION RESTE EN FRANCE UN QUASI-MONOPOLE DE L'ADMINISTRATION

OUS le patronage du C.N.R.S. (Centre national de le recherche scientifique) et de la N.S.F. (National Science Foundation), un séminaire tranco-américain sur les modèles macroéconomiques s'est tenu en France à Gif-sur-Yvette du 22 au 25 novembre. Organisé conjointement par le professeur Raymond Courbis pour le C.N.R.S., et le professeur Lawrence Klein (pionnier de la construction des modèles macroéconomiques et conseiller économique du président Jimmy Carter), ce séminaire C.N.R.S.- N.S.F. a permis une confrontation des travaux effectués en France et aux Etats-Unis. On trouvera ici les conclusions les plus importantes tirées pour la France par le professeur Raymond Courbis.

Outre l'Intérêt qu'il y avait à mieux faire connaître outre-Atiantique les travaux français, le séminaire C.N.R.S.-N.S.F. de Gif-sur-Yveite a permis de faire un certain nombre de constatations, de dég a g e r différents enseignements et de noter des convergences et des divergences.

Deux constatations importantes s'impo

● Tout d'abord, le fait que la construction de modèles macroéconomiques est beaucoup plus développée aux Etats-Unis et est beaucoup plus anclanne (le cétèbre modèle de Klein et Goldberger date du début des années 50, alors que les premiers modèles macroéconomiques utilisés en France — les modèles Zogol et Fifi — datent seulement de 1966-1968).

● Ensuite, la qualité et la rapidité de l'information statistique aux Etats-Unis ; sa continuité, qui permet de disposer de séries longues, alors qu'en France cela est très difficile, voire impossible, du fait des nombreux changements de base ou de concepts de la comptabilité nationale. En même temps, estte information est facilement accessible grâce à la constitution de banques de données informatisées, constamment complétées et remises à jour.

En France, nous sommes très en retard dans ce domaine, et il seralt Important pour la recherche universitaire que le C.N.R.S. prenne des Initiatives propres à combler cette lacune.

Différents enseignements peuvent égale-

ment être tirés du séminaire C.N.F.S.-N.S.F. Je citeral icl les plus importants :

● Tout d'abord, l'intérêt qu'il y a à construire des modèles détaillés, mais de grande taille, plutôt que des modèles de petite taille, moins explicatifs. Un assez large

par RAYMOND COURBIS (*)

consensus s'est dégagé à ce sujet. Les modèles détaillés explicitent les causalités et leur utilisation pose de ce fait moins de problèmes dans le cas de modifications structurelles.

• Il apparaît, en même temps, pour nos

collègues américains, que l'approche monétariste a fait preuve d'un échec total : le célèbre modèle monétariste de la Banque fédérale de Saint-Louis n'est en conséquence plus utilisé pour des travaux de prévision à court terme. En France, l'utilisation du modèle monétariste de la Banque de France (construit en 1971) conduit, pour les années récentes, à de très grands écarts entre prévisions et réalisations, mais il semble cependant, comme l'a montré J.-H. David, qu'on puisse retrouver des résultats valables grâce à une modification adéquate de certaines ralations. Meis cela restera-t-il fondé pour les prochaines années ? Le débat reste ouvert.

noter un certain nombre de convergences entre les travaux français et américains : tout d'abord, la dynamisation des travaux de modélisation dans les travaux français récents (notamment dans les modèles court terme - moyen terme D. M. S. ou Mogli); ensuite, l'intérêt d'une sectorisation des ans lyses du système productif (d'alileurs beaucoup plus développée aux Etats-Unis) ; enfin, le souci d'une analyse régionale et une conscience commune de ce que les déséquilibres régionaux peuvent avoir un impact important au niveau national. Une préoccupation commune également : la fiabilité que peuvent avoir dans la période actuelle, économiguement troublée, des relations économétriques ajustées sur le passé. Mais ii apparaît que les modèles américains se sont relativement bien comportés au cours ces années récentes. Ils ont permis en particul'économie américaine des demières années. Mals, à côté de ces convergences, des

● Le rôle tout à fait différent du profit dans les analyses françaises et américaines. Dans les modèles français (notamment Fifi, Star, Mogil), le profit et les possibilités de financement ont une incidence fondamentale sur l'invostissement. Mais cels est, me semble-t-il, dû au fait que l'on ne dispose pas en France d'un aussi vaste marché des capitaux qu'aux Etats-Unis En France, l'épargne des ménages est beaucoup plus monétaire et les besoins de financement externe — et de financement externe «long» — des entreprises plus élevé.

divergences doivent être notées. Parmi les

plus importantes, il convient de signaler :

(*) Professeur & l'université de Paris-X-Nantere, maître de conférences à l'Ecole polytechnique, directeur du GAMA ● II apparaît, de même, qui l'accent est beaucoup plus mis, aux Etablinis, sur le court terme; les analyses à miyer ou long terme visent essentiellement] détarminer l'évolution de la croissance positielle. En France, au contraîre, le problèm du moyen terme, dans une perspective d'nalyse des structures, joue un rôle très imprant, mala cela est life à l'existence d'une pnification.

● Au nivaau régional, il faut oter également que les travaux américain ont mis, jusqu'ici, l'accent sur des études p régions (Etats, comtés) Line approche « exaustive » — c'est-à-dire étudient l'ensemblelse l'économie — n'a pas encore été adorie. Mais l'intérêt en est à la fois reconnu etassenti. Le modèle Regina de l'économie ançaise correspond, au contraire, è une maiyae « exhaustive », et son intérêt résid d'allleurs dans le fait qu'il puisse principe d'analyser l'incidence — importantel que peuvent avoir les déséquilibres régioux et la politique régionale sur le dévelopment

● Enfin, il faut rappeiur le rôle tri différent joué par l'administration en fince et aux Etats-Unis. Un grand nombré de modèles économétriques américains pat l'œuvre d'équipes universitaires. L'admistration joue un rôle second et ses trajus de prévision ont un rôle interne. Les pyisions qu'utilise le secteur privé sont bduites par des équipes universitaires et sociétés privées. Une meilleure réponse à ainsi apportée aux besoins du secteur priv

En France, la situation est inverse, è sauf pour des prévisions conjoncturelles, of ne dispose guère que des prévisions officielles, qu'i mélangent malheureusement vraisemblable et souhaitable. Jusqu'à il y a peu, le construction de modèles macroéconomiques était l'apanage de l'administration. La création, en 1972, du GAMA (1), qui est une équipe universiteire, vise à modifier une telle situation outre la construction (pour le commissariet du Pian) du modèle Regina, il a entrepris, en 1974, l'étaboration d'un modèle multisectoriel de prévision g'il se ant e, le modèle Mogli, qui vise à répondre aux b e s o in s des économistes d'actreries.

Une large confrontation des modèles macroéconomiques français et américains a été, en définitive, permise par le séminaire C.N.R.S. - N.S.F. de Gif-sur-Yvette. Il atimulation analyse critique — et constructive — nue analyse critique — et constructive — nue coopération dont les effets seront, on ne peut en douter, bénéfiques.

(1) Le GAMA — on Groupe d'analyse macroéconomique appliquée — est une équipe de l'université de Paris-X-Nanterm associée au C.N.R.S. Spécialisé dans les travaux de prévision et de construction de modèles, il a été chargé par le C.N.R.S de l'organisation de ce premier séminaire-C.N.R.S.-N.S.F.

Les fonds de retraites américains

(Suite de la page 19.)

Quoi qu'il en soit, le fait que les caisses de retraites solent propriétaires de cet énorme bloc est loin de signifier que les employés et ex-employés des entreprises sont en passe de contrôler ces dernières. Cette propriété est, bien entendu, administrée fiduciairement, et ses revenus servent à payer des prestations fixes. A part de rares exceptions, les bénéficiaires ne participent pas directement aux dividendes et aux plusvalues, pas plus qu'aux pertes et aux moins-values Qui plus est, il est interdit à une caisse particulière d'investir plus de 10 % de son actif en actions, obligations ou propriétés immobilières de l'employeur.

Par contre, il est certain que l'accumulation de ces fonds est une forme d'épargne très utile au financement de l'expansion des sociétés américaines. La valeur d'émission de l'ensemble des

obligations en circulation à la fin de 1975 était de 200 milliards de dollars. Les caisses privées non assurées et les caisses des collectivités locales en détenaient pour 94 milliards. A supposer que les actifs gérés par les sociétés d'assurances étaient investis à 33 % dans ce secteur, cela ajoutait encore 24 milliards, soit un total d'au moins 118 milliards. Ce dernier chiffre représente presque 40 % du montant global des obligations du secteur privé!

L'organe professionnel Pensions and Investments donne la liste de 331 managers des actifs des calsses de retraites auxquels les trustees des calss confient, dans une large mesure, les responsabilités d'investissement de quelque 250 milliards. Leurs parts de ces responsabilités sont très inégales. Les 25 principaux managers investissent 63 % du total. On trouve parmi eux 13 banques, 7 bureaux de conseils financiers et 5 compagnies d'assurancesvie Les banques ont la part du lion La Morgan Guaranty de New-York vient en tête avec la gestion de 17,5 milliards de dollars de ces actifs libérés de l'impôt, suivie par la Bankers Trust, egalement de New-York. Vient ensuite la compagnie d'assurances Prudentia.

Il se pourrait donc que, plutôt que de donner aux salariés le contrôle de l'appareil productif, la croissance extraordinaire des caisses de retraites ait pour conséquence d'accroître le pouvoir économique des grandes banques. Mais la situation réelle pourrait être plus complexe Une étude récante émanant du Sénat américain et intitulée « Valeurs mobilières auprès des établissements financiers - Détention et exercice des droits de l'actionnaire » conciut que les banques ont moins d'influence sur la Bourse qu'on ne le pense généralement et que les fonds mutuels et les compagnies d'assurances y sont les véritables pouvoirs. Cependant si on recherche qui contrôle certaines grandes sociétés prises individuellement, on constate qu'une poignée de grandes banques ont 30 à 40 % de leurs actions. Ce serait principalement le cas dans le secteur du pétrole, des transports aériens et des télécommunications.

Essentiellement libres de réglementation jusqu'en 1975, les retraites complémentaires du secteur privé sont désormais soumises à un régime dicté par la loi-réforme dite « ERISA » (Employee Retvement · Income Security Act of 1974) Inspirée par la crainte que bien des retraités ne se trouvent privés des pensions sur lesquelles ils comptaient du fait de la faillite de leur employeur. ou de la mauvaise gestion des caisses, cette réforme a été généralement très mai accueillée par le patronat.

Au bout d'une année de réflexion, les employeurs voient du bon et du mauvais dans ERISA. Le plus mauvais est la création d'un tas de paperasses là où il n'y avait que liberté et efficacité Les employeurs doivent non seu-lement rendre compte de leur administration des caisses au gouvernement fédéral (Securits & Exchange Commission, et Trèsor, qui décide de l'éligibilité à l'exemption fiscale pour les bénéfices versès aux caisses de retraites), mais encure doivent-lis en rendre compte individuellement à chacun de leurs employés sous une forme resumée. Ces frais d'administration sont relativement lourds pour les petites sociétés.

Le meilleur — et dans la plupart des sociétés on semble ne s'en être aperçu qu'après coup. — c'est qu'en période d'inflation l'employeur est favorisé En effet, ERISA permet aux entreprises d'intégrer, au lieu de cumuler, eurs pensions avec celles du système fédéral de retraites de la Sécurité sociale.

Ainsi, disons qu'une société garantit a ses employés une retraite à 50 % et que le salaire mensuel de référence d'un ouvrier est de 1 000 ioliars. Il sera donc assure d'un revenu de 500 dollars après sa retraite. Si la Sécurité sociale lui paie 250 dollars, par exemple, la caisse de retraite de son ancien employeur déboursers la différence, soit 250 dollars. Or les retraites de la Séculité sociale sont indexèes sur le coût de la vie. Si celui-ci monta, les paiements de la Sécurité sociale augmentent en consèquence, ce qui tend à diminuer le montant de la retraîte complémentaire servie par la caisse privée. L'opposition du patronat à ERISA s'est beaucoup adoucle depuis que les juristes ont découvert cet écharpertets.

découvert cet échappatoire.

Toutefois, il n'est pas exclu que les plans de retraites offerts par les employeurs du secteur privé ne deviennent eux-mêmes, sous la pression des syndicats, indexés sur le coût de la vie.

Déjà, certaines industries ont dû se plier à cette revendication.

Depuis la réforme, les caisses tiu secteur privé sont dans l'obligation de capitaliser leurs cotisations Leurs fonds doivent être gérés selon la règle dite de c l'homme prudent et averti » (a prudent, knowledgeable man »), règle encore mal définie en l'absence de jurisprudence en la matière. En principe, un responsable peut être poursuivi en justice et puni pour ne pas s'être suffisamment bien renseigné sur la valeur d'un investissement.

la valeur d'un investissement.

En majorité les grandes sociétés semblent avoir capitalisé leurs retraites assez genéreusement pour que les déboursements annuels n'excèdent pas 8 à 10 % de ce capital. Le revenu de l'investissement, ajouté aux cotisations de l'aunée courante, doit normalement suffire à assurer le service des retraites sans qu'il soit nécessaire de vendre une partie du portefeuille lorsque le marché est à la baisse.

goiseauce.

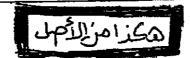
et crise

Les entreprises, associations, collectivités publiques et autres employeurs, aussi bien que les syndicats ouvriers eux-mêmes, ont la faculté d'établir ou de ne pas établir une caisse de retraites pour leur personnel.

La nouvelle législation a également créé un fonds de garantie, alimenté par une contribution des employeurs, pour protéger les droits des employés dans l'éventualité d'une liquidation de leur plan de retraites sous le nouveau regime, le gouvernement pourrait éventuellement saisir jusqu'à 30 % de l'avoir d'une société pour rembourser le fonds de garantie.

On conçoit qu'avant de se prononcer sur la valeur d'une société, les conseils financiers examinent désormals avec soin la situation de sa caisse de retraites.

JAY MCCULLEY.



sse aux États.

LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

ADMINISTRA harles-Albert Michalet
LE CAPITALISME LE CAPITALISME MONDIAL

ANS cette collection ouverte, dirigée par J. Attali et! M. Guillaume, voici un ouvrage qui marque fortement, sur un sujet très piétiné. Il ne s'agit nacience, mais d'une analyse poussée et poussante. es vues de Lénine, de Kaustsky, de Boukharine ne solvent évidemment rien, mais elles jouent un rôle , mise en train, d'amuse gueule.

Vient ensuite un tissu plus serré, et plus ferme . est, que la plupart des ouvrages sur le riche sujet s pays pauvies et les pauvies solutions propi les pays riches. En particulier, « la dérive des cheurs », qui se rattache à ce qu'il vaudrait mieux peler la diffusion des techniques, telle que l'a crita l'économiste américain R. Vernon, est fataleant liée à l'action des multinationales (F.M.N.) exanée ici de façon pénétrante (voir, par exemple, le e sociologique des épouses des cadres invitées piece). Le pouvoir appelant fatalement le contreoir, nous retrouvons l'attitude de Levinson et des idicata ; toutefois, est-il souligné, il ne semble pas , voir eu de manifestation de solidarité entre travailus de pays inégalement développés.

Le style un peu trop chargé de mots lourds et ies, selon une mode peu encourageante. becurcit que légérement cette remarquable recher-, elle sust en - développement -, disons en plein por Lecture riche pour riches et pauvres. * Presses universitaires de France, 1976, Paris, en. 233 p. 45 F.

Barrère et ses collaborateurs

CONTROVERSES SUR LE SYSTÈME KEYNÉSIEN

. - ST-IL si surprenant de voir célébrer un homme on non prévue par eux ? En aucune façon : les nqué pendant la grande crise des armées 30. La prise n'est donc pas la parution d'un ouvrage sous côté les raisons de l'échec, en particulier le défaut damental de la « théorie générale », le globalisme. sucun moment, les développements, vraiment remar-REF (Centre d'études des relations économiques damentales) ne sortent du globalisme, en demande en offre. La division entre Investissements et mmation est la seule analysée, du reste d'excelite façon, mais ce facteur est loin d'être détermint en matière conjoncturelle. A l'esprit vient l'Image de cas êtres infiniment plats, qui n'ont aucune conscience de la troisième dimension. Dès le depart,

les graphiques 1 et 3 donnent le ton. Il pourrait certes ne s'agir que de la « théorie générale - de Keynes, vue sous l'angle historique, telle qu'elle a été conçue, mais nous trouvons en bonne place le fruit de l'erreur globaliste appelé stagilation S, et D. Diatkine puls C. Flamant nous parient bien de P. Sraffa et même de son ouvrage Production de marchandises par des marchandises dont le titre rappelerait... J.-B. Say, mais le chemin ne va pas plus

il ne reste plus qu'à mettre au pluriel les mots demande, offre, production et emplol. * Economica, Paris, 1976, 24 cm, 338 p. 58 F.

André-Clément Decouflé

SOCIOLOGIE DE LA PRÉVISION

ÉS l'entrée, sont énumérées six façons de s'occuper du tutur, sans mention, toutefols, de pres-cience ou pressentiment. Associés modestament au verbe se souvenir, la prospective a autant de définitions, nous dit ce prospecteur professionnel, que de prospecteurs. Créé par Gaston Berger, le terme a fail fortune, par son caractère rassurant. La terminologie ue d'ailleurs, dans ce domaine, un rôle important : le choc du futur, l'anti-hasard, les futuribles, le scénario autant de trouvailles qu'il faudra constamment renou-

Un brillant défilé va de H. Kahn et A. Toffler aux plus sérieux P. Massé et B. de Jouvenel, en passant par les brillants F. Bloch-Lainé, Jacques Delors Gruson, etc. et surtout par la fameuse pointe de la DATAR : «Une image de la France de l'an 2000. Scénario de l'Inacceptable », à laquelle l'auteur a par-

qui ne prétend pas à l'exhaustivité : le phénomène si remarquable de sélection a posteriori de prévisions justes, choisles inconsciemment dans un océan d'erreurs, n'est pas mentionné, non plus que les perspec-tives démographiques, doyennes, semble-t-ii, de la futurologie contemporalne.

Bibliographie lacunaire. * Presses universitaires de France, 1976, Paris. 21 cm, 144 p. 30 P.

Emerentienne de Lagrange

MONDE NOUVEAU

ET NOUVEAU TIERS-MONDE Préface de M. Michel Debré.

R en Tunisie pendant neuf ans, sensione au de la terre, enseignante à l'université de Cler-EUNIONNAISE comme son préfacier, coopérante

pie réaliste ». Assez classique dans diverses parties, le réquisitoire contre l'égoisme aveugle des pays riches et aussi contre le système social, antisocial plutôt, de nombreux pays pauvres est accompagné de diverses vues moins répandues. La partie économique et plus encore statistique n'est sans doute pas la plus solide. nationales sont bien rappelés.

Le chapitre consacré à la population est conçu dans l'esprit des révoltés de la conférence de Buceest le développement économique . Mais, une lois de plus, maigrà l'abondance de la documentation dispo-

nible dans ce domaine, cette question vitale n'est pas En conclusion : < Sagesse, raison! - Cela ne sera. certes, jamais trop dit : le grelot est prêt et il n'y a plus qu'à l'accrocher au cou du chat. Ce ne sera pas dans

le premier temps, nous dit le préfacier, anxieux et ★ Editions G. de Bussac, Clermont - Ferrand, 22 cm. 175 p. 27 F.

COMMERCE EXTÉRIEUR ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE AU XIX SIECLE

E brillant spécialiste de l'histoire économique des temps modernes, l'homme qui n'a jamais craint d'« aller au charbon » et qui plonge toujours au plus profond, nous livre un nouveau document, un monument même, sur cet essor de nos pères, si clair et encore chargé de tant de mystère:

Ce n'est pas une thèse a priori, appuyée sur des chiftres opportuns et dociles, qui nous est présentée, mais une analyse serrée des faits commentée le plus souvent de façon prudente et solide.

La partie la plus pénétrante, peut-être, concern l'histoire douanière de l'Europe, accompagnée de celle du commerce extérieur. Période libérale, période protectionniste, nous sommes dans les tribunes du stade où les joueurs changent de tactique.

Les investissements à l'étranger, qui, souvent, nous laissent un peu perplexes car ils ne distinguent pas nment les véritables créations industrielles et les prêts à des gouvernements besogneux, dont la France a été si souvent la pourvoyeuse et la victime. Nous trouvons, en revanche, une étude originale des migrations vers le Nouveau Monde, combinées avec les transferts de capitaux.

Plus discutable est la présentation du développeent économique, du moins pour la France. L'influence du vieillissement démographique sur le tonus et l'esprit de progrès. Si sensible à la fin du dix-neuvième

l'évolution de cette branche étant décrite avec une compleisance déconcertante. Du fait même de la grande valeur de l'auteur et de l'ouvrage dans son ensemble, c'est une occasion perdue de montrer la portée d'un phénomène peu connu, le vieillissement, qui peut jouer fortement dans le destin européen du slècle qui vient.

Ce panorama s'achève par une étude des petits pays, qui gagnerait à être complétée par une explication, de caractère culturel, sur l'uniformisation internationale assez poussée, du moins en termes de P.N.B. par habitant, en dépit de la diversité importante des richesses naturelles (les pays du Sud et de l'Est étant naturellement en dehors du champ).

Annexe méthodologique et statistique. Bibliographie. Un instrument de premier ordre, de travail ou d'agré-

★ Mouton, Paris, La Haye, 1976, 24 cm, 359 p. 92 F.

Yann Collonges et Pierre-Georges Randal

LES AUTORÉDUCTIONS

Grèves d'usagers et luttes de classes en France et en Italie, 1972-1973.

EXPRESSION mystérieuse initiale concerne les refus collectifs de palement, surtout en Italie et particulièrement vis-à-vis des services publics : électricité, téléphone, loyers, transports en commun, occupation de maisons, etc.

Description fidèle des mouvements amorcés il y a vingt ans, mais multipliés ces demières années, et des accords qui en ont souvent résulté; reproduction des textes « officiels » de groupes rebelles, etc. Ce nouveau système, en passe de devenir une coutume, sinon une institution, embarrasse bien des gens, ne serait-ce que les magistrats et le parti communiste. Devenu un système de défense, il peut survivre au constitution of un code

Citons encore quelques travaux de mérite, sur lesquels nous regrettons de ne pouvoir nous étendre

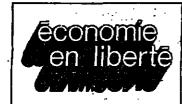
★ Christian Bourgols, Parts, 1976, 17 cm., 108 p.,

Georges Lefranc

LES ORGANISATIONS PATRONALES EN FRANCE. DU PASSE AU PRESENT

E brilant et lécond historien, qui a décrit sans conformisme l'histoire du Front populaire et qui nous a livré tant de richesses sur le mouvement ouvrier et syndical, décrit icl les organismes du patronat, sujet peu fréquenté, sans doute par peur ou timidité. Nous passons de la « préhistoire » à nos

Annexes bien choisies. Bibliographia. ★ Payot, Paris, 1976, 22 cm, 420 p. 80 F.



capitalisme mondial

es america

CHARLES-ALBERT **MICHALET**

l'au-delà des multinationales

PIERRE DOCKES l'internationale du capital

BERNARD ROSIER croissance

et crise capitalistes



E. LEVY, M. BUNGENER, G. DUMENIL, F. FAGNANI Economie. du système de santé dunod

En 18 mois nous avons expertisé 1,6 milliard de biens.



ou valeur d'apport... délicate mission que d'évaluer le bien d'autrui. Nos experts le savent bien. Rompus à toutes les techniques et à toutes les législations, ils sont avant tout des "hommes de terrain". Des hommes d'expérience aussi dont les connaissances sont confrontées, chaque jour, à tous les cas particuliers du marché immobilier.

Cette expérience est inappréciable quand on sait la difficulté d'appréhender l'évolution des valeurs, se-Ion les régions, la conjoncture ou les fluctuations du marché. Elle est irremplaçable pour l'évaluation à partir des innovations techniques, de la réglementation administrative, etc.

Qu'il s'agisse de vente, de location, de vente d'investissement, ou de prise de participation, les travaux

Valeur vénale, valeur locative, valeur de rentabilité de nos experts recoivent toujours l'agrément de ceux qui ont la responsabilité de commercialisation. Il est si facile de surestimer un bien quand on n'a pas ensuite la charge de le réaliser...

Cette connaissance du marché permet à nos équi-pes de réagir dans les délais les plus brefs; 48 h par exemple pour un avis motivé en région parisienne. C'est un autre style.

Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

* de Francs lourds, bien entendu.

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo. Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8º - Tél. 265.54:07 +

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

Chronique du temps d'inflation

par JEAN VINCENS

l'avenir. Si les prix montent en janvier

Ainsi la période de blocage n'est pas un temos neutro, une sorto de mise entre

parenthèses propre à calmer les esprits,

à faire oublier les calculs et les réflexes d'anticipation. Bien au contraire, c'est un

temps fort où s'accumule l'énergie spécu-lative, car il oblige à penser à l'avenir,

On volt bien qu'il est plus facile de juer les prix que de les débloquer, et

on imagine que pour en sortir le gouver

-- Article premier : le blocace des pris supprimé à partir du 1° janvier 1977.

- Art. 2 : les hausses de prix sont

nous saurons pourquei.

Le conte du boudin blanc

A fête sera chère à la fin de l'année. Chocolats, boudin blanc, marrons glaces, augmentent malgré les impératifs de la lutte contre l'inflation. Interrogé sur ce point, M. Barre a vivement répon que ceux qui étaient capables de s'offrir cas nourritures ne devalent pas retenir outre mesure notre attention et moins encore accaparer notre sollicitude.

Bonne réplique, certes, avec sa dose de morale et son zeste de rève. Il est moral que les riches paient bien cher, et on peut rêver que la Pèra Noël na s'occupe que des pauvres, les riches n'ayant pas basoin de lui puisqu'ils dévorent le boudin blanc.

Mais après la fête riches et pauvres font leurs comptes. Les mangeurs de boudin blanc vont-ils découvrir que la vie est devenue plus chère, leur via, celle qui n'est pas totalement reflétée dans le miroir de l'indice officiel des prix à la consor tion ? Que leur pouvoir d'achat a baissé et qu'il va failoir rogner sur d'autres dé-

Craignons alors qu'ils ne veuillent es refaire en majorant le prix de ce qu'ils vendent. Car il faut blen qu'eux aussi vendent quelque chose. S'ils n'avaient comme clients que les marchande de boudin blanc, l'affaire serait simple et le circult vite bouclé. Mais si, par malheur, ils vendent les biens qu'achètent les pauvres, l'indice des prix en souffrira.

En temps d'inflation, il n'y a guère de hausse innocente et celles dont la morale se réjouit n'y gagnent pas l'innoculté.

On a gagné ou la confiance règne

N a gagné, dit un marchand de fruits et légumes. Crier un peu et fairs grève, c'était le bon Le gouvernement a reculé, nous avons obtenu ce que nous voullons. Si nous étions restés tranquilles nous n'aurions rien eu. Chacun n'a qu'à faire comme nous au lieu de se plaindre que son pouvoir d'achat est en balase. »

D'autres diront si la victoire est réelle ou apparente. L'essentiel est ailleurs. Si un groupe social qui n'est pas particulièrement hostile à l'économie de marché, à la libre initiative et au profit estime qu'il est permis de lutter contre le gouvernement et qu'il est sain de se réjouir d'avoir gagné, cela signifie que ce groupe n'a pas peur et qu'au fond la confiance règne. Lorsqu'on se livra au jeu viril de la poursuite des avantages catégoriels, c'est qu'on ne craint pas la chute du ciel ni l'effondrement du système ou le souffle du grand vent nouveau emportant les avantages, pêle - mêle, avec les

Que les Français plutôt favorables au règime actuel ne solent pas inquiets au point de faire les sacrifices qui faciliteralent la lutte contre l'inflation complique beaucoup la tâche du gouvernement. Car vollà bien le paradoxe Les rapports sociaux sont tels, aujourd'hui en France, que le gouvernement ne peut faire vralment peur à ceux qui sont contre lui, de sorte qu'il ne peut les indispensable d'inspirer assez de sagesse à ses partisans pour qu'ils n'aggravent pas

Apparemment, il n'y est pas encore parvenu. C'est qu'il n'est pas facile de susciter cette sorte de crainte qui doit conduire à la sagesse mais ne pas devenir le prélude à la peur qui pousserait vers un autre

Rumeurs sur les nouilles

. n'y a déjà pas beaucoup de sucre dans les rayons et vollà que les nouilles se font rares quelquefois. Des commercants soupirent. . ils ne veulent plus rier livrer, ils attendent le mois de lanvier pour tout ressortir et augmenter les prix D'ici là.

Per le simple fait du blocage provisoire des prix, voilà que le temps, la durée économique, s'impose au cœur du problème de l'inflation. Rien n'est plus naturel pour voir, de spéculer c'est-à-dire d'agir aujour-d'hut en considérant l'avenir. Sans doute faut-il rester dans le cadre des lois, et un refus de vandre associé à une rétention excessive des stocks rappelleralt par trop les spéculations sur les blés qui sec quelquefols l'ancienne France. Mais sens aller jusque-là, il n'est pas défendu de se préparer pour le jour où les prix seront libres. La rumeur d'aujourd'hui dès lors a rempli son office Elle a explique la situation



toutes les possibilités pour les installations de restaurants automatiques.

Depuis plus de 20 ans, Dem fabrique des distributeurs entonsatiques, Tamé appel à Dem pour des appareils de restauration automatique ou assistée. Il fant dire que dans ce domaine Dem est à le pointe du progrès. Ses appareils permettent les liaisons froides rendues obligatoires les liaisons frindes réndiés obligatoires
par décret. D'autres fois les services
de recherches de Dem étudient des appareil
pour des problèmes blen spécifiques :
distributeurs de journaux, consigne
automatique, vestisires de piscrine, etc.
Dem c'est également une organisation
de concessionnaires préseats dans toute la
France qui peuvent aussi vous founir, installes
et entretenir une gamme complète d'appareil
pour tout distribuer (boissons, nourriture)

et entretenir une gamme complète d'appareil pour tout distribuer (boissons, nourriture d'appoint, cigarettes). Pour mieux comaître Dem et les possibilités

de la restauration automi retournez ce bon à Dem -4, rue Robert Schuman - B.P. 60 - Zo Industrielle - 77330 Ozoir-la-Ferrière - Tél. : 028,96,12,

Bon à retourner à Dem -4, rue Robert Schuman - B.P. 30 - Zone Industrielle - 77330 Ozoir-le-Ferrière, pour recevoir : ☐ une documentation sur les distributeurs au ☐ une brochure sur la restauration ; ☐ la visite d'un délégué ; ☐ la liste de nos concessiomaires.

Dem. Le premier spécialiste de la distribution automatique.

"Aujourd'hui, au Vaudreuil, notre décentralisation ne nous apparait pas comme un exil.

> "C'est vrai, nous avions beaucoup d'appréhension; mais nous avons été progressivement rassurés, au fur et à mesure de nos contacts avec la Ville Nouvelle du

Je veux d'abord parler de l'accueil de l'Établissement Public: nous avions en face de nous un interlocuteur unique et compétent qui a su tenir compte des problèmes spécifiques de la Société des Parfums Hermès et n'a pas hésité à s'impliquer dans les décisions à prendre. Tout a été fait pour simplifier nos

rapports avec l'Administration, les services juridiques, les services techniques...

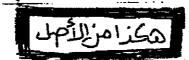
Il existe au Vaudreuil une sorte d'esprit "pionnier" qui facilite grandement l'intégration des nouveaux venus dans leur nouvelle communauté. Dans la rue, les gens se disent bonjour et l'on ressent une chaieur humaine qui n'existe plus en région parisienne. Et puis on apprécie aussi la variété des logements et le choix des loisirs sur place ou à proximité. Le Vaudreuil est à une heure de Paris et à une heure de la mer; ce qui n'est pas désagréable.

Nous partageons avec la Télémécanique Electrique le "Parc Industriel du Village". Celui-ci, situé entre l'Eure et le Village de Vaudreuil, ressemble plus à un parc de loisirs qu'à une zone industrielle.

En région parisienne, notre croissance risquait d'être freinée. Ici, au Vaudreuil, toutes les possibilités d'expansion nous sont offertes. Maintenant que nous sommes installés, nous mesurons tout ce qu'a de positif l'excitation qui naît d'une implantation nouvelle pas tout à fait comme les autres."

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarches administratives. C'est à lui qu'il faut vous adresser: M. Viger. Etablissement Public de la Ville Nouvelle du Vaudreuil - BP 5 Lery. Tél. (32) 59.00.80.





• • • LE MONDE - 14 décembre 1976 - Page 27

n les installation distribution automatique,

Le Verdon, port rapide, accessible à toute heure de la marée.

Ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours sur 365.

Le Verdon, port des navires porte-conteneurs et rouliers, avec 420 m de quai, 2 portiques, 2 grues jumelables, un terre-plein de 6 hectares, un hangar de 12.000 m².

Le Verdon, port des de la Gironde où sont groupées la plupart des lignes régulières de navigation qui touchent la côte atlantique française.

Le Verdon, une zone pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires.

Le Verdon, port des pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires.

Le Verdon, port des pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires.

Le Verdon, port des pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires.

Le Verdon, port des pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires.

Le Verdon, port des prépare de l'estuaire de la Gironde où sont groupées la plupart des lignes régulières de navigation qui touchent la côte atlantique française.

Le Verdon, port des pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires.

Le Verdon, port des propriées la plupart des lignes régulières de navigation qui touchent la côte atlantique française.

Le Verdon, port des propriées la plupart des lignes régulières de navigation qui touchent la côte atlantique française.

Le Verdon, port des propriées la plupart des lignes régulières de navigation qui touchent la côte atlantique française.

Le Verdon, port des pour les activités de stockage et d'entrepôts et les industries portuaires. accessible à toute heure de la marée.
Ouvert 24 heures sur 24,
7 jours sur 7,
365 jours sur 365.
Le Verdon, port des navires porte-conteneurs et rouliers, avec 420 m de quai,
2 portiques, 2 grues jumelables, un terre-plein de 6 hectares, un hangar de 12.000 m².

DE LA FAÇADE ATLANTIQUE

Port Autonome de Bordeaux

33075 Bordeaux Cedex - France, Tel. (56) 90.91.21. Telex 570617

euil,

pparait pas

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

URBANISME

A Paris sur la «piazza» du Centre Beaubourg Un afelier «sauvage»

Le Centre Beaubourg n'a pas fini d'étonner les Parisiens. Un édifice mystérieux est en cons-truction à l'angle des rues Ram-buteau et Saint-Martin. Il s'agit de la reconstitution de l'atelier du sculpteur Brancusi, qui était présenté en taille réduite au Musée d'art moderne. Cette construction de 7 mètres de haut et de 50 mètres de côté, environ. sera reliée au Centre d'art contem-porain par une galerie couverte. sera reliée au Centre d'art contemporain par une galerie couverte.

« Je suis scandalisé de cette méthode qui consiste à mettre la Ville de Paris devant le fait accompli, nous a déclaré M. Pierre-Charles Krieg, député R.P.R. et conseiller de Paris. Je suis membre du conseil d'administration du Centre Georges-Pompidou, q u i n'en a jamais délibéré, et fai été mis au courant par une lettre du 4 octobre 1976 de M. Bordaz, directeur du Centre, m'indiquant que les démarches auprès de l'administration allicient être engagées pour la construction de gagées pour la construction de l'alelier Brancusi. » l'atelier Brancusi. »

De son côté, l'administration
parisienne n'a reçu à ce jour

aucune demande de permis de construire et considère que le permis délivré pour le Centre d'art contemporain ne comportait au-cune construction à l'endroit où s'édifie aujourd'hui l'atelier.

s'édifie aujourd'hui l'atelier.

Les responsables du Centre d'art contemporain estiment de le ur côté qu'il s'agit d'une construction « provisoire » qui peut être démontée ou déplacée et ne nécessiterait donc pas de permis. Mais ils font valoir aussi que la reconstitution de l'atelier a été un élément décisif de la négociation avec les familles des artistes présentés au Musée d'art moderne quand il a failu obtenir le transfert des collections à Beaubourg. Face à ces interlocuteurs-là, on à sans doute moins insisté sur le caractère « provisoire » de la reconstitution.

Sans juser de l'opportunité de

Sans juger de l'opportunité de cette construction, on peut s'éton-ner de la désinvolture des respon-sables du Centre qui semblent considérer que la « piazza » est un terrain où ne s'appliquent pas les règlements communs. — M. Ch.

Les Unions de quartier précisent leurs rapports avec les municipalités

De notre correspondant

Grenoble. — Les délégués des Unions de quartier de seize villes françaises de plus de cent mille habitants (Paris, Lyon, Marseille, Grenoble, Toulouse, Rennes...) ont confronté, le samedi 11 décembre, à Grenoble, leurs expériences sur le fonctionnement de ces associations.

Les membres des Unions de quartier revendiquent a un droit à l'information des usagers sur les a information use sugges sur les projets municipaux ou départe-mentaux ». Ils estiment que les habitants des villes ont depuis très longtemps pris conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans l'éla-boration des divers plans qui les concernent.

concernent.

Mais le cadre de cette concertation est souvent mal défini. Les tion est souvent mal défini. Les Unions de quartier doivent répondre à ce besoin « car elles sont le lieu où la réflexion échappe aux obligations de toute sorte, et c'est ainsi qu'elles permettent d'enrichir le travail de la collectivité responsable de la cité ». Les représentants des Unions de quartier estiment d'autre part que la concertation doit commencer dès la conception des équipements et non après leur mise en service : « Elle consiste à dialoguer avec les étus et les administrateurs à partir des besoins exprimés de la

population et des projets des pou-voirs publics. Elle présente un ca-ractère de participation ou de contestation, le pouvoir de déci-sion restant entre les mains des

sion restant entre les mains des responsables élus. »
Les délégués des Unions de quartier ont, d'autre part, essayé de définir les rapports qui doivent exister entre les Unions de qua rtier et les municipalités. L'Union de quartier ne doit être « ni un relais de la municipalité ni un moyen do'rganiser la lutte contre elle ». Ainst, pour préserver leur indépendance, les Unions de quartier préféreraient se voir attribuer des locaux dont le coût de fonctionnement serait pris en attribuer des locaux dont le cout de fonctionnement serait pris en charge par la municipalité, plutôt que de recevoir des subventions. Lors des élections municipales, « les Unions interrogeront les candidats sur leur programme d'investissement mais conserveront une totale indépendance à l'écard des partis politiques ».

l'égard des partis politiques ».

Enfin les représentants des Unions de quartier se sont prononcés contre la formule des sociétés d'économie mixte dont les opérations sont couvertes par le secret, qui représentent « un verrou pour les étus » et qui tra-duisent « la démission de la col-lectivité — Cl. F.

A PROPOS DE...-

TROP DE RISTOURNES SUR LES TARIFS AÉRIENS

L'avion en fraude

régulières, face à une concurrence achamée, rencontrent de graves difficultés financières : es occasions, les tarifs

L'Omanisation internationale de Faviation civile (OACI) estime, à gagner dù à ces pratiques déloyales est de l'ordre de 300 à 500 millions de dollars par an. Désireuses de récupèrer ces sommes, les compagnies voudraient relever les tarifs afin de rentrer dans leurs trais. Cette hausse risque de ralentir la croissance du tralic et de renforcer encore la pratique des remises irrégulières. De plus, comme le note le rapport, les usagers qui achètent leur billet à prix réduit, qu'ils aient ou non connaissance de la réglementation gouvernementale, ne bénéficient d'aucune protection contre les pratiques

L'O.A.C.I. souligne que, si l'on veut obtenir que les tarifs ap-prouvés par les gouvernements soient respectés, les administrations nationales et les comtrations nationales et les com-pagnies doivent conjugier leurs efforts. Même avec le méca-nisme le plus efficace l'Asso-ciation de transport aérien international (IATA) no peut faire respecter les tarits convenus que par ses membres. Elle n'a aucun contrôle sur les tarits appliqués dans les services réguliers ou les vols non réguliers des transporteurs non membres

D'après le document de l'OACI, les formes les plus courantes de violations de tarits pratiquées par les compagnies, les organisateurs de voyage, les agents de tret et les transitaires sont les suivantes : vente de billets pour groupes d'affinités à des personnes qui ne réunissent pas les conditions regulses; vente de billets charter pour des vols déjà complets à des passagers qui voyagerom alors au tarif charter sur un vol

supérieure accordé à certains assagers ou à certains billets, sans majoration de prix; admis sion gratuite d'excédents de tarif normal, assortie d'un remboursement en espèces ; vente au tarit plein de billets pour l'aller seulement, avec un billet de retour à un tarit très réduit : utilisation abusive des autocollants de validation ; remises sur le prix du billet, sous couvert de facilités de palement accordées ; ristournes déguisées

à des passagers « jeunes », etc.

D'autres pratiques déloyales sont citées : cession de billets par des agents IATA à des agents non-IATA en leur accordant une remise; vente de places par des agents de voyage aul appliquent un tarif de voyage organisë sans faire payer au client la part prévue pour l'hébergement au sol ; vente de billets de voyage tout compris avec remboursement uitérieur du coût des prestations au soi; achat de billets à l'étrenger en monnale dévaluée par des agents qui les revendent sur le marché intérieur avec une remise sur les prix locaux en vigueur; vente au rabais de billets talsifiés, volés ou détournés; voyages gratuits non autorisés et autres par des compagnies série

Ce n'est pas la première fois que l'OACI s'intéresse eux probièmes que posent la violation des tarils et la contrôle de leur l'OACI a adopté des résolutions dans lesquelles elle exprime aon inquiátuda devant les conséterits approuvés et invite l'IATA à redoubler d'efforts pour faire appliquer les tarifs. Reconnaissant furgence de la situation, le conseil de l'OACI est conver qu'il est justifié d'étudier spéclalement la question des tarifs à l'échelle mondiale et Il a décidé de réunir à cet effet une contérence spéciale de transport aérien, qui se réunira à Montréal du 13 eu 26 avril 1977.

ENVIRONNEMENT

Premières révélations officielles sur les mesures de sécurité en cas d'accident nucléaire

A quelques semaines de la mise en service de la centrale nucléaire de Fessenheim et dans le
but de sécuriser les populations,
le préfet du Haut-Rhin, M. Gabriel Gilly, a révélé, le 10 décembre, les grandes lignes du plan
Orsec-radiations (Orsec-Rad).
Ce plan dont seules les mesures
intéressant la population ont été
dévollées, existe dans tous les départements français où se trouve
une centrale nucléaire.
« Même en cas de catastrophe

une centrale nucléaire.

« Même en cas de catastrophe maximale comme la fusion du cœur du réacteur — cas impensable — nous disposons de plusieurs heures avant de prendre les mesures adéquates », a souligné M. Gilly. Si le plan Orsec-Rad est déclenché, il est prévu de faire d'abord appel aux spécialistes départementaux, puis aux personnels du Service central de protection contre les rayonnements ionisants (S.C.P.R.I.) et du commissariat à l'énergie atomique. C'est la prel'énergie atomique. C'est la pre-mière phase, celle de l'« alerte». L'« alarme» n'intervient que si ces services confirment l'existence d'un danger réel nécessitant ef-fectivement la mise en œuvre d'urgence de moyens d'interven-tion.

En plus des secours aux blessé et aux personnes en danger pre-vus per le plan Orsec conventionvus par le plan Orsec conventionnel — « car, précise le préfet,
la nature particulière de l'accident ne doit pas être une entrave
aux soins à donner, et la contamination éventuelle des blessés n'entraine aucun risque pour les équipes soignantes » — le plan OrsecRad prévoit le bouclage de « l'aire
nucléaire ». Dans un deuxième
t e m p s, d'autres dispositions
pourraient être prises mais elles

A quelques semaines de la mise n'interviendralent que quelque en service de la centrale nucléaire de Fessenheim et dans le après, en fonction des mesures put de sécuriser les populations, de radioactivité realisées par le S.C.R.P.L

Ces mesures consistent à déter-miner quelles sont les personnes qui auraient pu être contaminées puis, en fonction des prélève-ments faits dans l'environnement à interdire la consommation de 'esu et des produits alimentaire

Le préfet du Haut-Rhin a rap pelé que les installations nucléai pelé que les installations nucléaires sont contrôlées en permanence par le Service central de sûreté des installations nucléaires relevant du ministère de l'industrie et de la recherche et du S.C.P.R.I. qui reière, lul, de l'autorité directe du ministre de la santé. « Les normes de sécurité sont très largement calculées pour éviter tout accident grave pour le personnel et a fortiori pour les populations environnantes », a déclaré le préfet. « En cas de nécessité des arrêts immédiats d'exploitation peuvent être ordonnés tant par le ministère de nés tant par le ministère de l'industrie que par le seul ministre de la santé ».

• LE MARAIS EN CHIFFRES — L'exposition organisée par la Société d'économie mixte de societe deconômie mixe de restauration du Marais (SOREMA) dans l'hôtel de Bonneval (le Monde daté 12-13 décembre) est ouverte tous les jours de 11 heures à 18 heures, et le mardi jusqu'à 22 heures, du 14 décembre au 31 janvier prochain. 16, rue du Parc-Royal, Paris-3*.

TRANSPORTS

Un marché de 170 millions de francs

Les Italiens vendent leurs deux grands paquebo au chah d'Iran

De notre correspondant

Rome. — Les deux fleurons de la flotte italienne, les paquebots Michelangelo et Raffaello ont été vendus, dimanche 12 décembre, à la marine iranienne pour la somme globale de 35,6 millions de francs environ). Après des travaux de transformation en la france de la faille du chah prografication qui voulait les transformet en hôtels flottants pour guérison du cancer. Mais de rieux doutes furent émis sur buts de l'association, comme lutionnaires » et les choses restrent là. Seul un acquier restrent là. Seul un acquier la faille du chah prografic vendus, dimanche 12 décembre, à la marine iranisame pour la somme globale de 35,6 millions de dollars (170 millions de francs environ). Après des travaux de transformation qui dureront six mois, ils serviront d'hôtels flottants pour les officiers et leurs familles dans les ports de Bandar, Abbas et Bushir.

Ainsi se termine une triste histoire qui ressemble à celle du paquebot France, mis en vente depuis plus de deux ans. Les deux transatlantiques italiens avaient été concus sur le même modèle à la fin des années 50 par la Société de navigation Talia appartenant au groupe para-public Finmare:

de navigation Italia appartenant au groupe para-public Finmare: 46 000 tonnes, une vitesse de croisière de 27 nœuds et sept cent cinquante cabines pouvant transporter mille cinq centa passagets. Ils inaugurèrent ensemble leur premier parcours Gènes-New-York en 1965 alors que les paquebots commençaient déjà à être détrônés par les avions à longue distance.

Le Michelangelo et le Raffaello pittaient uss en mesura de bou-

Le Michelangelo et le Raffaello
n'étaient pas en mesure de boucler leur budget. Après les avoir
soutenus—les subventions allaient
atteindre 40 milliards de lires
par an,— l'Etat italien décida
d'arrêter les frais au printemps
1975. Les deux paquebots furent
désarmés dans l'attente d'un
acheteur

acheteur. La vente faillit se conclure l'an dernier avec une curieuse assode la taille du chah pouvait o clure une affaire aussi imp tante. Le prix payé est quaire i inférieur à ce qu'avait cofté construction des deux transait tiques, mais les Italiens sont è contents de s'en être débarras. Il est d'allieurs vraisemblable la vente du Michelangelo et Raffaello fait partie d'un acc économique plus vaste entre deux pays. (on

Une

¡La Compagnia générale tran lantique, propriétaire du « Pranc désarmé depuis deux ans, » ét/ il y a un an environ une proposi émanant des l'raniens pour uti-le navire à des fins touristiques (le golfe Persique. Mais les négo tions ont été rapidement al

données.

Au total, une centaine de protitions d'acquisition sont parvenul la Transat, sur lesquelles soixantaine ont été étudiées, les projets de M. Gilbert Trig P.-D.G. du Cinb Méditerranée, d ville de Montréal, des autorités siliennes et de plusieurs achet des nave arabes ou d'Entième-Ori des pays arabes ou d'Extrême-Ori Actuellement, quatre ou cinq pr sitions font l'objet d'études pré



Winston. Quand on sait ce que le plaisir veut dire.

TRANSPORTS

La région parisienne

au chah dur glad tuation insupportable

Comment faire reculer l'automobile?

ES rues, les avenues, les quais, les places de Paris ne sont pas seulement des élé-ments du réseau de voirie, des vides entre les monuments et les immeubles. Ce sont également des lieux d'animation, de promenade et de loisir. Mais ces lieux demeurent accaparés par la voiture particulière. Pourtant, de grands aménagements ont été retenus par les élus de la capitale pour tenter de « redonner la ville aux piétons ».

• LE QUARTIER DES HALLES : l'opération des Halles permettra d'offrir aux Parisiens un espace public, au milieu d'un jardin, en relation avec tout le réseau des rues du vieux Paris — du Marais jusqu'au Palais-Royai — par l'intermédiaire d'une vaste zone pié-tonne. C'est la plus importante des réalisations de ce geure dans la capitale (« le Monde » du 28 septembre).

● LA RIVE GAUCHE : depuis plusieurs années sont tentées dans ce secteur de la capitale des expériences pour faire reculer l'automobile. Le domaine du piéton sera élargi place Saint-Michel, place Saint-Germain-des-Prés, aux abords de Notre-Dame, de l'Institut et de la gare d'Orsay.

• LES ABORDS DES GARES : la création de vastes parvis piétons aux débouchés des gares parisiennes est à l'étude. De tels projets seront realisés gare de Lyon et gare d'Austerlitz, dont la restructuration et la modernisation survisadront dans le cadre de l'aménagement du secteur de Bercy. Les solutions seront plus modestes pour les gares Saint-Lazare, du Nord et de l'Est en raison d'un tissu urbain très danse et en l'absence d'opération immobilière d'envergure les concernant. Tous les moyens seront cependant recherchés pour porter remède à une situation actuelle qui dans les deux premiers cas surtout apparaît comme particulièrement insupportable », déclare le préfet de Paris, M. Jean Taulelle.

Il est bien évident que ces grands projets d'aménagement piéton ne peuvent se concrétiser que si la capitale possède un véritable plan de circulation pour les automobiles. Les conseillers de Paris doivent ouvrir une nouvelle fois ce dossier au cours de leur ses-sion budgétaire. Car, aujourd'hui, seul le quar-tier des Halles présente les caractères d'une véritable zone piétonne avec l'environnement du plateau Beaubourg.

POINTS DE VUE

Le piéton protégé : « défense de rire »

par ROGER LAPEYRE (*)

TERROGEES par le nouve nebdomadaire Vivre, pour 65 % es femmes de la région pa-me sont pour l'interdiction a circulation automobile à

s et pour les transports gra-L'an dernier, un sondage RES montrait que 78 % des cats étaient favorables à l'incais etalent lavorables a In-ction du stationnement dans nire des villes de 8 heures à aures. Un an plus tôt, un son-IFOB révélait que 59 % des mohilistes parisiens accep-it l'interdiction du stationne-t dans le centre de la capitale, coldement, il n'est pire sourd celvi qui ne veut res encelui qui ne veut pas en-re : combien faudra-t-il ende sondages pour que les voirs publics comprenient que les voirs publics comprenient que le pulation ne veut plus qualapParis à l'automobile a, pour rendre la formule de Georges apidou? Parmi les administions, il en est une qui à particement du mai arbuniarente estrice fons des Parisiers la aspirations des Parisiens : la ecture de police. Il n'est que regarder la manière dont elle

que la réglementation. existe 100 kilomètres de couexiste 100 kilomètres de couréservés aux antibus à Paris. Il se combien % part les coms à contre-sens — sont effecment respectés en permace ? Pour les contreve— se
is n'-soffast de frapper— et
out, de pessevoir dans les
notes délais .

uid du stationnement interdit
énant s — pour utiliser la

ensant pour utainer is euse expression, juridique — s les rues empuratées par les isports en commun ? Pour idre le seul exchuje de la ligne tobus 96, pourquoi y a-l-ii rent dour fles de stationne vent deux files de stationneit rue Oberkampi (aucune
it autorisée), quelquefois trois
de Trucane, pour une scule
stisée? Quant an stationneit sur les troitoils le prélet
vent l'éliminer que « progresment » car, maginez-vous,
r trop vite dans ce domaine
rait des « tensions » insuptables pour les conducteurs,
propriant grétuitem en tenmètres courés de voie publique
de plus direntant et stationet sur le domaine exclusif des

E métro de New-York est

aratine xus anneibltoup etn

sans conteste le plus hideux et le plus périlleux du onde. Ceux qui sont co damnés

le prendre totta les jours peu-

ent porter émoignage de cette

Quela jonches d'ordures, bruit

sourdiseant trains qui passent

Junt II est impossible de savoir

en spirale couleur gris e prison ».

DESIGN POUR LES STATIONS

DE MÉTRO DE NEW YORK

N'est-ce pas la préfecture de police qui accepte que le trottoir du ministère de l'équipement soit un parking continuel.? Sans ordonnance, d'ailleurs: Quel crédit accorder à ceux qui réclament la discipline alors que le ministre de l'équipement, premier rédacteur du code, veut ignorer les infractions au même code qui s'étalent devant son hôtel du boulevard Saint-Germain? Il en va souvent de même pour le stationnement aux-les passages pour piétons?

Les passages pour piétons?

Farlons-en, ou, plus exactement, parlons de ceux qui ne sont pas équipés de feux rouges. Trop souvent ils deviennent des « pièges à piétons » tant de nombreux automobilistes empêchent une libre circulation par des manœuvres d'intimidation. Il existe des pays où ambulances et nompiers jouisoù ambulances et pompiers jouis-sent d'une priorité absolue et sieurs millions d'habitants, néces-effective. A Paris, les transports sitent autre chose que le relevé

tidiens de cent cinquante mille voitures? N'est-ce pas la préfecture de police qui a « toléré » — par ordonnance, s'il vous piaît — le stationnement sur ce rt a i ns trottoirs? Pourquoi? Défense de rire : le but était de mieux poursuivre les stationnements saus responsables : il ne semble pas qu'une telle éventualité affecte la sérénité de la prégages !

Quant aux limitations de vi-tesse — surtout sur les grands axes, — le soir et la nuit plus par-ticulièrement, elles laissent indif-férent ; aussi les conducteurs s'en donnent-ils à cœur jole. A nos remarques, la réponse est constante : les effectifs sont in-surficants

nifestations (et celles-ci ne man-quent pas!), secours divers, main-tien de l'ordre ou haies d'honneur pour le chah d'Iran ou le roi d'Espagne, etc., nécessitent certaine-ment de nombreux effectifs. Mais la sécurité, la qualité de la vie, de quelques infractions par des contractuels et la présence d'agents pendant quelques heures à des points singuliers.

Le préfet de police doit savoir que la population parisienne est excédée. Conscients de la représanter en ces temps pré-électo-raux, nous proposerons, avec la Fédération des usagers des transports, à tous les candidats à la mairie de Paris, isse réforme amportante.

Que soit créé un corps de fonc-tionnaires chargés uniquement des problèmes de circulation et de sécurité routière. Ce corps, coms'en donnent-ils à cœur joie. A nos remarques, la réponse est constante : les effectifs sont insuffisants.

suffisants.

soyons objectifs : il est vraique la police est mise est toutes les sauces » : chasse aux malfaiteurs, sécurité dans le mêtro, manifestations (et celles-ci ne man-nifestations (et celles-ci ne man-nifestations) securité routière. Ce corps, composé d'agents en se « continu, posé d'a

Ainsi, la préfecture de police pourra apporter toute son atten-tion aux problèmes importants; mais nous aurons une police; qui s'occupers des nôtres; pouvoir librement circuler sur notre do-maine réservé et emprunter des transports collectifs non englués dans la marée automobile.

(*) Président de l'Association tionale Les droits du piéton.

. . Une utopie : des transports gratuits

ANS le Monde du 2 novembre, M. Georges Saire expose les vues des socialistes en matière de transports dans la région parisienne. S'opposant à la « démagogie », à l' « tniustue » et « cu manque de courage politique » qui caractérisent la politique actuelle, il propose la gratulté totale des réseaux de la SNCP, et de la RATP, la montaplication des services et la création de « vastes actires de stationnement « bien dessaurées par les transports en commune.

de pins circulant et station-t sur le domaine exclusif des pour ne paraît assez inexact, pour n

·par JEAN GROSDIDIER DE MATONS (*)

par l'usager. Ce que l'usager ne paiera pas comme usager, il le paiera comme contribuable et il paiera écomme contribusois et il aurait été bon de le préciser, d'au-tant plus que, *a priori*, il n'en-découlera aucune recette supplé-mentaire pour les entreprises de transport public.

Ces recettes supplémentaires seront cependant bien nécessaires; car la egratuité » va entraîner une forte progression de la de-mande, qu'il faudra honorer, en particulier aux périodes de pointe; puisqu'aussi bien chacun sait (ou du moins les techniciens, pour lesquels M. Sarre semble nourrir un assez joli mépris) que les problèmes de transports, et surtout de transports urbains, sont effroyablement compliqués par les pointes, et les greux qui caracté-risent la demande.

risent la demande.

La charge pour le contribuable sera d'autant plus nette que, du fait de la disparition de la volture individuelle, qui est le but du plan, et à laquelle j'applaudis, les recettes spécifiques comme la taxe sur l'essence, diminueront, de même que celles tirées du stationnement payant, désormais gratuit. Cette charge sera ensuite augmentée par la nécessité de trouver, dans la région parisienne, les terrains libres nécessités par la création d'aires de stationnement. Il faudra exproprier, ou se ment. Il faudia exproprier, ou se résigner à utiliser les terrains domaniaux, les espaces verts étant, comme chacun sait, dispo-nibles pour ce genre d'emploi.

Bref, le défaut du plan de M. Sarre est qu'il néglige complè-tement les aspects économiques et financiers de tout plan de trans-port, car il n'est, en fait, qu'un projet de plan de transport.

Ce faisant, il est foncièrement injuste et inflationniste. Injuste, parce que la gratuité du trans-port sera la même pour tous, ripon sera is meme pour tous, name ches et pauvres, et que le profit marginei tiré par le riche de cette scaturé, est plus élevé que le bénérice marginal obtenu par le pauvre l'idiationniste, parce que tout blocage des tarifs publics, ou contratté de services problès aussi gratuité de services publics aussi importants que le transport, est inflationniste par nature : distor-tion de la demande, libération de revenus, etc. : je me suis expli-que sur ce point dans ma lettre du 28 septembre, et n'y renvien-

En vérité, c'est une politique totalement différente qui est nécessaire si on veut parvenir aux buts proposés par M. Savre, buts que j'approuve entièrement. Cette politique doit être basée sur le principe suivant lequel il faut aider l'ausager et non l'usage. Cela signifie l'augmentation des tarlis, le stationnement payant. l'augmentation du prix de l'essence pour que son coût économique (y compris le coût des devises par emploi de aprix de référence ») soit exprimé, la taxe à l'essieu et la tarification punitive des trafices aux heures de pointe. En la tarification punitive des tra-fics aux heures de pointe. En même temps, on pourra payer aux familles nombreuses, aux travail-leurs, et à qui on vondra (ou à personne) les indemnités diffé-rentielles qui corrigeront les iné-galités sociales nées de l'applica-tion d'un prix économiquement correct.

C'est là qu'est la décision « po-litique » demandée per M. Sarre, et pas où tout dans le manui-gnonnage qu'il propose et qui se sitre, en fatt, dans la droite li-gne de la politique suivie depuis plusieurs années, politique injuste et inflationniste.

UN ANNUAIRE DE LA REGION D'ILE DE PRANCE Trois prois après la mise en Thous mois après la mise en place des institutions de la nouvelle, référent d'He de-France, est mis en rente un cammatre qui détaillé, les modifications institutionnelles intervenues; le schema directeur framémalement et principales caracitansiques de Paris et des sept départements de la région. L'Annualió région le de-France répartoire également les entreprises les confinerces et les industries par profession et par département.

(*) 138 francs. Compagnie de docu-mentation, 17, rue de Paradis, 75010

DU GRIS AU BLANC

Cinq mille immeubles nettoyés en 1977

LORS qu'une nouvelle cam-A pagne de ravalement des immeubles du neuvième arrondissement se termine à la fin de cette année, l'administration prépare pour 1977 d'autres interrentions : les quartiers de Saint-Merry, pour compléter l'environent du plateau Beaubourg, de l'Odéon, des Champs-Elysées et dans le nord du quinzième arrondissement. Soit 3 kilomètres carrés de façade répartis sur cinq mille

Qui s'en souvient ? Il y a près de vingt ans, Paris était une ville grise. Les fumées, la poussière et la circulation automobile attaqualent dangereusement la pierre et le fer. Tout allait changer sous l'impuision du ministre de la construction, M. Pierre Sudreau, et du ministre des affaires culturelles André Mairaux, C'est le 20 avril 1959 que fut pris un premier arrêté préfectoral prescrivant le ravale-ment obligatoire des immeubles bordant notamment la rue du Faubourg-Saint-Honoré, le boulevard Montmartre, le boulevard des Italiens, le boulevard des Capucines, la place de l'Opéra, les Champs-

Pendant Ia longue interruption due aux hostilités, l'entretien du patrimoine immobilier de Paris n'avait pu, en effet, être normalement assuré. M. Sudreau déclarait en 1959 : « Quarante années d'abandon des travaux réguliers d'entretien et d'amélioration du patrimoine immobilier donnent aujourd'hul à notre pays, dans ses villes et dans ses campagnes, un aspect de délabrement. » Le ministre de la construction poursulvait : Les Français s'y sont habitués, les étrangers s'en étonnent. La sécurité, la salubrité, le confort de pl-. de treize millions de logements anciens sont en cause, mais, au-delà, l'attrait et la réputation de notre pays. Il laut entreprendre un immense effort d'entretien et de ravalement de nos immeubles. »

Depuis 1959, un arrêté préfectoral a fixé chaque année la liste des secteurs de la capitale à ravaler. De 1960 à 1972, sur les quatreParis, soixante-huit mille ont été

Le coût, pour un propriétaire qui effectue une telle opération. se situe entre 100 et 200 F par mètre carré de façede ravalé. Peu de propriétaires refusent l'obligation gui leur est faite par l'admible. D'abord, parce que, financièrement, ils peuvent recevoir le secours de différents organismes d'aide au logement (1). Ensuite, - on n'aime pas un immeuble noir au milieu d'une rue toute blanche. Cela tait meuvois effet pour le propriétaire qui ne s'est pas plié à la règle », confie l'administration. Enfin, un immeuble ravalé retrouve geable pour celul auquel il appar-

Techniquement, dillérents procédés sont employés : la proje de sable humide et lavage à l'eau pour la pierre, préparation et pelnture pour les façade en plâtre et ciment et protection entiroullle pour les façades métalliques.

En 1959, le « démarrage » des opérations de ravalement fut difficile, car une querelle éclata. Fallait-il nettover complètement la pierre et lui rendre sa couleur originale ou la laver superficiel-lement afin de la la " « grise » ? Les deux camps eurent leurs partisans : une « école des gris » affirmalt même qu'une pierre de cette couleur - s'harmoniserait mieux avec le ciel parisien et que cette patine séculaire est un charme qu'il faudrait conserver ». que le gris pouvait donner plus de relief aux sculptures des facades. André Malraux trancha. Il prit position en faveur du nettoyage complet des pierres. Après le ravalement de la place

de la Concorde et du Louvre, qui retrouvèrent tout leur éclat, la décision d'André Malraux ne fut plus contestée. Bianchir Paris était

JEAN PERRIN.

EDITIONS SOCIALES NOUVEAUTES

COLLECTION NOTRE TEMPS

ECOLE, FORMATION,

CONTRADICTIONS De la réforme Berthoin-Fouchet à la réforme Haby Monique Segré

1 volume 256 pages, 20 francs

POURQUOI NOUS PAYONS TROP D'IMPOTS

"De l'avoir fiscal à l'impôt sécheresse" Michel Redjah, Jean Rodrigue

1 volume 160 pages, 13 francs NORD/PAS-DE-CALAIS: LES CAUSES

DE L'ABSENTÉISME FÉMININ Avant-propos de Georges Séguy 1 volume 128 pages, 10 francs

COLLECTION NOTRE TEMPS / MONDE

LIBERTÉ D'OPINION... VERBOTEN Les interdictions professionnelles en R.F.A. Jacques Denis

1 volume 160 pages, 20 francs

SURVIVRE A NEW YORK

Maurice Goldring 1 volume 224 pages; 20 francs

HORS COLLECTION PARTI PRIS (tome 1) Georges Cogniot

COLLECTION LES CLASSIQUES DU PEUPLE

1 volume 544 pages, 16 hors texte, 60 francs

LA ROSE ET L'UTOPIE

Jean-Charles Payen 1 volume 272 pages, 20 francs

En vente toutes librairies

"CRITIQUE"

mines apeurées luguores ou visi-plement criminelles des passagers : cet univers souterrain pul connaît chaque jour sa dizaina ide meurtres de vols a main ar-rance, de viola — ve bénéficier d'un effort financier de Conseil des arts et des affaires destiné à nausser son image de marque râce à un programme qui s'întitule

Quels pour le design. .. Plusieurs équipes a soument Jet de spécialistes du design ont Plusieurs équipes d'architectes été chargées de décorer la sta-

a fin de la «descente aux enfers» uon de métro de leur choix de telle sorte que leur - création -évoque une institution culturelle Première station à être soumis à ce qu'un critique appelle « une opération de chirurgle taciale », celle de la 81º Rue, proche du musée des solences naturelles. Une autre station, qui desser

je jardin zoologique de Brooklyn, est à présent dotée de paysages abstraits et le portraits animaliers surréalistes peints sur acier La station qui se trouve près du musée d'art moderne a été décoree de rubans multicolores, de colonettes et de sculptures humo

Beaucoup de New Yorksh avalent: renoncé à emprunter le metro L'affort de maquil ge -entrepris par la - Transit Authority w vise & lui ramener des usawi gera. Le résultat n'est garanti. LOUIS WIZNITZER.

DU 14 AU 19 DÉCEMBRE

nouveau spectacle à Paris après une tournée

triomphale Bernard Haller fascinant un comédien immense un prodigieux spectacle 'fabuleux'

LES CRITIQUES UNANIMES THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59, Bd Jules Guesde-tel. 243.18.92 metro saint denis basilique

A partir de ce soir 21 h., qu THEATRE FONTAINE PAUL PRÉBOIST

« Moi, j'aime les bêtes »



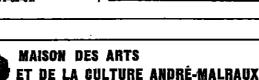
Le Cirque à Nanterre

Les tigres de Jean Richard omadaires et les poneys de Jean Richard Les Flying Oslers et Del Cane Les Micheletti Les Ricos

Le Ballet aérien Les Siegfrieds Les éléphants footballeurs, de l'Ecole Sarrasini présentés par Marck Les équilibristes Athos Présentation par le manipulateur Pierjac

Les 4, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16 17, 18 Décembre 21 h Le mercredi 8 matinée à 14 h, dimanche 12 matinée 17 h. Prix des places : adhérents 12 F.

non adhérents 25 F. Lecation, reservation 204,18,81 7cavenne Pablo Pidass: 92000 NANTERRE.



Place de l'Hôtel-de-Ville, 94000 CRETEIL Mercredi 15 décembre 1976, à 20 h. 30 ONE MAN THEATRE (en anglais)
avec le concours de l'Univer-ité Paris - Val-de-Marne

A CHRISTMAS CAROL

de Charles DICKENS

Prix des places : abonnés : 28 F - Etudiants/Jeunes Travailleurs : 15 F - Scolaires/3 Age : 18 F - Non-abonnés : 20 et 38 F.

Renseignements-location : 899-94-50 de 12 heures à 19 heures.

DERNIERES TH. RECAMIER-BOURSEILLER

TOUT CONTRE UN PETIT BOIS

Jean-Michel RIBES 20 h. 30, les 13, 14, 18, 20, 21, 1, 23, 24, 28 et 29 décembre, 17 h., dimanche 19 décembre. Tél. 222-54-88

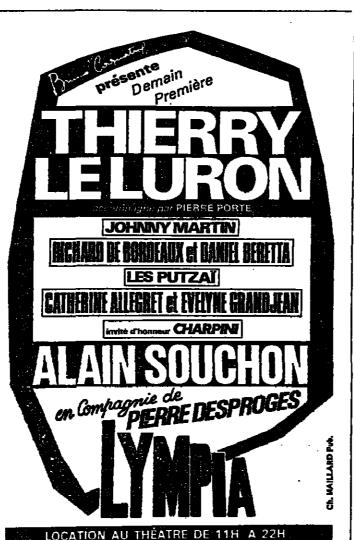
BAVEAU

ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE sous la direction de ROGER BOUTRY

Soliste: J.-M. FOURNIER Œuvres de LISZT MOUSSORGSKY, TCHAIKOVSKI . Mardi 14 déc. 21 b. 15 🗕



IEP sous chapiteau chauffé 14 AV. JEAN JAURES (METRO JAURES) soirées à 20h30 10 PAT BALTFAND TAXO 10 PAT BALTFAND TAXO 104, COLTAND



DANS LES AGENCES, PAR TELEPHONE, 742,25,49

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère ; la Jeu de l'amour et du hasard. un nasard. Vonvean Carré, 20 h. 30 : Initiation sux arts et techniques du cinéma (salle Papin).

les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 21 h.: Yuro. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Dannou, 21 h.: le Portrait de Dorian Gray. Fontsine, 20 h. 45 : Moi j'aime les Fontsine, 20 h. 45 : Moi Jaime les bêtes.
Macsieine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Nouventés, 21 h. : Nina.
Palais-Royal, 20 h. 30 : Quand les animans parient (rencontres).
Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la nuit.

nuit. oche-Montparnassa, 20 h. 45 : Isasc Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Sage-Femme.
Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bots.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le Boucher.
Théâtre des Aria., 18 h. 30 : Pierra Vassillu. vassuru. Théâtre du Manitout, 18 h.: Vitro-magie; 20 h. 30 : le Souffle. Théâtre du Manais, 21 h.: la Créole opiniâtre; 22 h. 30 : Jeanne et ses copines. Thésire de la Rus-d'Ulm, 20 h. 45 : la Roi Gordogane.

Les théâtres de banlieue ivry, Salle des fêtes, 21 h. : les

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 21 h.: la Collection;
22 h. 15: Nadine Mons; 23 h. 30:
Aristide Bruant.
Les Blancs-Manteaux, 20 h.: Romain
Boutetille; 23 h.: Pourquoi je
casse mes jouete.
Café d'Edgar, 21 h.: le Désert rose;
22 h. 45: la Frappe. — Il, 22 h. 15;
Denx Suisses au-dessus de tout
soupçon.

La cinémathèque Chainot, relache.

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Pr.), Impérial, 2* (742-72-53); Quintette, 5* (033-35-40); 14-Juillet-Pernasse, 6* (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14); 14-Juillet, 11* (357-90-81); Olympic-Entrep0t, 14* (783-57-42); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41) 37-41). L'AILE OU LA CUISSE (Fr.), A B C, L'AILE OU LA CUISSE (Fr.), A B C,

67-43; Gaumont-Convention, 15
(823-43-27); Clichy-Pathá, 18 (52237-41).
L'AILE OU LA CUISSE (Fr.), A B C, 2 (223-55-54); Clumy-Palace, 5 (633-77-16); Mercury, 8 (22575-90); Monte-Carlo, 8 (225-98-33); Lumière, 9 (770-94-64); Diderot, 12 (343-19-29); Montparnasse-Pathé, 14 (326-35-13); Gaumont-Bud, 14 (331-51-16); Clichy-Pathé, 18 (523-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (767-02-74)
AROUND THE STONES (A.), v.o.: Hautefeuille, 6 (633-79-33); Gaumont-Elve gauche, 6 (533-79-33); Gaumont-Elve gauche, 6 (533-79-33); Gaumont-Champs - Elyaées, 8 (339-64-67); v.f.: Impérisl, 2 (762-72-52); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16);
BINGO (A.), v.o.: Luxembourg, 6 (633-97-77), Bronco (Aug.), v.o.: Le Seine, 5 (325-87-89), en soirée, BUTLEY (A.), v.o.: Action-La Fayetta, 6 (878-80-50).
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (It.), v.o.: Cinochesint-Germain, 6 (633-10-82); Elyster-Point-Show, 8 (223-57-29).
CHAC (Pér.), v.o.: Studio des Ursulines, 5 (633-39-18)
CORNER OF THE CIRCLE (A.) (**), v.o.: Le Marris, 4 (278-47-85).
LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.), Bretagne, 6 (222-57-97); Normandia, 8 (339-41-18); Paramount-Opèra, 6 (673-34-17); Daumesnil, 12 (343-52-97); Bonaparta, 6 (325-13-12); Biarrita, 8 (723-13-16); Circle (A.), v.o.: Rantefeuille, 6 (633-79-38); v.f.: Impérial, 2 (772-72-52); Studio Médicia, 5 (633-33-39); U.: CEIA CUER VOS (Esp.), v.o.: Quintette, 5 (633-33-34); Mac-Mahon, 17 (380-32-81); Clippérial, 2 (772-72-52); Athéna, 12 (33-67-42); Calypso, 17 (754-10-68); U.G.C.-Opéra, 9 (257-71-08); V.o.: Saint-André-des-Artz, 6 (226-48-18) PACE & FACE (Suèd.), v.o.: Saint-Michel, 5 (226-73-17); U. C., Saint-André-des-Artz, 6 (226-48-18); U.G.C.-Opéra, 9 (226-73-19); Id-Calypso, 17 (754-10-68); U.G.C.-Opéra, 9 (257-71-08); U.

VIENT DE PARAITRE



officeion : mT Edition 1 qu, Conti Paris 8º EN VENTE PARTOUT

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 13 décembre

Le Fanal, 20 h. 30 : ie Président.
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand
le soja ne va pas tout suit.
Le Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du
pied gauche; 22 h. 30 : J.-C. Monteils.
Le Spiendid, 20 h. 45 : Frissons sur
la secteur; 22 h. 15 ; la Pot de
terre contre le Pot de vin.

Les concerts

Fierel, 20 h. 30: Orchestre et Chorale F. Kuentz, dir. P. Kuentz, sol. D. Charpentiar, G. Touvron (Bach). The âtre des Champs - Elysées, 20 h. 30: Récital B. Janis (Chopin).

Théâtre de la Cité internationale, 21 h. Duo Mourat et Lambert (Haydn, Vivaldi, Pergolèse, Bach, Galles, Meranger, Djemil).

Wagram, 20 h. 30: Récital J. Koernar (Debussy, Donstoni, Mariétan...).

Egise Sainte-Clotilde, 20 h. 30: J. Langlais (Franck, Tournemire, Langlais).

Théâtre Essalom, 20 h. 30: Carte blanche à Olivier Greif.

Arts et Métiers, 30 h. 30: O. Messiaen présente Des canyons aux étoiles.

Centre culturel du Marais, Galerie-Théâtre, 21 h.: Hommage à A. Jolivet par les Solistes de Marselle, dir. D. Brilh.

Salle Chopin-Pleyel, 20 h. 30: U. Reineman et Ch. Ivaldi (Morart, Brahms, Woif).

Jazz, pop', rock et folk

Théatre Fontaine, 18 h. 30 : Dharms. Volume 44, 21 h. : Festival folk. Palais des sports, 19 h. 30 : Caravan, Soft Machine.

Les fims marqués (*) sont inter-dits suz moins de treize aus (**) aux moins de dix-huit aus.

LE GRAND ESCOGRIFFE (Fr.), Berlitz, 2° (742-60-33); Quartier-Latin, 5° (328-34-65); Ambassada, 8° (339-19-08); Montparosse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Weplar, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambatta, 20° (797-02-74)
L'BEROINE DU TRIANGLE D'OR (Fr.), Action Christine, 8° (325-83-78); La Clef. 5° (337-90-80)
L'IN VA SION DES ARAIGNEES GEANTES (A.) (°). vf.: Capri. 2° (506-11-69); Paramount-Opèrs, 9° (073-34-37).
JE, TU, IL, ELLE (Pr.), La Clef. 5° (337-90-90); Styr. 5° (633-08-40).

Les films nouveaux

BAROCCO, film français d'André Techiné (*) : Rez. 2 (236-83-83); Quintette, 5(033-85-60); Publicis - SaintGermain. 6: (722-78-29); Biarritz. 8: (722-78-23); PublicisChamps-Elysées. 8: (720-76-23);
U G C.- Opéra. 9: (261-50-32);
Paramount - Opéra. 9: (67334-37); Nation, 12: (343-04-67);
Liberté. 12: (343-01-59); Paramount - Gobelins. 13: (70712-23); Paramount-Gelaxie. 13: (58018-03); Paramount-Gelaxie. 13: (58018-03); Paramount-Gelaxie. 13: (58018-03); Paramount-Montparnasse. 14: (325-22-17);
Paramount-Orléans. 14: (54015-11); Bienvente - Montparnasse. 15: (544-25-62);
Convention-Saint-Charles. 15: (577-09-70); Paramount-Mailiot. 17: (758-24-24); MoultinRouge. 18: (696-34-25).
CASANOVA. UN ADOLESCENT
DE VENISE. film italien ds
Luigi C o m e n c i n , v. o. :
Hautefenille. 6: (333-79-38);
14-Juillet-Parnasse. 5: (32358-00); Elysées - Lincoin. 8: (359-38-14); I-4-Juillet-Bastille,
11: (237-90-81); ParamountMarivaux. 2: (742-83-80);
UN REVE FLUS LONG QUE LA
NUIT, film français de Niki
de Saint-Phaile: la Clef. 5: (337-90-90).
LE JOUET. film français de
Prancelle. 18: (383-58-6); Caumont - Sund. 14: (331-51-16);
Cambroune. 15: (343-04-67); Fauvette. 13: (331-56-86); Caumont - Sund. 14: (331-51-16);
Cambroune. 15: (734-42-86);
Caravelle. 18: (387-50-70);
LE JOUE DE GLOIREE, film
français de Jacques Beanard:
Paramount-Marivaux. 2: (74283-90); U.G.C.-Opéra. 9: (25159-32); Liberté. 12: (343-04-67); Fauvette. 13: (331-56-86); Caumont - Sund. 14: (331-51-16);
Caravelle. 18: (387-50-70);
LE JOUE DE GLOIREE, film
français de Jacques Beanard:
Paramount-Marivaux. 2: (74283-90); U.G.C.-Opéra. 9: (25199-75); Secrétan. 19: (32599-75); Secrétan. 19: (32699-75); Secrétan. 19: (32690-75); Secrétan. 19: (32690-75); Secrétan. 19: (32690-9090-90-90-9

LE JEU DU SOLITAIRE (Fr.). Noc-tambules. 5º (033-42-34).

JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2008 (Suls.). Quintette. 5º (033-35-40): Elysées-Lincoln. 5º (326-58-00): Elysées-Lincoln. 5º (356-58-01): Elysées-Lincoln. 5º (356-58-01): Elysées-Lincoln. 5º (356-58-01): Elysées-Lincoln. 5º (356-58-01): Elysées-Lincoln. 5º (356-(327-35-43): Olympic-Entrepés. 14º (738-97-23): La MARGE (Fr.) (⁴²⁷), Marignan. 5º (356-52-82): Made-leine. 5º (073-56-03): Montparusse-Pathé, 14º (328-65-13): Cambronna. 15º (734-12-66): Clichy-Pathé. 15º (321-37-41).

MADO (Fr.). Omnis. 2º (233-38-36): (132-356); Chiray-Faths, 18 (222-37-36); MADO (Fr.), Omnis, 2 (233-39-35); George-V, 8 (223-41-46); Français, 9 (770-33-83); Athéna, 12 (343-07-48); Montparnssse-Pathé, Me (325-65-13); Images, 18 (522-47-84).

\$2-43); Grand-Pavola, 1544-56).

81 CFTAFT A REFAIRE
Studio-Jean-Cocteau (5*) (6*
62); Publicis-Champs-Elysées
(720-76-23); Paramount-Opén
(073-34-37); Paramount-Opén
(073-34-37); Paramount-Mon
nasse (14*) (226-22-17); Co
tion-Saint-Charles (15*) (5*
70); Faramount-Millot
(758-24-24).

UN CADAVRE AU DESSERT
(v.o.): Studio-Alpha (3*) (0
47); Paramount-Odéon (8*)
59-83); Publicis Matigmon
(339-31-87); (v.l.) Capri (2*)
11-69); Paramount-Opéra (0
371; Paramount-Opéra (0
371; Paramount-Opéra (0
371; Paramount-Galaxie
(580-18-03); Paramount-Mon
nasse (14*) (326-22-17); Passy
(226-62-34); Paramount-Mon
nasse (14*) (359-32-32);
Lazire-Pasquier (8*) (357-3
Gaumont-Opéra (9*) (671-4
Manéville (9*) (770-72-86); I
(12*) (343-01-67); P.L.M.
Jacques (14*) (589-63-42);
mont-Convention (15*) (522UNE FILLE UNIQUE (Pr.);
de l'Etolle (17*) (380-19-65).
UN ELEPHANT, CA TROMPE I
MEMENT (Fr.): Hautefeull
(63-79-38); Paris (8*) (339-4
Saint-Lezaro-Pasquier (8*)
35-43); Maxéville (9*) (770-7
Montparasse - Pathé (14*)
(65-13).
UNE VIR DIFFICILE (1.)
Studio Logos (5*) (033-28-42
LE VOYAGE DU BOUT DU M
(Fr.): Rex (2*) (224-4)
(550-16-4) (550-16-4)
(56-13). LA MALEDICTION (A.) (**), v.o. :
Quintette, 5* (\$33-35-40); Marigana, 8* (\$59-62-82); vf. : BloOpère, 2* (742-82-54); GaumontBiohelieu, 2* (333-35-40); Montparlasse-83, 6* (\$44-14-27); Balizse,
2* (359-82-70); Fauvette, 13* (23158-58); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (828-42-27); Grands-Augustins, 6* (63372-71); Grands-Augustins, 6* (63372-71); Grands-Augustins, 8* (22372-13; U.G.C.-Marbeuf, 8* (22372-13; U.G.C.-Marbeuf, 8* (22372-13; U.G.C.-Marbeuf, 8* (22374-19; vf. : Les Templiers, 3* (27294-56); Calsypao, 17* (754-10-68);
1986 (B.) (deurième partie) (***),
v.o. : Saint-Germain-Studio, 5* (633-42-72); Arlequin, 6* (54852-55); Faramount-Elysses, 8* (38949-34); vf. : les Templiers, 3* (772-91-56); Chiemonds-Opèra, 9* (770-01-60); Paramount-Sustile 12* (343-79-17); Paramount-Gaiaxis, 13* (530-18-03); GaumontSud, 14* (331-51-16); BienvenleMontparmasse, 15* (544-25-02); Clichy-Pathé 18* (522-37-41)
MO1, PIERRE RIVIERE, AYANT
EGORGE MA MERRE, MA SCEUR
ET MOM FRERE (Fr.), Studio
Git-le-Cosur, 6* (225-50-25).
MONSIEUE ELEIN (Fr.), Capri, 2* (598-11-66); U.G.C.-Opèra, 9* (251-50-32); Paramount-Montparmasse, 14* (32822-17).
MONSIEUE SAINT-IVES (A.), v.o.; Cluny-Scoles, 8* (233-20-12); Elysées-Cluéma, 8* (225-37-90); v.f.; Sez. 2* (228-83-83); Botonda, 6* (633-08-22); Caméo, 9* (770-20-88); Liberté, 12* (343-01-59); Paramount-Oriéana, 14* (540-23-91); Convention-Saint-Charles, 19* (57708-70); Paramount-Galaxia, 13* (500-18); Paramount-Oriéana, 14* (540-23-91); Convention-Saint-Charles, 19* (57708-70); Paramount-Galaxia, 13* (500-18-03); Paramount-Oriéana, 14* (540-23-91); Convention-Saint-Charles, 19* (532-52-37); Donton-Theathe (18*) (525-27-06); ClichyPathé (18*

SALO (It.) (**) : La Pagode (7*) (705-12-15). SARTRE PAR LUI-MEME (Pr.): Saint-André-des-Aris (5°) (326-48-18): Marais (4°) (278-47-86): Clymphe-Entrepôt (14°) (783-57-

42).

SERAIL (Pr.) (*) : Studio Saint-Sévarin (5*) (033-50-81) ; Normandie (8*) (359-41-18).

SCANDALO (It.) (**) (v.o.) : Biartiz (9*) (770-11-24) : Liberté (12*) (342-01-98) ; U.G.C.-Cobelins (13*) (331-08-18) : Mistra) (14*) (539-

Les Jestivais

X° Anniversaire DU S'
ACTION. — Action La Faye
(678-80-50): On achève M
chevaux; Yakusa.
EISENSTEIN. — Le Seine. S'
93-99): Alexandre Newski.
P. P. PASOLINI (v. o.). — Est
12° (288-64-44), en alternams
Contes des mille et uns nu
Décaméron; M a m m a l
1'Evangle selon saint Matth
DUSTIN HOFFMANN (v. o.). —
à-Films, 17° (754-51-50), 17;
John and Mary; 21 h. 45; de patille; 22 h. 15; Ma

Les festivals

UNE VIE DIFFICILE (It.)
Studio Logos (5°) (033-25-22
LE VOYAGE DU BOUT DU B.

(Fr.): Rez (2°) (238-42
Cluny-Ecoles (5°) (033-15-71); Gobelins (13°) (331-08-18);
mar (14°) (328-4-02); Convention (15°) (828-20-64)
crétan (19°) (206-71-33); 16° (228-99-73).

WILD PARTY (A.) (V.O.):
quet (6°) (222-87-23); U.G.C.
beuf (8°) (225-47-19); U.G.C.
de la Contrectarpe (5°) (37); Olympic-Entrepôt (14°) 67-42).

Cowboy.

JACH NICHOLSON (v. c.). —

&-Films. 174 (754-51-50), 1;

Basy Rider: 14 h. 30 : Fix pieces. STUDIO ACACIAS, 17º (754 STUDIO ACACIAS, 17a (754
(v. o.), 11 h.; is Femme de
12 h. 45: Avoir vingt and de
42 h. 45: Avoir vingt and de
42 h. 48: Avoir vingt and de
42 h. 48: Avoir vingt and de
43 h.; Is h.; Un tr
44 h.; Is h.; Un tr
45 h.; Is h.; Music L
46 h.; Is h.; Music L
47 h.; Is h.; Music L
48 h.; Is h.; Music L
48 h.; Is h.; Music L
48 h.; Is h.; Music L
49 h.; Is h.; Music L
40 h.; Musi



EXPOSITION ACOUSMATIQUE 1966-1976

FRANÇOIS BAYLE Quatre programmes disjerents MARDI 14 et MERCREDI 15 DECEMBRE à 19 h et à 21 h 15

CENTRE CULTUREL DU MARAIS 28, rue des Francs-Bourgeois, Tél. 278-66-65

17-18-19 décembre 1976 à 20 h 30 Salle du Conservatoire d'Art Dramatique 3 SOIRÉES A L'ANCIEN CONSERVATOIRE 2 bis, rue du Conservatoire, 9° location : tél. 343-87-18

Les œuvres de PIERRE HENRY sont enregistrées sur disques Philips **PHILIPS**

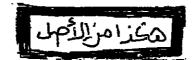
MERCREDI

après "nous nous sommes tant aimés" CARLO PONTI prio un film de ETTORE SCOLA NINO MANFREDI Said a solution de RIAGGERO MACCARI al ETTORE SCOLA

Mariano de ARMANDO TROVAJOLI ESTIONE SCA-Troductura associa ROMANO DANDI

Produit per CARLO PONTI - Mile est solutio de ETTORE SCOLA - TECHNICOLOR

Uno silection MARCEAU COCINOR



Culture

Peinture

通过S. 142.4

L'Amérique silencieuse

(Suite de la première page.)

Mais, dans les journaux, elle traite avec d'infinies précautions, omme si elle restait convain-ue au fond d'elle-même de oxiome de bose du système des gleurs américaines : la majorité a oujours raison.

Le clou de la rétrospective est onstitué par un ensemble de toiles, l'esquisses, d'études, consacrées ux deux pôles entre lesquels scille la vie du peintre : la Penn-. ylvanie tellurique, rugueuse, charrue, où il passe ses hivers, et le daine diaphane, délicat, éthéré, de res étés. D'un côté les Kuerner, Lemniers d'origine allemande dont univers (la ferme, les champs, les brbres, les visages) est traversé de nuchemars et lourd de menaces mprécises, de l'autre les Olson, iont le monde (paysages et por-raits) est habité de fantômes et hargé d'une poésie trouble.

«Le monde de Christina » (on 'aperçoit de dos, à demi agenouilée dans un champ, avançant à 'aide de ses bros — elle était utteint de polio — vers la maion), les portraits de Karl et £Anna Kuerner, le « Dîner chez es Kuerner > (présence insollte et fileuse de la maison, blanche au nilleu des bois marron, tourmenés, menaçants, qui se referment ar elle), le « Revenant » (blanc aur blanc) et a ütres < clasilques > de Wyeth figurent en zonne place dans l'exposition. Le illence paisible de cette Nouvelle Angleterre de conte de fées n'est cas troublé par le vrombissement Jes B-52, le décor n'est pos souillé J'enseignes au néon des < massage parlors » et des bars pour singles » (célibataires), l'air n'est pas infesté des miasmes de la drogue : on dine frugalement, on parle peu, on trouve la Bible sur la table de nuit (tout cela, Wyeth nous invite à le deviner).

Le réalisme de Wyeth est toujouds allusif, obsessionnel. L'amour du détail microscopique (on peut distinguer un brin d'herbe dans un champ, remarquer l'ombre minus-cule d'un outil de cuisine sur un

Le peintre-faussaire Elmyr de Hory vient de mourir à Palma-de-Majorque où il aurait succombé à

l'un des héros d'un livre Fake

(Faux) de son ami Clifford Irving, auteur d'une fausse biographie de

Howard Hughes et d'un film d'Orson Welles Vérités et men-songes. Tous deux mettent en scène ce héros de l'alge d'or a

des faux. Elmyr de Hory, dont le vrai nom serait Elementer Hoff-

vial nom serait Elementer Hoff-mann, mais il a pris de nom-hreuses identités, était en parti-culier le protagniste d'une célèbre énigme de faux tableaux, l'affaire -Algur Meadows. Celui-ci, collec-tionneur texan, avait payé un mil-ilon de dollars un lot de tableaux de maîtres de l'école de Paris, à un vendeur nommé Fernand Le-pros.

Né à Budapest en 1911? en 1905? Elmyr de Hory était peu après la Libération arrivé à Paris où il vivait dans une petite chambre de la rue Bonaparts. Occupation : la peinture. Mais son labeur, nul n'en voulait. En revanche, ses imitations de dessins de Picasso irruppient pressur

vanche, ses imitations de dessins de Picasso trouvaient preneur sans difficulté. L'argent rentre, l'homme change de style et sans doute d'identité. Il se trouve à New York, monocle cerclé d'or et costume bien coupé. Il se dit aristocrate hongrois en possession d'une collection de tableaux de l'école de Paris. C'est là qu'il rencontre un autre héros du marché

contre un autre héros du marché milieu : Fernand Legros. L'his-toire les retrouve ensemble à l'his-toire les retrouve ensemble à l'his-toir les sombre affaire de villa les sépare, à la suite de laquelle l'un chasse l'autre.

Ces tableaux pendus au collec-

tionneurs texan Algar Meadows, et donnés pour des Picasso, des

Derrain, des Modigitant, des Ma-tisse, Elmyr de Hory déclarait les avoir peinis. Seulement, il les

avait signés de son nom. D'all-leurs, précisait-û, ce ne sont pas des « copies » de tableaux exis-

● Un club de la presse à Paris

— On nous prie d'annoncer la création d'un chub français de la

presse, association sans but lucra-tif, dont le siège est installe au

pavillon Royal, dans le bois de Boulogne. Des locaux y sont mis

à la disposition des journalistes professionnels où ils peuvent, à

leur convenance, se réunir et prendre des repas à un prix qui leur est réservé: (Tél. 500-51-00.)

PRESSE

21'03

LE ROMAN D'UN FAUSSAIRE

Elmyr de Hory est mort

-mur, au travers de la fenêtre) s'accompagne chez le peintre d'une émotion intense vis-à-vis du sujet. Il traite les obiets comme des sym boles et son psychologisme dé bouche sur une idéologie bien pré cise — qui explique sa popularité L'Amérique qu'il dépeint (comme celle de Gershwin) n'a sans doute jamais existe, il l'invente — plus simple, plus propre, plus droite que celle d'aujourd'hui, — et elle répond parfaitement à l'idée que les Américains se font de leur

passé. L'âge d'or mythologique re-

produit par Wyeth réchauffe les cœurs puritains. fait, le dépouillement de Wyeth procède d'une certoine sécheresse, le réalisme de sa technique est imprégné de dureté et sa « discrétion » laisse éclater sa grandiloquence. Il émane de ces tolles — de cet art « populaire de qualité » comme l'écrit un de ses thuriféraires — quelque chose de malveillant et d'impitoyable qui n'est pas sans rappeler certaines poses de Nixon et qu'on pourrait qualifier de « vertu offensée ». Ces portraits de clochards, de ratés, d'idiots, de minables, de laissés-pour-compte, ne révèlent chez le peintre ni de la pitié ni de la sympathie, mais le regard de l'aiseau de proie. Artistiquement, Wyeth n'est pas un sans-famille : il s'apparente aux photographes améri-cains des années 20 et 30 qui exploitaient la misère humaine à des fins purement esthétiques. Peintre essentiellement provincial 🗕 et chaintre de l'Amérique anti-intellectuelle, anti-cosmopolite, anti-urbaine — et réactionnaire (esthétiquement et moralement), Wyeth est le héros de tous ceux qui, pour diverses raisons, rejettent l'art moderne, d'une Amérique satisfaite d'elle-même, à laquelle Ce triomphe du pharisaïsme en peinture se manifeste, outre cette

raisonné de l'œuvre d'Andrew Wyeth, toujours par le « Met ». LOUIS WIZNITZER.

rétrospective monumentale, par la

publication d'un album et la pré-

paration annoncée d'un catalogue

nière de... » La loi permet de copier l'œuvre d'un maître du moment qu'on n'imite pas sa signature. Or ces tableaux por-taient des signatures Jausses.

taient des signatures jausses.
C'est là que réside le délit :
un autre que lui avait effacé sa
signature « à l'eux de cologne »
et l'avait remplacé par une
« jaussi ». Qui ? Un ami de Fer-

nand Legros, Real Lesard, di-sait-il. Or, Fernand Legros assure

n'avoir jamais eu entre ses mains le moindre tableau peint par El-

myr de Horny.

Si bien qu'on se trouvait en pré-sence de « jaux » dont nul n'était le jausspire véritable. D'allièurs, ces tableaux, Fernand Legros était

ministration Kennedy ne permet-elle pas de défalquer des impôts

Murique

Hasards et composition automatique

En marye des modes et des chapelles, fidèle à ses options comme à ceux qui lui accordant leur soutien, indifférente même à l'indifférence des uns et des autres, l'ACIC (Association pour la collaboration des interprètes et des compositeurs) entame sa troisième saison dans la crypte du musée Guimet sans illusions mais onns amerbume. sans ameriume. Le concert inaugural du 28 fé-

vrier 1975 avait permis de décou-vrir la Terra ignota ubi sunt vrir la Terra ignota ubi sunt lecues, première ceuvre réalisée entièrement par ordinaieur, sur Honeywell-Bull 6 000 et convertisseur numérique analogique du CEMAMU par le groupe B.B.K. (Barbaud-Brown-Kelin). Ce n'est pas la première jois qu'on pouvait parler de « composition eutomatique » puisque Plerre Barbaud la pratique depuis 1958, mais alors que jusqu'en 1973 il devait retranscrite manuellement sur une partition les résultats obtenus par l'ordinaieur, pour les rendre exécutables par les instrumentistes, il dispose depuis lors d'un convertisseur produsant directement les sons, en transjord'un convertisseur produisant direciement les résultats en transformant les résultats en hertz, et
c'est à ce stade qu'interviennent
Frank Brown et Geneviève Klein,
respectivement « spécialisés »
dans les domaines de l'acoustique
et de l'informatique de même
que Pierre Barbaud a mis au
point un programme qu'il nomme
Terra ignots destiné à l'ordinateur — programme out itent à la teur — programme qui tient à la fois du traité de composition avec ses règles et ses interdits et du feu de l'ote dans lequel intervient le hasaril, — Franck Brown a élale hasard, — Franck Brown a éla-boré le programme Auditu qui

donne une couleur au contrepoint, à sa sortie de la machine.

Au cours du concert, qui tenait en partis de la conférence illus-trée, Pierre Barbaud a fait entendre, en guise d'introduction, des compositions tonales réalisées avec un autre de ses programmes (programme & all et à la prise (programme Saltatio), puis, (programme Saltatio), puis, réduisant les demi-tons en des intervalles plus petits, il démontrait la maliéabilité du matériau et les possibilités d'intervention des créateurs — il tient à ce pluriel, estimant qu'il s'agit d'un véritable travail collectif — à chaque niveau de l'élaboration.

La nouvelle composition donnée en création, mais dont on $\pi'a$ entendu que des extraits. s'intitule innumere voces cegetia ahenae (les innombrables Voix ahenae (les Innombrables Voix d'une moisson d'airain). Plus que d'une esthétique particulière, elle témoigne des progrès accompis étape par étape depuis trois ans, visant à obtentr une plus grande richesse de timbres, un contrôle plus souple des dynamiques, mais on y retrouve bien sur ces contrepoints où viennent se superposer des lignes mêlodiques possédant chacune un tempo, une échelle chromatique, une e présence » et une couleur propres, toutes choses tréalisables au même degré de perjectionnement avec un ensemble instrumental traditionnel.

Ce souci d'une fidélité absolue

Ce souci d'une jidélité absolue d'exécution au texte musical participe d'ailleurs du même esprit que la recherche d'une conformité idéale de la partition avec les règles posées au départ par le compositeur dans le pro-

gramme qu'il journit à l'ordi-nateur. La qualité première de cette démarche de Pierre Barcette démarche de Pierre Bar-baud est de tenter d'alier jusqu'à ses ultimes conséquences. En cela on peut la rapprocher de celles de Xenakas et de Michel Philippot. Ce qui la distingue, ou plus exactement lui donne un caractère résolument personnel, c'est l'étai d'esprit dans lequel elle se situe, mélant la rigueur du travail à l'ironie des mols, le hosard au calcul, la jantaisie à l'austérité. Latiniste impénitent par golt de la langue autant que par la force de provocation qui s'atlache aujourd'hui à sa pratique, Pierre Barbaud n'aura pas lu en vain le De natura rerum : s'il existe une contradiction traditionnelle entre la science et la statuta de la contradiction de la cont poésie, voilà une raison suffisante de vouloir les lier l'une à l'autre

GÉRARD CONDÉ.

Boulez

au Collège de France

Pierre Boulez a été accueilli le vendredi 10 décembre au Collège de France, où il est désormals titulaire de la chaire « Invention technique et langage en musique ». Pour son premier cours — qui est la première leçon d'un musicien au Collège de France, — Pierre Boulez a souligné la gravité de la crise que connaît actuellement la musique et péconisé une étoite collaboration entre musiciens et scientifiques pour y remédier.

oublie de travailler le cinéma au

corps, elle ne rêve pas images. Elle

nous offre un divertissement de

bonne société, et d'excellente compa-

gnie, auquel on peut préférer mille

fols Daniel Schmid, encore lul, ou

les rôles de Judy Garland à son

zenith (le Magicien d'Oz, Meet me

Un rêve plus long que la nuit s

été réalisé en 16 mm, avec peu de

moyens, beaucoup d'amitié et de foi,

Le cinéma français

LOUIS MARCORELLES.

in Saint Louis).

Comme la Paloma

Une église

pour Théâtre ouvert

• Le théâtre est partout où acteurs s'adressent à des spectateurs. Dans une église. acteurs d'ajuster leurs voix à l'acoustique, et aux spectateurs que la représentation a lieu un 11 décembre à Colmar. C'est là, avec le Gnenioir régional « Histoires de dires », un texte de Jean-Pierre Thibaudat, mis en espace par les auteurs, Alain Chambon et Jacques Lassalle, que se terminait le périple alsacien du Théâtre ouvert Itinérant, après Mulhouse et Strasbourg, où le Théâtre national accueillait, en plus, « Chronique d'une solitude », de Tahar Ben Jelloun, dans la mise en scène de Michel Raffaëlli.

● A Colmar, le Théâtre ouvert était invité par l'ATA, Association du théâtre d'anjourd'hui, Une association de speciateurs fondée, faute de moyens, sur le bénévolat. Elle travaille en liaison avec l'Atelier lyrique du Rhin, organise des voyages à Strasbourg, fait venir des groupes musicaux et dramatiques. Pour son dixième anniversaire, elle reçoit, entre autres, l'Attroupement, qui a donne e la Nuit des rois », et présentera, les 16. 17 et 18 décembre. « Jules César », un succès du off-Avignon, dans cette èglise Saint-Mathieu, si majestueuse, mais si

glaciale, si pauvrement equipée. • La misère culturelle des villes moyennes est une rengaine malheureusement tonjours d'actualité. En existe-t-il une qui possède une salle d'essai avec un minimum de matériel et de personnel? Les institutions de la décentralisation en mais il n'y en a pas partout, et certains spectacles, par leur nature, ne penuvent être présentés sur la grande scène d'un théâtre municipal : ce serait snicidaire. Les mises en espace appartiennent à cette catégorie puisqu'il s'agit d'un travail en cours montré après deux semaines de répétitions. Evidemment. Histoire de dires » a été créé à Avignon, mais la reprise en est totalement différente. C'est toujours un « théâtre du quotidien », le portrait désespéré d'une petite-bourgeoisle en vole de clochardisation. Mais le texte a été remanie, et aussi le rythme le ton, la construction, A Avignon, on entendait une complainte doucement modulée sans rupture, rêve et réel fondus en camaïeu. Cette fois, ia pièce est découpée en séquences sèches, disposées sur des espaces symboliques nettement déter-

ne sont plus les mêmes. Dans ce type de travail, leur personnalité est extrêmement importante : ils n'ont pas le temps de s'adapter à une mise en scène, qui en est d'ailleurs à l'étape des propositions. La présence d'Alain Olivier (le père), tendu comme un funamhale fou dansant sur une corde imprime son ambiguîté. Viviane Theophilides (la mère un peu putain) n'a pas les épaules courbées de Monique Mélinand. Elle porte en elle, tout près de la conscience, la violence du plaisir. Richard Fontana (le fils) měle à sa vitalité quelque chose de canaille. Il est avec évidence l'amour impossible, le tabou destructeur de sa sœur, Bérangère Bonvoisin. Les quatre comédiens sont liés par une complicité qui les dépa et leur permet de montrer clairement ce qui forme et défait une famille.

minés. Et. surtout, les acteurs

Pendant le débat. Jean-Pierre Thibaudat confiait qu'il voulait maintenant écrire une autre pièce à partir de cette expérience. Il serait dommage que des promesses aussi riches ne trouvent pas leur abou

COLETTE GODARD.

son œuvre donne bonne conscience.

« Jeanne 'd'Arc et ses copines»

En bref -

Théâtre

A la sulte d'un coup de foudre pour sain: Michel, l'archange chef des milices célestes Jeanne d'Arc quitte sa Bratagne natale avec ses copines, Jeanne Hachette et Georges dit Berna dette, décerteur S.T.O. travesti pour bouter les Anglais hors de France, et ce n'est pas si simple, car le dauphin, réfugié à Vittel, collabore avec les occupants. Louis Thierry, auteur du spec tacie, adore les grandes héroines de l'histoire, le swing zazou, les variétés un per minables et pleines d'entrain qui remplaçaient la publicité aux entractes des grands cinémas. li fait partager son adoration à ses interprètes et à son public. c'est drôle et délicieux. - C. G. ★ Théâtre du Marais. 22 h. 30.

MERCREDI - LA PAGODE -

ces tableaux, Fernand Legros était blen tranquille sur leur compte : il quait de très bons certificats délipiés par des experts français qui ont pignon sur rue. La responsabilité est déluée. On ne sait plus que a fait quoi, d'autant que a ces faux » passent très bien par une brèche de la fiscalité américaine concernant les donations faites aux musées: Une loi de l'administration Kennedu ne permet-Raymond QUENEAU DANS LE METRO un film de LOUIS MALLE



Dans l'affaire, c'est le fisc amé-ricain qui aurait été grugé... JACQUES MICHEL (1) Le Roman d'un jeussaire, par David Stein, édition Olivier Ordan, 250 p.

SEUL A PARIS STUDIO CUJAS (sulle rénovée)

STUDIO CUJAS L'ENFANT SAUVAGE

d'après le roman de



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL V **GAUMONT SUD VF** 14h • 17h 25 • 21h HAUTEFEUILLE | VC 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

Cinéma

« UN RÊVE PLUS LONG QUE LA NUIT » de Niki de Saint-Phalle

il était une foie une petite cousine bizarreries devant la caméra. Elle de Sophie et d'Alice que sa mar-raine, Niki de Saint-Phaile, conduisit d'un tour de caméra magique au royaume des hommes virils. Elle dut falte antichambre chez le dragon tout vert, aussi gentil et peu dégourdi qu'un escargot. Guidée par le papesse noire, elle découvrit le monde des adultes, les clans, les harems, les gigantesques breloques de Jean Tinguely, la guerre traiche et joyeuse : bref, la « phallocratie » an pouvoir, aux commandes, absurde, grotesque, dangereuse. Elle apprit ревисопр.

Quatre ans se sont écoulés depuis le premier voyage de Niki de Saint-Phalle en cinématographie, depuis Daddy et ses premières impertinances, qu'avait orchestrées, salon une apparence de logique formelle, le cinéaste anglais Peter Whitehead Cette fols Peter Whitehead s'est contenté de jouer les esconds vio-Niki de Saint-Phalle signe seule le film, sacrifie sans remords à ses fantasmes d'artiste et de militante. Les hommes du commun sont nigauds à pialair, les femmes des obieta prēcieux sertis comme des diamants au milleu de la ferraille envahissante, des māles idiots.

Un escadron de braves Suisses alémaniques, outre leur participation d" = artistes >, a fourni la figuration intelligente, un humour sui generis pour initiés, entre copains, qu'on a vu pourtant manié avec infiniment plus de subtilité par un autre compatriote de Jean Tinguely, Daniel Schmid, poète, cinéaste (Cette nuit ou jamais, la Paloma, l'Ombre de l'ange). Niki de Saint-Phalle se contente d' « Illustrer » son bestiaire, de petite fille modèle, prolongée, plante à hue et à dia des objets, costumes,

a 21 H FESTIVAL FOLK

en difficulté A deux reprises les profes-sionnels du cinéma viennent de refuser de sléger à la « commission d'agrément », chargée d'exa-miner les projets de films et leur

financement. Constatant la chute brutale de la production française dont les coûts ne cessent d'augmenter, n'ayant à juger en majo-rité que des projets de films por-nographiques à petit budget, ils nographiques à peat budget, ils signalaient ainsi la gravité d'une situation qui va empirant. L'année cinématographique 1976 verra une chute de fréquentation des salles de cinéma pro-che de 3 %. Parallèlement les co-productions enregistrent u n e régression de 50 %, et principa-lement avec l'Italie, partenaire privilégiée de la France. L'Italie privilégiée de la France. L'Italie

rement avec intane, par emane privilégiée de la France L'Italie traverse de son côté une crise très sérieuse, due en partie au développement des stations privées de télévision qui drainent une partie du public normal des salles de cinéma par une programmation intensive de films. Enfin, l'exportation des films français stagne, et doit affronter le protectionnisme croissant de certains marchés.

Pour pallier cette situation préoccupante, M. Pierre Viot, directeur du Centre national de la cinématographie, va mettre sur pied avec la profession un plan de redressement. Mme Francolse Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, évoquera ces problèmes, début 1977, lors d'une rencontre avec la presse spécialisée.

U.G.C. BIARRITZ - CONCORDE PATHE - GAUMONT THEATRE MISTRAL - U.G.C. OPERA - SAINT-GERMAIN VILLAGE DRAGON - MONTPARNASSE 83 - CAMBRONNE - MAYFAIR CLICHY PATHE - CYRANO Versailles - PARINORD Aulasy
PATHE Belle-Epine - AVIATIC Le Bourget - PATHE Champigny

ALPHA Argenteuil - MARLY Enghien



Interdit aux moins de treize ans

majorque ou il aurat succentre a une trop forte dose de barbituri-que. Le 7 décembre, il avait été entendu par le tribunal de Palma qui était saisi d'une demande, d'extradition déposée par l'admi-FRANCOIS I nistration judiciaire française.

Elimyr de Hory, om ne savatt
pas même son âge exact, avait été

LUNDI 13 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, La caméra du lundi (L'avenir du futur) - le Mystère Andromède -, de R. Wise (1971), avec A Hill, D Wayne, J Olson K Reid, Un satellite américain a ramené d'une planète lointaine un virus qui e déjà sup-primé toute la population d'un village de l'Arizona Dans un laboratoire souterrein, des savants cherchent à parer le danger qui

Vers 22 h.. Débat Des microbes nouveaux menaces et espoirs : 23 h. 30. Journal.

CHAINE II: A 2



Rasoir Philips Super12

20 h 30. Jeu : La tête et les jambes ; 21 h 55, Chronique : Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur (1936 : guerre ou paix) ;

100 jours du FRONT POPULAIRE en 500 fac-similés jeditions de la courtelle 78F

22 h 50 Polemique L'huile sur le feu, près. Ph. Bouvard : 23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 Cinema public : « Texas nous vollà », de M. Gordon (1988), avec A. Delon. D. Martin, R. Forsyth A. Prine. Un noble espagnol émigré, qui a tué en duel un officier américain, est obligé de se réfugier au Tezas Il y découvre, dans l'aventure, un monde nombets.

22 h. 5. Journal. FRANCE-CULTURE

. 20 h., « Les Mots sur le sable », de C. de Sgorlone, wec F Aleistre. D Savignat, C Mann, rézifisation B Saxel ; 1 n., « L'Autre sche du les vivants et les Dieux », par L' Mettre « « Nemo : « la Mandragore », par C. Mettra t Ci Gaignebet, réalisation B Saxel ; 23 h., Vienne, Metro-ole des arts ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., En scène : « le Voyage de M. Régis de Segeals », chapitres 4 n suivants (Duphly, Couperin, Anglabert) ; 20 h 30 En direct de l'égiss Sainte Ciolide... Cycle d'orgue 1976-1977, récites 3 Langlass : « Chorai n° 2 » (Franck) ; « Florette n° 2 » ; « Communion pour l'Epiphania » (Tournemire» ; « implication pour la croyance » ; « Chants de Bretarne » ; « Aéditation sur l'Apocalypse » (Langlais) ; 22 h, 30, Thélonious Monk ; 23 h, Entre les pavés, l'herbe . 0 n, 5, Sebnsucht, par C. Huve.

MARDI 14 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 45, Restez donc avec nous.
20 h 30. Variètes ia Rose d'Or d'Antibes;
21 h. 30, Série documentaire : Les Provinciales (Nés natifs de Vendée... Troisième partie : La mémotre et l'oubli); 22 h. 15. Le livre du mois de J Ferniot et Ch Collange.

Maris Susint présente « Génie la tolle », d'l. Canati; André Bourin : « la Fraise noire », de C. Bille : Maurice Druom : « le Crabe-Tambour », de P Schoendoerfier ; René Mauriés : « la Dernière Femme de Burbe-Bleue », d'E. Dulous; Jean-Petre Tison : « Un regard plus tranquille », d'A -M de Vilaine : Max Pol Fouchet : « le Fou d'Amérique », d'T Berger, Eliane Zabel : « le Vent sur la maison », de M Clément ; Françoise Ducoux : « les Cosmopolites », de J. Blot.
23 h. 40. Journal. 23 h. 40, Journal.

CHAINE II: A 2

NOUVELLE

De 13 h. 5 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 5. Aujourd'hui magazine. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran, Film : « l'Aveu », de Costa Gavras (1969) avec y Mon-tand, S Signoret, G Ferzetti, M. Vitold.

En 1851, en Teliécoslovaquie, un commu-niste intègre est oris dans l'effroyable engre-nage des purges statiniennes et contraint à l'aveu de crimes qu'il u'a pas commis, pour un procès truqué.

Vers 22 h. Débat · Les procès dans les pays

auteur de « l'Aveu », et de Lise London ; de M Pierre Juquin, membre du Comité central du parti communiste, député de l'Essonne ; de M Laurent Schwartz, mathématicien, membre de l'Académie des sciences ; et de M Jiri Peliban, ancien directeur de la radio de Pranse. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Western, films policiers, aventures - les Aventures de Tarzan à New-York -, de R. Thorpe (1942), avec J Weissmuller, M. O'Sullivan, J. Sheffield, V. Grey (N.)

Boy, capturé par des chasseurs, est emmené à New-York et exhibé dans un cirque Tarsan et Jane viennent le délivrer

21 h. 40, Journal,

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues, par R. Piliaudia : « La mythe informa-tique », avec R. Moreau et M. Ponte ; 21 h. 15, Musiques de notre temps, avec Maurice Roche et Claude Bailf ; 22 h. 30, Entretiens avec Edouardo Sanguinetti, par J. Tribbardeau ; 23 h., Vienne, métropole des arts ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 k. 30. Semaines musicates de Zurich 1976... Orchestre de la fonhalle, direction E Leussdorf, avec P Fournier violoncelles : « la Tombeau de Couperin » (Ravel) « Concerte pour violoncelle et archestre en re mineur (La-o) « sympho ne n° 3 en la majeur, opus 90 » (Brahms) « Trois danses bongroises » (Dvorak) ; 22 h. 30, Musique mais a Revolution optrati musical de lotte Cage 0 h. 5, Transfiguration, par A. Almuro ; 1 h., Non écrites...

> sionnels de la radio et de la télé-Ceux-ci se sont retrouvés sa-medi après-midi avec une cen-

nale. On a parlé de la création et du rôle du comédien dans la société.

DE GEORGE STONEY

LES MÉDIAS

AU CENTRE

AMÉRICAIN

LES COMÉDIENS ET LES DIRIGEANTS DES SOCIÉTÉS DE PRODUCTION • Une nouvelle rencontre entre

les délégués syndicaux S.F.A. et U.S.D.A des artistes interprètes de la radio et de la télévision (en grève depuis le 18 novembre) et les responsables des sociétés de production a lieu ce lundi à 17 h. 30 Les négociations interrompues le 29 novembre par les présidents des chaînes ont en effet repris le vendredi 10 décemeftet repris le vendredi lu decem-bre M Jean-Charles Edelline, pré-sident-directeur général de la S.F.P., désigné pour jouer le rôle de médiateur dans ce conflit qui dure depuis plus de trois semaines, s'est déclare a vatisfait de cette memière dispussion a première discussion p.

RENCONTRE ENTRE

Pour la première fois, les res-ponsables des sociétés privées de télévision étalent représentés à

côté des présidents des chaînes nationales et de la S.F.P. « Au-delà des revendications, c'est une veritable politique de l'audio-visuel qu'il s'agit de mettre en place », a dit M. Jean-Charles Edeline.

Ces revendications, présentées en quatorze points par les syndi-cats (*le Monde* du 11 décembre). seront-elles satisfaites? Et la grève qui perturbe la fabrication d'un grand nombre d'emissions et compromet déjà certains program-mes de Noël va-t-elle être suspendue ? Aucune précision n'a été donnée sur l'avancement des né-

Il semble que les deux princi-paux problèmes (rémunération des utilisations secondaires des travaux enregistrés et garantie d'un volume minimum de produc-tion) n'alent pas encore été réglés. Ces deux questions déter-remente cestes l'organis de l'andiominent certes l'avenir de l'audio-visuel : le recours aux vidéo-cassettes, d'une part, et le sort de la création, d'autre part, intéressent directement les profes-

LES PRIX DE « CHEFS-D'ŒUYRE EN PÉRIL »

- Chefs-d'cauvre en péril -. vetage d'œuvres d'art, c'est avant tout une aventure dans notre monde industriel... Sauver un monument est un défi que nul n'est sûr de pouvoir tenir. Encore faut-II être digne du monument qu'on a choisi.. En lait c'est plutôt lui qui vous butait, sur Antanne 2. l'émission de Pierre de Lagarde, présentant les demiers participants au concours des « Chels-d'œuvre en péril 1976 », avant la remise des prix de ce concours, à la Malsoπ de la radio.

M Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, présidait laquelle devait être récompensés les ellorts de Miles Anciebert et Lemoine, aut consacrent toute leur fortune au sauvetage de l'immense abbaye de La Verne, dans le Var Après avoir rappelé les origines de la campagne « Chets-d'œuvres en péril » .-qui a été lancée il y a treize ans par Pierre de Lagarde, sous

řégide ď André Malraux. -M Anaquer a souligné l'utilité des émissions « qui ont permis de sensibiliser nombre de nos contemporains à notre marveilleux héritage artistique en soulionant des traits nevrents de vandalisme ou de coupables abandons ». Il a rappelé l'effet ulant du concours tinancé par la Caisse nationale des monuments historiques, la Fondation de France et le secrétariet d'Étet au tourisme, qui e pu « révélet des ressources trsupçonnées d'enthousiasme et de dévouement collectif que l'on peut découvrir dans les plus imbles bourgades, dans les milieux les plus divers et parfols les plus modestes »

Les habitués des émissions de Pierre de Lagarde le savent bien - ils ont ou en luger à travers les exemplés qui leur sont présentés chaque semaine et qui les promènent dans des endroits merveilleux - que cas sauvetages som event tout des histoires d'amout passionnées.

AMERICAIN

George Stoney directeur de l'Alternate Media Center de New-York, parlera le vendredi 17 décembre, à 20 h. 30, au Centre culturel américain, rue du Dragon, des problèmes de la télévision communautaire aux Etats-Unis Documentariste connu (All my Babies fit sensation au Festival de Tours il y a une dizaine d'années). George Stoney a travaillé nées), George Stoney a travaillé un certain temps à l'Office natio-nal du film canadien à Montréal

nal du film canadien à Montréal et collaboré notamment avec l'équipe de Challenge for Change En même temps qu'il enseigne à la New York University George Stoney, de sa base nawyorkaise, de l'Alternate Media Center, dirige une expérience de vidéo communautaire sur l'ensemble du territoire américain Il espère un jour convainnre Washington de la nécessité de méer un organisme comparable à l'ONF au Canada.

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 13 DECEMBRE

— MM. Alfred Rastler, prix Nobel . Michel Cépède, président du Comité de la faim, et Jean Carrière, directeur du service Europe de la Banque mondiale. expriment leur opinion sur l'a alde aux pays pauvres » à la tribune libre de FR 3. à 19 h. 40.

MARDI 14 DECEMBRE — M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière. est l'invité de Radio-Monte-Carlo.

— La Nouvelle Action trançaise dispose de la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— Les procès dans les pays socialistes est le sujet du débat des « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2, vers 22 heures.

CARNET

· Naissances Jérôme, Charles et Grégoire très heureux d'annoncer la

sont très h Mathieu, le 30 novembre 1976. Docteur et Mme Hambo de Courcelles, Paris-8°.

Fiançailles

 M. Aristide Sain et Mme, née Oiga Barakoff,
M. le professeur Claude - Henri Frèches et Mme, née Micole Menguy, ont la joie d'annoncer les fiaugailles de leurs enfants

Marina et Jean-Benoît,
6, avenue Emile-Acolles, Paris-7-,
13, slie d'Oxford,
13100 Aix-an-Provence.

Mariages

— M. st Mme André Fisslier,
M. st Mme François Viry,
sont haureur de faire part du mariege de leurs enfants
Caroline et Brano,
qui a été célébré dans l'intimité le
11 décembre.
28 bis, rie Capitaine-Charton,
94210 La Varenne-Saint-Hilaire,
52170 Chevillon.

— Mile Nicole Barmat,
M et Mine Prédéric Grunberg et
isur (ils.
M David Barmat,
M Jean-Marc Azerad,
Sa famille, ses proches,
ont le douleur de faire part du
décès subit de
M Jean BARMAT,
chevalier de la Légion d'honnsur,
croix de guerre,
survenu à son domicile, 11, boulevard de la Saussaye, 52-Neully, le
dimanche 12 décembre 1878.
Les obsèques auront lieu le mardi
14 décembre, à 14 heures, au caveau
de famille, ancien dimetière de
Neully, 3, rue victoir-Noir.
On se réunira à l'entrée du cimetière.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Les administrateurs,
Les collaborateurs et le personnel
du groupe Comptoir des bois
ont la douleur de faire part du
décès de leur président,
M. Jean BARMAT.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. DELCEOS Aubin-Alexandre, survenu le 11 décembre 1978 à la clinique Ambroise-Paré, à Neuilly, 27, avenu victor-Hugo.

27. avenue Victor-Rugo.

De la part de:

Mine Aubin Delcros, son épouse,

M. Gasimir Strealecki, son gendre,

Mile Apollonie Gares, sa tanta.

Les familles Delcros, Chevrolet,

Mellière, Pignot, parents et alliés.

La levée du corps et la bénédic
tion auront lieu le mardi 14 décem
bre à la clinique, à 7 h. 45.

Le service religieux aura lieu à La

Bastide-du-Balat (Ariège) suivi de

l'inhumation dans le cavesu de fa
mille, où il rejoindra sa fille,

Mine Casimir STRELECCRI,

née Marguerite Delcros,

décédée accidentellement le 25 juli
let 1975.

let: 1975. 17, rue Ferdinand-Buisson, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Nous apprenons le décès, sur-1 le 2 décembre, de Pierre DELEPLANQUE, 1 les obséques ont en lieu le mbre à Arras. (Né le 3 juin 1998 à Ronchin-lés-Lille (Nord), Pierre Deleplanque est sorti de Seint-Cyr dans l'infanterie coloniale. Chef d'état-major des forces trancaises au Laos en 1946, il démissionne de l'ar-mée en 1974 avec le grade de lieutenant-colonel.

taine de comédiens au cours d'un débat organisé par la fédération de Paris du parti communiste, sous la présidence de M. Daniel Etcheco et en présence de M. Jack Ralite, député de la Seine-Saint-Denis, rapporteur du budget du cinéma devant l'Assemblée nationale Communiste de la président

colonel.

Il s'étabilt alors à Manille. En 1952, il préside la chambre de commerce francaise des Philippines et il est le vice-président de l'Alhance francaise dans ce pays. De 1958 à 1967, il a été conseiller du commerce extérieur de la Franca.]

Sont promus commandeurs : MM. Marie Challet, Rané Signori, Paul Armand, Louis Boussel, Andre Pianel, Marcel David, Jean Batz, René Raix, Francis Fourré, Rogel Malllet, Herbert Sok.

(Journal official du 12 décembr

● L'Acadēmie a fixé au 10 février 1977 l'élection d'un académicien au siège vacant à la suite du décès de Paul Morand — les candidatures sont reques jusqu'an 27 janvier — et au 17 février la réception de M. Maurice Rheims, qui sera accueilli par M. Maurice

Le monde entier APPRECIE LES PARFUMS

FRANÇAIS

TOUTES LES MARQUES...

a des prix **imbattables!**

UN PRESTIGIEUX CHOIX DE CADEAUX SACS A MAIN . FOULARDS . CRAVATES . PRODUITS DE BEAUTE

MICHEL SWISS 16, Rue de la Paix - PARIS

Embaliage cadeso e Schantillon gratuits e Livraisons LE PLUS IMPORTANT SHOPPING A PARIS Tél. 261-71-71

"A l'aube de l'art." A Paris, la nouvelle collection d'Ilias Lalaounis. 🔊

Une collection de 45 bagues en or poinçonné de 750 F à 2.200 F.

ilias LALAoUNIS

PARIS 1964 RUF SAINT HONDER PALA HAUSLUR DE LA PLACE VENT . DE

 M. et Mme Emile Gak ont tristessa de faire part du décis jeur belle-mère et mère, Mme Schmil FTZKOVITCH,

 And Paris Pearl — Mme Jean Dosring, Ses sufants, petitis-enfants, Et toute la famille, int la douleur de faire part du surventi le 6 décembre à l'âge quatre-vingt-douze ans. 9. rue du Général-Cordonnier, 82200 Neullly-sur-Seine.

On nous pris d'annoncer

décès de Marcel LEVINDREY, ancien député de l'Aisne de la lace de lace de la lace de lace de

Tamiliate à Athles-sour-Laon.

[Ná le 28 septembre 197 à Châta bourg (Ille-st-Vilaine), Marcel Lavind a été maire de Laon (Alsne) de 193 1941, puis de 1944 à 1963. Membre parti socialiste S.F.I.O., il a siègé 1944 comme député à la deuxième Asse plée constituante. Elu pour la premiois à l'Assemblée nationale le 10 noughtre 1946, il a été réélu en juin 1931 de 1956, avant de perdre son su'en 1958.]

de laire part du deces de leur p.
sident

Jean-Paul des Yvelines,
député des Yvelines,
commandeur de la Légion d'honne
croix de guerre 1939-1945 et T.O.
médallia de la Résistance,
commandeur de l'ordre
Polonia Restituta,
titulaire de nombreux ordres
français et étrangers.
Les obsèques auront tieu le ma
14 décembre, à 10 h. 30, en l'égi
de Louveciennes (Yvelines).
Cet avis tieut tieu de l'aire-pe
front le Monde du 11 décembre.

TVoir le Monde du 11 décemb

— M. et Mme René PEYREFIT dans l'impossibilité de répondre ; très nombreux témoignages de si pathis qu'ils ont regus à l'occas du départ de

prient tous ceux qui se sont as ciés à leur douleur et à leur es rance de trouver lei l'express émus de leur gratitude.

Vincent,

Messes anniversain

— Le Mouvement contre le cisme, l'antisémitisme et pour paix organise jusqu'au 13 décem de l'inclus une vente de l'amitié (15, des Halles, angle rue des Déch gaurs, de 11 h. à 20 h.).

Bienfaisan 3333333

— Pour le premier annivers de la mort de M. Pierre LE HARIVEL, une messe aera célébrée le mercr 15 décembre 1976, à 18 h. 45, l'église Saint-Sulpice, 75006 Paris, Que tous ceux qui l'ont conna aimé veuillent bien s'y unir d' tention.

Les membres du conseil géné des Yvelines ont le très grand reg de faire part du décès de leur p sident

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean DOERING, survenu subitement à l'âge de soirante-sept ans le 8 décembre 1976 à Orières.
Les obsèques, suivies de l'inhuma-tion dans le esvesu de famille, ont eu lieu dans la plus stricte intimité. La Calanque, Le Lavandou (Var).

La Calanque, Le Lavandon (Var).

— M. et Mime Robert Sanson,
Mime Hubert Du Serre Telimon,
Leura enfants.

Et l'Association des médaillés de
la Reconnaissance française,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mime Joseph DU SERRE TELMON,
... née Marie-Thérèse Chardin,
survenu le 10 décembre dans sa
quatre-vingt-deurième année.
Les obsèques suront lieu le mardi
14 décembre: à 15 h. 43, en l'église
Sainte-Ciotilide.
Cet syst tient lieu de faire-part.

seinte-Ciothia. Cet avis tlant lieu de faire-part. 96, rue de l'Université. 75007 Paris. Mme Lucienna Hubert-Rodier,

— Mime Lucienna Hubert-Rodier, son épouse, Christian, Jacques et François Hubert-Rodier.

M. et Mime Yann Allainmat, M. et Mime Roger Aubry, ses enfants et petits-enfants.

Mime Renée Hubert, M. et Mime Max Dietlin, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mime Minchel Laurent et leurs enfants.

M. et Mime Michel Laurent et leurs enfants.

M. et Mime Michel Laurent et leurs enfants.

M. et Mime Michel Laurent et leurs enfants.

M. Jean HUBERT,
haut conseiller

à la Cour de cassation, conseiller municipal

de Saint-Martin-la-Garenne,
officier de la Légion d'honneur,
décoré des Faimes académiques survenu dans sa soizante-sixième année le 9 décembre 1876

Ses obsèques ont en lieu à Saint-Martin-la-Garenne (78) dans l'intimité le samedi 11 décembre.

Une messe à sa mémoire sera célébrée le jeudi 16 décembre, à
11 heures, à Notre-Dams de Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.
66, rus Desnoustès, 75015 Paris.
Saint-Martin-la-Garenne.
(78200 Mantes-la-Jolla.

DÉFENSE

. Est élevé à la dignité de grand officier : M. Alexandra Biscarre.

Nous publierons ultérieurement les listes des promotions au grade d'officier et des nominations au grade de chevalier. Communications divers

— Au club Temps nouveaux, telliss marcredis, de 18 h. 30 à 20 hr. res, 65, boulevard Saint-Michel, Paris : débat sur un grand problèr de ce temps. Le 15 décembre : I finir avec la torture i, avec M. R. land, Amnesty International et 15 1211, 13 decembre : 1

init avec la torture i, avec M. R.
land. Amnesty International et
docteur Lazarus, et un film inédi,
e l' Hom me de demain a av
Mme Odette Thibault et le profi
seur Hamburgar.

Le 22 décembre : Un nouve
projet de société, avec MM. Rog
Garaudy et le dessinateur Piem.

Le 5 janvier : La sécurité.
12 janvier : La défense.
On trouve des places on on pe
souscrirs un abonnement à l'entre
de la salle à partir de 17 h.
Conditions spéciales pour group
Renseignements : 942-14-60, da 11
à 14 h. (Secrétariat : 6, rue Jule
Guesde, n° 42, 91270 Vigneux.)

70 Tenning LA SEMAINE DE LA BONTÉ

CAS Nº 31 Cette famille de neuf person-nes vit actuellement dans un logement de deux pièces 25 mètres carrés, vétuste-insalubre.

Tie a la possibilité d'être rele gée dans une fi.M., mais ne peut acceptar, n'ayant pas les moyens d'actoter les quelques membles indispensables et de-remplacer la literie pourris par l'humidité.

Pour permettre à ces sept enfants, de deux ans à quatorse ans, d'avoir une vie normale, ou demande : 1000 francs.

* Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTA. 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, C.C.P. 4-52 Paris ou chèque hancsirs.

MANUSTER ...

i di Comperciali

. Marting p

Can train

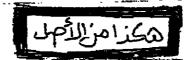
.

Comhlen avez-vous retourné de bouteilles SCHWEPPES Bitter Lem cette semaine ?

Christian Dior. **3OUTIQUE SOLDES**

Prêt-à-porter féminin les 14 et 15 décembre 9 h 30 - 19 h

12, RUE BOISSY-D'ANGLAS



G. B.

lacards encadres* 2 col. et + ligne colonne) MANDES D'EMPLO! PITAUX OU OPOSITIONS COMMERC.

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Booble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

37,69 19,558 39,70 34.00 38.00 44.37 40.00 45,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

IDJAN

première Société ivoirienne d' e de Paime crée une huilerie de nes (paimiste, Copreh) compre-t presserie, extraction, cantrale,

r le montage, la mise en route l'exploitation de l'usine, la iété recherche dés maintenant :

PLUSIEURS CHEFS DE PRODUCTION

A pour PRESSERIE-EXTRACTION de 13 personnes, huillers confirm

PLUSIEURS CHEFS DE PRODUCTION

POUR CENTRALE - CHAUFFERIE -STOCKAGE de 20 personnes. Mécaniciens ou électro-mécaniciens ayant l'ex-périence des centrales diesel et/ou des chaudières.

(ref. 122 M 165) ir tous ces postes :

xpérience du commandement et e la formation de subordonnés remier séjour outre-mer apprécié ontrats expetriés et evantages

aciaux importants gements meublés, eau at élec-ficité payés ademnités de voiture

pyage famille payé après période mois de congés tous les 10 mois : pyage en Europe payé pour tituire et famille.

V. détailé, photo et prêt.

30, rue de Mogador

P sychologie 75009 PARIS rappelant la référence



THE CLEM CORPORATION S.A.

recherche POUR AFRIQUE FRANCOPHONE

DIRECTEUR TECHNIQUE

DE RAFFINERIE

RECTEUR DE PRODUCTION

pour la démarrage et l'exploitation d'une nouvelle reffinerie Minimum dix ans d'expérience.

REMUNERATION ELEVER LOGEMENT FOURNI AVANTAGES DIVERS

Ecrire avec C.V. : THE CLEM CORPORATION S.A. avenue du Général-de-Longueville, boîte 14. Bruxelles (Belgique).

Pour Ecole d'Ingénieurs en ALGERIE

ORGANISME FRANÇAIS recrute :

ingénieurs, universitaires ou enseignants

de nationalité française

• ELECTROTECHNIQUE, ELECTRONIQUE et AUTOMATISMES

• MOTEURS et MACHINES

• CONSTRUCTIONS MECANIQUES • FABRICATIONS MECANIQUES

• FONDERIE et TRAITEMENTS THERMIQUES

Cinq années d'expérience industrielle (Bureau d'études ou de méthodes ou Atelier) ou cinq années d'expérience enseignante au minimum.

Contrats de longue durée (deux ans minimum). Gestion par organisma français assurant avantages sociaux équivalents à position en France, Louement assuré. Congé annuel en France.

Adresser curriculum vitae détaillé avec photo sous référence 7906 à AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

recrute

UN INGÉNIEUR

sestion et coordination pour chartie- en GRECE Connaissance des navires métheniers si possible. e souhaité 30 ans minimum es suitaité 30 ans minimum es parié et écrit indisp vous prés ou téléph. PARIS LAFAYETTE 20 bis, rue Lafavette, 9° Téléphona: 246-37-73. DUNKERQUE 55-57, rue Afried-Dumond,

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

ont été confiés.

Uge BANQUE AMERICAINE

DE PREMIER PLAN recherche de

jeunes diplômés grandes écoles

Après une periode de formation théorique et pratique de 18 mois à 2 ans dans le Département de Crédit, à PARIS, les titulaires aborderont une de l'action de la control de la control de l'action de la control de la

Les candidats intéressés - débutants

- cu ayant une première expérience —
 doivent absolument :

 être diplômés d'une Grande Ecole
 d'Ingénieurs on de Gestion, avec
 une spécialisation en finances,
 et/ou une formation complémentrise du troe MPA DES AD
- taire du type MBA, INSEAD ...

 avoir une ouverbre internationale,

 être parfaitement bilingues Anglais-Français, l'Anglais étant la langue
 de travail.

Prière d'envoyer C.V. détaillé sous référence 11.540 à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann 75008 Paris, qui tr.

banque

BANQUE PRIVEE FRANÇAISE recharche s REPRESENTANT asprès d'une GRANDE BANQUE ALLEMANDE à lagrada ella est affiliée. Le candidat: Agé de 30 ses minimus, detre avair um amplimente bencaire, notamment des opérations inter-untionales, de plasieurs aunées.

pationales, de platitura anneas.

Après una periode de formation de quelques moir à sen Siège Parisien, il résiders dons ains grande ville de la RFA où il se varre cimier une mission de développément de ses opérations suce la RFA ou illeismo avec les Sociétés françaises expertatrices en Allumques et les Sociétés allamandes expertatrices en Allumques et les Sociétés allamandes expertatrices en France, il surs, par allieurs, une mission de l'aprèsentation asprès de cette grande hanque allamande unite, ce qui implique une accellente conzaissance de la langue allemande.

Envoyer C.V. manastrik et plate sons reit, 6142-lef à L.C.A. qui transmettra.

Recherchons pour Pays francophones d'AFRIQUE ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

 - dynamique POUE : projets et réalisations - Direction de 150 personnes. Bonnes conditions pour élément capable.

Ecrire No T 96.977 M - REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (20).

ENTREPRISE RAZEL FRERES

recherche pour ses chantiers de FRANCE et d'AFRIQUE FRANCOPHONE

INGENIEURS

(débutants et confirmés) Formation Grande Ecole exigée Centrale — E.S.T.P. — A.M. etc ...

Ecrivez avec CV à ENTREPRISE RAZEL FRERES B.P. 109 -- Christ de Saclay 91403 Orsay Cedex

IMPORTANTE SOCIETE EUROPEENNE ournissant l'Industrie de l'Ameublement recherche pour son département EXPORTATION MARCHE COMMUN

CHEF DE MARCHE

Connaissant parfaitement l'Allemand et bien l'An-glais, ayant une expérience concrète de la VENTE DES PANNEAUX à l'industrie du meuble allemand

Adr. C.V. détaillé, prétentions et photo à COFAP)40, rue de Chabrol 75010 Paris q

Tunisie

« Importante Société recrute ingénieur tunisien dipiômé grande école pour occuper haut poste de responsabilité dans nouvelle entreprise à réaliser dans la région de Bizerte (Tunisie) ».

Ecrire au Bureau Régional de l'Emploi 49 Ter., Avenue Sinan Pacha - TUNIS.

Offre N°1128

Bureau d'Etudes recherche

pour l'étranger ACTUTO I DIAMBILIO

AGENIO DE PLANNING

ayant une expérience de plusieurs années en SIDÉRURGIE

Adr. lettre manuscrite + C.V. sous le nº 89.291 à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

SAMBRON

PAYS DE LOIRE - 30 Km OCEAN Importante Société BIENS D'EQUIPEMENT MECANIQUE 70 millions C.A. Export - recherche son CHEF

de SECTION ADMINISTRATIVE distribution export BI-TRILINGUE PARFAIT Excellente expérience prod 'églements exports. Offres, contrats et appels Responsabilité : offres, contrats et appels 1'offres, enregistrements - traitements des commandes, contrôle de l'exécution, facturation.

Adresser C.V. + photo sous référence 14.087 à An.p.m more 92522 NEURLY

SOCIÉTÉ COMMERCIALE

UN COMPTABLE

le poste de responsabilité conviendrait à :
- un homme jeune (25 ans minime.) le poste de responsante convientat à :

- un homme jeune (25 ans minimum);

- d'un niveau B.T.S. ou D.E.C.S.;

- ayant 3 à 5 ans d'expérience en entreprise ou cabinet d'expérise;

- acceptant des déplacements de courte durée;

- connaissance de langues étrangères appréciée.

Nous offrons :

— un poste évolutif pour candidat de valeur ;

— de réelles possibilités de s'exprimer. Résidence : TOULOUSE

Ecrire avec C.V., photo et prét. sous le ne 88.036 à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

POLYSAR FRANCE

(706 personnes) STRASBOURG - LA WANTZENAU Filials de POLYSAR LIMITED recherche pour son laboratoirs Latex d'assistance technique à la chientèle

UN INGÉNIEUR

(OH EQUIVALENT) possédant une réalle expérience de la mise en œuvre des latex et en particulier de l'enduction des tapis et des textiles.

action comporte de nombreux dépla ne connaissance de l'anglais est de

Les candidatures seront à adresser à la POLYSAR

DIRECTION du PERSONNEL B.P. 7 67610 La Wants

GROUPE IMPORTANT recherche pour société de fabrication matériel de précision 1.500 personnes C.A. 200 millions

UN DIRECTEUR

FINANCIER et INFORMATIQUE

Formation de base souhaitée : Frimation de Base sommittes:
Ingénieur Centrale ou équivalent
Grande expérience finances et informatique.
Pratique courante de la langue anglaise.

1.
Age 35 ans minimum.
Fonction rattachée au Président-Directeur Général Lieu de travail : région Centre Val de Loire. Adresser candidature, nº 88.692, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opera, PARIS-1°, qui transmittré.

chefde produits junior

BSN-Gervois Donone, premier groupe Allmentaire français, recherche pour l'une des sociétés de sa Division Produits Secs, un HEC, ESSEC, ESCP, ISA, MBA, désiront protiquer un marketing très élaboré pour des produits de grande consommation.

Lieu du poste : Villefranche-s/Saûne.

Adresser votre condidature avec c.v. détaillé, sous réf. F. 04, à Prancolse Mansion, BSN-Gervais Danone, 126/130 nus J. Guesde 92302 Levallois-Perret. Lbsn.gervais danone

Fabricant muchines-outils, région Rhône-Alpes, recrute :

1) INGENIEUR A.M. ou pour poste adjoint chef B.E.

2) INGENIEUR Société d'expertise comptable et de conseils rég. Ouest rech.

1) RÉVISEURS EXPÉRIM 2) CHEFS COMPTABLES TELECOM OU SUPELEC pour études achais et suivi matériel électronique ou machines-ortils. Expérisone biligatoire. Env. CV., à ASSISTANCE SERVICE, 11, r. Jeanne-d'Arc, 76008 ROUEN FT COMPTABLES
pour Cabinet et P.M.E.

Imágné à une équipe jeune, il pourra metire en ceuvre toutes ses compétences et s'assurer une perspective de développement professionnel très ouverts dans les différentes branches du Groupe. Les candidats à ce poste doivent obligationement disposer de 2 à 3 canées d'expèrience marketing ocquise dans une entreprise de produits de grande consommation.

FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT recherche DES ANALYSTES-PROGRAM.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL, Leader français de ses fabrications (mécanique) (2.000 personnes - Forte vocation export) recherche un

INGENIEUR

METHODES ET PROCEDURES ADMORSTRATIVES de formation: HEC-ESSEC-CENTRALE-A et M ou similaire expérimenté en : cyté analytique et informatique

Cs poste dépendant de la Dir. Administrative convient à un diplôme désireux de s'orientes vers une fonction de conception et d'organisation. Il assumera la responsabilité de son service. Sa mission sera d'étaboret et d'améliorer les procédures administratives dans les différents secteurs et niveaux de l'emreprise. Il sera, de par ses précédentes fonctions, rompu aux contraintes d'application d'une gestion industrielle informatisée.

Ce poste évolutif et hien rémunéré est à pourvoir dans une grande ville d'Alsace. Faire offre avec C.V. détaillé sous réf. n° 2427 à notre. Consail qui vous gazanit réponse et discrétion totale. Une notice sera envoyée aux intéresses.

20, Avenue de la Paix 67000 STRASBOURG . U monoging

DE GESTION D.U.T. et 3 e. d'expér. min.; Libres immédialement ; Analyse et programmation d'un système gest de stocks et comptabil. d'ane entrepr. moyenne sur mini-ordinet. LIEU DE TRAVAIL

VENDÉE LOGEMENT ASSURE

lic en droit, généraliste du droit de l'entr., conn. fiscales néces, EXPER. MIN. EXIGEE 1 AN. Adr. lettre man. + C.V. + photo et prétentions à ATLANTIQUE CONSULTANTS, B. P. 906, 4025 NANTES CEDEX.

ASSISTANT JURIDIQUE

UNIVERSITE rech. pour admi-nistr. et service électro-techniq. Ingénjeur

77.

1 " [



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

REPRODUCTION INTERD

A MODITION

Société Appareils d'Eclairage

Siège et Usine 40 kms Sud d'Orléans FILIALE d'un IMPORTANT GROUPE de CONSTRUCTION ELECTRIQUE

Direction Financière

Cadre Comptable

(minimum DECS) et une bonne expérience de la Comptabilité générale et analytique, acquise de préférence en milieu industriel. Il sera chargé personnellement de superviser les services comptables (8 personnes) et assistera le Directeur Financier dans ses táches de contrôle budgétaire et de Gestion.

Les dossiers de cendidatures -sous Réf.M. 1259 à préciser sur l'en seront traités confidentiellement 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Entreprise leader ARTS GRAPHIQUES appartenant à Groupe Français indépendant

directeur d'usine

380 personnes

Ce patron, 40 ans minimum, a de préférence une formation Arts et Métiers ou similaire, et justifie d'une réelle expérience de direction d'usine. C'est un :

 ANIMATEUR, Il a acquis la pratique du commandement dans une unité décentralisée
 GESTIONNAIRE, Il maîtrise l'étude et le suivi des prix de revient (Il s'agit de productions grandes séries sur commandes et devis).

Logement de fonction dans ville agréable à 100

Discrétion de rigueur et réponse assurées à lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions adressées

Choay

GROUPE PHARMACEUTIQUE ET .

recherche

pour son centre de production en expansion

de NOTRE-DAME de BONDEVILLE (proche de ROUEN)

Ingénieur

Biochimiste

auquel il sara sonfié la responsabilité des purifications des produits biochimiques fins fabriqués par le Groupe. Cet Ingénieur,

Diplômê INSA ou équivalent

28 ans minimum, possèdera une expérience industrielle affirmée. Il aura un esprit scientifique, un sens pratique et une faculté d'adaptation très développés.

Connaissance de l'Anglais indispensable.

Les dossiers de candidatures sous Réf.M.1261 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris

INTERNATIONAL N.V.

Switching and Control Components

A GENERAL INSTRUMENT COMPANY

Overhaamlaan, B-3700 Tongeren (Belgique).

de production

Si vous êtes ingénieur universitaire (âgé d'environ 30 ans) avec une expérience de

en matériel électronique ou similaire, nous vous offrons la possibilité de faire démarrer une nouvelle usine à Charleville-Mézières.

spécialisée dans la production de relais, vous donnera à son siège européen situé à l'ongres (près de Liège, Belgique), une formation complémentaire durant 3 mois.

nous vous attendons.

à l'adresse ci-dessus.

Votre maison mère, Clare International

Après ce stage, vous recevrez les clés de notre nouvelle unité, et vous en serez le chef;

Ecrivez-nous

à vous de la faire démarrer et prospérer. La connaissance de l'anglais est nécessaire et votre appointement sera à la mesure de vos

Si vous possédez ces qualités,

C.P. CLARE

chef

capacités



sous réf. M 645 à notre Conseil.

DEPARTEMENT EMPLOI

La Redoute

Un Groupe dont la Vocation est la DISTRIBUTION. Avec l'équipe de commerciaux, les ingénieurs ont permis d'acquerr et de maintenir notre position de Leader de la Ventz par Correspondance en metiant en place un équipement technique de points pour un service optimum è la clientèle et des conditions de travail s'améliorant régulièrement.

Actuellement 15% environ des membres de l'ancodrement, depuis le débutant jusqu'au Directeur Général, sont des Ingénieurs de formation supérieure très diverse. Leur moyenne d'âge est de 32 ans.

5 INGENIEURS débutants

Direction INFORMATIQUE

De formation Inginieur Généraliste, ce Cadre se verra confier la réalisation complète d'un projet qui lui permettra de se former à l'Informatique. Il devia pouvoir évoluer rapidement vers un poste de coordination de différents projets qui le mettront en relation avec d'autres Directions, telles que Marketing, Achata, Industrielle ...

Division ETUDES & ORGANISATION

(Référence : 6.212.15).

La mission de l'Ingénisur recruté sera d'apporter une assistance à divers Savices, dens le but d'amélierer l'outil de travail dans ses différents aspects, techniques et humains, il aura la responsabilité totale de ses objectifs, depuis l'étude jusqu'à la réalisation. Il pourra évoluer vers un poste à responsabilité hérarchique an sein de la Direction Industrielle. (Référence : 6.212,15)

Direction QUALITE-CLIENTELE

(Référence : 6.512.16)

Cette création de poste a pour but d'apporter una assistance aux différents Responsables pur l'étude et la proposition d'actions pour améliorer le service à la clientèle. Cet Ingénieur conduira phisieurs projets d'organisation permettant d'utiliser au mieur les informations émanant des divers Secteurs de la Direction (traitement de la commande - courrier - retours...) en liaison avec d'autres Directions (Achats - Marketing - Informatique - Industrielle...). (Référence : 6,512.16)

Direction TECHNIQUE

(Référence : 6.412.13) Faisant partie de la Division Engineering, ce Cadre auza pour mission principale la prise en charge du Service Immobilier: Recherche de locaux pour de futurs magasins, entrepôts ou bureaux régio-naux: Etude technique des opportunités en fonction des besoins, prise en chânse totale du dossier jusqu'an début des travaux (Négociation avec le propriétaire - permis de construire...). Sa fonction le metica en relation étroite avec différents secteurs de la Société: Développement, Junidique, Financiers, ... Faisant partie de la Division Engineering, ce Cadre

Direction INDUSTRIELLE

(Référence : 6.312.14) (Référence: 6.312.14)

Ca Cadre devant être un homme de terrain, il pourra avoir une première expérience de 1 ou 2 aus en production. Il prendra en charge progressivement mais rapidement un service de la Direction avec un effectif de 250 personnes : gestion et coordination de différents secteurs d'activité intendépendante tant sur le plan de l'ammation de personnel que des moyens techniques à mettre en ocuvre. Il assurara la mise en place d'uns organisation nouvelle permettant de respectar les objectifs de production (délais, qualité) dans le cadre d'un horaire souple.

Tous ces postes, basés à ROUBAIX, nécessitent un très fort potentiel qui sera la garantie d'une évolution rapide dans notre Groupe. Les titulaires pourront compter sur la Société pour les aider à développer leur expérience et à prendre des responsabilités très importantes dans différents secteurs de l'entreprise. Si nous souhaitez davantage d'informations relatives à l'un de ces postes, vous pouvez téléphoner à Ph. DUQUESNE, Responsable du Regrutement des Codres - 761. ; (20) 70.92.59. Pour postuler un de ces emplois, adresses C.V., photo. + prétentions en précisant la référence du poste qui vous intéresse à LA REDOUTE — Division Cadres — 57, rue de Blanchemaille - 59100 ROUHAIX.

GROUPE IMPORTANT RECHERCHE PR ORLEANS

CADRE . **ADMINISTRATIF**

diplôme d'études supérieures (droit, Scienc. Eco, Scienc. Po), avant 2 à 3 ans d'expérience.

Sera chargé après format, des — Gestion des contrats; — instruction et suivi des dos-siers: Supervision d'un groupe ad-ministratif.

TECALEMIT

FLEXIBLES e de Château 41000 BLOIS

1 ACHETEUR

PRINCIPAL Veel BAC ou BT. en décolletage. Expérience de 3 à 5 ans serait nécessaire,

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL recherche

pour une de ses filiales situées dans l'Est de la France

jeune cadre informaticien

Il sera chargé de la définition et de la mise au point d'un ensemble de programmes liés à la gestion budgétaire.

Le candidat retenu devra être Îngénieur Grande École,

 avoir une première expérience dans l'Informatique de gestion, connaître le matériel IBM 370, les

équipements télétraitement et le langage DOS. Très large perspective d'évolution de

carrière au sein du Groupe.

Adresser C.V. sous référence DANDE (à mentionner sur l'enveloppe) à

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

HEWLETT PACKARD

DIVISION INFORMATIQUE **GRENOBLE**

recrute pour son BUREAU D'ÉTUDES UN JEUNE

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Pormation Arts et Métiers ou équivalent;
 2 à 3 ans. expérience mécanique de précision (chaînes cinématiques);
 Angiais indispensable.

UN JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Formation grandes écoles; 2 à 3 ans d'expérience en circuits digitaux; Anygias indispensable.

POUR CES DEUX POSTES : Ecrire avec C.V. détaillé à : HEWLETT-PACKARD, Service du Personnel, 5, rue Raymond-Chanas = 38329 EXRENS.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit da « Monde Publicité » on d'ann agence. REGION LYON
UNE SOCIETE
METALLURGISTE
filiale d'un
IMPORTANT
GROUPE
FRANÇAIS
recherche Jan **CADRE**

TECHNIQUE

de formation indifférente et ayant si possible quelques années EXPERIENCE METALLURGIE ou SIDERURGIE pour ses contacts TECHNIQUES INTERNATIONAUX

llemand souhalté. C.V. détaillé référence 6.336 M à CRES. II, place A.Briand, 69003 Lyon.

PRINCIPAUTE DE MONACO rech. organisation pour la repré-santation et vie d'appartements

en Principauté de Monaco. Écr. Ag. Havas MONTE-CARLO 3140

C. E. M. S.

Société Leader dans sa branche

POUR RENFORCER SES STRUCTURES ET FAIRE FACE A SON EXPANSION

SON CHEF DE PRODUIT STRUCTURES DE STOCKAGE

qui sons l'autorité du DIRECTEUR COMMERCIS aura la responsabilité du chiffre d'affaires de société, dans ce domaine.

Il devra, pour cein:

— snimer le réseau commercial pour ce produi

— appuyer les actions importantes auprès de clientèle;

— diriger le bureau commercial (devis, suivi d commandes);

— définir l'évolution de la ligne de produit (est lorue).

De formation ingénieur, le candidat aura de pr férence exercé des fonctions équivalentes (ch des ventes, directeur commercial) dans une socié travaullant dans la même branche.

UN CALCULATEUR

qui, sous l'autorité du DIRECTEUR DES ETURE aura la responsabilité du calcul des structif métalliques.

Ayant une solide formation de base, le candid aura de préférence exercé des fouctions équit lentes dans une société travaillant dans la mê branche ou dans la construction métallique.

TROIS JEUNES INGÉNIEURS

qui, après formation complémentaire dans services d'études on de fabrication, se ver confler des responsabilités.

De formation grande école, et ayant une premit expérience industrielle, lis devront possèder solides connaissances en résistance des métaux en électromécanique.

Le lieu de travail pour tous les postes est ORLÉA

Adresser C.V. détaillé et photo à M. le Présider Directeur général - C.G M.S. - COMPAGNI GENERALE DE MANUTENTION ET DE STOCKA 98, rue d'Ambert, ORLEANS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SUD-ES

(movenne Vallée du Rhône)

CHEF DU SERVICE COMPTABILITÉ

Agé de 30 ans minimum
EXPERTISE COMPTABLE
ou EXPERTISE COMPTABLE
possédant une expérience confirmée de la « func-tion comptable » acquise dans une entrepris-industrielle et une bonne connaissance des tech-niques actuelles de gestion.

Rattaché au Secrétaire Général, II. AURA LE RESPONSABILITE DU SERVICE DE LA COMPTA-BULTE (comptabilité générale, comptabilité au lytique et trésorerie).

Stabilité d'emploi. Avantages sociaux.

A SAID STATE OF

Agov Arrive

C.P. CLARE INTERNATIONAL N.V.

Switching and Control Components A GENERAL INSTRUMENT COMPANY Overhaamlaan, B-3700 Tongeren (Belgique).

> Si vous rêvez de participer au démarrage d'une nouvelle usine en qualité de

chef d'administration

notre usine de Charleville-Mézières vous attend. Dans cette nouvelle unité, comptant au départ 30 personnes, vous pourriez, par votre gestion administrative, y faire régner un climat efficace et amical. Quelles sont nos exigences?

☐ Etre âgé d'énviron 35 ans et posséder une formation du niveau BTN-G1;

 connaître l'anglais, la comptabilité industrielle, les lois sociales et fiscales; ☐ avoir de bonnes notions d'import-export;

être capable de diriger une équipe. Clare International, votre maison mère, spécialisée

dans la production de matériel électronique, vous offre un emploi passionnant et un appointement à la mesure de vos capacités. Pour parfaire votre formation, nous vous invitons à

faire un stage de 3 mois à notre siège européen situé à Tongres (près de Liège, Belgique). Etes-vous capable d'assurer cette fonction? Oui?



Ecrivez-nous à l'adresse ci-dessus.



IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

Societé Legi onception immobilière

RATTACHE AU DEPARTEMENT IMMOBILIER

- CHARGE DE :

 définir les plans de masse prospectifs

 analyser les besoins en investissements
 immobiliers des unités
- PROFIL: Ingénieur ETP ou architecte diplômé, mésentant une solide expérience inclustrielle,

présentant une source experience unacuerre, seé de 35 arc minimum, rompu aux contacts avec les administrations, aprè à rédiger avec Déclacements fréquents en région parisienne. Adresser lettre, C.V. avec photo et prétentions sous No 88163 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

TO CHOUNT AORGAN GUARANTY TRUST IOMPANY OF NEW-YORK-PARIS

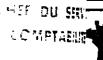
ELECTRICAL SERVICES AND ASSESSMENT COMPTABLE

hoisi une orientation d'analyse et de conception e systèmes comptables.

I travaillers sur de nouveaux projets de MIS et era l'homme de liaison entre les experts de l'infornatique et la Direction financière à isquelle il sera

Profil du candidat : études commerciales supérieures, expertise comptable, expérience de 3 à 5 ans dans le domaine comptable, solides sances informatiques, anglais courant.

Adresser C.V. détaillé accompagné d'une lettre manuscrite, en indiquant prétent, sous réf. SM, à M. Norbert de GARAM, M.G.T., 14, place Vendôme, 75001 PARIS.



'administration

επριοί εξοίοπουχ

Un Groupe Français leader de l'industrie de transformation cherche pour occuper dans quelques années le poste de

directeur des relations sociales le CHEF DE PERSONNEL d'une de ses

unités de production (100 km de Paris - 900 personnes).

- avoir une expérience de la fonction Personnel sous tous ses aspects,

 ètre convainen de l'importance du facteur humain dans l'entreprise,

 avoir une formation universitaire,

 35 ans experience.

- 35 ans environ,
 sonhaiter et être apte à jouer un rôle important au sein de la profession.

Ce premier poste dans la Société le rodera aux problèmes spécifiques du Groupe et lui permettra de faire la preuve de son efficacité.

Les candidatures (lettre manuscrite et C.V.) sous réf. 1040-M, seront traitées avec toute-la discrétion d'usage par

a et j. our in COMMENTS DE DESCRION .

RÉGION NORD Sté de Transports (métropolitain et internationaux) recherche pour son Département - Transports Exceptionnels,

— Masses Indivisibles UN DIRECTEUR

Il sura à diriger ce secteur avec la plus large délégation (dans le cadre d'une Direction partici-pative par objectits), ce qui exige une personnalité de patron et des cumpétences sur les plans :

- 1) COMMERCIAL : recherche de marchés et 2) EXPLOITATION : responsabilité de l'exécution des marchés;
- 3) TECHNIQUE : gestion du matériel de production. Ce Département étant appelé à deverir une Société autonome, le Directeur en deviendra gérant et actionnaire (à court ou moyen terme).

consultant

Société allemande, produits de grande consommation, position leader sur son marché, bénéficiant d'une organisation marketing efficace, d'équipements de production modernes et de know-how technologique, recherche pour son implantation sur le marché français

Marketing. Manager France

- une formation marketing solide;
- de sérieuses références marketing et merchandising;
- bien introduit auprès de la grande distribution alimentaire ;
- des succès vérifiables dans le lancement de nouveaux produits en France dans le domaine des produits de grande consommation;
- capacité de s'imposer, dynamique et disponible :
- aptitude à travailler en équipe, bon négociateur ;
- langue française courante, bonne connaissance allemand et anglais.

- réunir une équipe et implanter un service marketing en France ;
- assurer des contacts à haut niveau (secteur alimentaire) ;
- il sera personnellement responsable des résultats et sera directement placé sous l'autorité du Coordinateur International de Marketing de

Stage de 3 mois au siège en Allemagne. Lieu de travail : ville de moyenne importance dans le Nord de la France avec, par la suite, possibilité de mutation dans la région parisienne.

Adresser C.V. détaillé, prétentions et date éventuelle de prise de fonction à notre conseil, M. Heary H. Heimig, c/o EFFI - INTERNATIONAL S.A., 13, rue Royale, Paris (8°) (Code :

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS BANLIEUE OUEST 20.000 personnes, recherche

JEUNE CADRE FINANCIER

AUDIT

de formation comptable supérieure (HEC - ESSEC - ESCP) yant une bonne expérience (4 à 5 ans minimum) s l'analyse financière et du réglement des roblèmes fiscaux.

Il sera chargé du CONTROLE FINANCIER de Sociétés filiales du GROUPS.

La rémunération sera fonction de l'âge et de l'expé-

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions sous n° 89-289. CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.



ELECTRO-MENAGER TELEVISION - HI-FI

CONTROLEUR DE GESTION

pour suivi de filiales S.A.V.

Ce cadre aura pour mission de : e Mettre en place certaines procédures administratives et financières.

 Suivre la gestion financière adminis-trative et commerciale de ces filiales. Ce poste conviendra bien à un diplômé d'études supérieures, ayant au moins trois années d'expérience professionnelle dans la fonction décrite ci-dessus.

Ecrire à la Direction du Personnel et des Relations Socieles 123-155 avenue Galliéni 93140 BONDY.



l'agence conseil en communication industrielle

recherche chef de groupe

diplômé d'une École Commerciale. Possédant un esprit marketing, méthodique et constructif. Ayant une expérience publicitaire de 3 ans minimum, dont une année au moins dans le cadre des problèmes

Lettre manuscrite + C.V. + prétentions Sextant 182, avenue Charles-de-Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine sous référence 255

Dans le cadre de son expansion, le Département d'Electronique Médicale de



directeur assistance technique

Le candidat retenu

oasurers la mise en place d'un service structuré répondant aux besoins d'unc clientèle hospitalière qui attache une importance primordiale
à la fiabilité des produits,
aura le charge des travaux de mise au point
coordination des Agences
nilles

Une solide formation en électronique, des qua-lités d'organisation, la pratique de l'anglais et une expérience d'assistance technique sont nécessaires. Adresser C.V. avec photo sous référence DAT à KONTRON S.A. 15, rue du Dôme 92100 Boulogne.

Société Conseils d'Entreprise

FRANCE et/ou AFRIQUE DU NORD Consuliants

ayant quelques années d'expérience en

— Sélection, recrutement, gestion du personnel, formation.

- sonnel, formation.

 Ordonnancement, gestion de production.

 Comptabilités, contrôle de gestion.

 Cestion des achats et des stocks.

 Informatique (base de données, temps

C.V. manuscrit, prétentions et disponibilité à n° 8.039 ¢ le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

GROUPE INTERNATIONAL DE T.P. recherche pour sa PILIALE T.P. PRANCE (800 M. de C.A.)

UN INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ en ouvrages d'art et constructions industrielles pour être :

ADJOINT AU DIRECTEUR D'AGENCE DE LA R.P.

Envoyer C.V., référances et prétentions à n° 87913. CONTESSE Publicité. 29. avenue de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra

ENTREPRISE NATIONALE

INGÉNIEUR CADRE CONDUCTEUR de TRAVAUX

Pour ses activités : LIGNES et RESEAUX, CANALISATIONS, P. et T. Région Seine-et-Marne

sser O.V. man., photo et prétent., nº 88.276, resse Publ., 20, av. Opéra, Paris (1<), qui tr

BANQUE INTERNATIONALE recherche pour sa succursale de PARIS

un responsable de service

gestion du personnel et paie

Supervisant une équipe de 6 personnes, il devra seconder le Directeur Adjoint de l'Administration du Personnel (budgets, enquêtes de salaires, paie, statistiques, gestion des détachés à l'étranger, etc.).

Le candidat aura :

• une expérience de quelques années dans
un service Pale et Gestion de Personnel
(si possible dans une société multina-

une bonne connaissance des outils informatiques, une bonne maîtrise de la langue anglaise

Envoyer CV détaillé et niveou de rémunéra-tion, sous référence 11.555 M, à HAVAS CONTACT, 156 boulevard Haussmann 75008 Paris, qui transmettra.

GROUPE HACHETTE

Analystes Programmeurs de Gestion

ORGANISATION et INFORMATIQUE La rûle de ce département est de concevoir des systèmes informatiques de gestion et conseiller les différentes unités opérationnelles du groupe (18.000 personnes).

Les candidats retenus auront une formation supérieurs en informatique et se verront proposer :

- des postes formateurs (importantes con-figurations IBM 370/145, langage PL 1);

Merci d'envoyer votre candidature et prétentions au Service de l'Emploi, sous référence 71.276, 79, bd Saint-Germain, 75006 PARIS.

CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE



MARKETING un ou une

chargé d'études

- Ce jeune cadre, agé de 28 ans minimum, ours pour mission :

 d'effectuer des études sectorielles ou générales nécessaires à l'élaboration et à la proposition d'éléments de politi-
- que commerciale, de concevoir et d'aider à la mise en œuvre des moyens propres à l'application de
- Le candidat devre posséder :
 un riveau d'études supérieures
- option marketing souhaitée,
 une expérience professionnelle dans le
 domaine marketing
 un expérience professionnelle dans le
 domaine marketing
 un expérie d'analyse et de synthèse permettant de déboucher sur le concrat.
- li sera dynamique et enthousiaste, et almera le travail d'équipe ainsi que le

Adresser CV at prétentions annuelles brutes au Service Recrutement, C.R.C.A.M. 26, quai de la Rapée - 75012 PARIS.

PS Conseil

JEUNE INGÉNIEUR CHIMISTE

Protection de l'environnement - L'Agence de Bessin Seine-Nomandie, organisme public dont la vocation est de contribuer par des sides financières importantes à l'améragement des ressources en eau. et à la tute contre la pollution, recherche un Jeune Ingénieur Chimiste pour étoffer son service Interventions, à l'intérieur du département des Ressources. Basé à Paris, il aura pour mission d'initier et de coordonner un certain nombre d'actions que l'agence centend mener pour l'améragement et la protection des ressources souterraines. Le candidat retenu devra définir des objectifs, orienter et contrôler l'exécution des ressources souterraines. Le candidat retenu devra définir des objectifs, orienter et contrôler l'exécution des ressources de 28 ans environ, très motivé par les problèmes de protection de l'any les connaissances en matière de gestion sersient un stout supplémentaire ainsi que la lecture de l'anglais. Le salaire brut annuel de départ sera de l'ordre de 60.000 francs.

Adresser G. V. sous référence A 2491M, à :

PS CONSELL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

SPIE-BATIGNOLLES

Pour étoffer le secteur commercial de notre Département Entreprises-Electricité Gé-nérale et Régionale, nous recherchons un Ingéaleur Technico-Commercial, spécia-lisé dans le domaine des transmissions.

La mission que nous souhaitons lui confier scra double:

Etre, auprès de nos clients, responsable de la promotion commerciale et de l'ana-lyse de la demande;

Avoir un rôle de conseil auprès des ingé-nieurs d'affaires qui devront en assurer la réalisation. A ce titre, il aura à rédiger

Ce poste conviendrait particulièrement à ce poste convenante particularisment à un ingénieur possédant plusieurs amées d'expérience en matière de transmissions (radio et courants porteurs), et souhaitant évoluer vers une fonction plus commerciale.

Le poste est à pourroir dans la région pari-

sienne mais demande une grande disponibi-lité pour d'éventuels déplacements à l'é-

Un goût certain pour les contacts et une pratique courante de l'anglais sont indispen-sables pour réussir dans cette tâche.

Nous avons confié aux Conseils en Recru-tement d'EUREQUIP le soin de réunir les

.

17.4

WON'T

des cahiers des charges.

transmissions

REPRODUCTION INTERDED

offres d'emploi

ingénieurs en organisation

Formation mécanique ou chimie,
 débutants ou ayant one première expérience industriaile,
 argiais indispensable,
 des connaissances en informatique l'INSE-SIARING, P.E.R.T. ou N.T.M.

As sein des différents services d'orga-ils seront characte de l'articles d'orga-Au seu des dinarents services à organisation ils seront chargés des fitudes d'organisation de la production (implantation, méthodes de stockupe et manufantion, optimisation des coûts de tabrication, études de temps et de rentabilité, l'aisons entre les départements informatique et production.

Devant agir en conseillers (S.T.A.F.F.), les candidats devront possèder un expellen contact humain à tous niveaux et un sens de la persoas

Envoyer C.V. avec photo et prétentions au Service Recrutement, ice rectutement, Boulé, 95250 BEAUCHAMP.

Editeur recherche CHEF DE PRODUIT

H. ou F., 25 ans minimum, I à 2 ans expérience marketing

Aura la responsabilité (conception, fabrication, commercialisation) d'une gamme de produits (im-primés et manuels) destinés à l'Administration et aux professions juridiques.

Env. C.V. à Soffac-Edition, 3, r. de Purstenberg (6º).

Le développement de nos applications informatiques traitées sur :

— LE.M. 370 (O.S. - V.S. 2).

— C.L.I. (IRIS 86, MITRA 125). '
nécessaite le renforcement de notre potential d'études par l'adjonction de :

• 1 INGÉNIEUR DIPLOMÉ de l'enseignement supérieur.

1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

de formation LU.T.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : M. TRAN, 12, avenue Aristide-Briand, B.P. 100 — 92223 BAGNEUX

RESPONSABLE

Dépendant directement de la Direction Générale, la can-didat aura la responsabilité totale de la production :

animation de l'encadrement et de personnel de fa-brication.

Le candidat retenu sura nécessairement plus de 42 ans, une formation d'ingénieur (Centrale, A.M., RAM...) et a soldo expérience sempies dess l'Indérite; il sarti anhaitable qu'il ait usercé des functions d'arganisation.

Pour pastuler enveyer lettre manuscrite, C.V., photo en indiquest récunération actuelle sous référence 6277-M à L.C.A. qui transmettra.

— délais, quantité/qualité, — optimisation du prix de révient,

DE PRODUCTION

150 000 +

Diplomé HEC - ESSEC - CENTRALE - A et Mou similaire Un marketing solide développant des stratégies originales et elliciers et une solide maînise de nos techniques de labrication ont permis à nos produits d'équipement intérieu du Buliment de devenir lesdier incontresté en jamope.

pour évoluer rapidement vers un poste de Directeur.
Basé à PARIS, siège do nobre Direction Prance (Pusine est en Province), il encadrata, ammera et motivera une équipe technico-commerciaux spécialisés dans le contact ampès des B.P. ambitectes et utilisateurs.

Adresser C.V. et présentions à n° 2314, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès; 92807 PUTEAUX, qui transm.

IMP. ORG. CULTUREL risch.

IMP. ORG. CULTUREL rach.

SERFIAIRE GENERAL H.
28 ans, minimum, habit. Paris.
Lib, suits. Formalion sup. Normale sup. HEC. Sciences Po.
Licence istires, équival. Pour
coordonner essemble activités.
Sans marqué organisation et
autorités. Rem. 1° en. 50.000 F.
Env. cur. vit. détaillé, manuscrit, photo.
Ecr. no 2020 « le Monde » Pub.
5, r. das Italians, 75427 Paris-9°
GRUPE INDUSTRIEL
CHAMPS-ELYSEES
racherche:

ATTACHÉ CONTROLE GESTION

HOMME DENTRETIEN
MAGASINIER

Se prés. mercred 15 à parti-de 9 h.: A.I.E.F.P., 11, r Maurice-Bouchor, 93100 Montreut

LA PHIALE PETROCHIMIQUE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL « LA DEFENSE »

HEC. ESSEC ou équivalent. DECS obtenu ou en préparation - M.B.A. apprécié;
Nouveau diplôme ou 2 à 3 ans d'expérience;
Désirant faire carrière dans la comptabilité, la contrôle de gestion et l'audit au niveau français et international;
Très bonne connaissance de l'anglais exigée.

4 techniciens de maintenance

EN INFORMATIQUE Niveau IUT conneissant l'anglais. Débutants ou syant 1 année d'expérience. Le stage de formation en Angleterre démarrant début janvier 77, les candidats ratenus devront nécessairament ètre libres pour catte date.

Adr. CV, photo et salectuel au Cabinet Claude Vitet 2, rue Marengo 75001 Paris Référence 76400.

PARIS-17

COLLABORATRICE

ADMINISTRATIVE

30 ans minimum, PARFA!TEMENT BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS (parié et rédigé).

Elle a une forte capacite de travail, le goût des tâches administratives et une solide expérience de la responsabilite d'un secrétariet.

Elle sera, apres formation, esponsable de notre service administratif Brevets.

Ecr. avec C.V. détaille, prétent, et photo sous référence 8.234, MARIE GILMERT, CONSEIL EN RECRUTEMENT, 43, sue de la Victoire, Paris-7-

ETS. ETTER

Z.I. 77100 MEAUX TÉL: 433-09-30

TECHNICO-

COMMERCIAUX

pr départ membles de bureaux. Fixe + % + volture. Statuts V.R.P. Envoy. photo -: C.V. détail. et de préf. se pres. mercredi 15-12-76, à 10 t. 30.

(Métro Pareire) triant Cabinet Conseil propriété industrielle

Ecrivez sous réf. 14003 M à :

offres d'emploi

Nous sommes l'une des premières Sociétés françaises de Conseil

DU DEVELOPPEMENT

Elle l'aidera à nous faire encore mieux connaître des grandes entreprises et elle apportera son concours à nos Ingénieurs-

Elle sera tout particulièrement chargée de la gestion de la documentation et des fichiers commerciaux, de l'organisation maté-

rielle des réunions et séminaires et du secrétariat du responsable.

Cette situation conviendrait à une personne de formation supérieure, ayant le goût des contacts, désireuse de participer activement au développement d'une Société jeune et diversifiée et capable de gérer rigoureusement les nombreuses tâches matérielles correspondant à sa fonction.

Votre candidature nous sera transmise pour étude confidentielle.

en Organisation et en Informatique. Nous cherchons

conseils dans la promotion de leurs activités.

Le lieu de travail est situé au centre de Paris.

GEM-PUBLICITE, 142 Rue Montmartre, 75002 Paris.

CADRE COMMERCIAL

Le Cadre que nous recherchons occupera dans une première phase la fonction de CHEF DES VENTES

Bien entendu nons lui assurons toute la farmation complémentaire indisponsable ainsi qu'un avenir p s'il nous moutre de réelles qualités de MANAGER. Envoyer apidement votre CV, détaillé en mentionnent la rél. N° 2426 à notre Conseil qui traiters votre candidature

Ferguson

MATERIEL T.P.

Nous créons le poste de

Responsable

formation

commerciale T.P.

Ce responsable, de formation supérieura, possédant une pre-mière expérience d'animation de technico-commerciaux ou de vente dans le martériei T. P., aura la responsabilité de conce-voir et d'animer les cours

Ce poste doit permetire une évolution de carrière dans un secleur en expansion.

Umanaging.

recherche pour son Siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES 30 ans minimum.

formation ingénieur électromécanicien;
 5 à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilités études et laboratoire (de préférence dans une entreprise d'apparelle électroménagers).
 Possibilité logement.

Les systèmes de gestion: un secteur en perpétuel devenir

Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients : c'est le but de notre action technique. Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sans la complémentarité

optimale sur le marché sans la complémentanté de l'action commerciale.

Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux – aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins – implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure) et la tournure d'esprit permettant le dialogue avec les clients et leurs collaborateurs.

Des postes sont à pourvoir à PARIS, Lyon, Mulhouse, Rouen. Adresser c.v. et prétentions sous référence 144 à Mousieur BASSAN, OLIVETTI FRANCE, D.P.R.H., 91, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS.

JEUNE CADRE

EUREQUIP

B.P. 30 - 92420 Vaucresson

SOCIETE D'ETUDES pour le développement de ses activités en France et à l'étranger

2 INGENIEURS COMMERCIAUX

Ecole supérieure d'ingénieurs (ECP, Ponts,

de haut niveau

TP, etc...)

Fonctions: recherche de clientèle
négociations au plus haut niveau
gestion administrative des affaires.

Le goût du contact, un tempérament accro- DENTEUR cheur, la compaissance de l'anglais sont indis-pensables.

Envayer C.V., photo, prétantions à No88647 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transi

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MATÉRIEL INFORMATIQUE

de renommée internationale et solidement implanté en France recherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il sera responsable :

• du réseau commercial,
• et de la réalisation des objectifs commercials.

Il disposera d'une large autonomie pour :

o ouvrir de nouveaux marchés,
promouvoir de nouveaux produits,
participer à l'élaboration des plans de la

Le candidat, de formation supérieure, de préférence Ingénieur, est âgé de 35 ans minimum, a une bonne comnaissance des matériels d'informatique, a occupé un poste d'encadrement et a l'expérience de la vente. Anglais souhaité,

SOCIÉTÉ recherche chef

comptable

expérimenté dans la gestion informatique. - supervision et contrôle de service

Le candidat devrà être un cadre conscient de ses responsabilités.

Poste à pourvoir rapidement. Adresser candidature avec curriculum vitae AHAVAS CONTACT,

156, boulevard Haussmann 75008 PARIS, sous référence 32419.

BEFS. ENGINEERING

INGÉNIEURS CHEFS DE PROJETS

BETON ARME ET STRUCTURES
minimum 5 ans expérience, capables d'assurer
coordination T.C.R.
Postes à pourvoir à Paris et Litle.

Ecrire avec C.V. et prét à R.E.F.S. ENGINEERING, Cl. avenue des Vosges. — 67000 STRASBOURG.

BADGER-FRANCE

SOCIETE INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROLE -- PETROCHOMIE -- CHIMIE

INGÉNIEURS DE PROJET INGÉNIEURS DE PROCÉDÉ

Pour projets dans les domaines PETROLE/PETRO-CHIMIE et ACIDE PHOSPHORIQUE / ENGRAIS. Formation: ingènieurs chimistes ou généralistes français ou de langue française, bonnes notions d'anglais technique.

Expérience: au moins 5 ans d'expérience concrète de réalisation soit de projets raffinage, huiles lubriflantes ou pétrochimie d'une part, soit d'usines d'acide phosphorique/engrais d'autre part. L'expérience doit courrir toutes les phases d'une réalisation (arant - projet, études détaillées, achais, construction, mise en route). Une expérience d'exploitation est particulièrement souhaitée pour les ingénieurs acide phosphorique/engrais.

Ponctions : responsabilité complète de réalisation de projets sous l'autorité directe du Directeur des Projets français.

Ecrire à : BADGER - FRANCE - Tour Atlantique -Codex 6. — \$2020 PARIS-LA DEFENSE, sous la référence 4.713.

PROCHE BANLIEUE NOBD-EST pour entreprise mécanique grande série recherchons

Responsable d'un ensemble d'ateliers (450 personnes) ayant une expérience solide de direction d'ateliers, sens aigu de l'efficacité et de la rentabilité, un esprit azé sur l'organisation et la bonne coordination entre les hommes.

Il doit être très soucioux d'assurer le respect strict des programmes fixés.

CHEF DES FABRICATIONS

Perspectives très intéressantes de développemen de carrière pour candidat de valeur.

Adressor C.V., photo et prétentions N° 2520 PURLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

désire intègrer à ses EQUIPES DE VENTE

CANC la gestion à l'heure de l'informatique

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

formation Grandes Ecoles Commerciales

« homme d'action »

Vous concevez que les informations comptables et financières doivent être traitées à dimension industrielle — sur ordinateur. Vous avez l'ambition de devenir des spécialistes capables d'analyser et de répondre aux besoins de nos utilisateurs (industries diverses, cabinets comptables, etc.).

Vous recevez pendant 2 mois su siège de la société une forma-tion sur la connaissance de produits très élaborés. Vous évoluerez avec un maximum d'autonomie dans une entreprise à dimension humaine très favorable à votre épanouissement.

Salaire largement compétitif. La connaissance de l'informatique n'est pas indispensable, néanmoins une première expérience edans la logiciels sarait appréciée. Postas à pourvoir : Paris, Lille, Strasbourg (allemand courant indispensable), Nancy, Reims, Dijon, Genère (nationalité suisse), Toulouse, Montpellier, Rennes.

Vaullez écrire avec C.V., pinoto et prétentions cu Service du l'ersonnel B.P. 62, 38207 YIENNE.

Mogramme II.

SPIE-BATIGN transmission mmobilier

offres d'emploi

Le Lugement Français, Société Anonyme d'A.L.M., à but non lucratif, nous récher-cions un Adjoint au Responsable de notre Département Réhabilitation et Restauration

Il aura pour mission la gestion administra-tive et juancière de nos opérations : mon-tage, étudés de juancement, problèmes juri-diques, rapports avec les architectes, les administrations, les propriétaires...

Outre une bonne expérience dans ce do-maine, il est nécessaire d'être très ouvert à l'aspect social et humain de nos réalisations. Le poste est basé à Paris. La rénunération annuelle sero de l'ordre de 75000 F par an. Si ces perspectives vous intéressent, étrivez aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP sons référence 40.340 M.

EUREQUIP - B.P.-30 - 92420 Vaucresson

Etablissement financier PARIS d'ÉTUDES ÉCONOMIQUES

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

(NON DEBUTANT)

CANDIDAT AURA:

niques : parion de l'antreprise + option marketing. me expérience de travail d'au moins 3 ans sequise en qualité de chargé d'études écono-miques ou commerciales concrètes. - le goût du travail en équipe un bon contact.

GENERATESSE Publ. 20, av. Opera, Paris (1°), qui tr. COMMERCIA

de haut nive

The state of the s

DOMESTIC AND

4.7

LA SOCIETE

SOPAD - NESTLÉ

propre à un INGÉNIEUR AGRONOME INA - ENSIA ou équivalent

ssédant environ 5 ans d'expérience dans la vul-arisation des techniques d'élevage et des problèmes

INGÉNIEUR pour son SERVICE AGRICOLE

attaché au Chef de Service, il aura à conseiller g agriculteurs, en particulier pour l'alimentation orine, à traiter des problèmes liés à l'achat 1 lait et à effectuer quelques études écono-

évolution de carrière pourra se faire dans d'au-es services de la Société.

Ecrire avec C.V détaillé à : Direction du Personnel, 17, quai Paul-Doumer, 92401 COURREVOIR

Si après une expérience de 3 années en entreprise vous souhaitez accéder à de POSTES DE RESPONSABILITÉS

: LA GESTION OU DE L'INFORMATIQUE notre groupe vous propose une : IRMATION DE LONGUE DUREE REMUNEREE r. avec C.V. man. au n° 8.981, « le Monde » Publ., rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettra.

Nous recherchons pour nos Services ADMINISTRATIF et COMPTABLE

HOMME

30 ANS MINIMUM

E.C.S., comnes connaissances juridiques, fiscales comptabilité OCAM. périence Cabinet Comptable souhaitée. Posts pourvoir immédiatement.

Envoyer curriculum vitas + photo à : SCIAGES ET GRUMES, 26, rue de la Pépinière, 75008 PARIS.

OCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE nerche pour son centre informatique

BOBIGNY matériel IBM 370 DOS/VS

inalystes-programmeurs confirmés

DUT informatique on équivalent,
expérience minimum 2 ans dans la fonction,
langages souhaités :COBOL-RPG II-Assembleur,
les candidats devront être motivés pour travailler
n équipe avec des outils méthodologiques évolués
méthode d'analyse-Dictionnaire des domées) sur
les systèmes bâtis à parir de concepts DB-DC. dresser C.V., photo, prétentions sous réf. LS2

ORDIS CONSEIL EN RECRUTEMENT

CABINET D'AUDIT PARIS recherche

JEUNE CHARTERED ACCOUNTANT convaissant la francais.

Serire lettre manuscrite avec références et prétent. Georges COQUEREAU, 49 bls, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANT CONSTRUCTEUR de MAISONS INDIVIDUELLES en traditionnel 700 venter en 1970, 2,000 en 1980 500 chantiers à livrer en 1977 crée sur Paris le poste de

DIRECTEUR EXPLOITATION

110.000 +

Il fait partie de l'équipe de Direction et assure avec ses services :

- la préparation des chantiers (sous-traitance et à terme études-méthodes et acharis);

- leur bonne réalisation sur les plans technique, commercial et

Les candidats devront : - connaître la gestion de chantiers de maisons individuelles - connaître la gestion de chantiers de maisons individuelles par coup ; — avoir rempii des fouctions de Direction de Travaux.

avec curriculum vitae, photo et pretentions sous ne 6.111 à CINOREN SELECTION, 104, rus Lafayette, 75010 PARIS.

dustrialle de la proche banileus Ouest (500 personnes) charge CH HONEYWELL BULL

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Sous la responsabilité du Directeur de la Gestion, il participera, au sein d'une équipe, au démarrage d'un système **HS 61/80.** Il prendra ensuite la responsabilité opération l'informatique et participera activement aux ét du système.

Un minimum de 3 ens d'expérience en analyse et dans la praique du COBOL est indispensable. Connaissance du système 61/58 ou 61/60 appréciée.

- Position Cadre. - Lieu de travali : 14 km Ouest de Paris (Notre-Dame). Adresser C.V. et prétentions sous référence 22 M à ACLES 1 F 107 CIL HONEYWELL BUILL 61-63, rue d'Auton - 75960 Paris Cedex 20

195

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL Leader dans sa spécialité

. recherche INGÉNIEUR diplômé

30 ans minimum
ELECTROMECANICIEN OU ELECTROTECHNICIEN

ou ELECTROTECHNICIEN

Possédant bonne expérience en bians d'équipements
dans Société d'emgineering de préférence.

Dans une très forte proportion sédentaire, son
travail consistera notamment à

la préparation, la rédaction des propositions
techniques et financières avec la clientèle;

— l'animation des vendeurs;

— les relations permanentes avec la clientèle.

Envoyez curriculum vitae manuscrit, experience détailiée, photo al possible et prét. as le nº 88.741 à CONTESSS Publ. 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

SOCIETE DE PRESTATIONS DE SERVICES

VOUS ÊTES INFORMATICIEN

Vous avez déjà une expérience de la vente dans ce domaine et vous désirez changer d'orientation sans pour autant perdre le contact avec les tech-niques une vous desirez de contact avec les tech-

Nous sommes prêta à vous confier la posta qui répondra à vos aspirations en vous proposant de faire partie de noire équipe de direction parisienne à travers la responsabilité commerciale et adminis-tration de l'une de proposabilité commerciale et adminis-

La diversité des activités à prendre en Charge nécessite une formation supérieure, le goût des contacts commerciaux et une solide expérience (cinq ans minimum) d'animation d'une équipe,

Adresses lettre manuscrite, C.V., photo et prét. à : REGIE PRESSE - Nº T 96.855 M. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Société française filiale d'un groupe interna-tional, nous distribuons en France des produits pour le second œuvre bâtiment. Notre effectif actuel est de 70 personnes, il se développe de plus de 40 % par an avec régularité

chef du personnel

Cette expansion justifie et nécessite la création d'une fonction de chef de personnel. Déjà d'une fonction de chef de personnel. Déjà expérimenté, vous serez dans un premier temps surtout responsable de l'organisation de la fonction, de l'administration quotidienne et de la gestion du personnel, du recrutement des administratifs, des relations avec le comité d'entreprise, du plan de formation de recrute-ment et des circuits d'information. Réponse et discrétion assurées à tre lettre man., CV, photo, rém. adressée ss réf. A/4129 à Mme l'Bernié.

bernard julhiet psycom

93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neully

Société internationale recherche pour 1. La Région parisienne ; 2. L'Alsace

INGÉNIEUR DE VENTES

pour matérial de transmission électro Volture fournie. Balaire intéressant. Formation supérieure commerc ou ingénieur.

Borira sons la nº 8.056 à « le Monde » Publicité. 5, rue des Italians. — 75427 PARIS (9°).

Société recherche pour PARIS .

Adjoint

au Chef du Personnel

35 ans minimum. — Expérience du poste

Ecr. avec C.V., photo et prétentions à M. ROSSELL , rue Claude-Matrat, 92130 Issy-las-Moulineaux

Francoise NUGUENIN S.A.
Conseil en relations publiques,
rechercha
pour développer son équipe
de spécialistes:
1) Un (e) attaché (e) de presse
confirmé (e) ayant une bonne
connaissance de la gde presse
écrite et Radio-T.V., 4 à 5 ans
d'expér. d'agence budgets Siés
industr. ou de service capacité
à concevoir et exécuter avec
rigueur campagnes et manifest.
2) Un comptable à temps part.
ayant déjà tend la comptabilité
compiète et l'administration de
petits Siés de services.
Equipe joune. Ambiance agr.
Quartier Champs-Elysées.
Adr. C.V. 55, r. Pierre-Charron,
75008 PARIS.

Société d'Etudes spécialisée Test caravanes, recruite RÉSPONSABLE TÉRRAIN — Expér. Indisp. Voiture. Tél. — Déplacement province, Erry. C.V. détaillé à LM TEST, 15, r. Marseille. 94140 Alfortville,

RANK XEROX France

Spécialiste Plans et Prévisions

POUR SA DIRECTION DU MARKETING

Le titulaire du poste aura pour mission la prévision et la planification de l'activité commerciale à court et moyen terme de la société. Le candidat sera un INGENIEUR GRANDE ECOLE en STATISTICIEN, débutant ou ayant un an d'expérience. Il aura le goût des études quantita-tives et informatiques et une parfaite connaissance

Ce poste offre des perspectives de carrière intéres-santes à terme.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. sous référence C5 à FRANÇOIS ESCOFFIER, Service

RANK XEROX 93602 Aulnay-5-Bois

ANALYSTES

— Un important groupe de RETRAITE et PRÉVOYANCE

(2.800 personnes)

ORGANISATION et INFORMATIQUE qui s'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisagés.

Vous proposent de les aider à développer de nouvelles applications au sein d'une équipe jeune pourvue de moyens moderne.
 (376/153 - Réseau télétraitement national).
 Formation supérieure exigée,

Envoyer lettre manusc., C.V., photo à nº 88.029, CONTESSE Publ., 20, avenus Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui transmetira.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MATÉRIEL HYDRAULIQUE

ingénieur technico Ccial

Le candidat devra : e avoir de très bonnes connaissances en hydrau-lique, diplôme technique supérieur souhaité. Pavoir une expérience confirmée de la vente (6 ans minimum) acquise dans le secteur

 avoir une bonne pratique de la langue anglaise
 ĕire libre rapidement. Le poste conviendrait à un homme dynamique, énergique et doué d'une facilité de contacts à tous les niveaux.

Rémunération en fonction des compétences. Envoyer C.V. détaillé et prétentions s/réf 5120 à P. LiCHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063, Paris cedex 02 qui transmettra

SOCIETE LEADER DANS LOCATION DE VEHICULES INDUSTRIELS

recherche pour PARIS ET NANCY (54)

DIRECTEURS DE SUCCURSALE

chargés de diriger une unité importante et assu-rant l'ensemble des FONCTIONS DE DIRECTION ET D'ANIMATION (COMMERCIALES, TECHNI-QUES, GESTION) au sein d'une société pratiquant la décentralisation des responsabilités.

Ces postes ne peuvent convenir qu'à des cadres confirmés et ayant une expérience réelle de Direc-tion et d'Animation et le goût du commandement. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions sous référence LC 38 à : FRAIKIN S.A., 191, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEULLY.

ità d'expertise comptable ch. : ¡ COLLABORATEUR

possèdant format. Ingénieur gdes Ecoles et poursuivant éludes expertise comptable, pour être appelé ultérieurement fonction de direction. Ecr. è S.F.E.C.F., 2. avenue Hoche, 7508 PARIS. Ste INTERNATIONALE martier St-Lazere, pl. Clichy recherche

> UN COMPTABLE 1° ÉCHELON

C.A.P. ou B.P. de comptabil. Candidat masculin de préfér. POUR COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

CADRE DE DIRECTION ayant connaissance de compe-tance requises pour diriger une petits entraprise d'EXPORTATION de PIECES AUTON C.V. à no 2539 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, XIO

FONDS D'ASSURANCES FOR-MATIONL Quartier MARCEAU Offres situation intéressante et d'avenir à : CHEF DE SERVICE

offres d'emploi REPRODUCTION INTERDITE

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIE MECANIQUE

Région Sud de Paris IBM 145 - TELEPROCESSING INGÉNIEUR INFORMATICIEN

- Formation mécanicien Bonne connaissance de gestion de production

Sié INTERNATIONALE Quartier St-Lazare, pl. Clichy recherche

DE COMPTABILITÉ **FOURNISSEURS**

ANALYSTE ASSEMBLEUR DIPLOMÉ

STÉNODACTYLO itante (expérience 1 an) , C.V. à SEDAP, 197, r. de , Tour Gamma D, 75012

gamme de produits. VOUS DEVEZ AVOIR : supérieures ; 1 ou 2 ans de vie profession-nelle, une partie dans la vente souhaîté ; Esprit d'initiative et respon-

NOUS VOUS OFFRONS : Ambiance agréable;
- Travail intense;
- Travail intense;
- Restaurant d'entreprise;
- Rémunération: valeur réelle
- Perspectives professionnelles;
- Rémunération: valeur réelle

Centre de Psychologie at d'Efficience 17 r. des acacias Paris

qui assumerà auprès du DIRECTEUR GENERAL UN SECRETARIAT POLYVALENT Relations intérieures et exté

Poste convenant à personne dynamique ayant un certain niveau de cutture générale, une bonne présentation, la technique éprouvée du secrétariat, des références solides.

Env. C.V. menusc., photo (ret.) et prét. ss nº de réf. 1.143 à : de Psychologie et d'Efficience 17 r.des acacias Paris

OU INGENIEURS EN ELECTRONIQUE (Circuits logiques) pour poste rédacteur pour techniques confirmé techniques, confirme. Tél. pour R.-Vs. 657-12-71,

susceptibles trassurer la tormation.

— Etablissement des plannings
de slage et travaux stassitiques.

— Ordonnancement des dépenses
de formation.

Adr. C.V. + prétent., à P.D.S.,
vz100 Boutogne.

VZ100 Boutogne.

NSLDE FRANCE recherche
urgent PERSONNES pariant
JAPONAIS, possédant volture
et téléph. pour accompagner
volture
et téléph. pour accompagner
visiteurs laponais.
Tél. 245-33-33 H. B.

AVIS LOCATION DE VOITURES

CHEF COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Anglais courant exigé crire evec C.V., photo et prét, sous référence 307, sous référence 307,
19, rue Albert - 75913 PARIS
ECOLE PRIVEE récherche :
PROFESSEUR PHILOSOPHILE
expérience pédagoique confirm.
3 ans minimum.
Tél. : 337-64-97.

> M. J. T. INFORMATIQUE

PROGRAMMEURS ASSEMBLEURS

Très confirmés I.B.M. 370 DOS - OS Adr. C.V. dét. 5, rue du Helder, 75609 PARIS. og tétéphaner pr rendez-vous 778-95-80.

Sté importateur machines-riis quart. Place des Vosges scherche libre rapidement ; COMPTABLE 2º échelon. Ecr. avec C.V. et prétentions n° 2.533 Publicités Réunies. 112, bd Voltaire (XI°).

Sté PRODUITS de BEAUTE

DOCUMENTALISTE FME Ouelques années d'expérience.
 Angl. courant. Allem. si poss.
 Dactylo.
 Sens de l'iniliative.
 Poste à responsabilité.
 Tél. : 790-62-11 (poste 221).

Le C.S.T.B. UN INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

(E.C.P. ou E.N.P.C. ou Mines
de Paris) ayant : 2 à 5 ans
d'expérience ds le dom. du bôt.
Logement (de préférence dans
une entreprise) :

Une solide formation économique complémentaire;

Des qualités de rédaction;
Une certaine facilité dans
les conlacts;
Une bonne connaissance de
l'anglais et si possible de
l'anglais et s

miques conservante et le logement.
Adr. C.V. et prét. au C.S.T.B.,
4, av. du Recteur-Poincaré,
75016 PARIS.

STE INTERNATIONALE ASSISTANCE TECHNIQUE

COLLABORATEUR

de formation supérieure ayani si possible l'expérience du service et des contacts industriels à tous les niveaux. Anglais indispensable. Rémunération Importante en fonction des résultats Fixe + commission,

Adr. C.V. manuscrit et prétent. à A.M.P. (N° 2086/D) 40, rue Olivier-de-Serres, 75815 PARIS, qui transmettra.

Nous ne sommes pas une multinationale mais une petite ENTREPRISE FABRIQUANT DU MATERIEL ELABORE Pour collectivités, nous recherchons:

ATTACHÉ COMMERCIAL

28 ans minimum. Très bon niveau. EXPERIMENTE Capable negocie à tous niveaux pour assurer
PROMOTION
DES VENTES
PARIS - BANLIEUE
5.000 F mensuel
+ frais + %.
C.V. detaille sous réf. 6342 M à :

CRES
11, placa
A-Briand,
49003 Lyon **PROMECAM** CONSTRUCTEUR
DE MACHINES-OUTILS
Oscar de l'Expertation 197

> UN CADRE **ADMINISTRATIF**

Adresser C.V. à SEDAP 197, rue de Bercy, Tour Gamma D, 75012 PARIS

1 CHEF DE GROUPE

C.A.P. ou B.P. de comptabli Candidat masculin de préfér Age minimum : 30 ans. Libra de suite.

dres. C.V. détaillé à

CHE MAGASINER
EXPERIMENTE
Capable gérer stock produits
tragiles. Sens, autorité et organisation necessaire.
Libre rapidement.
Ecr. av. rét. et prétentions :
ité Marcel FRANCK, 26, rue
tu Marais, 93100 MONTREUIL SEDAP

PROGRAMMEURS

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES **VEENT?**

AUCHI)

GENERAUX

IL EST DEMANDE:

- Très bou niveau general.

- Forte personnalité et méthode, dynam. Imaginat.

Sens de la négociation.

NOUS OFFRONS:

- Respossabilités.

- Respossabilités.

- Remunitration en fonction de la valeur du candidat.

- Larges possib. de promotion.

Env. C.V. et photo retournée à ne 601 Publicité MURATET 13, r. Taitbout, 9º qui trans, ENTREPRISE DYNAMIQUE exercant son activité dans le domaine des bolssons alimentaires Marques notoirement commus, recherche pour son Département MARKETING

JEUNE CHEF DE PRODUIT

commercial, vente, exper r commercial, vente, exper autres, selon affinités. Lieu de travail : PARIS SUD-EST.

ECOLE EXCEPTIONNELLE recherche PROFESSEUR REMARQUABLE en maths pour classes secondes et terminales Grande expérience pédagogique exigée : 3 ars minim. Référirés précises. Lieu travail : BONNELLES (Yvelines) 38 km Sud de Paris. Véhicule indispensable. Pour rendez-vous 164. : 805-39-57-706-97-75.

COLLABORATRICE

dossiers ; Gestion du personnel.

de Documentation ra

Blifingue anglals.
 Compétence cyclade, transp.
 pour diriger important réseau de télé interrogation européen.

Adr. C.V. détaillé à no 9602 ZENITH PUB., 36, av. Hoche, 75008 paris qui transmettra.

Age min. 30 ans. Niveau ticen Sera chargé de :

— Analyse des dem. de stage.

— Recherche des organismes
susceptibles d'assurer la for-

Sté d'Engineering et de Système recherche CHEF DE PROJET

Envoyer C.V., prétent, et photo PROMECAM SISSON LEHMANN 33, rue de Strasbourg, 93206, SAINT-DENIS.

· · · · - t -

J. Fille Saffeiso, 25 ans, esp., franc., dactyto, 4 and ds sté privée Paris, ch. si stable, responsabilité, P Accuell et tradacto Ecr. nº T 96.994 M Résie I 85 bis, r. Résourur, Par

as os, r. Réaumur, Par CADRE, 38 ar; SCIENCES PO - SOCIO, 12 ars, expér, action sa administration, rechards administration, développement, di Direction d'organismes; (travallieurs, personnes, travallieurs, personnes, enfance inadeptée) ou fac de travalificars sociais

Ec. nº T 0%.477 M, Régle 85 bis, r. Rénumbr, Par

So es, f. Resumbr, Pari Comptable qualifile Co. Sulvi ou mises à Jour. Té après-midi : 272-003. J. H. 26 ans. dépagé eté MAITRISE ELECTRON H. D.E.S.S. Industriel. Immédiat. étudierait ties PARIS ou PROVINK PARIS ou PROVINK Tél. : 976-38-82.

J. H. 31 a., prop. 3 Dit de portet, plan dimina 50 % colits de gestion, mentant et uniformisa perfos des górant Ecr. nº 3,889 et Monde 5, r. des Italiens, 75/27 ;

Jne Femme, libre sub rédaction, responsabilité Librairie, éducation, expérience Profess. Et

CHEF DE VENTE et SERVICE COMMERCIA habitué responsabilités.

HAVAS TOULON 56.837

demandes d'emploi

offres d'emploi URGENT PUPITREURS — GE 400

— IRIS 45

Expérim, ré, exigées.
26, rue La Favette-1

Mo Chaussée-d'Antin. LES CABLES DE LYON INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Age minimum 35 ans chargé d'animer un groupe de dessinateurs et responsables à partir du cehier des charges de : conception mise au point et mainten nance d'équipements d'asservissement de machines de câblerie. Adr. cand. et C.V. à M. I Maire, 93105 Montreull Cedex CHEF COMPTABLE Connaissance en variation électronique de vitesse des moteurs électriques distribution industrielle

rauche au Directeur financier respons, du serv. compt. génér. analytig, et trésorerie courante. Env. C.V. détaillé et prétentions RCC, 10, av. Malignon, Paris-8.

Envoyer C.V., hoto et prétent. 170, oual de Clichy, 92111 CLICHY. SOCIETE DE GERÂNCE IMMOBILIERE ET SYNDIC COPROPRIETE CHERCHE

Anglais et Allemand rouhaités

ÉLECTRICIEN

CADRE

possédant un minimum d'expérience.

Adr. C.V. Agence Max Dufour

6, rue de Lisbonne, 75006 Paris
(réf. AD 21), qui transmettra E.N.S. botanique recherche : ELECTRONICIEN niv. Ingénieu remps partiel. Acquis. données traitement du signal. E.N.S. Botanique, 24, rue Lhomond, Paris-5°, 329-12-25 (poste 3S-31).

TRADUCTEURS IMBUULICUS
QUALIFIES
Expérience indispens. italienfrançais.
Ecr. av. C.V. à INTERMEDIA
no 670/3921, 69, r. La Fayelle,
75099 PARIS, qui transmettra.
FONDS D'ASSURANCE
FORMATION PARITAIRE
cherche pour mi-lemps

COLLABORATEUR

Ecr. avec C.V. et prétent. à HAVAS CONTACT, 156, boul. Haussmann, 75008 PARIS. sous/réf. 32,500 **PUBLICATIONS TECHNIQUES**

> SPÉCIALISÉES EN ÉLECTRONIQUE ET INFORMATIQUE

COLLABORATEURS à temps complet pour rentorcer leurs rédactions.

Postes convenant à
Jeunes losénieurs débutants
ou Agents techniques confirmé
ou Techniciens d'expérience
ayant le sens de la
rédaction.

Adresser C.V. et prétentions, nº 89.233, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-lor, qui tr

CANETTI

NEUILLY-SUR-SEINE Société en constante expansion dans la branche des composants électronique et électrotechniques recherche

pour l'administration des ventes EXPORTATION

SECRÉTAIRE ASSISTANT(E)

rattaché (e) au Directeur commercial

Il ou Ello devra :

Regrouper les activités « exportation » existantes, organiser et gérer les ventes, les voyages, les expositions.

Effectuer la coordination des ventes export avec les services « Vontes » des autres départements de la Société.

Etre en liaison constante avec lo service » Douane » intègré à la Société.

Ce poste convient 5 : Candidat (e) 28 ans minimum Candoot (e) 23 ans minimum, ayant une benne connaissance de l'exportation. Formation école commerciale ou technique; expérience 3 ans administration commerciale; goût el sous ou travail en equipe, très organisé (e) et dynamique, ayant initiative et goût des responsabilités.

Ecrire C.V. détaillé photo (ret.) et prétent sous refér 14/M
J. E. CANETTI
et Cle, 16, rue
d'Oriéans, 92200
Neuilty-s/Seine

SOCIETE IMPORTANTE recherche
pr agence SUD-EST de PARIS
et agence NORMANDIE

INGÉNIEUR ou CADRE

afin d'assurer des travaux pour les P. et T. TELECOMANUNICATIONS et diriger des équipes de raccordement, tirage et plantation.

Adr. C.V. man, photo et prét. nº 88.874, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1=).

offres d'emploi

1 INGÉNIEUR SYSTÈME

ou OS/VS.

Pour CHROMATOGRAPHIS

TECHNICO-COMMERCIAUX

Important groupe immobilier recherche candidat débrouillard, bricoleur, Libéré O.M. Niv. bac. Posséd, permis de cond. et voit. Possed. permis de cama et von. pour assurer act. prom. de vies Fixe + frais, Format, assurée. Possibilité d'évolution.

nv. C.V., ph. à Sopre, réf. 294 que quelques déplacements de 1, r. du Colisée, 75008 qui tr. très courte durée, il convient de possèder une excellente expé Professeurs anglois, allemands, arabes d'origine recherch. Exp. audio-visuelle appréciée. C.E. c.u cte trav. val. Env. C.V. à n° 3.83 × le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-2°. La connaissance du T.P. (CICS, TASK/MASTER...) et la pratique de l'angials constitueraten un atout supplémentaire. Rénunération 80/90.000 F/an. Formation supérieure souhaitée Ecr. à 8.067, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. yille DE MONTREUIL
(Saine-Saint-Denis), recruite pr
sa crèche municipale
JEUNE DIRECTRICE
DOSSédant diplôme d'Etat puèficultrice. Logement de réput,
Salaire net et mensuet de déput,

Sté Industrielle en Expansion, 300 personnes, Mantes-le-Jolle.

ECTITE avec C.V.: GIRAVION: DORAND - 5, rue Jean-Macé B.P. 30, 92151 Suresnes Cede

recrétaires

CENTRE INFORMATIQUE

SUD DE PARIS recherche

DACTYLO-HOTESSE oon nweau.

bonne présentation,
orthographe indispensable. Adresser curriculum-vitaë et prétentions à MINET Publicité sous référence 2076/D 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettre

<u>Secrétaires</u>

URGENT Grand quotidien pari recherche our son service com

SECRÉTAIRES

Société importateur machine outils, quart place des Vosge recherche, libre rapidement,

SECRÉTAIRE

SECRÉTAIRE CONFIRMEE Env. C.V. et prêt. R. Delhomme et Cie, 32, av. de St-Mandé-12*

Centre Médico-Chirurgical la Porte de Cholsy, i, avenue de la Porte-de-Chol

excellentes declylos.

Ins d'expérience minimum.
Salaire x 13.

avec C.V., photo et prét. a
rick BERNARD, 164, rue
Réaumur, 72002 PARIS.

Secretaires

<u>de direction</u> SOCIETE INTERNATIONALE pour secrétariat de direction et responsabilités administrativ.

SECRÉTAIRE

Stèno française requanglaise souhaitée.

STÉHODACTYLO angiaise sounairee.
35 ans minimum.
Lieu de travail :
LA CELLE-SAINT-CLOUD
jusqu'au 1-7-1977,
puis ensuite région
PETIT-CLAMART. confirmée, notions alternand o anglais. Ecr. avec C.V. et pré no 2.532 PUBLICITES REUNIE 112, boulevard Voltaire (XI) Horaires 5 X 8 X 13. Canting ociété importatrice don médical, demande

Env. C.V., photo et prétentions à Mme ALARY, B.P. 17, 78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD.

PARIS-16'
Mo Jasmin-Autenil
Le Directeur du Marketing
d'un laboratoire

pharmaceutique, recherche

SA SECRETAIRE
blen organisée, méthodique, elle
aura le sens des
respontabilités.

Adr. lettre manuscrite + C. V.
à no 89.293 CONTESSE PUBL,
20, avenue de la Porte-de-Cholsy
STOII Paris, cherche pour
son comité d'établissement
SECRETAIRE STENO
DACTYLO
expérimentée. Sachant suriout
faire la synthèse de réunions el
rédiger procès-verbaux. Se prés.
Bureau du Personne.
10 h / 12 h 30 15 h / 17 h 30.

représentation offres

TRES IMPORTANTE SOCIETE ETRANGERE recherche dans le cadre de la prise en main directe du marché

REPRÉSENTANTS

ARTICLES DE CONFECTION

dans toute la FRANCE. FONCTION:

• prospection clientèle, présentation collection;

• prise de commandes tous revendeurs dans la

zone:

observations du marché.

CANDIDAT :
dynamique, intéressé par développement de la société;
introduit dans ce secteur;
dispose d'une voiture.

Adr. candidature. avec informa-tions aur carrière professionnelle, sous la référence 75.527 à : ROLAND RERGER & GREP Ass International Management 6. R. E. P. 7. rue Allégot, 92190 MEUDON.

Représentants Multicaries alimentaires, relations grandes surfaces, groupement d'achais, résion Paris, lie-de-France, Adresser CV, et présent à no 86,720 B, BLEU, 17, rue Lebel, 94,000 Vincennes Sté d'Editions publicitaires echerche pour début janvi

proposit, com. **PARTICIPATIONS** REPRÉSENTANT Commaissance Arts graphiques appréciée Ecr. nº 520 191 Al. Régle-Presse. 85 bls. rue Réaumur, Paris (2º) REPRÉSENTANTS

solide et ancienne.
Chiffre d'affaires actuel 12 millions de F, pouvant être augmenté plusieurs fois par apport de capitaux frais. pour Région Nord Ecr. à J.-M. Espéranssa, 14, av de la Sœur-Rosalie - Paris (13º Ecrire à BELLE ÉT BIENS, 44, avenue Secretan. 75019 PARIS.

capitaux ou

Recherch, représentations générales branche Indiff, pri le Grand-buché de Lucembourg et la Be-gique. Prière écrire offres à Léon Heischilm. 4, chemin de l'Egise, Oberpatien, Grand-Duché de Lucembourg. 1 REPRÉSENTANT V.R.P. conneissant machina-outh
Sur région Paris. Ecrire C.V.
G. DUFOUR, 143, bd Chanz 93107 Montreuil Editour cherche manuscrits A. GRAVE · Téléph. : 202-16-66

propositions diverses

Apprendre l'américain à l'American Center 261, à d. Raspail, 14 Tétéph.: 633-67-48 Cours du soir - Conversation inscriptions immédiates

enseignem.

à vendre dans affaire de 34 ans - classe VIII

Vous êtes une P.M.E. située en province, vous souhaitez dynamiser votre Service Commercial.

Ja mats au service de l'entreprise :

Ecrire nº 8.028, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transc

demandes d'emploi demandes d'emploi

POUR L'ASIE DU SUD-EST

CADRE 32 ANS - E.S.C. 8 ANS D'EXPERIENCE INTERNATIONALE DONT 6 ANS DE COMMERCE ET DE BANQUE AU JAPON

Langues: Anglais, Italien et Japanais

DESIRE JOINDRE SOCIETE AYANT OU CREANT BUREAU DE REPRESENTATION BANCAIRE ou BUREAU-FILIALE POUR L'INDUSTRIE OU LE COMMERCE

NATIONALITE FRANÇAISE

Ecrire sous nº 3.901 à « Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui transmettra.

Directeur Service Personnel et Relations sociales Licencié en droit, 45 ans, de 10 ans d'expérience de fonction personnel sous tous

DIRECTION PERSONNEL ET RELATION SOCIALE

CAPITAINE
AU LONG COURS
36 ans, 6 ans exper, secon
capitaine, charche professis
para-maritine. Pays franc

CADRE COMMERCIAL supérieure

42 ans. Multilingue (angl., ell., espagn.) Exp. étude marché vie format, ds limmobilier et services cherche poste direction ou à responsabilité. Accepte déplacements

ASSISTANT SOCIAL D.E.

CADRE EXPORT CADRE SUPERIEUR

AFRIQUE NOIRE

D.E.A. de physique, 26 ars, 1 an 1/2 experience industrielle (ingenieur technologie composants électroniques), formatica pluri-discipilnaire : physique, physique du solide, électronique, composants, cherche p 0 st e étude- on développement.

etude on developpement. Ecr. à nº 512 M Règle-Press 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

CHEF DE PROJET

37 a., angl., espag., 16 a. exp.

Informatique dont 15 a. IBM-DOS, syst., Cobol, Ass. Fertran. Réal. factur., complab., statut vente, ch. place avec respons. Ecr. à 384, « le Monde P., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

H., 35 a., Sap. de Co., 10 a. etp. immob., trav. publ., fonc. étud., expert., ch. prom. pub. ou priv. Ecr. no 3905 « le Monde» Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9«

J.H., 23 a., dégeg. O.M. format. école de marketing et publiché anglais, allem, ch. poste gestion de produit grande consommation ou industriel. Expér. vente 2 a., libre début janvier. M. Atain Lechevalier, 203 porte Trivaux, 92140 Clamart. Tél. 631-74-55

H., 48 ans, sér., ch. place magasinier, Ecr. no 6419 « le Monde » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4«

J. F. Z aus esprit creatif, sept parts-se superieures artistiques, experieure profess, anglais courant, Cherche poste à responsabilité dans domaine artistique ou domaine commercial. Très motivée, voyages, bre connels-sance Aste.

Ecrire Hayas Condact
156, bd Hamssmann
75006/PARIS, réf. no 63671
H., 33 ans, 12 ans, 200, immob.

ECTIVE HAVAS Condact

156, bd Harissmann
75008 PARIS, ref. no 63671

H., 38 ams, 12 ams, exp. immob.

PROSPECTION.

NEGOCIATION.

ACQUISTION TERRAINS.

Rech. slt. site promotion

PROSPECTION.

ACQUISTION TERRAINS.

Rech. slt. site promotion

Rech. slt. site promotion

Ecr. no 58668 M. Règle-Presse,

55 bis, rue Réaumur, Paris-20

Français retour Proche-Orient,
expér, transit export. étud. tre

mission pays francophones.

Ecr. no 5868 M. Règle-Presse,

55 bis, rue Réaumur, Paris-20

Jeune cadre Algérien, ch. placo
reprisentant, delègné médical.

Direct. administ. pour Algérie.

M. Belard, hôté Beauvoir, d.

avenus G.-Bernamos, Paris-20

Resp. servica photocompusition

34 ans, exp. imprim. A.T. 3 électronicien D.E. plus. ann. maintenance, photocompo, offsei photocopieur, cherche emploi resp.

25 bis, rue Réaumur, Paris-20

ADJOINTE DIRECTEUR

LITTERAIRE

S'OCCUPANT réalistation confection

miversitaire filustrée.

(Relations avec les anteurs,
Documentation, Travaux d'édition et de fabrication, (Presse),
Cherche contacts

pour situation courant 1977.

Maison d'édition ou autres secteurs acults d'intérêt culturel et

asque française ou englaise

Ecr. no 58633 M., Régle-Presse

25 bis, rue Réaumor, Paris-20

INGENIEUR CHIMISTE, DOC
TEUR INGENIEUR, 27 a., Anpoins province ou pays de
lasque française ou englaise

Ecr. no 704905 M., Régle-Presse

al-Suled "munneys ou "sig 98

CADDE SUPERIEUR

Jans, 15 ans d'expérience,

CADRE SUPERIEUR
ans, 15 ans d'expérience, erche poste à responsabilité
France ou Etranger

SERVICE ARCHITECTURE

existant ou à créer, travaux entretien dans Société

SERVICE ARCHITECTURE existant ou à créer, travaux entrefien dans Société

uationale ou multinational Contact tél. : 307-44-23. CADRE COMMERCIAL

solides connaissances alienam espagnol.
Cherche
à utiliser son dynamisma :
sein de rédection adéquat Expérience presse touristiq mais ouvert à toutes propos Ecr. à T 98.478 Régle-Press 55 bis, r. Réalumur, 75002 Pari OUTRE-MER Ecr. à T 96.860 M Régi 85 bls, r. Réaumur, 750

E. S. C. P. 15 ans expérience professionnelle recherche dans une entreprise en expansion une responsobilité de "DIRECTION GÉNÉRALE Grande expérience dans :

— Stratégie et marketing.

— Gestion et rentabilité,

— Relations bumaines, négociations, structures.

J.F., 16 a., ch. place employee bur., classem., branche indiff. Ecr. à 6.418, « le Monde » P., S., r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F., 25 ANS, Hc. Droit, ch. poste à POURVOIR RAPIDEM. DANS ENTREPRISE CONSEIL JURIDIQ., IMMOB., ETUDIE TOUTES PROPOSIT. Ecr. à 1 %.739 M Régle-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Peris. J. H., 21 ans, dynamique, almant contact, libéré O. M. B.T.S. distribution, Bacc., G. A., B.T.S. distribution, Bacc., G. S., bon. connaiss. anglais, recierche poste en rapport. Ecr. PARZY, 76, rue d'Alesia, 75014 PARIS. INGENIEUR ELECTRONICIEN III A

2 ans à l'étranger avec l'Europe pour marché.
Trilingue: Anglais/Allemand/Français

• Vous offre 10 ans d'expérience technique et de
marketing en COMPOSANTS ACTIES et PAS-

Recherche poste de : CHEF DE MARKETING - VENTES - EXPORT

en COMPOSANTS-EQUIPEMENTS
-- Etudieralt toute proposition FRANCE-ETRAN-Ecrire sous le nº 58.636 M à REGIE-PRESSE, 85 biz, rue Résumur. — PARIS (2°).

CHEF DE PUBLICITÉ 33 ans

Expérience 10 ans : Expérience 10 ans ;

des études de marché et des stratégies publ.;
du journalisme industr: et des relations avec la Presse;
grande habitude organis, foires nationales et internationales;
de l'élaboration des documents techn, et colaux. Aisance de les contacts humains, très dynamique, bonne pratique de l'angiais. Libre rapidement. Etud. toutes propositions Annonceurs, Agences.

Ecrite nº T. 096.435 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

ÉCONOMISTE 27 ans, diplômé des universités CHUENG-HSING et MARYLAND, connaiss, part, du chinois et de l'angiais, notions japoneis, RECHERCHE POSTE ATTACHÉE DE DIRECTION dans une Société désireuse d'étendre ses services export-import vers l'Extrême-Orient, ou institution étudiants, développ. agricole en EXTR.-ORIENT.

Ecrire nº 96,968 M REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

DIRECTEUR COMMERCIAL 43 ans, expérience commercialisation produits ali-mentaires, animation force de vente, introduit clientèle grandes centrales d'achais cherche poste similaire pour distribution produits grande con-sommation. Région indifférente.

Ecrire sous le nº 3.482 à PARFRANCE S.A., 4, r. Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra

DIRECTEUR FINANCIER BANQUE

Formation universitaire économique. Anglais et Arabe. Exploitation Bancaire - Crédits. Financement Commerce International. Bourses Internationales: Opérations Financières. 12 ans d'expérience.

Recherche
poste Banque ou Société d'Investissement. Errire nº 3.874 « la Monde » Publicité, 5, rus des Italiens - 75427 PARIS-9.

INGÉNIEUR, 31 ans

une expérience commerciale (biens intermédial-nes biens d'équipement);
 le goût des responsabilités;
 une volonté d'atteindre ses objectifs.

accopperait Province. Pourrait éventuell, assurer transition et consecrer son expér. à l'enca-drement et à la formation d'une. Jeuine équipe. Ecr. à no 88.5%, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opèra, Paris-lor, q. br. DERECTEUR GENERAL FIRELIEUX OTRICARI.
Filiale U.S., 38 ans.
Docteur en dreit, dipl. et. sup.
Sc. Po. et Ec. Sup. Commerce.
Anglais - Allemand
Exper. gestion+cclai+Filn.+Fab.
Organisarieur, dyn., exc. present.
Résultais prouvés
charche Direction Générale
société existante ou a créer
ou Direction serv. Sté import.
Ecr. à 3.881, « le Monde» P.,
5, r. des Italiers, 7502 Paris-9. Jeune JOURNALISTE photogra-phe, 25 ans, diplômé C. F. J., parfaitement bilingue anglais + solides connaissances allemand/

56 a., SECRETAIRE GENERAL industrie depuis 20 ans, Sc. Po., licence droit, forte expérience pratique sociale, économique et

Homme 38 ans, dom, i tondateur P.M.E. syant, sa direction durant sur les plans admir comptable et commercia a control direction ou m se général P.M.E. — soft une agence como ou une représentat, rêgilibre de sulte. Tél. ; PSYCHOSOCIOLOGUE, ING. 47 a., exp. cond. et gestion travaux étrang., ch. poste actif outre-mer. Interm. s'abstenir. Ecr. à 3.883, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-F. 31 ans, metrise de phil.
32 cycle psycho-cinique; enseignom, arimat, de ; entretiens, tests, enquir étudierait touties prop Ecr. no 3,000 « le Monde 5, r. des Italiens, 7567 ; 5, r. des Italians, 75/27 Paris-F.
45 ans - CADRE PUBLICITE
EDITION - FABRICATION
IMPRIMERIE, sach, interpréter
et mettre en œuvre gde expértravail d'équipe et négociation
cciale. Actuellem, en province,
sur PARIS poste de responsab. Ecr. à 88.563 Contesse,
20, av. Opéra, Paris-I*r, q. tr.

H. 36 ans, cadre, dipl. 5 (ref. internationales), lk (rel. internationales), ik anglals parialt, russe e reconversion. Práferen Déplacements étranger a Etudieralt thes proposition. Libre 1-1-77. Tél. apr. au 637-51-92.

J. ING., 29 a., format. polyv. exp. comm. ds Ind., ch. sit. à resp., de préf. ds la vente de produits ind. à l'export. The règion. Offres sèr. excl. à Alvarez, 4, rue Blondel, 75003 PARIS. et marchands blens. T. 1

 42 ans, licence droit + I.C.G., exceller connaissances langue angiaise et allems; qualités de contact et d'imagination. Solide expérience de 6 ans des problèmes fin ciers de l'entreprise moyenne : redressement bilans, diagnossic de rentabilité, fiabilité moyens de gestion, emplois et ressources pr sionnelles, évaluation d'entreprise...

FINANCIER DE HAUT NIVEA

Recherche poste CONSKILLER FINANCIER d

cabinet de management ou dans groups fin cisr ou poste de D.G.A. ou D.G. dans P.h sains en croissance rapide. Ecrire nº T 096.004 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002, Paris

CARTERIOR

Ben in the

W. Carrie

The Street

Nond:

, 33-44-23 July 265 - 12 7

DOCTEUR DROIT 40 ans ■ 15 ans direction banque (dont 10 bq. immobilier Négociateur de grand talent, précis, effica ● Rétérences morales et protess, premier ordre

Etudierait situation en rapport Ecrire sous n^* 3.845 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9 *), qui tr.

GESTIONNAIRE - 40 ans

7 ans direction administrative.
Comptabilitá, budgets, administration, gestion de stocks, a n a 1 y s e s commerciales, informatique gestion du personnel, charche à seconder Directeur de P.M.E.
Sérieuses références.
Faris - Banileus Sud et Est.
Ecr. M. Neuenschwander, 16, rus J.-P.-Eamest 94440 SANTENY - 338-02-13.

ORGANISATEUR et GESTIONNAIRE

Spécialiste de la réduction des Coûts.

Nombreuses années expérience au sein PLME.

Industrie - Bâtiment - Transports.

Grande pratique des méthodes modernes de Gestion et Direction des entreprises.

Souhaitement collaboration avec Bodété éventuel iement pour missions de réorganisation de courterou longues durées.

J. BOURG - 5, rue des Dames-Augustines, 92200 NEULLY - Tél. 757-57-52 et 583-14-83.

JEUNE CHEF de SERVICE PERSONNEL

Formation supérieure, connaissance Anglais, 30 ans, 6 ans d'expérience industrielle. Souhaite apporter sa collaboration su Directeur Général d'une Société pour définir et animer:

1) des méthodes de gestion de personnel (en recrutement, formation, cartières):
2) une politique de relations humaines (conditions de travail, relations sociales).

Pour un premier contact écrire à M. BERNARDIN, OEGANISATION ET PUBLICITE, 2, rue Marengo, ou téléphoner su 280-37-17.

Voir la suite des demandes d'emploi et l'immobilier en page 39

est

4 · •

DIRECTEUR DES VENTES (41 ans) 16 ans d'expérience dans : la vente - le recrute-ment - l'animation - l'étude des marchés - la détermination des objectifs - la publicité - la gestion administrative et commerciale

Techerche

POSTE DE RESPONSABILITES

26 ans, dégagé O.M., licancié d'reit. D.E.C.S. (C.E.E. et d'reit. d'reit. D're insénieur E.T.P. + LA.E. 25 a. céille, déb., ct. empl. dans. B.E.T. ou chant. Sud-Est Paris étranser. Ecr. Nº 3207 e le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9° NGENTEUR E.S.T.P. +
NGENTEUR E.C.G., 46 ans
J'al réalisé d'importants
projets clés en main
France et étranger
serche situation en rapport.
Tét. 926-27-74

travaux

à façon

GROUPEMENT D'ARTISANS H.Q.

cours

et lecons

Français, Orthogr, Allemand. Rattrap, Intens. Noël - 250-77-7

occasions

BEAUX LIVRES

Achat comptant à domicil Cours MER. 26-73

MALSON GORVITZ-FAVRE

recherche beaux objets qualité, mobil de salon, lustres, bronz, vitrines, sièges, porcel, argent. 231; av. de-Gaulle SAB, 87-76 Neullly-sur-Seine.

PIANOS NEUFS, dep. 6.300 F.
Dandé, 75, av. Wagram. 924-34-17
QUEUE, dep. 6.000 F. Location.
DETTES
DIFFICULTES FINANCIERES
M.B., tél. 357-64-56.

autos-vente

MERCEDES-BENZ

TOUR MONTPARNASSE

548.97.69 - 222.91.**16**

Part. vd 304 berline T.O. 1972. Excellent état. Prix Argus. Tél. heures bureau : 236-95-91

MERCEDES 200 SE, possibilità location Stés, protess. libérales Téléphone : (34) 65-63-62

R 30 TS. Bieu métal. Tél. 1975, 17,000 km Tél. : 627-80-22.

autos-achat

YENDEZ

CENTRAL DEPOT

VENTE

VOITURE A L'ABRI grat.

boxes-autos

EMPLAC. ZONE BLEUE PARKING PARIS (Parcmètre RENTABILITE ASSUREE CREDIT 30 % - 289-41-52.

bateaux

animaux

Vends magnifique alghan fem. coul. sable, pedigree. 012-13-37

perdu-trouvé

me homms (23 s.), dég. O.M. années dans collège anglais arche emploi dans une firme al-assonne. Paris. 261-03-62. traductions Demande JEUNE HOMME, 30 ams
PL C.N.A.M. ECONOMIE
PL C.N.A.M. ECONOMIE
PLESTION
PDIE TTES PROPOSITIONS
REGION SUD-EST Prof. ch. traveux traduct. angl. franc. et chimolyfranc. Ecr. HA 302, tue des Pyrénées, 75020 TRADUCTEUR TECHNIQUE français-poloneis ch. traductions M. ARUSTOWICZ, 235 bis, r. de Vaugirard - 75015 PARIS

PREFERENCE
TUDES ADMINISTRATIVE,
MMERC. on FINANCIERE,
ECT. Jaan-Louis HOURS,
FINE COSLO, 20000 NIMES

FINE CHEF COMPTABLE HROLF bt\\IUm, \rac{1}{100}, BTS, DECS, preparat, ICG, ans d'exper, comptab, geofr, ilytique, contrôle gest, bud, analyse financière Lib. responsabilité ATROLE GESTION, 30 ANS

POUR TRAVAUX AMENAGEM, appts, magasins, surveillence chantler, DELAI GARANTI. Nombr. référ. DEVIS GRATUIT. Tél. : 727-76-97 L. 27 a., 2 ans Eco. Sup. Pub L. Cinema, diplôme montage C.L.C.F. cherche poste ASSISTANT PHRLICITÉ montage films. M. Kersaint, Fg-Polssonnière. - 770-89-91

INGENIEUR CIVIL ans, céllo, nation, française, i. B. Sc. et M. Sc. univ. amé-aine, spéc. maîtrise : béton né et géotechnique, 2 a. exp. des et surv. chartier. Rési-rt en Côte-d'Ivoire, cherche poste Afrique de l'Ocest. icrire B.P. 1220 ABIDJAN ANGLAIS. Cours particullers et petits groupes.
Solutions personnalisées.
Prof. de langue natale. 500-15-53. MATU Rattrap, par prof. exp. Px modere. T. 278-77-71

J. expér. publicité (conception, saction et studio photo), rech. se Assistant chet de Publicité. Ecrire no 6.283

A P. LICHAU SA. Paris Cedex 02, qui transmetira.

F. 27 ans, cpble 2° échelon, rl. d'Etud. Juridle, du DECS ans d'expérience en comptable, générale ch. empl. stable, ponible début janvier 1977, r. n° 6 414, « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

F. 22 a., herche emploi secr...modactylo Paris ou banileue nd-Est pour fin janvier BTSS 3. exp. 5x8313 ou hor. souple -r. nº 6415, « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9». DRC: onomiste irenien, 40 ans, licences, excellente connaistoe et pusieurs amees expe-nce pays en vols de dévelop-ment, polyvalent, a n g l a l s , ncais, russe, persan, cherche posse responsabilité dans société internationale.

Faire offres sous chiffre C 18-115488 Ublicitas - CH 1211 Genève 3. C. Alie., 27 a., marié. 1 enft. sir. quitter enseigt., ch. empl. ov. or Allemagne. Acc. form. r. nº 3 885, « le Monde » Pub. r des Italiens, 75/27 Paris-9°.

of the constitution of the constitution emploi

OUR TROUVER UN EMPLOI

CIDEM (Centre d'informan sur l'emplo!) vous propose il DE COMPLET (230 pages). Extraits du sommaire: Le C.V.: rédaction avec exemples, erreurs à éviter. La graphologie et ses pièges. 12 méthedes pour trouver l'emplei désiré: les « trucs » et techniques appropriés. Réussir entretiens, interviews. Les bonnes réponses aux lests. Reussir entretiens, interviews. Les bonnes réponses aux lests. Emptols les plus demandés. Vos droits, lois et actords. Aux Informations, etc. CIDEM, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay. Vends yacht 19,70 mètres, tout appareillage électroniq. à bord, 4 chambres : 8 couch. 2 Diese de 600 CV (Mercedes). Ecrire O. MASSANGE, 28, rue Charles-Logrelle, 1040 BRUXELLES.

TROUVEZ UN BON EMPLOI

grace aux Consells E.P.A.
Résultais attestés par
CONSTAT D'HUISSIER
eleuses sules traités

Les Potites Annonces,
Les C.V. efficace,
Le dossier convaincant,
La intre individualisée,
L'entrevue positive, etc.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

233-44-21 postes 392 et 364

L'immobilier

appartements vente constructions neuves

Paris Rive droite

| 135-77-22, le maun. | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 137-182 | 13 1.250.000 F — 704-82-18.

P. & P., pr. Bols de Vincennes et métro, & ét., voe dég. sur jardin, grand 2 pces, d0 m2 + balcon plein sud, entrée, 5. de bolas, cuis., chautic central et l'au chambre de service. l'au chaude par immeuble. Asc. Vide-ordures. Téléph : 368-76-64.
R. DAMREMONT, 2 pces, cuis., w.-c., douche, chautiage central, prix : 130.000 F — 255-66-18. 20, rise COYSEVOX, 3 PCES, Culs., entrie, w.c., drhe, pend., Chatif. Cent., bel lum., piene, de talile. Prix : 198.006 Frs., Vis. : lundi, mardi, 10-13 bres.

MARAIS - Shadis, tank drifts. PANTHEON, ds Imm. rénové beau 2 pièces, tout confort PLACEMENT - Tél. 633-97-40

ILE SAINT-LOUIS

ILE SAINT-COUIS

Imm. caractère, vue dégagée,
50 m², Ilv., chbre, cuis., s. de
bains. 17. bon état - 325-31-74.

XXª - RUÉ PÉILEPORT
Neuf, 7º étage, séj. + 1 petite
chbre, 40 m² + brasse 11 m²
+ baicon 4 m², cuisine, bains.
Prix : 220-200 F avec box
Tél. : 225-34-8.

AVENUE D'EYLAU, appt 10 p.,
408 m² environ, 4 chbres serv.,
2 caves. Prix : 2.350.000 F.

S24-62-28 et 875-43-40.

GAMBETTA SAINT-IACOUES IMM. 1958 stage élevé, asc., dole liv. + chore ti cft. Terrasse, 330,000 F. 331-64-97. PASTEUR Profession libérale Libre de suite 3 pièces, standing, 85 m2, 2 lig. téléph. Px total 240.000 F pour 13 ens ou location vente. 197, r. Vaugirard - 1ee ét. s/rue Mardi-mercr., 12 h 30 à 15 h 30. GAMBETTA Imm. récent, stand, très grand 2 pces, 11 cft, 60 m2. Parking 260.000 F avec 50.000 F compt DENIERT Apris et duplex à aménager
Différentes superf. MED. 99-80.

DUROC Séjour + chbre 45 m2
Imm. tt cft plein soleil 557-22-88 BIR-HAKEIM

4 P. Etage élevé, baic. SUD.
Lincuresse cuisine. Parking.
623-29-17 - 577-38-38

MADELEINE — 750.000 F, 4 p., cuisine, salle de brins, chambre de bonne, 100 m2, Mixte. Partic Tél. 633-11-33 le matin. Pte Mailiot, potaire wend bear 250 m2, itv. 85 m2 + 6 p., 3 bns, chauff. cent., asc., 5° ft., sud. Possib. prof. 2, pt. Pte-Terzes 11 heares à 19 houres. Vue s./hameau RANELAGH, 5 p., 120 m2, tt cft, 59 ét. ds bei imm. P. de T. ASC. + chambre de service au 6- Px : 890.000 F. Tél. : 256-13-72. Av. VICTOR-HUGO, gd stand, ppt mbde 300 m2 + 3 ch. serv. Studio de service. 2 parkings. i lig. t6l. - LODEL : 700-00-99 Profession libérale. - 924-07-69.

COTE D'AZUR - PROCHE NICE Haut. Vaugrenier PTE RÉSIDENCE LUXUEUSE de 30 appartements, du 2 su 4 pièces. Vue mer imprenable, jardins privatifs, piscine. PRIX DE LANCEMENT FERMES ET DEFINITIFS. Sur place : S.C.I. Les Argonautes, chem. de l'Avonc, 06270 VILLENEUVE-LOUBET - Tél. (93) 20-19-36.

HOTEL-DE-VILLE 5 p. 160 m2 environ, DUPLEX Très bel imm. 567-75-80. passy ELEGANT DUPLEX moderne, 4 p., 8° et 9° étages Terrasses. Chbre de service. Vue panoramique, soleil. MICHEL et REYL - 265-99-05 HALES 3 pièces, cuisine, bel imm. face au trou, soleil, Mardi, merc., 14-17 h. 233-6246. 38, RUE TIQUETONNE BEAUBOURG VUE MUSEE POMPIDOU P. à P. vd 2 p., culs, s. bs, wc imm. rén.+asc. solell. 220.00 FTEL 273-76-42, pr rendez-vous PAUL-DOUMER Imm. récon Appt 80 m2, it cft, clair. 560.000 F. 227-07-66 VOTRE VOITURE SS TRAIS

AUTEUIL Particulier vend 85 m2, double living + 2 chbres, tf cft. Prix 470,000 F. - 704-34-77. SUR LA PLACE DES VOSGES part. 145 ou 200 ===. Travi Intermédiaire s'abstenir.

523-16-88

16' VUE SUR SEINE
Dans bel immerable.
Etape Gevé. SEDUISANT
APPART. 140 m2, très belle
réception; 2 chambres, salle de
bains, douche, téléph. Boc.
Vis. sur pl. mardi 14, 14-18 h.
2, rue de l'Amirai-Clouet,
ESNAULT. 26-39-40.

MARAIS
2 poes, tt cft, 1er ét. Caima.
Pires app. Loggia - 628-55-69. Paris Rive gauche

MOUFFETARD. Grand standing 3 p. 80 m2, vue imprenable. Px 130 000 F. Raffinė. T. 380-66-55. 3 p. 80 m2, vue imprenable. Px 680 000 F. Raffiné. T. 380-66-55.

25, QUAI VOLTAIRE Grand appart. de 5 p. sur Selne + duplex 3º étage, ascenseur. Prix : 2 200 000 F. Visites tous les jours 13/18 h. PLACEM. EXCEPTIONNEL MAINE MONTPARNASSE 7 appartements occupés + magasin libre 45 m2. Prix 60 000 F. Visite tous les jours 13/18 h., 1, rue Asseline. ST-MICHEL pptaire vd surf. à amén. 55 à 220 000. T. 227-19-75. Dans 5º arrdt, face Notre-Dame imm. gd stog, duplex p.-b-terre, vue excapt., gde récept. en L. C. am., ent. éq. ch. s. bs. w-c. C. i.c. e [our 11 à 16 h. 373-30-92. ST-FRANC-XAVIER ODE. 42-70 127 m2 5/6 p. -Sc., pakg. calme SUR ARBRES. SOLEIL. 127 m2 5/6 p., -sc., pakg, calr SUR ARBRES, SOLEIL Mêtro PHILIPPE-AUGUSTE Part. vend appt tr. solgnê 5 p. dont 3 sur jdin, imm. 68, três cleir, 2 s. hns, 2 w.c., asc., poss. gar 528 900 F. Tél. : 371-35-78.

PROX. ST.A. DES-ARTS LUXE 180 m2 SEJ. + 2 P., 2 BAINS, CALME CARACTERE, 2 ENT., COUR MEDIEVALE ODE. 95-10.

M° ST-GERMAIN-DES-PRES PETIT STUDIO, POUTRES, kitchenette, s. de beins, wc. tél.
4, rue Bourbon-le-Chéteau (angle 28, RUE DE BUCI)
Lundi, mardi, mercr. 14 à 17 h.
TOLBIAC - 325-45-25
Immeuble réc. P. D. T., beau
4 PCES sur cour jardin privé. ENTRE MOUFFETARD
ET PANTHEON
PPTAIRE VD STUDIOS de caractère dans immeuble XVª siècle rénové, poutres apparentes, cuis., salle de bains, w.c. 25435-29.

2 CHARMANTS ATERRE

MAZARINE 42 M2
TOURNON 50 M2
ZANNETTACCI 260-34-58
240-22-26

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

EXCEPT. S/JARDIN

Région parisienne

NEUILLY 285 M2 Imm. pierre de taille Haut standing APPARTEMENT

APPARTICITIAL

EXCEPTIONNEL

Sélour de châteju, 80 m2,
avec coloninades,
hauteur sous plafond : 8 m.
Gde loggia, 2 três belies ch.,
2 plus petites, 3 s. de bains,
três veste sous-soi, 42 m2,
2 serv., débarres, box fermé.
1 900 000 F. — 7477-50.

DLAISIR (78) - Beas 80 m2
4 p., it cft, impecc, 205,000 F
E.I.R.S. - 542-40-90

NEULLLY. NEUILLY, Living, chambre, bains, cuisine. rei. 270.000 F. — Tel. 622-02-17. MONTREUIL
Precinité Fontenay
studio 21 m2 + 18 m2 jard
Prix : 84.000 F,
Tél. : 225-83-69.

Tél.: 225-93-69.

A Vdrs ds très belle résidence L'HAY-les-ROSES (parc et ten.), appt 5 pces, 113 m2, cit, entrée, dégagem, s. de has, w.-c., drhe, cuis, équip., s. de sélour, 3 ch., saile à manger, rangem., cave. Emplacem. ds gar. souterrain. 633-34-70, Hres B. Tél. p. R.-V.: 672-21-44, ap. 19 h. 694-50-34, W.-End. CHARENTON, metro, bots, pieln sol., caime, sel. + ch. 62 m2. 200,000 F. Urg. 331-57-9, 523-15-6 NEUILLY-SAINTE-FOY

4-5 P. 100 M2 tout confort TEL PARK, 267-26-39. AFFAIRE A SAISIR
NEUILLY - DUPLEX GRAND
STANDING 5 P. 110 M²
IMM. 75
NEUF, 2 babs, TEL., 2 park.
SOLEIL, CALME, PX STLOOD F
à dépatire. - 603-39-96 et 97. Pris . ST. GERMAIN-EN-LAYE

BEL APPT 100 m2, sél, dble + loggis, 3 chb., s. bains, s. dche park., cave + P. pour bricolage Prix except. F.P.I. - 976-07-86 SAINT-MANDE Proofmité bela. Living double, 2 chamic chambre de service, Prix : 680.000 F. Tél. : 871-11-03.

Abbé-Grágoire/Boo-Marché étage étevé, ascenseur, parking 110 m2, 3 chambres, got séjour, grand balcon, T. ODE. 1, 42-75, séparés, Tél. Caime. Exp. ocest 159 Métro FELIX-FAURE Px. 280.000 F - J.M.B. - \$70-79-79 tiage tieve, and the second of MAISONS-ALFORT VETERIN., récent, étage élevé, STUDIO, it confort: Partidog, impeccable, Visites : mardi, mercredi, 14 h. 16 h. 30. Rue André-Soladier, 23 ALFORTVILLE ou 742-999.

> NICE Arbnes Cimiez parc 3 000 m2, arbres séculaires, piscine, immeuble de 23 appartements grand standing, vastes terrasses, double exposition, schill, vue, 23-4 et 5 pièces en construction. Exemple: 3 p. c. 29 étage 94 m2 + 30 m2 de reit, vwe, as 4 s pieces e construction. Exemple : 3 2° étage 94 m2 + 30 m2 d terrasse : 574 000 F. Px ferme Crédit, sur place constructeu Nica, 145, avenue des Arène: Tél. : (93) 81-37-37.

Sur le plus bel emplacement do CHAMONIX e LE CLOS DU SAVOY > appartement 1 à 3 pièces, à partir de 4 400 F le m2. TEL.: 567-54-56. COTE D'AZUR

LVIE D'ALUK
FRONT DE MER
FRONT DE MER
FACE PORT ST-LAURENT
JU-VAR. DU STUDIO 20 4 F
AQUARAMA 3. RESID, DI
UXE, CHAUFF, ELECT, INC
PRINTEMPS 1977
PRIX FERMES DEFINIT.
BURBIN MATTE FUE PICTO. Bureau vente sur place.
Route bord mer. Chemin des Glycines. Tél.: (92) 31-32-35. Réelis. FRANCE-PROMOTION 29, rue Pestorelli, NICE. Tél. (93) 80-31-17 ou 80-90-00.

COTE D'AZUR CROS-DE-CAGNES

100 m. plage, Imm. neuf.
SUPERBE APPT-VIILA 4 poes
HABITABLE DANS 2 MOIS
110 m2 + 60 m2 bale.-terrasse
+ 115 m2 roof amén. barbeoue,
jardinières, stc., cuisine entièrement équipée.
PRIX DIRECT CONSTRUCT.
AVANT INCID. NOUV. LOI
FONC. Sur pi. « ROSE GAS.
DEN », 4 chemin de la Serre,
PRANCE-PROMOTION,
29, rue Pastorelli, NICE.
Tél. (93) 30-31-17 ou 80-90-00.

AVORIAZ (MORZINE) A VENDRE STUDIOS, 2 PCES, 3 PCES PRIX INTERESSANTS SONGIP, 13, bool. de Levaliois, 200 NEUILLY — Tél. 637-04-1

appartements occupés MUETTE RESIDENTIEL Stà vend dans immerable récen grand standing, très bel appart 220 m2 envir. Prix 2 800 000 F IMMOBILIERE FRIEDLAND 728-67-39.

Offre

Paris

Région parisienne

EXCLUSIVITÉS

JOHN ARTHUR ET

PUTEAUX

2 PIECES cuisine équipée, tél., parking, à partir de 1.230 F + charges

924-93-33

Offre

parisienne

174, bd Haussmai

appartem. achat

LIBANAIS ach. 5-6 p. 120-150 m2 env. Prix 800 000 F. T. 522-67-84. ACH. DIRECT. CPT URGENT
2 à 4 p. PARIS, rive gauche
PRES FACULTE, avec ou sans
Lravaux. Ecrire LAGACHE,
16, avenue de la Dame-Blanche,
94120 FONTENAY - SOUS - BOIS. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, Achite urgent

Reck, Paris-15°, 7° arrdt, pour bons clients, Apparts ties surf. et immembles. Palem. comptant. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°). T. 566-08-75. locations non meublées

12°, 2 p. cft. partall état. Imm. ancien, 3° étage sans ascenseur 80 F + charges. Tél. le matta SEGECO - 522-69-92.

RUE LAFAYETTE 4 p. confort, cuisine aménagée. Bail 6 ans. loyer 960 F/mois. Tél., reprise 60.000 F. Tétéphone : 874-00-39.

ol 5 p., 2, rue des Pauplier TEL. : 976-18-19.

VISITE SUR PLACE
34, QUAI NATIONAL
(Bâtiment E), mardi
Jeodi, de 12 à 16 heur
ou sur rendez-vous : Dans station renommée, besoin réalisation immédiate, céde participation affaire Sports d'alver, vente, location skis. 150.000 F. Rentabilité import, garantie. Ecr. (57) LEBEUF, 6, pl. Madeleine, Paris-8°, qui tr. locations meublées

Rėgion

manoirs Part. love dans pavillon Pont de Charenton, pr. autoroute Ad, 2 chbres meublés av. chauff, et a. d'eau part. Entrée, Indépen-dante. Conviendrall pled-à-terre pour commerçant ou industriel province ou étranger. Tél, heu-res bureau au 207-0-90 ou après 20 heures : 899-45-11.

crédit foncier information

Centre d'information sur le logement du Crédit Foncier de France 4, rue des Capucines - 75002 PARIS 2261-50-29



Nouveaux jours d'ouverture du lundi au vendredi inclus de 9 à 17h sans interruption

PRIX NON *REVISABLES V. SAINT-MICHEL XV. RUE DE L'EGLISE

Siudios vrales cuisines. 2-3 et 5 pièces avec terrasse Habitables & trimestra 1977 XVIIIe CHAMPIONNET IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69

PARIS-16*
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour
Appart, témoin, 14 h 30-18 h 30
Studios, 2, 3, 4 pièces
Luxueux Duplex avec verrière

Livraison : # trimestre 1976 Prix fermes et définitifs COGILOR - Téléph. : 723-95-35 locations meublées

INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES, LOYER GARANTI. T. 556-17-49

locations non meublées

Région parisienne

Pour Société Européenne ch. villas, pavillons pour cadres Durée 2 à 6 ans. T 283-57-02.

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

hôtels-partic.

+ 4 chambres, Jardin - 635-27-17
177 - Hötel particulier a usage d'habitation. Libre.
Tél. pr rendez-vous : 261-01-26
MAISON PARTICULIERE 219 = 1
PR. PANTHEON - ODE. 42-703 niveaux, 7 pces, 4 bains, Luxe.
TERRASSE NEUILLY BOIS élégante Malson Me réception + 4-5 chbre terrasse. 577-60-10, matin

immeubles. Vds IMMEUBLE et MAGASIN
IDre è is commerces, 20 m fagade, suri, vie 250 m2 + 300 m2
réserves. Tr. bel Apri, sids av.
réserves. À Mourmelos-le-Grand
(Marnel, enl. Chalons et Reims,
16-25 05-13-30 ou 05-18-61 ap. 20 h
Industriel U.S. achère comptant
dans Paris, immeubles locatifs
anciens, tous quariters,
ttes catésories, ties importances.
Décision rapide.
Discrétion assurée.
ECr.: Pine, L32 No Puller Ave
90046 L.A. CALIF. - U.S.A.

fonds de commerce

CEDE CAUSE RETRAITE abinet affaires tenu 23 ans SSUR, TRANSACT et GEST MMOB, ball neuf, pet loyer. Prix sur place. - 633-48-99

Boutiques SULPICE. Excellent place-ment, MURS de BOUTIQUE occupée. 160.000 F. 326-08-94.

bureaux Le Blanc-Mesnii. Le Continental Centre d'Affeires Paris-Nord Proximité Roissy-Ch.-de-Gautie, Garonor, Autor, A 1, B 3, F 2, Inum, neuf à louer de 350 m2 à 14,000 m2, Loyer modéré, Bourdais Buretomatique

ACTUALITÉ BUREAUX **WEATHERALLS**

9° arrdt. Immeuble état neuf ét aménagé. Bon standing. A louei 580 xxx sur 6 étages. Disponible immédialement.

Paris

Demande

Demande

Immobilier.

18, r. La Michodière, Mº Opéra Seuls frais 300 F - 742-78-93

17° RUE LAUGIER
CHARMANT HOTEL PART.
TERRASSE INTERIEURE
Bon état. 1.500.000 - 267-26-30
ILE SAINT-LOUIS
SEINE - SOLEIL
H.P. 100 m2, standing - 633-33-67
MONTMARTRE - CLASSE
1925 ORIGINAL
RAFFINE POUR AMATEUR
Belle récept. + a teller erriste
+ 4 chambres, Jardin - 633-29-17
79 - Hôtel particulier à usage

CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

Bureau paysage 400 = sur un niveau. Grand standing. Parking. 16 (87) 74-00-94, posta 32. 8° SAIHT-AUGUSTIN A LOUER nmeuble gd standing

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52 à 20 BURX, Tous quartiers, LOCATIONS SS PAS-de-PTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10 viagers

Vendez rapidement en viage: Conseil - Expertise - Indexation grafult. Discrét. Etude LODEL 35, bd Voltaire - 700-00-79 14 SAINT-JACQUES, Imm. 1965 tandg. 2 P. 58 M2 gd balcon Park. 13.000 cpt. + rente 1500 Occupé 1 tête FONCIAL

Vendez zux meitl. conditions
FORCIAL 36 ans d'expérience
Expertise gratuite
19, bd Malesherbes - 266-32-35. A VENDRE - NORMANDIE REGION LIVAROT MANOIR XVIAVEC DEPENDANCES
5 ha d'hirrbases. Ensemble exceptionnsi - Libre de suite.
DESPRETS 92481-90
14, av. Hoche, 7508 PARIS

locaux commerciaux

REPRODUCTION INTERDITE

Proche Plateau Beeubourg local 130 m2, le ét. avec remiss 80 m2 rezde-ch., baut de platond ts comm. tranquilles accèptés. Loyer annuel très intèressant. Reprise 130,000 F + 90,000 F Reprise 130,000 r road Affaire à traiter ensemble séparément. URGENT. 633-31-56 après 18 h. 233-07-62 heures bureau Pour investisseu

rour investissem
murs, local commerciat
193 m2, immouble XVIII* répor
rez-de-ch. + jardin + cave.
Rapport 10 % brus, Sécurité
investissement garanti. Assoc. à vocation scientifique et curturette serait disposée à parlager avec autre associat. local 130 m2 et facilités 6 am. Ecr., n° T 0%,880 T, Régie-Presse 95 bis, rue Réaumur, Paris-2º Montrouge, Porte d'Orléans. Im-metble neuf. Bon standg. Reste à louer 5.370 m². Rez-de-chaus-sée 333 m². Etages de 680 m². Porte Bagnolet. Près métro. A louer de 200 à 30,000 st. Im-meub, neuts, Etages de 950 ==. Rest. entreprise, Park, Téléph. Mº PYRENEES A VENDRE iocal ccial 390 = en totallic ov en partie. 256-38-84.

MARAIS Grand local aménagé 210 ma viendrait pour laboratoir ou centre médical.
Tél.: 260-08-46. propriétés

Saint-Cloud. Le Directoire. Reste à louer 3.201 == à partir de 291 == cloisonné. Loyer et charg. motiérés. BELLE-ILE-EN-MER
Etude de M° LE GAC, not. à
56360 LE PALAIS. A VENDRE
par adj. en Bangor, le 21-12-76;
UNE MAISON de 3 p.p. et dépend. avec terrain de 38 a.;
m. à pr. 140,000 F. 2 terrains
const. de 10 et 20 a, m. à p.
30,000 et 50,000 F. Empl. de
mais., jard. et autres terrains.
S'adresser à l'Etude. Levaliois. Métro Anatole-France. Reste à louer 1 ét. 330 == + 2 ét. 311 == cloisonnés, Parkings. Téléphone.

· villas

225 79 00 PRES ENGHIEN 1,300 ms Prité, arbres centenaires, 180 ms habitables. Séjour, s. à manger, 5 chibres. 2 s. bns + 90 = 2 de communs formant 4 P. 800.000 F Direct. pstaire. - Pour visiter, téléph. hres bur. : 359-40, S/pl. sam., dlm., 15/18 h., 10, r. de la Ferme (200 m maire), SOISY-SOUS-MONTMORENCY

VAL-D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES

FACE GARE

Cergy. Ville neuvelle. De 50 à 6,000 m² à louer au-dessus centre commercial des Trois-Fontaines, Cilmailsé. Tél. Parkings.

SAINT-LAZARE BUREAUX

MARNES-VAUCRESSON

130 m2 habilables : entrée, bureeu, sél. 28 m2 evec cheminée
et terrasse plein SUD, cuts., 3
ch., 1 s. de bains, garag., cave,
chaufferie. Excellent état. Prix
560.000 F - J.M.B. 770-779

ETANG-LA-VILLE - Maison de
plain-pied. style « MODERNE »,
160 m2 habitables, sél. 40 m2,
cuts., 6 chbres, 2 s. de bains,
gar. 2 voitures. Très beau terrain 1.800 m2. Prix: 800.000 F.

J.M.B. 770-79 **A LOUER** 9.700 M2 PARC MAISONS-LAFFITTE ÉTAGES DE 900 M2 Malson rustique restaurée, l'vy bureau, 3/4 chbres, tout comort. Jardin 700 m2 - F.P.1., 976-07-86 A PARTIR DE 163 M2

CHAMPIGNY jolie villa nve 7 P. gar. jardin Prix intéressant. 522-57-30. VAUCRESSON 4 mm Gare Résidentiei Grande villa construction de qualité en mealière, toiture neuve, pelités tuiles plates. 500 m2 habitabl. Jard. 2.000 m2. Prix 1.300.000 F. Katz - 570-33-33 LE VESINET VIII recente, Séjour, s. à manger, 5 chbres + chb. domestr. gar., piscine, ten-nis, parc 2.700 m2. FPI, 976-07-86

SAR * terrains 720 14 15

WISSOUS 5.390 M2 Zone d'activité, accès facile, 190 F/M2 - Peschard, 666-08-27 Société loue à METZ villégiatures

HOTEL ** N.N. HELVETIQUE, 47, rue de l'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE, centre ville, 161. 15 (93) 80-15-55, chambres climalisées, radio, TV chambres cilmalisées, redio, TV couleur, salle de bains, chambre 1 personne 72 F petit déleuner, faxes comprises. Réduction 5 % sur présentation du journal. Si sélour 8 jours minimum : 50 F par jour.

maisons de repos MAISON DE RETRAITE

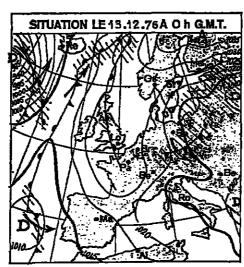
ALA DOUCE VIE >
40. boulevard Herbet-Fournet
14:00 LISIEUX - 7£1.: 37-11-02
56jours courte durée
Longue durée
Valides et invalides
Antiblance familiale
Soins assurés

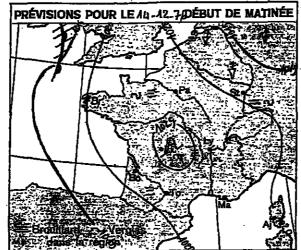
ANNORCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21

.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb-vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud _____ Front froid _____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 13 décembre à heure et le mardi 14 décembre à

Le champ de pressions s'affaiblira Le champ de pressions s'affaiblira progressivement sur l'Europe occidentale, mais les perturbations océaniques ne s'approcheront que lentement, et la plus grands partie de la France demeurera sous l'influence d'une masse d'ult froid assez humide. Mardi 14 décembre, des gelées et des brouillards givrants sont encore à craindre en début de journée dans

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 12 décembre 1976 : DES DECRETS

● Fortant création de l'Institut des sciences de la matière et du rayonnement, école nationale su-périeure d'ingénieurs, rattachée à l'université de Caen;

Portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Singapour sur l'encouragement et la protection des inves-

● Relatif à la structure de l'organisation autonome d'assurance vieillesse des travailleurs non salariés des professions industrielles

Documentation

● La Documentation française qual Voltaire a Paris) a de ses « Notes et études docu-mentaires », une brochure inti-tulée : Israël, structures politiques tuiee: Israel, structures pointques et sociales (1). Due à M. Maurice Bernshon, cette étude comporte une brève introduction et cinq parties: le cadre institutionnel, la société israélienne, aspects du développement économique, les forces politiques et sociales, la défense nationale et le problème

(1) 78 pages, 14 francs.

SUPER SEARCH PEUT VOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI **EN FRANCE**

Ecrire en joignost 2 timbres à 1 F pour envoi documentation à SUPER SEARCH Dépt DE 75326 PARIS CEDEX 07

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. '90 p 1**00 p** 232 f '300 p

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 P 355 F 523 P 690 P ETRANGER (par messageries)

L—BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 226 F 335 F 446 F IL — TUNISIE

163 T 305 P 448 F 590 F Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à laur demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur ide une semaine au moius

avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veniller aveir Pobligeance da résign tous les nous propres en capitales d'impaimente. la piupart des régions de l'intérieur.

Dans la moitié sud du pays, de l'arg es éclairces se développeront l'aprés-midi. Dans la moitié nord, le temps sera souvent très nuageux, et de faibles chutes de neige auront lieu des côtes de la Manche aux Ardennes et à l'Alsaca. Dans le Nord-Ouest, un adouelssement se produira et des pluies deviendront un peu plus fortes le soir.

Ailieurs, les températures maximales subiront peu de changement par rapport à celles du lundi 13 décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, de 1025,9 millibars, soit 770,2 millimites de mercure.

Températures (le premier chiffre l'attracture de la journée du 12 décembre: 11 L'ondres, 4 et -1; Madrid, de et 2; Moscou, 0 et -3; New-York, indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 décembre: Rome, 16 et 6; Stockholm 2 et -5;

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 décembre; le second, le minimum de la nuit du

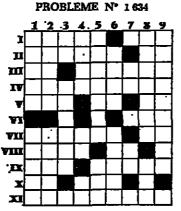
Visites et conférences

MARDI 14 DÉCEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-

VISITES GUIDÉSS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
mouuments historiques, 14 h. 45,
11, quai Conti, Mme Huiot : « Hôtel
des Monnaies et ses atriliers ». —
15 h., devant l'église, Mme Aliaz :
« La montagne Sainte-Geneviève et
l'église Saint-Etlenne-du-Mont ». —
15 h., 12, rue des Blancs-Mantagu,
Mme Garnier-Ahlberg : « NotreDams des Blancs-Mantagu et son
quartier ». — 15 h., 17, quai d'Anjou,
Mme Vermeersch : « Hôtel de
Lauxun ». — 15 h., rue SaintLouis-en-l'ue : « Les hôtels de l'ue
Saint-Louis » (A travers Paris). —
15 h., métro Cité : « La Cité »
(M. de La Roche). — 15 h., 58, rue
de Richelieu : « La Bibliothèque
nationale » (Paris et son histoire),
entrées limitées.

CONFERENCES. — 15 h., Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas : « Cours de littérature ; cours d'histoire ». — 21 h., 125, boulevard Haussmann, professeur F. Schwarz : « Architecture sacrée au Moyen Age » (Nouvelle Acropole). — 20 h. 30, Centre cultural suédois, 1, rue Payenne, M. Claude Ehrmann : « Images de voyages en Suède », projections. — 20 h. 45, Studio, Evry-Ville-Nouvelle, docteur Guy Vermeil : « La fatigue à l'école », entrée libra. — 18 h. 4 bis, svenue Hoche, MM. Suk Henn Yun : « La République de Corèe, ses réalisations et ses aspirations » ; M. André Fontains : « La détente à l'épreuve » (Académie diplomatique internationale). — 18 h. 30, 35, svenue Franklin-Rooseveit, M. Robert Dalian : « Dieu n'ariste pas » (les Grandes Conférences de Paris).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Crie comme un putois ; Ses adeptes sont bien obligés de se mettre au pas. — II. Flottent en se répandant ; Se déplace à prudente allure (inversé). — III. prudente allure (inversé). — III.
Participe; Produits de nettoyage.
— IV. Mettent à mal certaines
conduites. — V. Préfixe; Fin de
participe; Emis par le contradicteur — VI. Tenoin d'un quotidien lever. — VII. On leur fait
aisément crédit; Trou. — VIII.
Prophète; Possessif. — IX. Points
cardinaux; A ne pas perdre! —
X. Symbole; Oignon des plantes. — XI. Apprend à chanter à
de joyeux prisonniers.

I. Envahit une grande partie de la Gaule ; Ont fort peu de temps pour pouvoir s'épanouir. — 2 Peintre ; Passe à Grenoble. —

VERTICALEMENT

en travaillant; Passe son temps à la fenêtre. — 7. Pas asses entendu, au goût des intégristes (épelé); Article. — 8. Conférait certain privilège; On est heureux quand il sort. — 9. L'ennemie du maintre affort. mie du moindre effort.

Solution du problème nº 1633 Horizontalement

I. Date; Able. — II. Acier; EO. — III. Mis; Drain. — IV. Eson; Aure. — V. Niepce. — VI. Rosette. — VIII. Ca; NO! — VIII. Réveiller. — IX. Anesse; Vé! — X. Ie; Aveu. — XI.

Ténéhreux. Verticalement 1. Dame ; Rirait. — 2. Acis ; Enfe. — 3. Tisons ; Ve. — 4. Ee ; Nicos. — 5. Rd ; Etals. — 6. Rapt ; Léar. — 7. Beauce ; Vé! — 8. Loire ; Neveu. — 9. Né ;

GUY BROUTY.

HOTEL DES CHRYAU-LEGERS 3, impasse des Chevau-Légers IMPORTANTE VENTE MARDI 21 DECEMBRE, à 14 h. 30 TRES PRECIEUSE COLLECTION D'AUTOGRAPHES

VENTE à VERSAILLES

et de DOCUMENTS HISTORIQUES et de DOCUMENTS HISTURIQUES

'M= CHAPELLE, PERRIN, FROMANTIN, Commissaires-Priseurs,
Tél. 950-69-83 et 75-04 - Expert : M. CASTAING, à Paris Tél. 933-59-89.

EXPOSITION : vendredi 17 et samedi 18 décembre, de 10 à 12 h. et de
14 à 18 h.; dimanche 19 décembre, de 14 à 18 h.

CLOTURE DES JEUX DEMAIN APRES-MIDI

Notices a votre disposition chez les dépositaires



LA VIE ÉCONOMIQUE

COLLOQUES

Les économies d'énergie dans l'industrie

Un colloque sur « Les économies d'énergie dans l'industrie est organisé les 13 et 14 décembre, à Paris, à la tour Olivier-de-Serres, par l'Agence pour les économies d'énergie. Trois grands thèmes seront abordés au cours de ces deux journées : « La production et la gestion de l'énergie dans l'entreprise ». La conception et l'exploitation des installa-tions », « Les nouvelles techniques disponibles ». Le dernier jour sera consacré aux débats sur Les économies d'énergie, source de progrès

ou de frein pour l'industrie. Ce colloque ses immédiatement suivi, les 15 et 16 décembre par deux journées d'études sur le même thème organisées par la Société des ingénieurs d'l'automobile à l'hôtel P.L.M. Saint-Jacques. Dans l'article que l'on lira ci-desson

Dans lattele due ton ma crueson M Julien Schvartz, député B.P.R. de Mosel et auteur d'un rapport sur les compagni pétrolières, analyse la politique gouverneme tale dans le domaine des économies d'énerg et dénonce son insuffisance.

Des châteaux sur le sable

ANS le dossier consacré par le ministère de l'industrie aux économies d'énergie, on peut lire : « L'idée importante à înculquer est que la nécessité d'affectuer (de telles économies) n'est pas un phénomène épisodique mais, au contraire, un impératif constant, impliquant une action opiniatre, volontaire et persévérante.»

Pourtant, après l'alerte de 1974, les pouvoirs publics ont donné l'im-pression de délaisser quelque peu

tique vis-à-vis des pays de l'OPEP.

Dans ces conditions, en 1975 notre balance commerciale étant devenue excédentaire -- en grande partie en raison de la baisse de notre activité Interne. - plus l'économie française était en crise, moins on éprouvait le besoin de faire des économies. Certes, M. le ministre de l'Industrie a plusieurs fois fait état d'un chiffre de 12 millions de tonnes d'équivalentpétrole économisées en 1975, En réalité, ce chiffre est obtenu par la comparaison entre la consommation réelle d'énergie primaire par l'économie française et une consommation théorique qui projette dans les années 1974-1975 les tendances observées antérieurement. Cette méthode, déjà incertaine en elle-même, est d'autant plus contestable qu'il n'existe pas de modèle d'évolution de la consommation d'énergie en cas de récession économique.

En vérité, 1975 a marqué un relàchement dans les efforts entamés timidement l'année précédents. Quant aux consommations énergétiques du secteur industriel, elles ont pratiquement suivi la courbe de la production.

Las raisons d'une telle situation sont à rechercher dans plusieurs

Tout d'abord, nous l'avons vu, la nécessité des économies d'énergie n'a pas procédé d'une intégration réelle de l'augmentation des prix de l'énergie dans le calcul économique mais de motivations stratégico-

Deuxièmement. administratives ont joué : tous les mécanismes incitatifs sont tournés vers la production et l'exportation, non vers l'économie et la réduction des importations. La remarque vaut des importations. Le festiat que vaux aussi bien pour les économies d'ènergie que pour celles de matières premières. Ainsi les procédures d'aldes étatiques à l'industrie ont-elles continué à pousser dans les directions définies antérieurement à la crise : les aldes ont été large-

ducteurs d'énergle — y compris les compagnies pétrollères — et aux secteurs 'exportateurs, tandis que les Industriels — qui pouvaient mettre en place, car les techniques existent, des dispositifs rédulsant les consommations d'énergie ou développer des productions utiles au marché intérleur - attendaient vainement subsides et facilités fiscales.

Troisièmement, enfin, d'autres viscosités, techniques celles-là, ont contribué à contrecarrer la mise en ceuvre d'une vraie politique d'éco-nomie d'énergie. C'est que, au temps du pétrole abondant et bon marché, les techniciens eveient délaissé complètement ce domaine. Par aillaurs, les recherches concernant les autres sources d'énergie étaient peu encouragées, saut dans le secteur nucléaire, le potentiel mis en place par le développement militaire ayant cherché un second souffie

dans ce qu'il est convenu d'appeler (*) Député (R.P.R.) de la Mos

par JULIEN SCHVARTZ (*) l'utilisation pacifique de l'atome. Si bien que, au moment de la crise, le nucléaire est apparu comme la solution alternative opérationnelle. Ce-pendant, le développement de l'électricité d'origine nucléaire ne peut être considéré comme représentatif

d'une politique d'économie d'éner-

gle; d'une certaine manière, on

peut même dire que les deux termes

On sait, en effet, que la transfor-

mation de l'énergle primaire en élec-

tricité s'accompagne d'une perte des deux tiers de l'énergie consommée

par la centrale. Cette perte pourrait

être évitée si les centrales étalent

conçues pour produire à la fols de

l'électricité et de la chaleur directe-

ment utilisable : c'est ce que l'on

appelle les centrales électro-calo-

gènes. Par exemple, pour une pro-

duction d'électricité réduite - pour

un même volume de combustible

consommé, de un dixième -- l'eau

chaude est rejetée à 100 ou 120 de-

grés, donc utilisable pour le chauf-

fage des locaux. Une réelle politique

d'économie d'énergie aurait donc

En fait, la France important 75% - presque totelement des hydrocarbures — de l'énergie primaire qu'elle consomme, il n'est pas éton-nant que, à l'origine, la politique des économies d'énergle ait été pensée en fonction de la répercussion de la hausee des prix du pétrole sur notre balance commerciale. Cette politique était donc avant tout envisagée sous l'angle de la réduction de notre consommation de produits pétrollers, et c'est ainsi que furent prises les règles concernant la fimitation de vitesse des automobiles et le chauffage des locaux. De la même façon, le programme nucléaire fut adopté parce qu'il devait permettre, à terme, de réduire la part du pétrole dans nos importations. Il devait, en même temps, contribuer à diminuer notre dépendance poli-

consisté à pramouvoir ce type d'installations. Certes des problèmes devalent être résolus quant à la transformation des turbines de la centrale, la constitution de réservoirs pour les périodes estivales. la construction de réseaux de conduites sur lesquels se branchent les locaux a chauffer, etc., mais rien d'insurmontable; au contraire, les techniques requises cont - et de très loin — moins sophistiquées que celles indispensables aux centrales nucléaires. Mais eur ce dossier, lancé en 1975 par quelques parlementaires, s'est produit un véritable semble maintenant convaincu de l'intérêt de la formule, mais pourra-t-li - et voudra-t-il - imposer ce choix (1). L'enjeu n'est pas seulement intellectuel encore que l'establishment énergétique se considère comme seul détenteur de la vérité, il est également financier : il s'agit de réduire des débouchés, donc des

Line telle voie possible, quel que solt le type de centrale, était donc envisageable aussi bien pour les centrales nucléaires. Rien ne fut fait nour les premières et toutes les tranches nucléaires ont été lancées sans que leurs caractéristiques techniques rendent possible une conversion à l'électro-calogène, sans parier du choix de leurs sites, éloignés des grandes aggiomérations consomma-

> nditions, elles ne présentent que l'intérêt de permettre l'économie de combustibles fossiles. De plus, on sait que le programme

nucléaire est basé sur une hypothèse de - percée - de l'électricité hors de ses usages actuels, et notamment dans le domaine du chauffage des locaux.

trices potentielles de chaleur. Dans

Il faut deux tois plus d'énergie primalre pour chauffer - à isolation égale — un local à l'électricité qu'au gaz (2). Pour que chauffage électrique et chauffage au pétrole soient à égalité, il taudrait que le prix du fuel domestique double. Est-ce là l'intention des pouvoirs publics ? Ils ne semblent pas, en tout cas, pour atteindre ce prix, compter sur

l'augmentation du prix du patri brut Le Plan, en effet, retient l'hy: thèse d'une dérive du prix du pêtr analogue à la hausse moyenne prix. Bien plus, il escompte per m port à ce prix une décote du fi ce qui revient à prévoir une baix relative pour les usages qui ne Intéressent ici Ainsi, au surin sement inévitable si l'on veut p mouvoir le chauffage électrique l'électricité n'étant pas stocker il faut prévoir des installations production permettant de faire ta aux pointes de consommation s'aloute un surcoût économique

avons-nous les moyens? On se rappelle que l'infin française était déjà de 11 % ont précédé l'augmentation du du pétrole. Celle-cl ne faisait de que rendre plus urgente une act anti-inflationniste vigoureuse qui fut pas entreprise. On sait . ailleurs que notre inflation est phénomène qui doit son existence la montée de notre taux F.B.C.F. de 24 à 28 % (3). Or Plan retient un taux légèrement et rieur à 29 %, soit une légère a mentation. Comment croire que Français accepterent les sacrifipose un nouveau partage et salaires et profits, entre épargne que les efforts demandés sont (culés au plus juste et servent la c lectivité tout entière, et non qu ques-uns, la reprise de la cri sance s'accompagnera inévitel ment d'une reprise de l'inflati done d'un nouvel affaiblissement Notre redressement nécessite de

choix. Il en est, certes, de p notre politique énergétique. blocage institutionnel: l'establishment (OUI surinvestissement doit être éviénergétique a résisté opiniêtrement. En conséquence, le rétable une révision de certains de projets, une remise en cause certaines de nos industries, ainsi q des procédures d'élaboration notre politique économique. l'heure actuelle, trop de nos pr grammes sectoriels sont décid par les entreprises concernés regroupées pour la forme en co missions ou en comités consultat En outre, leur mise en cohéren-

une rigueur retrouvée dans r

n'est plus assurée et l'économ française se trouve lancée dans u fuite en avant qui engendre l'infa tion et aboutit à la régression. I reprise en main de l'économiq par le politique est donc indispe sable, sinon nos ambitieuses ionnes prospectives sectorielles s'e fonceront doucement dans la væ de notre économie, la France pt dant peu à peu de sa substat -Au bout du chemin, la rutelle F.M.I. -- donc des pulssances ie dominent - sera sans doute pli

De la même façon, les techn ques industrieiles combinant produ-tion de chaleur et électricité sor freinées.

(2) Voir le dossier nº 11 « Econs mies d'énergie » du ministère de l'ir dustrie, p. 52.

(3) Voir à ce sujet A. Cotta : In flation et croissque en France de puis 1962. P.U.F., 1974.

(4) Le totalité du déficit de note balance commerciale du premier se mastre de 1976 est due à la départ clation du franc : 6 miliards é francs, le prix de 12 millions de T.E.P. prétendument économisée l'an dernier.

(PUBLICITE) FORMATION CONTINUE

Ouverture immédiate

D.U.T. INFORMATIQUE

à temps complet (1 an) ou à temps partiel public : praticiens de l'informatique demandeurs d'emploi

I.U.T. Formation continue

Avenue J.-B.-Clément, 93430 VILLETANEUSE 822-80-60



ergie dans l'industri

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONSTRUCTION NAVALE

rois années noires au moins our les chantiers mondiaux

s pays industriels d'Europe intele dans le construction mondiale s'effrite : la Suède, ragne fédérale, le Royaumeplus précisément, la France, ant - grignotés - par l'Espagne, igoslavie, l'Allemagne de l'Est Pologne. L'O.C.D.E. semble Solible de réglementer la concurentre ses membres en dépit rappels à l'ordre adressés erement eu Japon, où sont uits plus de la moitié des s du monde. Quant à la C.E.E., nvois des directives aux Neuf, chacun des pays les ignore et

ndra à les tourner tant que la

uction navale echappera aux

inée an année, la part des

ses du traité de Rome. ..'wise apparue, en 1975, n'a pas 4 fait sentir ses effets au niveau vraisons, car les entreprises sent actuellement les bateaux undés par les armateurs à la spoque de 1974. La dépression alfeste, en revanche, au stade mmandes nouvelles : 133 mil-1974, 67 millions en luin der-Partout, les ordres ont die urs de 1976, saul au Brésil et

a rapii s'ajoute la disparition otale des commandes de pétron, à cet égard, l'occupation du avire du monde dans une des odernes entreprises du monde, à plusieurs titres symbolique. on saura que, depuis deux as annulations de commandes teint 20 millions de tonneaux que la production mondiale

autour de 35), on mesurera nent l'ampieur de la crise qui ince et qui aura des consées importantes, notamment sur al de près de cent mille pers qui, directement ou par les

de sous-traitants et des fourars, est en cause, La plupart grands chantiers peuvent foncer sans heurt jusqu'à la fin de mais, même dans le cas de nandes nouvelles et immédiates, evront faire face à des réducd'horaires ou de personnel

s plusieurs années cherché à lifer leurs activités. Telle firme uit aussi des escaliers routelle autre du matériel de Mais la palme de l'innovation t à coup sûr à l'imaginatif et nique P.-D.G. d'Aisthom-Atlan-M. Pierre Loygue, et aw lers de l'Atlantique qui, après fusionné avec Aisthom pour re pled dans l'électro-mécanit le nucléaire, viennent de Pæ wec Creusot-Loire un accord tant dans le secteur de l'éner Monde du 9 décembre)

fédérations C.G.T. et T. de la métallurgie ont é dans un texte commun organisations « à prendre ut, dès le lundi 13 décembre, initiatives permettant d'ex-r leur soutien » aux métal-ites de Saint-Nazaire. Les tes de Saint-Nazaire. Les fédérations de noncent titude proprement scandaet délibérément propocades patrons d'Alsthom utique, pieinement soutenus e gouvernement. Après avoir nce leur intention d'imposer misse du pouvoir d'achat des es pour 1977, les patrons usent obstinément, de puis ours, toute négociation ». ours, toute négociation ». Ine nouvelle fois, soulignent eux syndicats de la métale, ce qui est en cause à Napaire, c'est le droit pour les travailleurs de soutenir a grève leurs fusies revendi-ns, jace à une austérité de en plus brutale.»

REPERTOIRE GENERAL **DES SALLES** DE CONGRES **T SEMINAIRES**

salles répertoriées et détaillées en France d'articles

lition 1976 encore disponible

ente : 8 Rue de Berri, Paris 8º Prix: 180 F T.T.C.

Beaucoup de pages peu d'exemplaires Prix et délais mentation AB sur demande primplans 6072245 L'association ira-t-elle plus loin et débouchera-t-elle sur une coopération avec les Chantiers de Dunkerque qui, comme Creusot-Loire iont partie du groupe Empain-

La diversification apparaît comme le meilleur atout que les grands chantlers français peuvent avancer sur le marché international. Les rs métallurgistes de ce secteur possèdent une qualification professionnelle reconnue : la situation des usines, au cœur des grands ports, les tourne tout naturellement l'exportation ; les responsables des chantiers ont aussi la - pratique » du marché international et concurrentiel. Enfin, grace à des rapprochements juridiques et financiers récents (qu'il faut poursuivre) les entreprises sont devenues des grou-pes puissants qui peuvent désormais Internationaux de l'industrie de biens

Le gouvernement : fusion et diversification

Les pouvoirs publics se félicitent de cette politique vigoureuse, mais redoutent à court terme l'effondrement des secteurs les plus fragiles de la construction navale, Plusieurs petits chantiers, à Dieppe, à Lorient, à Saint-Malo, qui ont un rôle déte minant sur la situation régionale de l'emploi, recoivent de pleis fouet les effets de la crise de la pêche el de la baisse des commandes de chalutiers en France, car, pour ce type de navire aussi, la concurrence internationale fait parfols apparaître des différences de prix de 1 à 2.

Le président de la République a demandé que le conseil des ministres du 15 décembre prenne des mesures de sauvegarde ou de relance pour la construction navale et la marine marchande trancalse. On s'attend que des subventions, des prêts bonifiés, des facilités fiscales, soient accordés pour cette-branche industrielle. En même temps, l'Etat ferait pression sur les armateurs français de préférence aux chantiers natio-

LE NOMBRE DES CHO-MEURS EN ALLEMAGNE FEDERALE a augmenté de 4,3 % au cours du mois de novembre, par rapport au mois précèdent, s'établissant à

984 700 personnes. Ce chiffre correspond à un taux de chômage de 43 % de la population active. En novembre 1975 il y avait 1114 200 chômeurs

• LURSS LIVRERA A LA

TCHECOSLOVAQUIE, en 1977, plus de 45 milliards de mètres cubes de gaz naturel, aux ter-mes d'un contrat signé à Pra-

mes d'un contrat signé à Prague. Le production de gaz tehécoslovaque, qui a atteint un peu moins de 3,5 milliards de mètres cubes en 1975, est nettement insuffisante pour assurer les besoins de l'industrie. Aucume précision n'a été donnée sur les conditions financières de ce contrat. Il paraît toutefois probable que, comme pour le pétrole, l'Union soviétique aligne de plus en plus le prix de ses autres livraisons énergétiques sur les cours mondiaux. — (AF.P.)

● AUX ETATS-UNIS LE CHO-MAGE a atteint en novembre son niveau le plus élevé depuis décembre 1975, touchant 8.1 % de la population active contre 7,9 % en octobre. Le pays

Merallianto

Certains

Français

lisent

un second

quotidien

chaque. 10UIT.

(A.F.P.)

naux, du moins lorsque les écarts de prix avec le marché mondial ne

dépassent pas 20 %, Le couvernement souhaite resserre encore les liens juridiques et financiers entre les entreprises et mettre en place deux groupes sous forme par exemple de deux holding : l'un, sur le littoral Nord et Ouest, l'autre, aur les rivages méditerranéens. Les disponibilliés financières des entreprises françaises ne sont d'ailleurs pas minces (grace aux importantes commandes livrées ces demiers mols) pulsque les experts les évaluent à quelque 2 milliards de francs (dont 1 milliard toutefols devrait disparaître au titre de l'impôt). Mais un programme d'investissement et de restructuration n'apparaît pas comme une tăche. Inimaginable ou insuppo table. Et même s'il faut, pour accrol tre encore la productivité, « dégralsser - de quelque 20 % les effectifs cette amputation ne devrait pas se traduire per des licenciements mais comporter seulement quelques re trailes anticipées et une réduction

de la sous-traitance à l'étranger. La construction navale étent par nature une industrie cyclique - le délai est de trois ou quatre ans entre la commande et la livraison d'un baleau et entre-temps la conjoncture peut se retourner. — Il faut l'alder à passer jusqu'à 1980 un cap difficile et aider les entreprises à affronter les deux dernières ies du siècle.

Les commandes réapparaîtront, ne seralt-ce qu'à cause du nécessaire renouvellement d'une flotte mondiale qui tous les quinze ans a besoin d'une sérieuse cure de rajeu nissement et de modernisation. Mais mer, jusqu'à ce jour si peu ou si mai exploitée, renferme des res-sources considérables (qui ne relèvent pas du strict transport) auxquelles tous les pays - même ceux qui n'ent pas de fenêtre marine. veulent avoir accès. Les chantiers navais d'hier ne doivent-lis pas alors se préparer à être les « entreprises marines - - les plus diversifiées et les mieux adaptées, - de de

FRANÇOIS GROSRICHARD.

FAITS

ET CHIFFRES

comptait le mois dernier 7,8 millions de chômeurs. Les prix de gros américains ont augmenté de 0,6 % en novem-

bre, comme en octobre. En-un an leur hausse a été de 4.2 %.

• LA FIRME BRITANNIQUE

IMPERIAL CHEMICAL IN-DUSTRIE annonce le licencie-

AGRICULTURE

LES ÉLEVEURS DE MOUTONS DU CENTRE Créent un comité de défense

(De notre correspondant.) Limoges. — Un a comité de défense du mouton » vient d'être créé au sein de la fédération régionale ovine, qui regroupe sept départements : Haute-Vienne, Corrèze, Creuse, Vienne, Charente, Indre, Indre-et-Loire. Les organisateurs mettent l'accent sur le caractère préventif de ce groupement de déjense.

Le 1^{er} janvier 1978 le marché Le 1" janvier 1978 le marche du mouton sera organisé soit par un règlement européen, soit par une libre circulation des mar-chandises. Les éleveurs redoutent que les conditions qui leur seront faites leur soient défavorables. Ils ont donc décidé de mettre en place des structures propres à seplace des structures propres à as-surer la défense de leurs intérêts. Autre préoccupation plus immédiate, les « détourne

trafic . Certains pays, l'Allema-gne et la Hollande notamment importent des moutons de Grande-Bretagne dont une grande part vient d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Ils consomment cette viande et vendent à la France leur propre marchandise quelquefois grossie des res-tes des achais en Angieterre. Le Comité de défense entend lutter contre ce trafic qui permet à des viandes étrangères à la C.E.E. de pénétrer en France sans acquitter de droits, ce qui prive notam-ment l'ONIBEV (Office de la viande) du montant des reverse-

Ceux qui ont mis sur pied le Comité de défense veulent en faire un véritable réseau couvrant une région où plus de 20000 familles vivent de l'élevage du mouton. Il y aura un responsable par canton, des responsables communaux avec des gens mobilisables, selon les organisateurs, qui n'excluent pas l'action de « commando » contre les transports de moutons importés clandestinement.

CULTIVATEUR NOR-MAND, M. Maurice Bonnis-sent, qui avait indument béné-ficié d'une prime pour cause de sécheresse après avoir fait une fausse déclaration, a été inculpté de faux et escroquerie.

trages en francs effectués par certains pays dans le cadre des opérations habituelles entre le F.M.I. et les Etats

ment de cinq cents personnes dans sa division « fibres chi-miques », afin de réduire ses coûts de production et de ren-tabiliser son exploitation. « La reprise de la demande prévue pour le second semes-tre, indiquent les dirigeants de la société, ne s'est pas pro-duite, et aucune amélioration sensible n'est maintenant attendue avant le sin de la

Antomobile

décennie. »

 VOLVO REPOUSSE L'OU-VERTURE DE SON USINE D'ASSEMBLAGE AUX ETATS-UNIS. — La direction de la firme suédoise a décidé d'ajourner jusqu'à une date indéterminée la mise en route de l'usine de Chesapeake (Vir-guie) qui devait au principe. de l'usine de Chesapeare (vir-ginie), qui devait en principe commencer à assembler des avril 1977 environ 100 000 vol-tures par an. L'usine devait employer trois mille salariés. Cette décision s'explique par la chute des ventes de Volvo aux Etats-Unis, 29 % au cours des onze premiers mois de l'an-née. — (A.F.P.)

Industrie

■ LA SOCIETE PRODAIR, FI-LIALE FRANÇAISE DU GROUPE AMERICAIN AIR PRODUCTS, troisième pro-ducteur mondial de gaz indus-triels, a décidé de construire une usine de gaz liquifiés (oxy-gène, azote, argon) dans la région Rhône-Alpes - Méditer-ranée sur un site qui sera prochainement choisi. Cette usine, la quatorzième de la usine, la quatorzième de la socièté, aura une capacité de 270 tonnes/jour, identique à celle de Beauvais, en fonction depuis avril 1976. Sa mise en route est prévue courant 1979. Le montant de l'investissement est évalué à 45 millions de

Monnaie

● LES AVOIRS OFFICIELS DE CHANGE DE LA FRANCE se sont élevés, fin novembre, à 86 520 millions de francs, en

augmentation de 34 millions augmentation de 34 millions par rapport au mois précédent. Les avoirs en devises (20371 millions de francs) ont dimi-nué de 102 millions, ce qui correspond au solde des opérations du fonds de stabili-sation des changes sur le marche. Les créances sur le Fonds monétaire international s'élèvent à 5809 millions de francs, en augmentation de 136 millions, ce qui résulte de

FONCTION PUBLIQUE

● Le syndicat C.G.T. des agents de la Direction des impôts a pu-blié un communiqué à la suite des déclarations faites par M. Ni-coud à Mulhouse (le Monde du 10 décembre). « En ajjirmant que des enveloppes prises sur les jonds secrets de l'Etat servent à donner des primes occultes à des inspecteurs ou à des contrôleurs, le secrétaire général du CID-UNATI travestit une nouvelle fois gros-sièrement la vérité, écrit la C.G.T. Les agents de la Direction géné-rale des impôts bénéficient, certes d'un régime indemnitaire dont les organisations syndicales dé-noncent d'ailleurs les insuffisances et les modalités de répartition mais ce régime n'a rien d'occult et les sommes perques à ce titre sont déclarées intégralement à l'impôt sur le revenu, car, en tant que salariés, les jonationnaires sont des contribuables intégraux. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

Ecole Nouvelle de Gestion expertise comptable

- certificats supérieurs cycle d'entratien (novembre à avril)

 cycle intensif (avril à septembre) • cvcles spéciaux

mémoire de l'expertise 523.05.41 523.01.98

35 Bd de Strasbourg ~ 75010 PARIS

EMPLOI

Deux cents licenciements sont annoncés dans le textile à Roanne

De notre correspondant régional

Lyon. — Les mille quatre cent quatre-vingts salariés des Ateliers roannais de construction textile (ARC.T.). la deuxième entreprise de Roanne, sauront le usine de sous-traitance de Charlien (Loire), la S.M.C. — ne parlicepeignent de deux cent un de détain restitute. licenciement de deux cent un d'entre eux. Cette réduction d'ef-fectifs avait été annoncée le 10 mai su comité d'entreprise (le Monde du 13 mai 1976).

Les A.R.C.T. ont connu la prospérité grâce à un procédé de « fausse torsion » des fils synthétiques — permettant d'imiter la laine, — qui leur assura pendant des années une position privilègiée sur le marché mondial. Ils réalisaient ainsi 80 % de leur chiffre d'affaires à l'étranger. La crise du pétrole et une modification technologique boulevercation technologique boulever-sèrent cette situation à partir de 1974.

L'entrée, dans le capital des A.R.C.T. de sociétés de crédit, la transformation à partir du 1ª dé-cembre 1975 de cette entreprise familiale fondée en 1925, en un halding financier — où sous le holding financier — où sous le sigle ASA ont été regroupés les

de détérioration. Le chômage partiel, indemnisé à 50 %, institué depuis deux ans.

ne fit que retarder l'échéance. Une reconversion partielle de A.R.C.T. dans la construction mé A.R.C.T. dans la construction mè-canique a été préparée : elle de-vrait bénéficier d'une aide subs-tantielle des pouvoirs publics (50 % des investissements de départ s'élevant à 2 militards de francs). Mais les représentants de la C.G.T., majoritaire, considèrent que ces propositions de reconver-sion arrivent bien tard. Ils s'éton-nent aussi que dans le même temps où le groupe ASA connaît des dif-ficultés en France, il parvienne à décager des crédits suffisants dégager des crédits suffisants pour investir en 1975 dans la construction d'une usine à Sao-Paulo (Brésil), qui aurait absorbé entre 11 et 14 milliards de francs sur les disponibilités de l'enfre-

BERNARD ELIE.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LES MINEURS ONT ÉTÉ REÇUS LUNDI **AUX CHARBONNAGES** DE FRANCE

Tous les syndicats de mineurs ont été reçus, ce lundi matin 13 décembre, par la direction des Charbonnages de France, Celle-ci devais leur faire connaître qu'elle n'appliquera pas, en 1977, la clause de l'accord salarial (concu sur les mêmes bases que celui de l'E.G.F.) garantissant une progression du pouvoir d'achat minimale de 2 1/a par

● A l'E.G.F., les cinq fédérations préparent activement la grève de quarante-huit heures oul comporters des coupures de courant : le mardi 14 décembre, de 14 h. 30 à 16 h. 30, et le mercredi 15 de 9 h. 30 à

 Dans la fonction publique. la semaine d'action C.G.T.-C.F.D.T., qui commence ce lundi 13. se traduira. le 14, par un meeting à la Bourse du travail. Les postiers parisiens F.O., cette semaine..débraleront dans les centres de tri.

ses fédérations du secteur public et nationalisė, estime qu'un - tront commun syndical s'impose plus que

M. KRASUCKI (C.G.T.) : le gouvernement et le patronat amplifient eux - mêmes les luttes.

« L'action qui monte porte la marque de l'unité, de la maitrise, mais surtout de la vigueur », a souligné M. Henri Krasucki, se-crétaire confédéral de la C.G.T., dans une déclaration écrite sur les conflits secient remise le les conflits sociaux remise le 12 décembre à la presse.

« Aux chantiers de Saint-Na-zaire, c'est l'Alsthom-C.G.E., un grand du patronat, qui prétend imposer son diktat, réduire le pouvoir d'achat des salaires, qui refuse de négocier, recourt à la répression et croît même pouvoir exiger que les syndicats deman-dent grace, et par écrit encore.

» A l'E.D.F., c'est le gouverne-ment qui rompt tout aussi bru-talement la négociation, confir-mant son attaque délibérée contre l'ensemble des travailleurs du secteur public et nationalisé.

** A la Caisse d'épargne de Paris. C'est l'acharnement borne, depuis plus de deux mois, contre les travailleurs qui ont eu pour seul tort de ne pas admettre qu'on leur retire une prime de fin d'année qu'ils avaient depuis vingt ans (...).

» Est-il réaliste de s'entêter de

CONJONCTURE

M. BARRE: l'amputation du pouvoir d'achat risque de s'imposer à quelque gouvernement que ce soit.

M. Raymond Barre, premier ministre, était, samedi 11 décembre, le « rédacteur en chef du Journal inattendu » de R.T.L. Il a notamment déclaré, à propos des salaires en 1977: « Si nous ne prenons pas tout de suite les mesures qui ont été proposées par le gouvernement, tôt ou tard, comple tenu de la situation de la balance des paiements, c'est l'ambalance des paiemenis, c'est l'am-putation du pouvoir d'achat qui s'imposera a quelque gouverne-ment que ce soit. Cela est iné-luctable.»

La solution du problème de l'emplot n'est possible, selon M. Barre, que dans une expansion économique saine, ne reposant pas sur l'inflation. Tout en refusant les licenciements massifs, le premier ministre admet que, « dans cer-tains cas, des entreprises ne pourront subsister, pour l'avantage de la région où elles se trouvent et de l'économie nationale, que si elles peuvent s'allèger d'une d'œuvre excèdentaire ».

M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) : il faut des compensations pour les cadres.

« Enterrer la politique contrac-tuelle, a déclaré à Marseille, le 11 décembre, M. Yvan Charpentié, président de la C.G.C., c'est lais-ser place nette à l'aventure, aux irresponsables et à l'injustice des citations déconfersées de les vans situations désordonnées où les uns trouveront leur compte mais où les autres verront fondre leur pouvoir d'achat.

» Le pouvoir d'achat du person-

» Le pouvoir d'achat du person-nel d'encadrement ne serait pas maintenu en 1977 si sont appli-quées strictement les consignes gouvernementales. Notre pouvoir d'achat, ce n'est pas notre rému-nération brute, c'est ce qui reste après avoir déduit les impôts et les charges sociales. Il faut qu'au-delà de l'évolution des prix, les compensations soient opérées du surcroît de fiscalité et des éven-tuelles augmentations de Sécurité tuelles augmentations de Sécurité sociale.»

ACCIDENTS DU TRAVAIL

 Un ouvrier, M. Jean-Marie Fossat, vingt-quatre ans, a trouvé la mort dans un accident du travall, le 12 décembre, à Blauzac (Gard). Il a été électrocuté en changeant un câble électrique à haute tension. Son patron. M. Bargeton a été très gravement brûlé aux mains.

D'autre part, le tribunal de Montbéliard a condamné M. Raymond Miglierina, cinquante-trois ans, chef d'entreprise à Audincourt, à trois mois de prison avec sursis et 2000 F d'amende, pour avoir coursé involuntairement le » Est-û réaliste de s'entéter de la sorte, comme le jont le gouvernement et le paironat? », demande M. Krasucki, qui conclut : « A ignorer à ce point l'état d'esprit réel des travailleurs et de l'opinion, ils accèlèrent et ils amplifient eux-mêmes le développement des luttes revendicatives, » mond Miglierina, cinquante-trois ans, chef d'entreprise à Audin-court, à trois mois de prison avec sursis et 2000 F d'amende, pour de l'opinion, ils accèlèrent et ils son ouvrier, M. letro Sandel, a par maladresse, imprudence, inattention et inobservation des règlements ».

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	France suisses
48 heures	4 5	4 1/2 5 1/2	9 1/2
1 mois	4 1/2 5	4 7/8 5 3/8	1 3/8 1 7/8
3 mois	4 3/4 5 1/4	4 3/4 5 1/4	1 3/4 2 1/4
6 mois	4 7/8 5 3/8	4 5/8 5 1/8	2 2 1/2

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SANTÉ

La Confédération des syndicats médicaux lance un ordre de grève pour le 22 décembre

Bien plus qu'une querre des tarifs

Par 250 voix contre 2 et 2 abstentions, les représentants de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) se sont prononcés au cours de leur assemblée générale ordinaire, le 12 décembre, « pour une grève nationale d'avertissement -, qui se traduira par des fermetures de cabinet avec service d'urgence. Le même jour, l'autre organisation syndicale, la Fédération des médecins de France (F.M.F.).

mat plus serein, en se félicitant des rapports faciles et constants - avec ses partensires. Paradoxalement, ces deux attitudes reposent sur un malaise commun, celui d'une médecine libérale, qui aborde cette fin de décennie sans trop savoir comment organiser son avenir dans une société en crise.

qui tenait aussi son assemblée générale. a

adopté ses propres revendications dans un cli

La grève nationale du 22 dé-embre, après les manifestations et les fermetures de cabinets dans le Nord, en Bretagne puis dans la région parisienne, est le résul-tat logique de la politique dans laquelle s'est volontairement mais imprudemment enfermée la C.S.M.F. En mars dernier, avec plus d'un mois de retard sur la F.M.F., le plus important des syndicats des médecins signe avec réserve la convention pluri-annuelle qui le le corps médical aux calsses d'assurance-majadie. Mais, en juin 1978, la C.S.M.F. Mais, en juin 1978, la C.S.M.F. refuse de parapher l'avenant annuel qui fixe le montant des honoraires conventionnels. Elle propose à ses adhèrents pourtant liés par la convention (92 % des praticiens) d'appliquer pour la visite les indemnités kilomètriques et l'acte électro-radiologique (Z) ce qu'elle appelle « un tarif syndical », c'est-à-dire des honoraires supérieurs à ceux qu'ont ratifiés dans l'avenant les caisses d'assurance-maladie et le syndid'assurance-maladie et le syndi-cat minoritaire, la F.M.F.

Pour les caisses, il s'agit ià d'une entorse à la convention et celle-ci entraine, s'il y a dépassement répèté des tarifs conventionnels, une sanction prèvue par ladite convention. Les médecins contesentraine, s'il y a dépassement répèté des tarifs conventionnels, une sanction prèvue par ladite convention. Les médecins contestataires peuvent être exclus du système conventionnel, ce qui se traduit pour eux par la perte d'avantages fiscaux et sociaux cassurance-vieillesse et maladie et pour le malade par un moindre remboursement. En juillet, août et septembre derniers, les calsses ont relèvé quelques milliers de dépassements, soit assez peu par rapport relevé quelques milliers de dépas-sements, soit assez peu par rapport

pulsque ont été portés le 1ª no-vembre au niveau des tarifs syndicaux la plupart des tarifs conventionnels

contestataires ne respectent pas les accords, mais à la différence d'un salarié en grève qui perd de ce fait sa rémunération, les médecins récalcitrants ont choisi un système d'opposition qui consiste à s'octroyer un revenu supplémen-

La C.S.M.F., appuyée par la quasi-totalité de ses délégués, proteste énergiquement : elle re-proche aux calsses d'avoir opéré proche aux caisses d'avoir opere une sélection parmi les contesta-taires et de ne poursuivre le plus souvent que des dirigeants d'orga-nisation; elle leur reproche sur-tout de porter atteinte au droit syndical puisque les dépassements de tarifs sont. affirme-t-elle, un acte syndical préconisé par la Confédération.

Vers une reprise des négociations?

Cette attitude pose en tout cas un double problème : celui d'une politique contractuelle qui, dans le secteur médical comme dans le secteur des salaries, repose sur l'engagement de syndicats mino-ritaires et celui d'une convention

sements, solt assez peu par rapport à l'ensemble des actes pratiques par la totalité des médecins francais. Une procédure s'est alors engagée : lettre d'information aux médecins sur les risques qu'ils couraient, puis lettre d'avertissement et en fin de parcours déconventionnement.

Cette longue procédure, voulue par les signataires afir d'éviter toute précipitation, devrait déboucher en décembre sur des sanctions pour des violations accomplies l'été dernier. Or la plupart des médecins ne violent plus aujourd'hui la convention puls aujourd'hui la convention pulsque ont été portés le 1st noenquêtes sont en cours au Centre l'Indice officiel des prix. En consèquence, au début de 1977, un accord pourrait être obtenu. La grève du 22 décembre pourrait constituer dans ce cas un moyen De toute façon, les caisses entendent sévir : non seulement, affirment-elles, les médecins surtout pour imposer un accord. pour avancer l'ouverture de négo-ciations, en fait déjà prévues, et

Mais la fermeture des cabinets le 22 décembre, au-delà du conflit tarifaire, s'explique aussi par le profond malaise de cette profession dont certains éléments n'ont pas hésité ces dernières semaines à descendre dans la rue, à occuper des locaux et à multiplier les déclarations les plus extravagantes selon lesquelles ils deviendraient des « prolétaires ».

des « prolétaires ».

Le corps médical se trouve placé simultanément de v a n t quatre difficultés : la croissance des dépenses de santé qui provoque le déficit de la Sécurité sociale, l'arrivée d'un nombre considérable de jeunes médecins d'ici à 1980, l'appel du gouvernement à un freinage des revenus et les critiques, voire les attaques, d'une partie des Français contre le train de vie d'une profession jugée à tort ou à ralson très alsée.

Face à une FMP, homogène.

Face à une F.M.F. homogène, qui réclame pour les années à venir une refonte de la Sécurité sociale, le maintien de la médecine libérale et du paiement à l'acte, et qui propose avec habileté des réformes visant ui plus ni moins à réduire les contraintes de la convention, la C.S.M.F. n'a pas la possibilité pour le moment d'avancer des propositions sim-ples et acceptables par la plus grande partie des médecins.

Organisation majoritaire et multiforme, la C.S.M.F. a réussi jusqu'à présent à faire coexister les tendances les plus variées : des traditionalistes attachés à une médecine libérale, mais canalisés par un système apprentionnel aux par un système conventionnel, aux socialistes prêts à se lancer dans de nouvelles formes de pratique médicale Aujourd'hui, la C.M.S.F., victime, semble-t-il, d'un système de délégation qui n'assure pas totalement la représentation de la base, semble s'être laisé emporter par les médecins les plus acti-vistes plus loin qu'elle ne le vouvistes plus ioin qu'elle ne le vou-lait. Certains gestionnaires de la Sécurité sociale, eux aussi divisés en plusieurs courants (C.G.C., F.O., C.G.T., C.F.D.T., C.N.P.F.), craignent que le déclenchement d'une véritable crise dans le monde médical ne facilité ou prisusers le sections de crise cu n'amorce le retour à une autre sé n'amorce de retour a une aure se-curité sociale sous le signe du libéralisme avancé. Le débat qui est aujourd'hui engagé déborde largement celui d'une guerre de

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Publicité)

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Industrie et de l'Energie

الشركة الوطنية للحديد والصلب

Société Nationale de Sidérurgie

Réalisation d'une première tranche de laminoirs dans le cadre du nouveau "complexe sidérurgique de l'ouest"

Notice de présélection

La Société Nationale de Sidérurgie lancera un appel d'offres limité aux sociétés qualifiées dans la présélection, objet de cette notice, pour la fourniture d'une première tranche d'ateliers de laminage, entrant dans le cadre du nouveau "complexe sidérurgique de l'ouest".

Ces premiers ateliers consistent en:

- un laminoir à rails et à grosses poutrelles
- un laminoir à ronds à béton - un laminoir à fers marchands

Les "instructions pour demande de présélection "peuvent être obtenues gratuitement à l'adresse suivante:

> Société Nationale de Sidérurgie Direction du Développen et de l'Engineering 5, rue Abou Moussa

La date limite de présentation des demandes de présélection est fixée au 1er mars 1977,

AVIS FINANCIERS D

SAINRAPT ET BRICE

Le signation provisoire au 30 juin 1976 fait apparaître un bénéfice net de 6412000 F. et un cash flow de 15 562000 F. (+ 48 %) pour un chif-fre d'affaires hors taxes de 233 000 000 de francs (+ 28 %)

Au niveau du groupe le bénéfice net pour la même période est de 8 824 800 F et le cash flow de 28 197 800 F (+ 40 %) pour un chiffre d'affaires hors taves de 444 113 000 F (+ 29 %).

(+ 29 %).

Le montant hors taxes des travaux executés par le groupe au 30 septembre 1978 s'élève à 633 900 000 F (+ 25 %), chiffre qui confirme la prévision faite pour l'ensemble de l'exercice 1976 (+ 25 %) valable également pour les résultats. gaiement pour les resultats. Ces chiffres s'entendent a données comparables et ne tiennent pas compte des prises de participation nouvelles.

nouvelles.

Compte tenu de ces perspectives favorables le conseil d'administration a décidé le 2 décembre dernier de porter le capital social de 22 millions de francs à 27 500 000 francs, par incorporation de réserves et distribution d'une action gratuite nouvelle pour quatre actions anciennes contre remise du coupon numéro 7.

numéro 7.

La Banque de l'Indochine et de Suez qui détient la majeure partie du capital de Moisant Laurent Savey (M.L.S.) a signé avec Salnrapt et Brice un protocols aux termes duquel, dans un premier temps, Sainrapt et Brice prêtera son assistance technique et conseiliera Indosues pour définir les orientations d'avenir de M.L.S., notamment en matière de travaux à l'étranger.

A l'issue de cette période, oui A l'issue de cette période, qui s'achèvera fin 1977. Sainrapt et Brice pourrait devenir majoritaire chez MLS, tandis qu'Indosuez deviendrait actionnaire de Sainrapt et

Le chiffre d'affaires du groupe M.L.S. réslisé exclusivement en France s'élèvera approximativement à 270 millions de francs en 1976. a 270 millions de franca en 1876.

Dans l'arbitrage qui opposait Geostock-Geovenin au groupemant Borie Sainrapt et Brice-Skanaka Comentgjuteriet, la sentence arbitrale
rendue le 30 novembre 1976 déclare
« mai fondée et abusive » la résiltation du contrat prononcée le 15 cotobre 1975 et alloue une importante
indemnité au groupement d'entrenrisea.

ELF GABON

Lors d'une réunion, tenue à Paris, le 8 décembre 1978, le conseil d'administration d'Elf Gabon a décidé le versement d'un acompte sur dividende de l'exercice 1978, d'un montant de 1800 F C.F.A., soit 32 francs français par action, auquel s'ajoutera, pour les actionnaires qui en bénéficient, un crédit d'impôt de 11,52 francs français. Le paiement de cet acompte interviendra le 20 décembre 1978.

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICO

150 millions de prêts accordés par le Crédit agricole aux artisans

Outre l'aide traditionnelle qu'il accorde aux artisans, le Crédit et participe en leur faveur à la distribution du produit de l'emprunt ha 1976, à hauteur de 150 millions de francs sous forme de prêts bon

1976, à hauteur de 150 millions de Brahes de la clitter des inventermes en collet DES PRETS : Ces prêts sont destinés à faciliter des inventeres amortissables à long terme, permettant le création des l'économie d'hergie ou l'acondissemant de la productivité.

LES BENEFICIAIRES : Peuvent bénéficier de ces prêts les entratisanaies inscrites au répertoire des métiers et ayant vocation sociétaires du Crédit agricois :

Entreprises traveillant en majeure partie pour la satisfactif exploitations, institutions et groupements professionnels agriculations. Institutions et groupements professionnels agriculations d'affaires au profit du milleu rural.

MONTANT : Le montant du prêt peut atteindre 60 % du m hors taxes du programme d'investissement, sauf éventuellement,

chiffre d'affaires au profit du milleu rural.

MONTANT : Le montant du prêt peut atteindre 60 % du m
hors axes du programme d'investissement, sauf éventuellement,
montant rotal n'ercéde pas 150 600 fruncs

DURES : Quinze ans, avec un différe d'amortissement de deux
TAUX : 8.5 % pendant les cinq premières années ;
11 % les dix dernières années.
Ces prêts devant être engagés avant le 15 avril 1977, les ;
de demande de prêts devront être déposés avant le 15 avril 1977.
Les agents des caisses locales ou régionales du Crédit agricole
se tiennent à la disposition des artisans pour les aider à constitut
demande de prêt.

I.H.C. HOLLAND

Dans le secteur de la construction de matériel offabore, le ministre de l'économie nationale néerlandaise a invité certaines entreprises impor-tantes à prâter leur concours à l'éla-boration d'un projet de regroupe-ment de leurs activités dans ce domaire.

ment de leurs activités dans ce domaine.

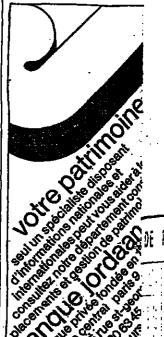
Les entreprises concernées, à savoir : Rijn-Schelde-Verolme (R.S.V.).
Industrielle Handelscombinatie Holland (I.H.C. Holland) et de Groot Zwijndrecht, ont accepté de participer à l'étuds de ce projet, M. H. Langman, membre du conseil de direction de l'Algemene Bank Nederland N.V., ayant été choisi comme coordonnateur. En vue d'améliorer et d'accélérer la réalisation du projet, est apparue la nécessité d'une étude de la situation par des conseillers extérieurs. Le cabinet Me Rinsey et Company en sera charge, en coopération avec les entreprises concernées

Company en sera charge, en coopération avec les entreprises concernées

En vue de permettre la continuité des entreprises et le maintian de l'emploi, le but de cette étude est de rechercher quelles sont les position concurrentielle sur le plan international, qui résulterait de la réunion des activités des trois entreprises concernées; d'autres entreprises néerlandaises pouvant éventuellement s'y joindre

La mission du cabinet de Mc Kinsey, dont on espère la remise du rapport vers mi-1977, est limitée au domaine du matériel offshore (étuda, construction, vente). Il devra d'abord procéder à une étude de marché, précisant les perspectives de développement accessibles aux entrèprises néerlandaises dans les cinq à dix anuèes à venir et préconisant la meilleure méthode à sulvre pour satisfaire les besoins du marché en fonction du Knowhow et des moyens existants aux Pays-Bus; ensuite élaborer des propositions concrètes de collaboration entre les entreprises; enfin, prévoir les incidences sur les résultats et sur l'emploit.







EMPRUNT 11%

Décembre 1976 de 1300 millions de francs

représentés par 1300 000 obligations d'une valeur nominale de 1 000 francs

Prix d'émission : le pair soit F1000 par obligation

Date de jouissance :

28 décembre 1976

Intérêt par obligation : 44,60 F payables le 25 mai 1977
110 F payables le 25 mai des années 1978 à 1992

Remboursement: Au pair, à la suite de tirages au sort. en dix séries égales à raison de :

 une série le 25 mai des années 1980 et 1982; • deux séries le 25 mai des

années 1984, 1986 et 1988; une série le 25 mai des années 1990 et 1992.

Taux de rendement actuariel brut:

Souscriptions:

Les souscriptions sont recues aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles :

Comptables du Trésor

et des Postes et Télécommunications;

 Caisses de Crédit Agricole Mutuel; Caisses d'Epargne;

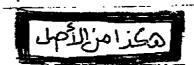
Caisse Nationale de l'Energie;

Banques et tous intermédiaires

agréés par la Banque de France.

LA CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE EST CHARGEE DU SERVICE DE L'EMISSION

L'admission des obligations du présent emprunt à la cote officielle (Bourse de Paris) sera demandée.



- • • LE MONDE — 14 décembre 1976 — Page 43

in the second of the second of

s hes soon LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Demier VALEURS YALEURS précéd. cours précéd. cours | Rousseint S.A. | 473 | 490 | | Cevaert. | 153 | 153 | 155 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 LONDRES **EURO-DEVISES** B. A. L. O. Optimisme persisiani

Fermeté du marché secondaire et électivité sur le merché primaire sont les deux facteurs qui actualisment caractérisent le marché euro-bligataire. Al or s que l'année achève dans un climat d'optimisme énéralisé, l'activité primaire deneure toutefois extrémement faible à ne paraît pas appelée à se déve-opper beaucoup au cours des deux trochaines semaines, face à la pause raditionnelle qui accompagne les étas de Noël. Placés devant une anoplie réduite de propositions houvelles, les investisseurs en écure de l'entre es plus diverses tout au long de année, se montrent très réservés ens leur choix. Le même sélectivité oue dans le secteur de l'euro-écutschemark, mals pour une raison cotraire: il y a pléthore d'émissione n euro-deutschemarks. C'est finalement vers le secteur de l'euro-florin u'll raut se tourner pour trouver : succès de la semaine, l'émissione in euro-deutschemark et mprunteurs se investisseurs et emprunteurs se Le BALLO. du 13 décembre 1976 publie notamment les insertions suivantes : Nouvelle avance Toujours bien disposé, le marché poursult son avance lundi, à l'ouverture. Les industrielles progressent encore de 2 à 3 points. I.C.I., Beecham et Univers son particulièrement recherchées. Irrégularité des pétroles. Recul des mines d'or. Suivantes:

La Diffusion industrielle et automobile par le crédit e DIAC ».

Emission d'un emprunt de 400 millions de france représenté par des obligations de 1 000 frances, portant un intrêt annuel variable, égal à la moyenne des taux moyens mensuels du marché monétaire au jour le jour entre banques en France, majorés de 1 %. En tout état de cause, le taux d'intrêt sera au minimum de 7 % pour les deux premiers coupons. L'amortissement de ces obligations sera effectué an totalité à la fin de la septième année au prix de 1000 francs.

Union pour le jinancement et respansion du commerce internacional « UFINEX ». — Emission de 39100 obligations de 1000 francs, portant un intérêt de 9.50 %, amortissables en douze aus à compter du 15 mai 1979.

P.S.A. Psugeot-Citro?n. — Répartition et cotation des 2000 metions de 1000 francs, portant un intérêt de 9.50 %, amortissables en douze aus à compter du 15 mai 1979. OR (coverture) (dellars) : 126 .. contre 137 65 CLOTURE COURS VALEUES 10/12 13/12 War Leas 3 1/2 %.... 24 1/4 374 ... 756 ... 430 (/2 141 314 1/2 Shaf) Vickers Imperial Chemical artacids..... 13 3 4 13 1/2 162 ... 159 1/4 18 7/8 185. P.S.A. Peugeot-Citročn. — Répar-tition et cotavion des 1832 304 actions de 70 francs, créées en rémunération de l'apport-fusion effectué par Citročn S. A. 1:4" ... ZES QUOTIDIENS (INSER. Base 100 : 31 déc. 1975.) 8 déc. 10 dec. The state of the process of the proc Valents françaises .. 77,9 76,8 Valents étrangères .. 108,5 108,2 385 11 348 55 124 18 53 428 33 408 91 152 12 145 22 156 58 149 48 La Chambre syndicale a décide, à litre expérimental, de prolonger, après la cibitire, la catalion des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. MARCHÉ A TERME VALEURS Clother cours cours Compen sation Compan sation - 490 . 480 . 478 . 480 . 581 . 585 . 586 . 587 . 586 . 586 . 586 . 587 . 586 . 586 . 586 . 586 . 587 . 586 Sen. Electric
Sen. Motors.
Seldflekis...
Harmany...
Hocket Akti
imp Chem...
Imperial Bil.
imco Limited
LS.M...
I.I...
Mobil. Corp.
Nestile...
Horsa Hydro.
Olivetti
Petrefina...
Philips...
Randfortells...
Randfortells...
Randfortells...
Randfortells... T.R.1....
Tel. Electr...
— (1051.)
Tel. Ericssen
Tenres Rote
Thensen-Br.
U.L.S.
U.C.B...
U.C.B...
U.C.B...
USiner...
— (1051.]
Vinigare...
V. Clicquet-P Cie Gie Eaux. E. J. Lefebure Esso S.A.F... Eurotrance... Europe No 1 438 181 50 179 330 255 365 13 19 275 25 99 152 1340 154 255 50 50 265 135 265 135 468 5517 7226 59 168 200 8 773 2 119 20 8 773 2 119 20 8 773 2 119 20 8 773 2 119 20 8 773 2 119 2 10 132 5 10 Paris-France 97 | [02 | 105 | Packethrons 59 | 63 | 69 | 74 | 120 | Packethrons 155 | 130 | 141 | 20 | Packethrons 155 | 130 | 131 | 131 | Parison 155 | 130 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 105 ... 67 70 73 80 40 40 187 ... 82 ... 59 19 293 70 290 ... 60 80 140 10 145 10 92 65 64 41 194 345 83 62 196 290 55 71 156 148 Fereino....
Fin Paris PB
— ebi conv
Fla. Un Eur
Fraissnet.
Fi. Petroles.
— (Certific.) 351 -149 -194 -194 -195 -20 -102 -25 -25 -20 -25 -25 -25 -26 -27 -28 --\$35° 138 191 60 67 96 23 Amer.-Ist...
Ang. Am. C...
Ang. Am. C...
Astar. Wheel
B. Ottoman.
BASF (ANT).
Bayer.
Buffnisfont.
Charter
Chase Manh.
C.F. Fr.-Can.
Oo Beers (S.)
Ocuts. Bank
Boma Mines
Do Pout Mem
East Kodak...
Extraor.
Extrao 128 142 172 171 265 148 93 90 280 240 80 69 45 225 Reyal Butch.
12 50 Rio linto Zinc
72 St-Heleas ...
485 Schlunderg.
33 Shen Tr. (5)
530 Stemens A.6.
32 Sony
13 Langanyite.
13 Langanyite.
15 Union Corp.
125 U. Min. 1/10.
121 West Briest.
49 West Haid
9 30 Zarubia Cog. 241 50 242 18 242 18 246 60 12 95 12 95 12 95 12 96 13 25 12 55 74 ... 77 ... 70 90 70 58 491 10 486 80 486 ... 483 90 35 78 34 55 34 88 34 15 550 545 ... 543 ... 545 ... 543 ... 545 ... 545 ... 543 ... 545 72 84 38 175 300 108 169 40 380 468 | Radirotech | 444 | 438 50 | 432 | 431 | Radirotech | 73 | 73 80 73 19 72 50 Radirotech | 73 | 73 80 73 19 72 50 Radirotech | 73 | 74 74 | 72 50 72 5 VALEURS CONMAN? LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT C: caupus détaché: d: demandé: "droit détaché — Larsqu'en « premier pas indiqué. Il y a en catation unique partée dans la colonne – dander cours ». **COTE DES CHANGES** MARCHÉ LIBRE DE L'OR Erats-tims (\$ 1)...
Canada (\$ can. 1)...
Altemagne (100 OM)...
Aptruphe (100 Sch.)
Seignope (100 F.)
Danemark (100 srd.).
Espagne (100 f.).
Espagne (100 srd.).
Erande-Bratagne (£ 1)...
tible (1 000 lires)...
Microege (100 k.).
Pagn-Bas (100 st.).
Snéde (100 ks.).
Snéde (100 ks.).
Snéde (100 ks.). 4 995 4 875 208 258 29 310 13 643 85 270 7 319 8 357 5 778 95 470 198 825 15 870 119 880 203 535 4 98 4 81 208 30 18 50 84 50 7 12 8 35 5 70 95 ... 198 60 15 75 (18 75 283 50 Or fin (alto en barre).

Or fin (alto en lingst)

Pièce trançaise (20 fr.).

Pièce aussa (20 fr.).

Union strice (20 fr.).

Pièce sussa (20 fr.).

Soeverain

Pièce de 20 dellars

Pièce de 5 dellars

Pièce de 5 dellars

Pièce de 50 peses.

Pièce de 10 figrios. 4 986 4 868 298 175 29 380 13 635 85 170 7 305 8 343 5 775 95 338 199 550 15 810 2(731 ... 21555 ... 233 ... 198 ... 297 ... 197 29 216 50 1056 ... 549 ... 868 50 206 60 21750 ... 21740 ... 234 50 194 50 208 70 199 50 218 10 1035 20 548 ... 205 78 158 157 . 65 25 65 05 42 42 .. 580 .. 498 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ESPAGNE : le gouvernement craint qu'une flambée de vio lence ne perturbe la fin de la compagne pour le référen -
- 3. DIPLOMATIE - La visite en France du chef
- 3. AFRIQUE La conférence de Genève sur la Rhodésie : deux mois de liscussions stériles.
- 4 5. PROCHE-ORIENT Les Palestinians sous telle » (11), par F. Cornu.
- 6-7. AMERIQUES BRÉSIL : l'Eglise dénonce - un système où les pauvres
- 7. ASIE - CHINE : les mots « capital lard » et « contre-révolutionnaires » se sont plus applicables à M. Teng Hsiao-

n'ant pas droit à la parole »

- 8à 11. POLITIQUE
- adopté par la Sénat. 12. RELIGION Le Père Feillet quitte Saint-Saint-Bernard de Montpar
- Les évêques et l'enseigne
- 12. DÉFENSE
- 13 à 15. SUPPLEMENT CADEAUX
- 16-17. SPORTS
 - FOOTBALL : la victoire de championsat de France.
 - SKI : les lecons du Critérius
- 18. SOCIÉTÉ
- 18. JUSTICE
- LE MONDE DE L'ÉCONOMIE
- PAGES 19 A 26
- Les fonds de retraite améri-cains, instrument d'uns « ré-volution sliencisuse » ? La reconduction de l'execute
- La prévision reste en France un quasi-monopole de l'ad-ministration Les notes de lecture, d'Alfred
- 28. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 29. LA RÉGION PARISIENNE
- Comment faire reculer l'auti 30 - 31. ARTS ET SPECTACLES CULTURE : une église
- MUSIQUE: hasards et
- 40 à 42. LA VIE ECONOMIQUE
 - ET SOCIALE — ÉNERGIE : « Des châte sur le sable », point de vue de Julien Schvartz.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (33 à 39); Aujourd'hul (40); Carnet (32); « Journal officiel » (40); Météo-rologie (40); Mots croisés (40); Bourse (43).

UN SHOW-ROOM INTERNATIONAL DES NOUVEAUTES "DECORATION" **EN TISSUS** D'AMEUBLEMENT

En direct des USA, Italie. Angleterre, Suede, Belgique, R.F.A., Hollande, etc.,

- Toiles, satins, chintz imprimés
- Tous les velours unis et jacquard
- Tweeds et tissages épais Lampas, tapisseries et unis de style ■ Tissus spéciaux pour tentures murales

de 28F à 175F le mètre

36. CHAMPS-ĖLYSĖES - PARIS

ABCDEFG

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

L'aide de l'État pourrait être assortie d'une participation du personnel au capital des entreprises secourues

Metz. — La restructuration de la sidérorgie provoque de vifs remous, notamment en Lorraine. A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., les sidérurgistes manifesteront, le 21 décembre, à Metz. De son côté, le consail régional

On croit savoir, de bonne source,

que pour le groupe Sacilor-Sollac le nombre d'emplois à supprimer, dans un délai qui ne saurait excé-

der quatre ans, serait de l'ordre de dix mille. Le groupe envisa-geatt, avant la crise, de supprimer cinq mille emplois dans les deux années à venir : environ trois mille dus au solde des fermetures

déjà prévues en 1971, mille deux cents dus aux investissements en

cours, et plus de neuf cents en raison des fusions. A ces chiffres,

il convient d'ajouter environ cinq

mille postes de travail qu'il serait nécessaire de supprimer pour

adapter le niveau de l'emploi à celui des carnets de commandes ». Il est à remarquer que, pour la premièr efois, les cadres pourraient être touchés. On estime de

bonne source que trois cents d'en-tre eux, pour le seul groupe sidé-rurgique lorrain, seraient en sur-

nombre. Récemment, à Sollac, le comité central d'entreprise a été consulté sur « un projet de li-cenciement collectif pour raisons

économiques d'ordre siructurel ». Celui-ci consisterait notamment à mettre à terme en inactivité des

cadres de cinquante-huit et de cinquante-neuf ans.

Un deuxième type de négocia-tions, beaucoup plus discrètes celles-là semble avoir commencé.

Il s'agirait de mettre en place un vaste plan de sauvetage finan-

cier de la sidérurgie française. Il

la convention Etat-sidérurgie,

demande a être - partie prenante dans les négociations de l'Etat avec les industries -. Elles pourraient déboucher sur une prise de participation des travailleurs dans le capital des firmes aidées par l'État.

C'est au début de la semaine De notre correspondant prochaine, certainement le mardi 21 décembre, à l'occasion de réucinq ans après la restructura-tion de Wendel-Sidélor et l'aven-ture de Fos, une nouvelle inter-vention financière directe des nions de comités d'entreprise, que les groupes sidérurgiques, dont Sacilor - Soliac, feront connaître sacior - Soliac, leront connautes le nombre exact des emplois à supprimer. Le volume le ces suppressions dépendra de l'aide qui sera apportée par les pouvoirs publics. Ces derniers ont demandé aux sidérurgistes d'étredier tous les moyens susceptibles d'être mispouvoirs publics ne manquera pas de relancer publiquement le débat sur les relations Etat-sidérurgie. Dans les milieux proches du gou-vernement, on ne cache pas qu'un certain nombre de nouveiles for-mules sont à l'étude. L'une d'entre elles, si elle était mise en appli-cation, pourrait aboutir à modi-fier profondément le structure les moyens susceptibles d'être mis-en œuvre pour supprimer un maxi-mum d'e m pluis à partir de la législation a c tuelle, et surtout grâce au recours à la -é-retraite, cela pour éviter, au moins dans un premier temps, de recourir au licenciement. Ainsi les projets en cours de négoclation pourraient-ils aboutir à se séparer d'une par-tie du personnei âgé de plus de cinquante-six ans dans certains cas. fler profondément la siructure même de la sidérurgie française. Il s'agirait d'un projet d'actionnariat ouvrier.

A Metz, c'est le président de la République lui-même, qui en a esquissé devant quelques personnes les grandes lignes. Globalement, il s'agiratt d'ouvrir le capital des sociétés sidérurgiques bénéficiant d'une aide aux sala-riès des extrepriess concernées. riés des entreprises concernées

Le volume de cette participation pourrait être en rapport avec l'aide directe de l'Etat. Le rem-boursement des prêts se fersit hoursement des prêts se ferait également sous forme d'actions à distribuer aux salariés. Enfin, pour éviter toute dispersion du capital les actions seraient transformées en obligations lorsque le salarié quitterait l'entreprise. On croit savoir que l'idée serait même de dépasser le cap des 25 % du capital, plafond déterminé par la loi dn 6 septembre 1973. M. Valéry Giscard d'Estaing a demandé au patronat de la sidérurgle d'étudier cette idée. De bonne source on cette idée. De bonne source on croft savoir que certains dirigeants bien que favorables à une éventuelle prise de participation de l'Etat n'auraient guère apprécié l'initiative du président de la

JEAN-CHARLES BOURDIER. Lire le dossier « La sidérurgie rançaise menacée par la crise »,

Les fravaux du conseil central de l'O.L.P.

MM. YASSER ARAFAT ET ZOUHEIR MOHSEN METTENT FIN A LEUR QUERELLE

Damas (A.F.P.). - Le consei central de l'O.L.P. a ouvert ser travaux dimanche soir 12 décembre, à Damas, en l'absence des délégués du Front du refus, alle radicale du Mouvement national palestinien, hostile à un règle-ment négocié du conflit arabo-israélien et de la question pales-tinienne

inienne.

Ia séance inaugurale s'est déroulée en présence de M. Yasser Arafat, président de l'Organisariton et chef du Fath, et de M. Zouheir Mohsen, chef du département militaire de l'OLP, et dirigeant de la Salka (pro-syrienne).

Les deux hommes s'étaient réconciliés peu de temps aupa-ravant après une rupture de près de six mois.

de la rencontre invite a toutes les fractions palestiniennes à cesser les menées hostiles entre frères d'armes et à consolider l'unité nationale ». Il dénonce « l'agression » perpétrée contre les per-manences de la Salka au Liban et condamne tout recours à la violence pour régler les différends

et concamme tout recours à la violence pour régier les différends inter-palestiniens.

Peu avant la réunion du conseil central de l'O.L.P. M. Georges Habache, chef du Front populaire pour la libération de la Palestine, s'est élevé contre la formation éventuelle d'un gouvernement palestinien provisoire. Dans une déclaration reproduite par la revue de Beyrouth Al Hadaf, M. Habache a affirmé qu'un tel « gouvernement défaitiste » aurait pour mission d'inclure l'O.L.P. dans le jeu des négociations. « Les chances d'un règlement, a-t-il poursuivi, n'ont jamais été aussi grandes... Nous nous trouvons devant une nouvelle attitude palestinienne prête à reconnaître i s'raēl. Dans ces conditions, Israēl trouvera un moyen d'accepter une délégation de l'O.L.P. (à Genème).

(Live page 5 l'article de FRANCIS CORNU « Les Palestiniens sous tutelle ».

Le numéro du « Monde » daté 12-13 décembre 1976 a été tiré à 536 483 exemplaires.

COMMEMORATION DU JUGEMENT DE NUREMBERG

Pour le trentlème anniversaire de la fin du procès de Nuremberg où furent jugés les criminels de guerre nazis, une cérémonie a en lieu, samedi 11 décembre, à la première chambre civile de la Cour de cassation. De nombreuses personnalités, qui toutes partici-pèrent à ce jugement, ont pris la parole, parmi lesquelles MM. François de Menthon, ancien procureur général; IN. Smirnyo, ancien avocat general; John Fried, ancien consellier pres le tribunal militaire américain.

La cérémonie, qui était organi-sée par l'Amicale des magistrats résistants, le Comité d'action de la résistance judiciaire et le Mouvement national judiciaire, était présidée par M. Alexandre Parodi, ancien vice-président du Conseil

NOUVELLES BRÈVES

● La visite en France du mi-nistre des affaires étrangères du Sud-Yémen. — M. Louis de Guiringand a accepté une invitation à se rendre en visite officielle à a se rendre en visite officielle a Aden, a annoncé un communiqué publié samedi 11 décembre à Paris à l'issue de la visite officielle de trois jours en France de M. Moha-med Saleh Moutei, ministre des affaires étrangères de la Répu-blique démocratique du Yémen.

▲ La sœur de l'ez-roi Farouk d'Egypte, Mme Fathia Ghali (quarante-cinq ans), a été assassinée à Los-Angeles par son mari, dont elle était séparée depuis sept ans. Elle avait du, à son mariage, renoncer à son titre princier, son époux étant chrétien et roturier. Elle vivait avec sa mère, l'ex-reine Nazli, âgée de quatre-vingt-un ans. — (A.P.P., A.P.)



A Saint-Nazaire

Les grévistes ont évacué le pétrolier « Bellamya

L'Intersyndicale C.G.T., C.F.D.T. et F.O. des Chantiers nan de Saint-Nazaire a annoncé, lundi 13 décembre au matin, qu'é avait pris la décision de cesser l'occupation du « Bellamya » superpétrolier de 550 000 tonnes, dont la livraison à la Shell der avoir lieu la semaine dernière. La direction générale d'Alstho Atlantique, qui avait posé comme condition à la réouverture négociations sur les salaires la cessation de l'occupation navire, devait faire connaître sa position dans l'après-midi

«Il fallait tenir le week-end»

De notre envoyé spécial

Saint-Nazaire. — L'étrave cou-leur rouille émerge de la brume à la lueur des projecteurs, qui, tout au long, inondent d'un jaune bisfard l'immense pont du Bella-mya. En bas de la coupée, on ne voit plus qu'un mur de tôle sans fin, qu'escalade un escaller méca-nique. Ne monte pas qui veut au beau milieu de cette nuit giaciale. Battant des pieds autour de deux braseros de fortune, les « hommes de ouart » de l'intersyndicale des braseros de fortune, les «hommes de quart » de l'intersyndicale des Chantiers veillent au grain. Mais il n'est pas toujours facile de dissuader le «camarade», le voisin d'atelier qui s'est promis d'offrir à l'amie du moment une petite visite à bord. I occasion est trop belle. Ce n'est pas tous les jours qu'on occupe un superpétrolier. C'est même la première fois, et la direction de l'Alsthom-Atlantique ne s'y est pas trompée, Atlantique ne s'y est pas trompée, qui voit là une insupportable transgression des règles étables. « Si durs que furent parfois les conflits précédents, confliait, dimanche, un de ses représentants, concient de la constitution de la constitu manche, un de ses représentants, jamais un navire n'avait été occupe, et û n'y a rien de tel pour jaire fuir les armateurs. Le plus grand pétroller du monde prisonnier d'une mare d'eau : l'image fait sourire les syn dicalistes parfaitement conscients que ce monstre de 550000 tonnes immobilisé depuis huit jours dans la grande darse des chantiers, est leur meilleur atout dans un conflit à l'issue in-

atout dans un conflit à l'issue in-Mais un atout fragile dont il faut jouer avec prudence et sou-

plesse au gré des circonstances : les syndicats l'ont blen compris, et s'ils ont, ce lundi matin, fait accepter par la base l'évacuation du navire, li serait imprudent d'en conclure qu'ils s'engagent par là même dans la voie d'un compromis : leur geste de « bonne volonté » ressemble davantage à une tactique qu'à un début de renoncement. Le repli « à terre » n'est guère coûteux car le Bellamya, hier tenu en laisse par ses occupants, pourrait bien désar-mer — et pour une dizaine de jours, — rester dans son bassin en attendant qu'une nouvelle marée puisse supporter son lance-ment dans l'estuaire de la Loire.

« Il fallait tenir le week-end », explique un délégué syndical ; « maintenant la mer travaille pour nous a Ce n'est pas la pre-mière fois, après tout, que les ouvriers des chantiers abandon-nent leur bateau. Mercredi der-nier déjà, ils l'avaient évacué après l'avoir rebaptisé « Austérité. 76 », pour remonter à bord dès le lendemain devant « l'intransi-geance de la direction » qui avait annoncé le lancement pour la du vendredi 10 décembre. Mi ou non. — l'affaire est contre sée — il paraît bien difficiler le Bellamya soit libéré de sa de avant qu'un pas notable air franchi dans le régionant conflit. Car si ponts et p relles ont été évacués, les pla ouvriers restent en faction coupée, aux amarrages et porte du bassin.

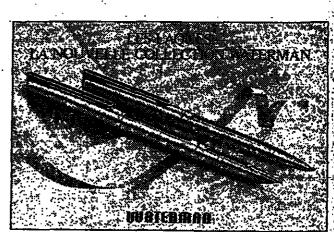
La direction des Chantler contentera-t-elle du geste or llant des syndicats ? Ce n'est évident, si l'on en croit la ; qu'elle a rendue publique ; la soirée de dimanche. Pour gocier, dit-elle, « 2 faut que organisations syndicales re-cent à des méthodes de ; l'égales. Une condition : § cuation du navire et des el tiers ». Et elle ajoute : « Lon nous l'autons constatée, il fa que nous puissions nous ast que la même situation ne se produira pas. » Quelle mell « assurance » contre une non occupation que le départ défi du pétrolier ? Voilà précisé ce que les syndicats des Char ne sont pas prêts à céder i rien. « On ne nous emballera notre bateau comme ça, aff. M. Pierre Bily, responsable C., on n'a pas l'habitude d'aller gocier avec un drapeau bia. Au deuxième pont du bat la nuit dernière, nul il est ne semblait disposé à baisse bras. Dans les salons enfuns. Vient recontaient aux nus fils. vieux racontaient aux plus fates e bagarres » du passé. (
de 1950, où il fallut repressans une miette, après quara
neul jours de grève, celle de qui fit un mort, celle de ! victorieuse après deux moi: lutte. On écoute un œil su télé, l'autre à demi ferme le sommeil. Les « gars de ron.... reviennent emmitoufles, satis et conflants. Vers 2 heurs, plus fatigués iront se con-Les cabines ne manquent Mais on ne touche à rien ; a contente seulement « d'oc per » les matelas laissant f teuils et canapés sons le

housses de plastique « Le temps joue pour nous. frigos sont remplis. De quoi no rir deux cents hommes pend huit jours », lance un jeune oc : pant. Le délègue qui nous acc ; pagne sourit, mais ajoute au ; tôt : « Ça, on n'y touchers non plus »

DOMINIQUE POUCHIN (Lire page 41 l'article de Fr cois Grosrichard, « Trois and noires au moins pour les ch tiers mondiaux ».

Į,,

6. j j.



Pour ceux qui aiment offrir.

A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

A "la Règie à Calcul", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP. 224 "lignes" de programmes ou 26 registres de donaises sur une carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique, indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions

ie HP-67 : format de poche 3 420 Ft.Lc. le HP-97 ; version avec imprimente 5 700 Fttc.



85 Bd Saint-Germain, 75005 Pads 761.033 02-63/033 34-61

HEWLETT DE PACKARD

NICOLL

"le franglais"

en pied de poule noir et blanc

Le veston est droit à deux boutons;

est une exclusivité NICOLL.

Il existe également en Prince

qui convaincront tous ceux

qui ont horreur du dandysme

29 RUE TRONCHET/PARIS 8°

de Galles. Deux versions

way of life.

Ce costume deux pièces

la fente médiane,

de pacotille. 1300 F

les revers classiques.